

SAINTE BIBLE.

TOME DIXIÈME.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

SAINTE BIBLE,

TRADUITE

D'APRÈS LES TEXTES SACRÉS,

AVEC LA VULGATE,

PAR M. EUGÈNE GENOUDE,

CHEVALIER DE SAINT-MAURICE ET DE SAINT-LAZARE.

ISAÏE.





A PARIS,

A la Librairie de la Société Typographique,

CHEZ MÉQUIGNON FILS AINÉ, LIBRAIRE,

RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10;

A LYON,

CHEZ PÉRISSE-FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE MERCIÈRE, N° 33.

1821.





DISCOURS PRELIMINAIRE.

DE LA POÉSIE HÉBRAÏQUE ET D'ISAÏE.

La poésie est née du spectacle de l'univers. Dès que l'homme eut considéré les merveilles de la nature, son admiration pour son auteur éclata en transports de reconnoissance et d'amour ; ses premiers chants furent des hymnes : mais cet art admirable se corrompit avec les mœurs, et, chez des peuples idolâtres, il perdit la pureté de son origine.

Les Grecs surent faire servir la poésie lyrique à leur agrandissement et à leur gloire. Ils s'assembloient aux jeux olympiques pour en juger les concours et pour décerner la palme poétique. Chez ce peuple ami des arts et de la liberté, l'amour de la renommée ne fut souvent que la noble passion du bien public. Au milieu du loisir que donne la paix, les villes rivales se disputèrent, à la course, à la lutte, et à tous les

jeux de la lice, la gloire qu'elles ne pouvoient plus acquérir dans les combats. Une foule de poètes s'immortalisèrent en célébrant les vainqueurs. Pindare donna son nom à la poésie lyrique. Ce poète vraiment citoyen se servoit de la langue la plus riche et la plus mélodieuse pour exciter dans tous les cœurs l'amour des lois et de la patrie.

La Grèce vit sa poésie briller avec la liberté, et s'éteindre avec elle ; et Rome hérita de l'une en perdant l'autre. Malheureusement pour les Romains, la poésie lyrique naquit parmi eux après les guerres de Sylla et de Marius. Elle ne fut plus aussi patriotique, si je puis le dire. Horace, dans sa poésie brillante et rapide, prend à son gré tous les tons. Il enivre d'encens Auguste et Mécène, et célèbre, après Auguste et Mécène, le dévouement de Régulus et la grande ame de Caton. Il est impossible d'avoir plus de souplesse, d'élévation et d'éclat. Son style séduit l'imagination et l'oreille, en même temps que sa doctrine voluptueuse flatte toutes les passions.

Telle étoit la poésie lyrique dans l'Occident,

pendant qu'un peuple qui habitoit une contrée de l'Orient, répétoit depuis plusieurs siècles des hymnes admirables où respirent la piété, l'inspiration et le génie. Fille des institutions et des mœurs, la poésie lyrique, chez les Hébreux, fut toujours l'auguste interprète de la religion; et tandis qu'Homère divinisoit les passions et prêtoit des charmes à l'idolâtrie par la beauté de ses vers, la poésie hébraïque, fidèle à sa première alliance, ne s'en écarta jamais. Unie à la musique et à la danse, elle emprunta à l'une le rhythme, à l'autre ses transports, et elle chanta les merveilles de la création, la bonté de Dieu, sa grandeur et sa providence.

Les institutions des Hébreux étoient bien propres à enflammer le génie de leurs poètes. Les peuples de la Judée accouroient en foule à la cité sainte, qu'ils appeloient *la ville chérie;* ils venoient revoir tous les ans ce temple où habitoit le Dieu de Jérusalem, le Dieu qui avoit créé l'univers, et conduit leurs pères à travers la mer Rouge et le désert. Ils se prosternoient devant l'arche où étoient déposées les tables de

la loi. Ces monumens de leur croyance, conservés par la vénération publique, étoient un témoignage subsistant de l'alliance que Dieu avoit jurée à leurs pères. Ces saintes solennités, où la Divinité sembloit présente, remplissoient les cœurs d'admiration et d'amour. Ce sont là les sentimens qui animent les cantiques de Moïse, les hymnes de David, et les prophéties d'Isaïe. La langue dont ces poètes se servoient rend la poésie plus animée et plus sublime. Comme les inflexions et les mots abstraits leur manquent, leur style est tout en mouvemens et en images. La ressemblance des membres de chacune de leurs périodes, qu'on désigne sous le nom de *parallélisme*, jette, il est vrai, de la monotonie sur leur composition poétique; mais elle sert merveilleusement la force et la rapidité de leurs pensées. Ils n'ont pas de particules de transition et de modification : leur langue est donc grave, peu flexible, et sujette à l'obscurité, pour nous sur-tout, qui, placés vingt siècles après qu'elle a cessé d'être vulgaire, ignorons entièrement la signification d'un grand nombre de mots que

l'usage apprenoit. D'ailleurs on sait que les Orientaux omettent dans leurs discours beaucoup de choses que les gestes et les signes doivent exprimer. Ces inconvéniens sont balancés par de grandes beautés. Rien n'égale la hardiesse de leurs figures, la concision de leurs tours, l'audace souvent heureuse de leurs ellipses, la verve enfin qui respire dans leurs écrits. Les sentimens impétueux se pressent en foule dans leur ame, et se répandent dans leur poésie, à laquelle ils donnent ce caractère lyrique que rien encore n'a surpassé.

Isaïe me paroît le premier de tous les poètes lyriques. J'emprunte les paroles d'un ancien (1) pour le peindre : *Inest acer spiritus cùm verbis, tum rebus; non immodicus, sed grandis; non enormis, sed altus; non inanis, sed magnificus et cœlestis.* Son style a tour-à-tour l'énergie et l'élévation de Moïse, la douceur et l'onction de David, sans que jamais on y remarque ni l'âpreté d'Ézéchiel, ni la foiblesse qu'on reproche quelquefois à Jérémie. Sublime dans

(1) Pline.

ses prophéties, il est d'une simplicité admirable dans le récit des événemens. Les narrations historiques d'Isaïe se distinguent par la rapidité, qui néglige les détails inutiles et ne s'attache qu'à l'essentiel. Il raconte les faits les plus merveilleux sans enflure et sans étonnement; il parle de ses actions les plus éclatantes comme s'il s'agissoit d'un autre que lui.

On sait peu de chose sur les commencemens de sa vie. Il nous apprend lui-même qu'un jour il prioit dans le sanctuaire du temple, que ses lèvres furent purifiées par le Seigneur, et qu'il reçut alors cette mission sublime qu'il devoit couronner par la mort la plus héroïque. Il ne parut à la cour des rois que pour y faire parler la justice en faveur des opprimés. Jamais il ne flatta les passions du peuple; sa voix généreuse brava toutes les haines; il succomba enfin à une conduite si noble et si pure, et il périt de la manière la plus cruelle (1), par les ordres de Manassès, à qui il reprochoit son impiété et ses désordres. On montre encore dans la Judée

(1) Il fut scié par le milieu du corps.

le lieu où l'on croit qu'il subit le plus affreux supplice.

Dès qu'il fut mort, sa vertu fut reconnue, sa mission prouvée par les événemens; et ses écrits, déposés dans les annales de la nation, devinrent l'objet de la vénération publique. Ils sont arrivés jusqu'à nous, entourés du respect religieux de tous les siècles. Les plus grands esprits dans tous les temps y ont admiré la pureté de sa doctrine et de sa morale; et les prédictions de l'avenir y ont un caractère si frappant, si fort au-dessus de l'humanité, que S. Jérôme appeloit Isaïe le cinquième évangéliste. Voyez comme dès son début il s'annonce en poète vraiment inspiré: « Cieux, écoutez; terre, prête » l'oreille : le Seigneur a parlé. » S'il peint la justice divine, ses images sont terribles, et pénètrent les cœurs d'effroi. Ses expressions sont pleines de charme et d'onction, quand il console la terre au nom de la bonté de Dieu. Avec quelle force il parle de la vanité et de la fragilité des choses humaines! « Les mortels ne sont » que de l'herbe, et toute leur beauté ressemble

» à la fleur des champs. Le Seigneur a répandu
» un souffle brûlant, l'herbe de la prairie s'est
» desséchée, sa fleur est tombée : oui vraiment,
» les peuples sont comme l'herbe de la prairie.
» L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole
» de notre Dieu subsiste dans l'éternité. »

On admire dans Homère la manière dont il décrit la marche d'une armée. Un grand poète (1) a dit que son imagination s'embrasoit comme l'essieu d'un char par sa rapidité. Tout est en mouvement dans Isaïe : une armée détruite est une forêt qu'un feu subit consume; le bruit des chars ressemble au tourbillon d'une tempête; le *rugissement* des soldats est celui *du lion; leurs cris imitent le bruit sourd de la mer*. Il menace un peuple fier de ses nombreuses flottes : « Malheur à la terre qui fait
» retentir les voiles de ses vaisseaux comme
» des ailes! » et cette image vive et rapide est empruntée à ces troupes d'oiseaux qui traversent les mers.

Toutes les poétiques ont célébré à l'envi

(1) Pope.

l'ode fameuse sur la chute du roi de Babylone; mais on n'a cité nulle part un hymne vraiment sublime, qu'on pourroit appeler *le chant d'inauguration de l'église.* Les personnages y changent à chaque instant : c'est l'ode avec tout son désordre et ses transports. Le poète voit d'abord Jérusalem dans l'obscurité; elle lui apparoit ensuite environnée de splendeur, et il s'écrie : « Lève-toi, Jérusalem; ouvre les » yeux à la lumière : elle s'avance; la gloire » du Seigneur va briller sur toi. Les ténèbres » couvrent la terre, la nuit enveloppe les peu» ples, et voilà que le Seigneur se levera à tes » yeux, et sa gloire luira sur ton enceinte. » Alors les nations marcheront à ta lumière, » les rois se laisseront conduire à l'éclat de ta » splendeur. Lève les yeux, promène tes re» gards autour de toi. Dans une sorte d'éton» nement mêlé d'effroi, ton cœur sera inondé » de délices, quand tu verras se tourner vers » toi la multitude des contrées de la mer et la » force des nations. » Le poète voit tout-à-coup les Gentils accourir en foule dans l'église : « Qui

» sont ceux-ci qui volent comme des nuées et » comme des colombes empressées de retourner » à leur asile? » Le Messie parle à son tour à Jérusalem : « C'est que les îles m'attendent pour » honorer le Dieu qui t'a comblée de gloire. » Et c'est Dieu lui-même qui annonce à l'église la gloire dont elle va jouir : « Parce que tu as été » abandonnée et en butte à la haine, je t'éta- » blirai l'orgueil des siècles et la joie des géné- » rations. Le salut sera le nom de tes murailles, » tes portes retentiront de louanges. Le soleil » ne t'éclairera plus pendant le jour, la clarté de » la lune ne brillera plus pour toi; le Seigneur » sera à jamais ta lumière, et ton Dieu sera ta » gloire. »

Où étoit le modèle d'une semblable poésie? Osons le dire avec notre grand critique : « Il y » a aussi loin de ce sublime à tout autre su- » blime, que de l'esprit de Dieu à l'esprit de » l'homme. On voit ici la conception du grand » dans son principe : le reste n'en est qu'une » ombre, comme l'intelligence créée n'est qu'une » foible émanation de l'intelligence créatrice ;

» comme la fiction, quand elle est belle, n'est » encore que l'ombre de la vérité, et tire tout » son mérite d'un fonds de ressemblance. »

Les prophéties d'Isaïe me paroissent une suite de chants sublimes qu'on doit lire et relire comme ce que la poésie lyrique offre de plus grand. Il est impossible de trouver plus de chaleur, plus de richesse de coloris, plus de génie enfin, dans aucun poète. Un seul s'est approché de cette hauteur, et c'est Racine, dans les imitations qu'il en a faites. Isaïe, emporté par l'inspiration (1), ne dit rien de mortel. Les plus grands objets sont peints dans ses chants avec les couleurs qui leur sont propres. Le monde renouvelé, une Jérusalem céleste apparoissant sur la terre, Dieu lui-même habitant parmi les enfans des hommes, le ciel fermé par les crimes de l'homme, ouvert par l'amour d'un Dieu; tout se suit, tout s'enchaîne, dans ce poème admirable sur le Messie. C'est l'histoire du ciel et de la terre; c'est un drame dont les acteurs sont Dieu, le Messie et les hommes. Le poète représente sans cesse le

(1) *Velox mente novâ.* Hor. Od. III, od. 25.

ciel et la terre qui vont s'unir, et c'est le Messie qui sera le médiateur de l'alliance :

> Cieux, répandez votre rosée,
> Et que la terre enfante son sauveur.
>
> Isaïe, *tr. de Racine.*

Ces grandes vérités sont présentées dans un style dont la meilleure traduction ne rendroit encore que l'ombre, et que la plus mauvaise ne peut défigurer.

PROPHÉTIES
D'ISAÏE.

CHAPITRE PREMIER.

1. VISION d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem, dans les jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda (1).

2. Cieux, écoutez; terre, prête l'oreille : le Seigneur a parlé : J'ai nourri des enfans, je les ai élevés; et ils se sont révoltés contre moi (2).

---

1. Visio Isaïæ filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Oziæ, Joathan, Achaz et Ezechiæ, regum Juda.

2. Audite, cœli; et auribus percipe, terra: quoniam Dominus locutus est : Filios enutrivi et exaltavi; ipsi autem spreverunt me.

(1) Le titre est probablement d'Esdras.

(2) Dieu entre en jugement avec son peuple devant le monde entier. Le prophète, comme un hérant, appelle toutes les créatures à être attentives, et à reconnoître la justice de sa cause. Le Psalmiste avoit déjà employé cette forme; Michée l'a répétée dans son sixième chapitre, et Moïse, avant tous, en avoit donné l'exemple dans ce magnifique cantique que Dieu lui ordonna de composer et

3. Le taureau connoît son maître; l'âne (1), son étable : Israël m'a méconnu (2); mon peuple est sans intelligence.

4. Malheur à la nation perverse, au peuple chargé de crimes, à la race d'iniquité, à ces enfans corrupteurs! ils ont abandonné l'Éternel, ils ont blasphémé le saint d'Israël; ils se sont éloignés de lui.

5. Maintenant où vous frapper (3), vous qui ne cessez d'ajouter à vos prévarications? les têtes sont abattues, les cœurs languissans.

---

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui : Israël autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis! dereliquerunt Dominum, blasphemaverunt sanctum Israël, abalienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultrà, addentes prævaricationem? omne caput languidum, et omne cor mœrens.

de faire apprendre aux enfans d'Israël, *afin de servir de témoin contre eux :* « Cieux, entendez ma voix : que la terre écoute les » paroles de ma bouche; que mes leçons soient comme une pluie » qui fertilise la terre, comme la rosée abondante qui humecte » l'herbe et fait germer les plantes. Je vais célébrer le nom du » Seigneur. » (*Deutér.* chap. XXXII.)

(1) Ce mot est du style noble dans les langues orientales.

(2) L'hébreu met simplement, *Israël n'a point connu*, sans ajouter le pronom personnel.

(3) Cette image se retrouve dans Ovide (II *Pont.* VII, 42) : *Vix habet in nobis jam nova plaga locum.*

6. Des pieds à la tête, votre corps n'est qu'une plaie : vos blessures livides s'enveniment tous les jours. Où est l'appareil pour les fermer, le remède pour les calmer, l'huile pour les adoucir ?

7. Votre terre est déserte, vos villes sont la proie des flammes : des étrangers, sous vos yeux, dévorent votre patrie ; elle est désolée comme le champ que l'ennemi a dévasté (1).

8. Et la fille de Sion a été abandonnée comme la hutte après la saison des fruits, comme une cabane dans un champ de concombres (2), et comme une ville ruinée.

---

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas : vulnus, et livor, et plaga tumens ; non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni : regionem vestram coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

(1) Sous le règne d'Achaz, les rois de Syrie et d'Israël entrèrent dans la Judée, et la ravagèrent. Téglat-Phalasar, dont Jérusalem implora le secours, désola lui-même la Judée, et ne se retira qu'après avoir reçu des sommes considérables.

(2) L'usage de cultiver les concombres subsiste encore dans l'Orient. « On y voit, dit Tavernier, de grands carreaux de melons » et de concombres ; mais beaucoup plus des derniers, dont les

9. Si le Dieu des armées (1) n'eût conservé quelques restes d'Israël, Israël eût été semblable à Gomorrhe et à Sodome.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome ; peuple de Gomorrhe, prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu.

11. Quel fruit me revient-il de la multitude de vos victimes ? j'en suis rassasié. Qu'ai-je besoin de vos

---

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum ; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quò mihi multitudinem victimarum vestrarum ? dicit Dominus : plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pin-

» Levantins font leurs délices. Le plus souvent ils les mangent sans » les peler, après quoi ils vont boire un verre d'eau. Dans toute » l'Asie, c'est la nourriture ordinaire du petit peuple pendant trois » ou quatre mois ; toute la famille en vit ; et quand un enfant demande à manger, au lieu qu'en France ou ailleurs nous lui donnerions du pain, dans le Levant on lui présente un concombre, » qu'il mange cru comme on vient de le cueillir. »

(1) Cette expression, *le Dieu des armées*, ou *des êtres créés*, suivant l'hébreu, peint admirablement l'empire que Dieu exerce sur tous les êtres, qui, placés par lui à des rangs divers, sont tous prêts à marcher au moindre signe de leur maître. La puissance du Créateur, l'ordre de l'univers, sont très-bien représentés par cette image.

holocaustes, de la graisse de vos animaux, du sang des génisses, des agneaux et des boucs (1)?

12. Quand vous avez paru devant moi, qui vous a demandé ces offrandes, et de venir fouler aux pieds le parvis de mon sanctuaire?

13. Vos sacrifices sont inutiles; votre encens est souillé à mes yeux. Je ne puis supporter vos néoménies, vos sabbats et vos fêtes : vos assemblées sont iniques.

---

guium, et sanguinem vitulorum et agnorum et hircorum, nolui.

12. Cùm veniretis ante conspectum meum, quis quæsivit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis?

13. Ne offeratis ultrà sacrificium frustrà : incensum abominatio est mihi. Neomeniam, et sabbatum, et festivitates alias non feram : iniqui sunt cœtus vestri.

(1) Racine a imité ce passage dans son *Athalie* :

Du zèle de ma loi que sert de vous parer?
Par de stériles vœux pensez-vous m'honorer?
Quel fruit me revient-il de tous vos sacrifices?
Ai-je besoin du sang des boucs et des génisses?
. . . .
Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété;
Du milieu de mon peuple exterminez les crimes,
Et vous viendrez après m'immoler des victimes.

On trouve dans le prophète Amos les mêmes sentimens exprimés avec la plus grande élégance. (*Amos*, v, 21.)

14. J'ai en horreur vos calendes et vos solennités : elles me sont insupportables ; je suis las de les souffrir.

15. Lorsque vous tendrez les mains vers moi, je détournerai les yeux ; vous redoublerez vos prières, et je n'écouterai point : car vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, faites disparoître de mes yeux la malice de vos pensées ; cessez de pratiquer l'injustice,

17. Apprenez à faire le bien ; aimez la justice, relevez l'opprimé, protégez l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez, et accusez-moi, dit le Seigneur, si vos péchés, aussi rouges que l'écarlate et le vermillon, ne deviennent comme la neige ou la toison la plus blanche (1).

---

14. Calendas vestras et solemnitates vestras odivit anima mea : facta sunt mihi molesta ; laboravi sustinens.

15. Et, cùm extenderitis manus vestras, avertam oculos meos à vobis ; et, cùm multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

16. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis ; quiescite agere perversè,

17. Discite benefacere ; quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus : si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur ; et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

(1) Les Juifs faisoient du rouge l'emblème du péché, comme le



19. O Sion, si tu veux, si tu écoutes ma voix, tu jouiras des fruits de la terre.

20. Si, indocile et rebelle, tu irrites ma colère, le glaive te dévorera ; car le Seigneur a parlé.

21. Comment a été changée en une vile courtisane la cité fidèle, autrefois pleine d'équité ? La justice habitoit son enceinte, et maintenant elle n'est plus qu'un repaire d'homicides.

22. Ton or est devenu du plomb (1), et ton vin est mêlé d'eau.

---

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quòd si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriam; vinum tuum mistum est aquâ.

blanc étoit le symbole de l'innocence. Horace s'est servi d'une image à peu près semblable, quand il a dit : *Neque amissos colores lana refert medicata fuco* (III Od. v, 27).

(1) Racine a imité cette image :

Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé ?

« Le mélange de l'eau et du vin est ridicule chez les Orientaux. » Lorsque les Persans boivent du vin, ils le prennent tout pur, à » la façon des Levantins, qui ne le mêlent jamais avec de l'eau. » (Thevenot.) Je remarque avec soin cette constance dans les usages, qui est un des caractères des peuples de l'Orient.

23. Tes princes sont rebelles, et les compagnons des brigands : ils aiment les présens, et recherchent les récompenses. Ils ne rendent pas justice à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux.

24. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël, a dit : Hélas! je me consolerai dans mes vengeances, et je punirai mes ennemis (1).

25. Et j'étendrai ma main sur toi, ô Jérusalem, je te purifierai de tes souillures, et je te rendrai tout ton éclat.

26. Et je te donnerai des juges et des conseillers,

---

23. Principes tui infideles, socii furum : omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non judicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.

24. Propter hoc ait Dominus Deus exercituum, fortis Israël : Heu! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scoriam tuam, et auferam omne stannum tuum.

26. Et restituam judices tuos ut fuerunt priùs, et con-

(1) Il paroît que le prophète annonce dans ce verset les fléaux qui précédèrent, sous les rois Achaz, Ézéchias et Manassès, la captivité de Babylone.

comme dans tes plus beaux jours : alors tu seras appelée la cité du juste, la ville fidèle (1).

27. Sion sera rachetée par le jugement, et rétablie dans la justice (2).

28. Le rebelle et le pécheur seront brisés; ceux qui ont abandonné le Seigneur, seront consumés.

---

siliarios tuos sicut antiquitus : post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

27. Sion in judicio redimetur, et reducent eam in justitia.

28. Et conteret scelestos et peccatores simul; et qui dereliquerunt Dominum, consumentur.

(1) « On croit voir d'abord ici les beaux jours du règne d'Ézéchias : mais la prophétie seroit trop resserrée; il faut aller au temps du Messie pour en trouver l'accomplissement. (*Voyez* le chapitre suivant.) On ne vit, ni sous les rois, ni depuis la captivité, des juges tels que ceux d'autrefois, qu'une vocation spéciale plaçoit à la tête du peuple. Ce sont donc les juges, les conseillers que le Messie choisira lui-même; ce sont les ministres à qui il confiera l'exercice représentatif d'un pouvoir qu'il ne cessera pas lui-même d'animer d'une manière invisible. Jérémie (XXXI, 15) vient à l'appui de cette explication. Il nous conduit encore plus loin, en nous laissant entrevoir l'état politique des Juifs après le rappel formé, comme dans les premiers temps, immédiatement par le Seigneur lui-même. Ainsi il est au moins très-probable qu'Isaïe regardoit ces divers événemens réunis, comme l'accomplissement parfait de ce qu'il annonce. » (Le P. Deschamps.)

(2) Plusieurs interprètes entendent ce verset du rappel des Juifs.

29. Ils seront pleins de confusion à la vue de ces idoles qu'ils ont encensées ; tu rougiras toi-même des jardins que tu as élevés (1),

30. Quand tu seras comme un chêne dépouillé de ses feuilles, et comme un jardin sans eau.

31. Et ta force et tes richesses seront semblables à la paille qu'une étincelle embrase ; le feu les consumera, et nul ne pourra l'éteindre.

---

29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt ; et erubescetis super hortis quos elegeratis,

30. Cùm fueritis velut quercus defluentibus foliis, et velut hortus absque aqua.

31. Et erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla ; et succendetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

(1) Les prophètes, avant la captivité, reprochèrent souvent aux Juifs leur passion pour les jardins consacrés à Priape et à Adonis.

CHAPITRE II.

1. VISION d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et sur Jérusalem.

2. Voici ce qui sera dans les derniers temps : La montagne où habite le Seigneur sera élevée au-dessus

---

1. Verbum quod vidit Isaïas, filius Amos, super Juda et Jerusalem.

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domûs

Le second, le troisième et le quatrième chapitres forment un même discours. Les cinq premiers versets du second chapitre sont une prédiction du règne du Messie, de la conversion des gentils, et de leur entrée dans l'église. La fin de ce chapitre contient la prédiction des châtimens réservés à l'incrédulité des Juifs, à leur idolâtrie, à leur folle présomption, et à leur oubli de la protection de Dieu. La ruine de l'idolâtrie par l'établissement du règne du Messie y est aussi annoncée. Le troisième chapitre et les premiers versets du quatrième sont une prophétie des malheurs de la captivité de Babylone.

Les règnes d'Ozias et de Joathan avoient fait fleurir le royaume de Juda. Ozias s'étoit appliqué à l'agriculture; il avoit ranimé le commerce par la prise d'Élath, port fameux sur la mer Rouge. Juda étoit très-florissant lorsqu'Achaz monta sur le trône. Son idolâtrie et celle du peuple attirèrent sur la Judée les châtimens décrits par le prophète. Le roi de Damas se saisit d'Élath, et ruina le commerce des Juifs sur l'Océan; les Assyriens ravagèrent leur pays.

des collines, sur le sommet des montagnes; toutes les nations y accourront en foule (1).

3. Et les peuples iront, et diront : Venez et montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob, et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers : car la loi sortira de Sion; et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

Domini in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes.

3. Et ibunt populi multi, et dicent : Venite et ascendamus ad montem Domini et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus : quia de Sion exibit lex; et verbum Domini, de Jerusalem.

(1) Michée (IV, 1) et Ézéchiel (XVII, 22, 24) annoncent le même événement. Des peuples entiers doivent accourir vers la montagne de Dieu, expression qui désigne toujours l'église.

La description de cette paix universelle est vraiment poétique. Tous les poètes ont employé les mêmes images.

Pax me certa ducis placidos curvavit in usus.
Agricolæ nunc sum; militis antè fui.
Martial. XIV, 31, *Falx ex ense.*

Non ullus aratro
Dignus honos; squalent abductis arva colonis,
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.
Virg. *Georg.* I, 507.

Bella diù tenuere viros : erat aptior ensis
Vomere; cedebat taurus arator equo.
Sarcula cessabant; versique in pila ligones;
Factaque de rastri pondere cassis erat.
Ovid. *Fast.* I, 697.

4. Et le Seigneur jugera les nations; il accusera la multitude des peuples; alors ils changeront leurs épées en instrumens de labour, leurs lances en faucilles : les nations ne leveront plus le fer contre les nations; on ne les verra plus s'exercer aux combats.

5. Accourez, maison de Jacob; marchons à la lumière du Seigneur (1).

---

4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos; et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces : non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultrà ad prælium.

5. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

(1) Isaïe dit que, lorsque le Messie sera venu, la paix régnera parmi les hommes. Cette prophétie est une de ces promesses conditionnelles qui dépendent de la volonté des hommes. « Si elle étoit » absolue, elle nous paroîtroit démentie par le fait, puisque, de» puis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à nous, il y a eu des » guerres jusque dans le sein même du christianisme, et qu'il y » en aura probablement jusqu'à la fin des siècles; car je ne crois » pas qu'on puisse dire, après Grotius, que la prédiction d'Isaïe » sera peut-être accomplie un jour, selon toute l'étendue des ex» pressions (opinion partagée par le P. Deschamps), et qu'il faut » en attendre l'accomplissement, comme on attend la conversion » générale des Juifs. S. Chrysostome avoit proposé une autre solu» tion, que Grotius rapporte et qu'il paroît approuver : c'est qu'a» près la naissance de Jésus-Christ le monde alors connu fut réuni » sous l'empire romain, et il n'y eut plus de guerres particulières. » La profession des armes fut bornée à un petit nombre d'hommes,

6. Seigneur, vous avez rejeté votre peuple, la maison de Jacob : il est encore tel qu'autrefois ; à l'exemple des Philistins, il se livre aux devins, il chérit les fils de l'étrangère.

7. Sa terre regorge de richesses, et il ne cesse d'amasser des trésors.

8. Sa terre est couverte de coursiers; ses chars sont innombrables. Sa terre n'est plus qu'un temple

---

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob : quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philisthiim, et pueris alienis adhæserunt.

7. Repleta est terra argento et auro; et non est finis thesaurorum ejus.

8. Et repleta est terra ejus equis, et innumerabiles qua-

» et l'on ne vit plus alors des *artisans* et des *orateurs* (ce sont ses » expressions) obligés, comme auparavant, de quitter leurs em» plois pour prendre parti dans la milice. Mais cette raison paroît » peu solide. L'empire romain fut toujours en proie aux factions, » et périt en Occident avant la fin du cinquième siècle. Il faut donc » dire que la prophétie est conditionnelle dans sa généralité, c'est» à-dire que Dieu, par la bouche d'Isaïe, prédit la paix générale » dans les nations qui reconnoîtront le Messie, si ces nations sont » fidèles aux instructions de cet envoyé de Dieu. » Et, en effet, le premier caractère de l'Évangile, c'est la concorde et la paix. On peut dire cependant que, par rapport à tous les vrais chrétiens, la prophétie d'Isaïe est absolue. Les chrétiens jouissent d'une paix inaltérable..

d'idoles, de simulacres : il adore l'ouvrage de ses propres mains.

9. L'homme courbe son front, il s'humilie : qu'il soit puni, ô Seigneur.

10. Cherchez un refuge au sein de la pierre, creusez la terre, fuyez devant la colère du Seigneur et la gloire de sa majesté.

11. Les yeux du superbe seront éblouis; l'orgueil humain sera abattu : Dieu s'élevera seul en ce jour (1).

12. Le jour du Dieu des armées menace les superbes et les hautains; les orgueilleux seront confondus.

---

drigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis : opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir : ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo à facie timoris Domini et à gloria majestatis ejus.

11. Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum : exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum et excelsum et super omnem arrogantem, et humiliabitur;

(1) Massillon commença son oraison funèbre de Louis-le-Grand par ces mots, *Dieu seul est grand, mes frères ;* et la vue du cercueil de ce monarque, qui avoit fait trembler l'Europe, en étoit une preuve éclatante.

13. Ce jour dominera les cèdres du Liban, les chênes de Basan (1).

14. Sous lui s'abaisseront les montagnes les plus hautes, les collines les plus élevées ;

---

13. Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan ;

14. Et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos ;

(1) « Le point le plus élevé de toute la Syrie est le Liban, au » sud-est de Tripoli. Le Liban, dont le nom doit s'étendre à toute » la chaîne du Kesraouân et du pays des Druzes, présente tout » le spectacle des grandes montagnes. On y trouve à chaque pas » ces scènes où la nature déploie, tantôt de l'agrément ou de la gran- » deur, tantôt de la bizarrerie, toujours de la variété. Arrive-t-on » par la mer, et descend-on sur le rivage ; la hauteur et la rapidité » de ce rempart qui semble fermer la terre, le gigantesque des » masses qui s'élancent dans les nues, inspirent l'étonnement et le » respect. Si l'observateur curieux se transporte ensuite jusqu'à » ces sommets qui bornoient sa vue, l'immensité de l'espace qu'il » découvre devient un autre sujet de son admiration. Mais, pour » jouir entièrement de la majesté de ce spectacle, il faut se placer » sur la cime même du Liban ou du Sannin. Là, de toutes parts » s'étend un horizon sans bornes ; là, par un temps clair, la vue » s'égare, et sur le désert qui confine au golfe Persique, et sur la » mer qui baigne l'Europe : l'ame croit embrasser le monde. Tantôt » les regards errant sur la chaîne successive des montagnes portent » l'esprit, en un clin d'œil, d'Antioche à Jérusalem ; tantôt, se » rapprochant de ce qui les environne, ils sondent la lointaine » profondeur du rivage : enfin l'attention, fixée par des objets dis- » tincts, observe avec détail les rochers, les bois, les torrens, les » côteaux, les villages et les villes. On prend un plaisir secret à

15. La hauteur des tours, la force des murailles,

16. Les vaisseaux de Tharsis, tous les desirs (1) de l'homme (2).

---

15. Et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,

16. Et super omnes naves Tharsis, et super omne quod visu pulchrum est.

» trouver petits ces objets qu'on a vus si grands : on regarde avec » complaisance la vallée couverte de nuées orageuses, et l'on sourit » d'entendre sous ses pas le tonnerre qui gronde si long-temps sur » la tête; on aime à voir à ses pieds ces sommets jadis menaçans, » devenus dans leur abaissement semblables aux sillons d'un champ, » ou aux gradins d'un amphithéâtre; on est flatté d'être devenu le » point le plus élevé de tant de choses; l'orgueil les fait regarder » avec plus de complaisance. ».

Cette description du Liban fait sentir pourquoi les prophètes s'en servent toujours pour peindre la grandeur.

(1) Quelques interprètes entendent ainsi ce passage, qu'on traduit ordinairement par *tout* ce *qui brille aux yeux de l'homme.*

(2) Toutes ces images sont des métaphores ou des allégories. C'est la manière des Hébreux, et sur-tout celle d'Isaïe. Les cèdres du Liban, les chênes de Basan, sont les princes et les rois les plus élevés; les montagnes et les collines, les royaumes, les républiques, les cités; les tours et les forteresses, les défenseurs ou les conseillers dans la paix et dans la guerre; les vaisseaux de Tharsis et les arts employés à les embellir, les hommes que le commerce a enrichis.

Tharsis étoit le plus célèbre marché de ces temps reculés, et la source des richesses de la Judée et des pays voisins. Les Phéniciens venoient y faire des échanges.

Basan, fameux par ses pâturages et par ses chênes.

17. Toute grandeur s'humiliera, l'orgueil humain sera abattu; Dieu seul sera grand en ce jour.

18. Les idoles seront brisées, et s'en iront en poussière.

19. Les mortels fuiront dans les cavernes, ils se précipiteront dans l'abîme, à la présence de la colère du Seigneur et de l'éclat de sa majesté, lorsqu'il se levera pour frapper la terre.

20. Et en ce jour ils renverseront ces simulacres d'or et d'argent qu'ils avoient adorés; ils n'encenseront plus les animaux de l'Égypte.

21. Ils chercheront un asile dans le creux des rochers, dans les entrailles de la terre, à la présence de la colère du Seigneur et de l'éclat de sa majesté, lorsqu'il se levera pour frapper la terre (1).

---

17. Et incurvabitur sublimitas hominum, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa.

18. Et idola penitùs conterentur.

19. Et introïbunt in speluncas petrarum et in voragines terræ, à facie formidinis Domini et à gloria majestatis ejus, cùm surrexerit percutere terram.

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vespertiliones.

21. Et ingredietur scissuras petrarum et in cavernas saxorum, à facie formidinis Domini et à glòria majestatis ejus, cùm surrexerit percutere terram.

(1) Personne n'ignore que toute la Palestine et les pays d'alentour sont pleins de cavernes creusées dans le roc.

22. Cessez donc d'espérer dans l'homme (1), dont la vie est un souffle, et qui ne peut rien par lui-même (2).

---

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, quia excelsus reputatus est ipse.

(1) Cet homme est Assaradon. Lorsqu'il fut devenu maître de Babylone, il parut sous les murs de Jérusalem pour venger son père.

(2) Ce passage est ainsi entendu par quelques interprètes. Le P. Deschamps le rejette au troisième chapitre, et l'entend encore autrement que S. Jérôme.

CHAPITRE III.

1. VOILÀ que le Seigneur, le Dieu des armées, enlevera à Jérusalem ses appuis, sa force (1), et tous les alimens nécessaires à la vie (2);

1. Ecce enim dominator Dominus exercituum auferet à Jerusalem et à Juda validum et fortem, omne robur panis et omne robur aquæ,

Lorsque Manassès monta sur le trône, tout fut perdu dans Juda. Impie et superstitieux, ce prince s'abandonna à sa folie et à ses caprices. Josèphe dit qu'il affecta de s'écarter des sages maximes d'Ézéchias son père, et qu'il se signala par les méchancetés les plus noires. Tous les jours il faisoit mourir un homme de bien. Les désordres peints dans ce chapitre devoient avoir lieu sous un tel prince. Les Juifs avoient partagé les excès de Manassès; Dieu fit marcher contre eux les Assyriens, qui prirent le roi, et le transportèrent à Babylone, chargé de fers. Le temple fut profané; les citoyens, emmenés captifs, furent dispersés. Jérusalem fut réduite à un état si triste, qu'au retour de la captivité le peuple fut obligé de camper sur les montagnes.

(1) Ces révolutions de Juda et de Jérusalem ressemblent à celles de tous les peuples. Il semble qu'il y ait des lois dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, et que Dieu ait dit à l'homme et à ses passions, comme à la mer: Tu iras jusque là, et tu n'iras pas plus loin.

(2) Les Hébreux disent *le bâton du pain*, pour *le soutien de la vie*. Je n'ai pu faire passer cette figure si audacieuse dans notre langue.

2. Il enlevera le guerrier, le juge, le prophète, le vieillard,

3. Le chef de cohorte, et les grands, et l'orateur, et le sage conseiller, et l'architecte habile.

4. Et ses princes seront des enfans; et des insensés les domineront.

5. Et le peuple se précipitera en tumulte, citoyens contre citoyens, parens contre parens, l'enfant contre le vieillard, et la populace contre les grands.

6. Si le frère, saisissant son frère par son vêtement, lui dit, Tu es opulent, sois notre chef, que ta main soutienne notre ruine (1);

---

2. Fortem et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem;

3. Principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.

4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.

5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum : tumultuabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.

6. Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui : Vestimentum tibi est, princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.

(1) Le peuple étoit divisé lorsque les Chaldéens s'emparèrent pour la dernière fois de Jérusalem. Les uns vouloient rester sous

7. Il répondra en ce jour-là, disant : Je ne saurois guérir de semblables maux ; ne m'appelez pas à conduire ce peuple : je ne puis ni le nourrir ni le vêtir.

8. Car Jérusalem touche à sa ruine et Juda périt, parce que leurs paroles et leurs œuvres se sont élevées contre le Seigneur pour irriter les yeux de sa majesté.

9. L'impudence de leurs visages dépose contre eux : ils n'ont point caché leurs crimes ; comme Sodome, ils les ont publiés. Malheur à eux ! ils ont mérité leurs maux.

10. Dites au juste des paroles de paix, parce qu'il goûtera le fruit de ses vertus.

---

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis neque vestimentum : nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit : quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultûs eorum respondit eis ; et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. Væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala !

10. Dicite justo quoniam benè, quoniam fructum adinventionum suarum comedet.

la domination de Nabuchodonosor ; d'autres vouloient qu'on secouât le joug, et qu'on écoutât les Égyptiens, qui promettoient de secourir Juda : on vit même Juda s'élever contre Juda. *Voyez* Jérémie, XL, XLI.

11. Malheur, malheur à l'impie ! il sera traité selon ses œuvres.

12. Des tyrans ont dépouillé mon peuple, des femmes l'ont gouverné. O mon peuple, ceux qui t'appellent heureux te trompent ; ils dérobent à tes yeux le sentier où tu dois marcher.

13. Le Seigneur est debout pour juger ; il est debout pour juger les peuples.

14. Le Seigneur alors interrogera les vieillards et les princes de son peuple : Vous avez ravagé ma vigne ; et la dépouille du pauvre est dans vos palais.

15. Pourquoi avez-vous écrasé mon peuple, et foulé la tête du pauvre, comme sous le pressoir ? dit le Seigneur, le Dieu des armées.

---

11. Væ impio in malum ! retributio enim manuum ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

13. Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos.

14. Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui et principibus ejus : Vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra.

15. Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis ? dicit Dominus Deus exercituum.

16. Le Seigneur a dit : Parce que les filles de Sion s'élèvent avec orgueil, parce qu'elles marchent la tête haute, le regard plein d'affectation, avec bruit (1) et en cadençant leurs pas,

17. Le Seigneur découvrira leurs fronts superbes, et les dépouillera de leur chevelure (2).

---

16. Et dixit Dominus : Pro eo quòd elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant,

17. Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.

(1) Ce sens est celui que donne le P. Berthier, à cause des ornemens que les femmes de Jérusalem portoient à leurs pieds.

(2) Les derniers versets sont employés à peindre les horreurs de la captivité qui menace les filles de Sion. Dans ces temps barbares, les peuples entiers étoient traînés en esclavage, les temples profanés, les tombeaux violés, les villes détruites de fond en comble. Le genre humain doit au christianisme le droit des gens qui a existé pendant douze siècles en Europe, et il ne sauroit assez reconnoître ce bienfait. « C'est l'esprit général de la religion chré» tienne, dit Robertson, qui, plus puissant que toutes les lois » écrites, a banni l'esclavage de la terre. Les préceptes de la » religion chrétienne donnoient à la nature humaine une telle di» gnité, qu'ils l'arrachèrent à l'esclavage déshonorant où elle étoit » plongée. »

Les Lamentations de Jérémie, écrites sur les ruines de Jérusalem, nous offrent d'une manière frappante l'accomplissement de ces prédictions.

18. Il leur ôtera les magnifiques ornemens de leur chaussure, leurs réseaux, leurs bijoux en croissant,

19. Leurs colliers, leurs bracelets, leurs aigrettes,

20. Leurs parfums, leurs pendans d'oreilles,

21. Leurs anneaux, les perles qui tombent sur leurs fronts,

22. Leurs habits si variés, leurs manteaux courts, leurs robes traînantes,

23. Leurs miroirs, le lin qui les couvre, leurs bandelettes et leurs voiles.

24. Au lieu de parfums, elles répandront une odeur fétide; des lambeaux seront leur ceinture, un cilice revêtira leur corps dépouillé de sa beauté.

25. Leurs époux tomberont sous le glaive, et les forts périront dans les combats.

---

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas,

19. Et torques, et monilia, et armillas, et mitras,

20. Et discriminalia, et periscelidas, et murænulas, et olfactoriola, et inaures,

21. Et annulos, et gemmas in fronte pendentes,

22. Et mutatoria, et palliola, et linteamina, et acus,

23. Et specula, et sindones, et vittas, et theristra.

24. Et erit pro suavi odore fœtor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.

26. Et les portes de Jérusalem gémiront et pleureront; et Jérusalem s'élevera au milieu d'une terre désolée.

---

26. Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.

CHAPITRE IV.

1. En ce jour-là sept femmes s'approcheront d'un seul homme, disant : Nous-mêmes nous pourvoirons à nos vêtemens et à notre nourriture : que votre nom seulement soit invoqué sur nous ; délivrez-nous de notre ignominie (1).

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : tantummodò invocetur nomen tuum super nos ; aufer opprobrium nostrum.

(1) Plusieurs interprètes ont placé ce verset à la fin du chapitre précédent. Cette licence est permise. On sait que la division des livres saints en chapitres et en versets n'est point des auteurs sacrés. Le cardinal Hugues de Saint-Cher, qui vivoit dans le XIII.e siècle, est l'auteur de la division en chapitres; et le rabbin Nathan, qui vivoit dans le XV.e siècle, est l'auteur de la division en versets.

Le prophète peint, par une image très-forte, la désolation qui menace Jérusalem. Ceux qui, d'après ce verset, croiroient que le célibat ou la virginité étoit une tache chez les Juifs, seroient dans l'erreur. Élie, Élisée, Jérémie, ne se marièrent jamais. La stérilité seule étoit en opprobre, et passoit pour l'effet d'une malédiction divine.

On trouve dans Lucain deux vers qui ressemblent à ce verset du prophète. C'est Marcie qui parle à Caton :

Da tantùm nomen inane
Connubii; liceat tumulo scripsisse : CATONIS
MARCIA. Phars. II, 342.

2. En ce jour-là paroîtra dans sa magnificence et dans sa gloire le germe du Seigneur, le fruit sublime de la terre, la joie des élus d'Israël (1).

3. Les restes de Sion et de Jérusalem deviendront une nation sainte; ils seront écrits à jamais dans le livre de vie de Jérusalem,

4. Lorsque le Seigneur aura purifié les filles de

---

2. In die illa erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his qui salvati fuerint de Israël.

3. Et erit: Omnis qui relictus fuerit in Sion et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem,

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et san-

(1) Il est impossible de douter qu'il ne s'agisse ici du Messie: Zorobabel n'a pu en être que la figure. Ainsi le texte a deux sens littéraux: le mot hébreu signifie *germe* ou *orient*, celui qui naît et qui se lève à la manière des astres. La paraphrase chaldaïque traduit par *le Messie* ces deux endroits. Il est clair qu'il s'agit d'un envoyé de Dieu, lequel est, de l'aveu des anciens Juifs, le Messie promis au monde. S. Luc a employé la même expression, lorsqu'il a dit: L'orient nous a visités d'en haut. C'est le Messie qui a purifié Jérusalem teinte de sang; c'est par lui que les restes de la nation, échappés à la ruine de la ville sous Titus, se sont réunis aux gentils pour former cette église du Messie ou de Jésus-Christ, qui s'est répandue dans tout l'univers. Et ce qui prouve qu'on ne peut appliquer cette prédiction au retour de Manassès, c'est qu'on sacrifia encore sur les hauts lieux; et l'impiété d'Amon montre que la conversion de Manassès avoit fait plus d'hypocrites que de vrais fidèles.

Sion par un souffle d'équité, par un vent brûlant; lorsqu'il aura enlevé les traces du sang répandu dans Jérusalem.

5. Il couvrira la montagne de Sion et ses assemblées d'une nuée semblable à la fumée pendant le jour, à l'éclat d'un feu brillant pendant la nuit : sa protection l'emporte sur toute la gloire du monde.

6. Là sera un pavillon dressé contre les ardeurs du soleil, un abri élevé contre la pluie et la tempête.

---

guinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii et spiritu ardoris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis flammantis in nocte : super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem, et absconsionem à turbine et à pluvia.

CHAPITRE V.

1. Je chanterai à mon bien-aimé l'élégie où il se plaint de sa vigne. La vigne de mon bien-aimé a été plantée par lui sur une colline fertile en oliviers (1).

---

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

Le prophète recommence ses reproches contre les royaumes de Juda et d'Israël. Il emploie les menaces les plus fortes, pour arrêter les crimes qui se multiplioient dans la Judée. On ne peut rien comparer à la variété, à l'énergie et à l'élégance qu'offre ce chapitre. Ces menaces ne furent pas vaines. Les Assyriens, les Égyptiens, et enfin les Chaldéens, ravagèrent ces malheureuses contrées. Israël fut d'abord enlevé tout entier, et les dix tribus dispersées sur la terre; enfin Nabuchodonosor transporta à Babylone tout Juda. Le pays resta désert, et les nations voisines conduisirent leurs troupeaux dans les campagnes abandonnées.

(1) Les Hébreux avoient des cantiques de joie et des cantiques de deuil. Cette élégie est une lamentation sur les malheurs de Jérusalem.

L'hébreu dit *dans la corne fille de l'huile*, pour *sur une colline fertile en oliviers.* L'expression de *corne*, chez les Hébreux, signifioit très-souvent l'abondance. La poésie s'est servie métaphoriquement de toutes les parties du corps du taureau. *Dorsum immane mari summo*, dit Virgile en parlant d'une chaîne de rochers qui

2. Il l'a entourée d'une haie; il en a enlevé les pierres; il a choisi les plus beaux plants de Sorec (1); au milieu il a bâti une tour, il a établi un pressoir: il espéroit des fruits excellens; elle n'en a produit que de sauvages.

3. Habitans de Jérusalem, et vous, hommes de Juda, soyez donc juges entre ma vigne et moi.

4. Que pouvois-je de plus pour elle? pourquoi, au lieu de fruits excellens, n'en a-t-elle produit que de sauvages?

---

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular exstruxit in ea: et exspectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultrà facere vineæ meæ, et non feci ei? an quòd exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

étoit dans la mer. On trouve encore de semblables images dans ces vers si précis et si élégans de Lucain:

Hanc latus angustum jam se cogentis in arctum
Hesperiæ tenuem producit in æquora linguam,
Adriacas flexis claudit quæ cornibus *undas.*
Phars. II, 612.

(1) *Saxa, summâ parte terræ, et vites et arbores lædunt: imâ parte refrigerant.* (Columelle.)

Le nom de *Sorec* qui est dans le texte, étoit le nom d'une vallée entre Azoth et Ascalon. Elle étoit fameuse par son vignoble. C'est ce qui fit donner son nom aux meilleurs plants.

5. Je vais vous apprendre ce que je lui destine : J'enleverai la haie qui l'environne, et je la livrerai en proie ; je détruirai ses murailles, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte ; elle ne sera plus ni taillée ni cultivée; les ronces et les épines la couvriront : j'ordonnerai aux nuées de ne plus répandre leur rosée sur elle.

7. La vigne du Dieu des armées est la maison d'Israël, et le peuple de Juda est le plant de ses délices : j'attendois d'Israël l'équité, et je n'ai vu que le crime ; la justice, et je n'ai entendu que les cris de l'opprimé.

8. Malheur à vous, qui joignez toujours à vos maisons une maison nouvelle, et qui étendez vos

---

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ : Auferam sepem ejus, et erit in direptionem; diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam; non putabitur, et non fodietur; et ascendent vepres et spinæ; et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vinea enim Domini exercituum, domus Israël est; et vir Juda, germen ejus delectabile : et exspectavi ut faceret judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum

champs sans mesure ! voulez-vous habiter seuls au milieu de la terre ?

9. Mes oreilles ont tout entendu, dit le Dieu des armées : et, je le jure, de vastes palais seront sans habitans.

10. Dix arpens de vigne ne rapporteront qu'une mesure ; la terre ne rendra plus que la dixième partie de la semence (1).

11. Malheur à vous, qui dès le matin vous livrez à la volupté, et ne cessez jusqu'au soir de vous enivrer des vapeurs du vin !

12. La cithare, la lyre, le tambour, la flûte, les

---

agro copulatis usque ad terminum loci ! numquid habitabitis vos soli in medio terræ ?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum : nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ absque habitatore.

10. Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

11. Væ qui consurgitis manè ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis !

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum,

(1) Nous n'avons pas traduit exactement le premier membre de phrase, parce que les mesures dont parle le prophète n'étoient connues que des Juifs. Le *bath* et l'*epha* sont des mots inconnus pour nous, et nous avons rendu ces mots par un équivalent.

vins exquis, font l'ornement de vos festins ; vous méprisez la loi du Seigneur, vous oubliez de lui rendre grâces pour les biens dont il vous fait jouir.

13. Mon peuple est sans intelligence ; il sera conduit en captivité : la faim consumera ses plus illustres citoyens ; le peuple périra dans les ardeurs d'une soif brûlante.

14. Le sépulcre s'est élargi, et a ouvert ses gouffres immenses : ils y descendront, ces premiers de la nation, ces hommes revêtus de gloire, confondus avec le peuple (1).

---

in conviviis vestris ; et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam ; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino ; et descendent fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosique ejus, ad eum.

(1) Cette image est d'une énergie singulière. Habacuc l'a employée avec le plus grand succès. L'orgueilleux conquérant, dit-il, *dilatavit quasi infernus animam suam, et ipse quasi mors, et non adimpletur* (II, 5). Lowth a traduit de l'hébreu ce passage d'Habacuc avec une force qu'il seroit peut-être impossible de faire passer en français : *Enlargeth his appetite like Hades; and he is like death, and will never be satisfied.* Isaïe a personnifié l'enfer, et sa figure est encore plus vive.

15. Tous les mortels se courberont, l'homme puissant s'humiliera, les yeux du superbe seront obscurcis.

16. Le Dieu des armées sera exalté dans ses jugemens; le Dieu saint signalera sa sainteté par ses vengeances.

17. Des étrangers (1) dévoreront ces champs abandonnés par des maîtres avares; ils y feront paître leurs troupeaux.

18. Malheur à vous, qui traînez l'iniquité comme de longues chaînes (2), et le péché, comme les traits d'un char;

19. Qui osez dire au Seigneur : Qu'il se hâte, que son œuvre commence devant nous, et nous la verrons;

---

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustri, peccatum;

19. Qui dicitis : Festinet, et citò veniat opus ejus, ut

(1) La Vulgate, au lieu d'*étrangers*, traduit le mot hébreu par *agneaux*, qu'il signifie également. De là vient la différence du sens.

(2) Ce sens est celui d'Houbigant, et m'a paru plus beau.

qu'il approche, que les conseils du saint d'Israël nous soient manifestés, et nous saurons alors s'ils sont véritables.

20. Malheur à vous, qui appelez mal le bien, et bien le mal; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres; l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux! Malheur à ceux qui croient à leur prudence!

22. Malheur à vous, qui mettez votre gloire à supporter le vin, et votre force à remplir vos coupes des liqueurs enivrantes;

23. Qui justifiez l'homme inique à cause de ses dons, et qui ravissez à l'innocent la justice !

24. C'est pourquoi, comme le chaume est dévoré

---

videamus; et appropiet, et veniat consilium sancti Israël, et sciemus illud.

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum; ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras; ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum!

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes!

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrictatem;

23. Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo!

24. Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, et

par la flamme (1), ainsi ce peuple sera séché jusque dans ses racines, et sa race se dissipera en poussière : il a répudié l'alliance du Seigneur; il a blasphémé la parole du saint d'Israël.

25. La colère du Seigneur va éclater contre son peuple ; il appesantira sa main sur lui : il l'a frappé; les montagnes se sont ébranlées; répandus comme la boue, les cadavres ont couvert les places. Et, malgré

---

calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet : abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium sancti Israël blasphemaverunt.

25. Ideò iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum; et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum

(1) Le texte porte *la langue de la flamme.* La Vulgate a dit, *lingua ignis;* Lowth traduit aussi, *the tongue of fire:* mais il est impossible de faire passer cette métaphore dans notre langue. Elle est cependant aussi juste que pittoresque. La Harpe a déjà fait la remarque que le mouvement de la flamme imite en effet celui de la langue, qui se courbe et se replie en léchant.

Ecce levis summo de vertice visus Iüli
Fundere lumen apex, tactuque innoxia molli
Lambere flamma comas, et circum tempora pasci.
Æneïd. II, 682.

Et en parlant de l'Etna, Virgile a dit aussi :

Attollitque globos flammarum, et sidera lambit.
Æneïd. III, 574.

Les langues de feu qui parurent sur les apôtres assemblés dans le cénacle, sont la même image.

cela, la colère du Seigneur n'est pas satisfaite; sa main reste encore étendue.

26. Alors le Seigneur élevera son étendard à la vue des nations éloignées, un sifflement s'entendra des extrémités de la terre; et voilà qu'un peuple accourra aussitôt (1).

27. Aucun soldat n'est fatigué, aucun ne se livre au repos; nul ne quittera son baudrier (2), ni ne déliera sa chaussure.

28. Leurs flèches sont avides de sang, leurs arcs

---

quasi stercus in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ; et ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens neque laborans in eo: non dormitabit, neque dormiet, neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti:

(1) Cette métaphore, dit Théodoret, est prise de l'usage où sont ceux qui entretiennent des ruches d'abeilles, de siffler pour les faire sortir de leurs ruches, et de les attirer dans les prairies. Isaïe emploie la même métaphore dans le septième chapitre, v. 18: « En » ce jour-là le Seigneur appellera d'un coup de sifflet l'abeille des » fleuves de l'Assyrie. »

(2) Le baudrier étoit une partie essentielle de l'armure des soldats. C'étoit proprement la ceinture.

bandés : les pieds des chevaux sont infatigables (1), les roues de leurs chars volent comme la tempête (2).

29. Leur rugissement est celui du lion ; ils frémissent comme le lionceau ; ils s'élancent sur leur proie, ils l'enlèvent, et nul ne peut l'arracher.

30. Leurs cris ressemblent au bruit sourd de la

---

ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum ; et frendet, et tenebit prædam, et amplexabitur, et non erit qui eruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris :

(1) Il y a proprement dans l'hébreu : Les pieds des chevaux sont durs comme l'airain. C'est le χαλκόποδες ἵπποι d'Homère, et le *solido graviter sonat ungula cornu* de Virgile.

Habacuc dit que les Chaldéens paroissent, et que la terre est aussitôt desséchée, comme si elle étoit frappée du vent brûlant ; et Jérémie, Daniel et Ézéchiel peignent Nabuchodonosor sous l'emblème d'un aigle, à cause de sa rapidité et de sa force.

(2) On se servoit, dans ces temps reculés, de chars au lieu de cavalerie. « On voit également, dit Rollin, dans l'histoire sacrée et » profane, que les chariots ont long-temps fait la principale force » des armées. Mais quand on sut, au lieu de choisir toujours une » grande et vaste plaine, prendre l'avantage du terrain, attirer la » guerre dans des défilés, dans des endroits coupés de ruisseaux, » les chariots devinrent infiniment incommodes, et l'on ne s'en » servit plus. »

mer : alors nous regarderons cette contrée ; nous n'y verrons que les ténèbres de la désolation, le soleil sera obscurci par les vapeurs de la terre en ruine.

---

aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

CHAPITRE VI.

1. Dans l'année de la mort du roi Ozias, je vis Adonaï assis sur un trône élevé : le bord de sa robe remplissoit le temple (1).

1. In anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum ; et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

Il paroît que les prophéties des cinq premiers chapitres ont précédé l'année de la mort du roi Ozias. Ce qui confirme cette conjecture, c'est que dans le texte il y a, *dans l'année de la mort du roi Ozias, et je vis* ; ce qui est la même chose que *je vis aussi*.

Nous croyons avec S. Augustin qu'Isaïe ne vit rien des yeux du corps, qu'il fut transporté en esprit dans le temple, et que le Dieu d'Israël lui donna des marques éclatantes de sa présence. S. Jérôme croit que celui qui parut sur le trône, étoit le Fils de Dieu ; ce qui s'accorde parfaitement avec ce que dit S. Jean (XII, 41), qu'Isaïe vit la gloire du Fils unique, et qu'il lui rendit témoignage. Les séraphins, ajoute S. Jérôme, répètent trois fois ce mot admirable, *Sanctus, ut mysterium Trinitatis in una Divinitate demonstrent; et nequaquam templum judaïcum, sicut priùs, sed omnem terram illius gloriâ plenam esse testentur.*

(1) Ces images sont empruntées à la royauté. Voici comment Kœmpfer parle de l'audience du roi de Perse : *Rex in medio supremi atrii, cruribus more patrio inflexis, sedebat. Corpus tunica investiebat flava, ad suras cùm staret propensa, discumbentis verò pedes discalceatos pro urbanitate patria operiens.* (Amœn. exot. 227.)

2. Des séraphins étoient debout sur les marches du trône : ils avoient six ailes; deux voiloient leur visage; deux recouvroient leurs pieds, et deux leur servoient à voler.

3. Ils se crioient l'un à l'autre : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées; toute la terre est pleine de sa gloire.

4. A la voix des séraphins, les portes du temple s'ébranlèrent, et le temple fut rempli de fumée.

5. Alors je me suis écrié : Malheur à moi, à cause de mon silence! mes lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple souillé, et j'ai vu de mes yeux le Seigneur, le roi des armées (1).

---

2. Seraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ alteri; duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus exercituum; plena est omnis terra gloriâ ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum à voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito, et regem Dominum exercituum vidi oculis meis!

(1) Les anciens Hébreux étoient persuadés qu'on survivoit rarement à ces visions. J'ai vu le Seigneur, dit Jacob; cependant je ne suis pas mort.

6. Et voilà qu'un des séraphins vola vers moi; dans sa main étoit un charbon de feu enlevé à l'autel.

7. Et il l'approcha de mes lèvres, et dit : Ce charbon a purifié ta bouche, ton iniquité est effacée, tes péchés sont expiés (1).

8. Alors j'entendis la voix d'Adonaï: Qui enverrai-je? qui ira pour nous? Me voici, répondis-je; envoyez-moi.

9. Le Seigneur me parla ainsi : Va, dis à ce peuple : Écoute, et ne comprends pas; ouvre les yeux, et ne distingue rien.

10. Le cœur de ce peuple s'est aveuglé; ses oreilles

---

6. Et volavit ad me unus de seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari.

7. Et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam? et quis ibit nobis? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere; et videte visionem, et nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, et

(1) Isaïe se croit trop indigne de parler pour le Seigneur. Ses lèvres sont purifiées d'une manière miraculeuse. Le charbon qui les touche a été pris sur l'autel, afin qu'on respectât le ministère des lévites, chargés de connoître les souillures et de les purifier.

sont appesanties, ses yeux fermés, de peur de voir la lumière, d'entendre la vérité, d'avoir l'intelligence du cœur, de se convertir, et d'être guéri de ses maux (1).

11. Seigneur, jusques à quand? repris-je. Jusqu'à ce que les villes soient désolées, les maisons désertes, et la terre abandonnée.

12. Le Seigneur dispersera encore les citoyens loin de leur patrie; il multipliera la race qui habitera au milieu de ces contrées.

13. Mais Dieu la décimera encore, et elle reviendra au Seigneur; et alors dans sa splendeur elle sera

---

oculos ejus claude: ne fortè videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum.

11. Et dixi: Usquequò, Domine? Et dixit: Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquetur deserta.

12. Et longè faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelictá fuerat in medio terræ.

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus, quæ

(1) Ce passage est-il en contradiction avec les assurances de miséricorde que Dieu donne à chaque instant dans les Écritures? Non; ce passage veut dire : « Je vous envoie vers un peuple endurci, » qui, malgré vos menaces, ne se convertira pas. » On pourroit avec dom Calmet traduire ainsi l'hébreu : « Certainement il ne verra » pas de ses yeux, et n'entendra pas de ses oreilles; il ne se convertira point, et je ne le guérirai pas. »

comme le térébinthe ou le chêne, qui étend au loin ses branches : alors ses rejetons formeront une race sainte (1).

---

expandit ramos suos : semen sanctum erit id quod steterit in ea.

(1) Cette semence déposée dans le sein de la nation est ce Messie promis au monde, et qui devoit sortir de Juda.

CHAPITRE VII.

1. DANS les jours d'Achaz fils de Joathan, petit-fils d'Ozias roi de Juda, Rasin roi de Syrie, et Phacée fils de Romélie, roi d'Israël, marchèrent contre Jérusalem pour l'assiéger; et ils ne purent s'en emparer.

2. Lorsqu'on annonça à la maison de David que la Syrie avoit trouvé un appui dans Éphraïm, les cœurs d'Achaz et de son peuple furent agités comme les arbres des forêts battus par les vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe : Sors à la rencontre d'Achaz, toi et Séar-Jasub ton fils, à l'extrémité de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon.

---

1. Et factum est in diebus Achaz filii Joathan, filii Oziæ regis Juda, ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israël, in Jerusalem, ad præliandum contra eam; et non potuerunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes, Requievit Syria super Ephraïm; et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum à facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaïam : Egredere in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæductûs piscinæ superioris in via agri Fullonis.

4. Et tu lui diras : Demeurez dans le repos et dans le silence, et ne vous troublez point à la vue de Rasin et du fils de Romélie, ces deux tisons fumans de colère.

5. La Syrie, Éphraïm et le fils de Romélie ont conspiré votre perte; ils ont dit :

6. Marchons contre Juda, détruisons sa puissance, et donnons-lui pour roi le fils de Tabéel.

7. Mais voici ce que dit le Seigneur : Ce projet ne réussira pas, et leurs pensées seront dissipées,

8. Quoique Damas soit la capitale de la Syrie, et que Rasin commande à Damas : dans soixante-cinq ans Éphraïm aura cessé d'être compté au nombre des peuples ;

---

4. Et dices ad eum : Vide ut sileas ; noli timere, et cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rasin regis Syriæ, et filii Romeliæ :

5. Eo quòd consilium inierit contra te Syria in malum, Ephraïm et filius Romeliæ, dicentes :

6. Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus : Non stabit, et non erit istud,

8. Sed caput Syriæ Damascus, et caput Damasci Rasin ; et adhuc sexaginta et quinque anni, et desinet Ephraïm esse populus ;

9. Samarie, la première ville d'Éphraïm, et son prince, le fils de Romélie, ne seront plus. Si vous ne croyez pas mes paroles, vous périrez aussi.

10. Alors le Seigneur parla encore à Achaz, et lui dit :

11. Demande un prodige au Seigneur ton Dieu au plus profond de l'abîme, ou au plus haut des cieux.

12. Achaz répondit : Je me tairai; je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Le prophète s'écria : Écoutez, maison de David : N'est-ce donc pas assez pour vous de lasser la patience des hommes? faut-il que vous lassiez encore celle de mon Dieu?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-

---

9. Et caput Ephraïm Samaria, et caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis, non permanebitis.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

11. Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum snprà.

12. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominnm.

13. Et dixit : Audite ergo, domus David : Numqnid parùm vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce

le signe de votre durée. Voilà que la Vierge concevra et enfantera un fils, et il sera appelé Emmanuel.

15. Il se nourrira de lait et de miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien :

16. Car, avant l'âge où un enfant discerne le mal du bien, cette terre que vous détestez sera abandonnée par ses deux rois.

17. Prince, le Seigneur amenera, par les armes du roi d'Assyrie, sur vous et sur votre peuple et sur la maison de votre père, des jours tels qu'on n'en a point vu de semblables depuis la séparation d'Éphraïm et de Juda.

18. En ce jour-là, le Seigneur, d'un coup de sifflet, appellera la mouche qui est à l'extrémité du fleuve de l'Égypte, et l'abeille de l'Assyrie,

---

Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

15. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum :

16. Quia, antequam sciat puer reprobare malum et eligere bonum, derelinquetur terra quam tu detestaris à facie duorum regum suorum.

17. Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui, dies qui non venerunt à diebus separationis Ephraïm à Juda cum rege Assyriorum.

18. Et erit in die illa : Sibilabit Dominus muscæ quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api quæ est in terra Assur,

19. Et elles viendront, et elles se reposeront près des torrens (1), et dans le creux des rochers, et sur les haies, et sur tous les arbrisseaux.

20. En ce jour-là, les troupes du roi d'Assyrie seront, entre les mains du Seigneur, un fer tranchant, sous lequel tomberont les cheveux et la barbe.

21. En ce jour-là, l'homme opulent n'aura qu'une vache et deux brebis;

22. A peine leur lait suffira-t-il à sa nourriture; et le lait et le miel seront les seuls alimens de tous ceux qui resteront au milieu de cette terre.

---

19. Et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus.

20. In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

21. Et erit in die illa : Nutriet homo vaccam boum et duas oves,

22. Et præ ubertate lactis comedet butyrum : butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

(1) La Vulgate traduit par *les torrens des vallées et dans toutes les ouvertures*, ce qui, dans l'hébreu, signifie proprement *les torrens des déserts et les arbrisseaux.*

23. En ce jour-là, les vignes les plus belles ne produiront plus que des ronces et des épines.

24. On n'y verra plus entrer que le chasseur avec son arc et des flèches; car les ronces et les épines couvriront la terre.

25. Et ces collines si bien cultivées, où l'on ne craignit jamais de rencontrer la ronce stérile, ne seront plus que des pâturages foulés aux pieds par de nombreux troupeaux.

---

23. Et erit in die illa : Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, in spinas et in vepres erunt.

24. Cum sagittis et arcu ingredientur illuc : vepres enim et spinæ erunt in universa terra.

25. Et omnes montes qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium, et erit in pascua bovis et in conculcationem pecoris.

CHAPITRE VIII.

1. Le Seigneur ajouta : Prends une table d'airain poli, et grave en traits ineffaçables : Hâtez-vous d'enlever les dépouilles (1).

2. Alors je pris deux témoins fidèles, Urie le sacrificateur, et Zacharie fils de Barachie ;

3. Et je m'approchai de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et le Seigneur me dit : Appelle-le, Hâtez-vous d'enlever les dépouillés ;

4. Car, avant que l'enfant puisse nommer son père et sa mère, la puissance de Damas sera détruite, et

---

1. Et dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, Citò prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiæ ;

3. Et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere, Festina prædari ;

4. Quia, antequam sciat puer vocare patrem suum et

(1) L'hébreu appelle le fils du prophète, *Mahel Salal Chaz Baz*, qui, par la signification de son nom, est le symbole de la prophétie.

les dépouilles de Samarie seront portées en triomphe devant Assur.

5. Et le Seigneur me parla encore, disant :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé, qui coulent en silence, et qu'il a préféré Rasin et le fils de Romélie,

7. Le Seigneur fera fondre sur lui, ainsi que les eaux impétueuses d'un torrent débordé, le roi d'Assyrie avec toute sa gloire ; et il franchira toutes les digues, et il s'élevera au-dessus des rives ;

8. Et il fondra sur Juda, et il s'enflera de plus en plus ; et ses eaux, étendues comme des ailes, couvriront toute votre terre, ô Emmanuel.

9. Peuples, assemblez-vous, et vous serez vaincus ;

---

matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens :

6. Pro eo quòd abjecit populus iste aquas Siloë, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin et filium Romeliæ,

7. Propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum et omnem gloriam ejus ; et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus ;

8. Et ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet ; et erit extensio alarum ejus implens latitudinem terræ tuæ, ô Emmanuel.

9. Congregamini, populi, et vincimini ; et audite, uni-

nations des extrémités de la terre, prêtez l'oreille : fortifiez-vous, et vous serez vaincues; préparez-vous aux armes, et vous serez vaincues;

10. Formez des complots, et ils seront dissipés; commandez, et rien ne se fera : le Seigneur est avec nous.

11. Le Seigneur, me saisissant de sa main puissante, m'a instruit à ne point marcher dans les voies de ce peuple, et m'a dit :

12. Ne criez point à la conjuration : ce peuple parle sans cesse de conjuration ; ne vous laissez pas vaincre par ses terreurs.

13. Révérez le Seigneur, le Dieu des armées; ne craignez, ne redoutez que lui seul.

14. Il sera pour vous un sanctuaire, et, pour les

---

versæ procul terræ : confortamini, et vincimini; accingite vos, et vincimini;

10. Inite consilium, et dissipabitur; loquimini verbum, et non fiet : quia nobiscum Deus.

11. Hæc enim ait Dominus ad me, sicut in manu forti erudivit me, ne irem in via populi hujus, dicens :

12. Non dicatis, Conjuratio : omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est; et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis.

13. Dominum exercituum ipsum sanctificate : ipse pavor vester, et ipse terror vester.

14. Et erit vobis in sanctificationem : in lapidem autem

deux maisons d'Israël, une pierre de chute et de scandale; il sera un piége pour Jérusalem, et entrainera sa ruine.

15. La multitude heurtera contre lui; elle tombera, elle sera brisée; elle s'embarrassera, et restera captive.

16. Et maintenant, dit le Seigneur, gardez ce témoignage qui vient de moi; que ma loi soit scellée et conservée parmi mes disciples.

17. Pour moi, je vivrai dans l'attente du Seigneur, qui voile son visage à la maison d'Israël; et mon espoir repose en lui.

18. Me voici, moi et les enfans que le Seigneur m'a donnés pour être des signes et des présages dans Israël : ainsi l'a voulu le Dieu qui habite sur la montagne de Sion.

19. Et lorsqu'on vous dira, Interrogez les magi-

---

offensionis et in petram scandali, duabus domibus Israël; in laqueum et in ruinam, habitantibus Jerusalem.

15. Et offendent ex eis plurimi, et cadent, et conterentur; et irretientur, et capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

17. Et exspectabo Dominum, qui abscondit faciem suam à domo Jacob, et præstolabor eum.

18. Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum et in portentum Israël à Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

19. Et cùm dixerint ad vos, Quærite à pythonibus et

ciens, les devins, et ces hommes qui murmurent au milieu des enchantemens, répondez : Chaque peuple ne consulte-t-il pas son Dieu ? entretient-on les morts des vivans ?

20. C'est à la loi qu'il faut recourir, et à son témoignage. Si vous ne suivez pas ces conseils, la lumière de l'aurore ne se levera point sur vous.

21. Elle ne fera que passer dans la Judée ; et le peuple, dévoré par la famine, tombera, et dans sa rage il maudira son roi et son Dieu en levant les yeux au ciel ;

22. Et, les abaissant vers la terre, il ne verra que douleur, ténèbres, abattement, détresse, nuit sombre répandue par-tout, et il ne pourra sortir de ses angoisses.

à divinis, qui strident in incantationibus suis : Numquid non populus à Deo suo requiret pro vivis à mortuis ?

20. Ad legem magis, et ad testimonium. Quòd si non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et transibit per eam ; corruet, et esuriet ; et cùm esurierit, irascetur, et maledicet regi suo et Deo suo, et suspiciet sursum ;

22. Et ad terram intuebitur, et ecce tribulatio et tenebræ, dissolutio et angustia, et caligo persequens, et non poterit avolare de angustia sua.

CHAPITRE IX.

1. Au commencement le Seigneur a soulagé la terre de Zabulon et la terre de Nephthali; mais la Galilée des nations, qui s'élève au-delà du Jourdain, le long de la mer, a ressenti la pesanteur de son bras.

2. Le peuple qui marchoit dans les ténèbres, a vu une grande lumière; le jour s'est levé sur ceux qui habitoient la région des ombres de la mort.

3. En multipliant votre peuple, Seigneur, vous (1) avez augmenté sa joie. Ils se réjouissent à votre présence, comme des moissonneurs enrichis de leur récolte, comme des vainqueurs qui partagent les dépouilles.

---

1. Primo tempore alleviata est terra Zabulon et terra Nephthali; et novissimò aggravata est via maris trans Jordanem Galilææ gentium.

2. Populus qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam; habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

3. Multiplicasti gentem, non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe, sicut exultant victores captâ prædâ, quando dividunt spolia.

(1) La Vulgate met une négation qui n'est pas dans l'hébreu.

4. Vous avez brisé le joug qui l'accabloit, la verge levée sur lui, le sceptre du tyran, comme autrefois au jour des Madianites.

5. Les dépouilles enlevées avec violence et dans le tumulte, les habits souillés de sang, seront jetés au feu, et deviendront la proie des flammes.

6. Car un enfant nous est né; un fils nous est donné : il porte sur son épaule le signe de sa domination; et il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père de l'éternité, le Prince de la paix.

7. Il étendra de plus en plus son empire; il établira la paix éternelle; il s'assiéra sur le trône de David,

---

4. Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus, et sceptrum exactoris ejus, superasti, sicut in die Madian.

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, et vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem, et cibus ignis.

6. Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis; et factus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri seculi, Princeps pacis.

7. Multiplicabitur ejus imperium, et pacis non erit finis; super solium David et super regnum ejus sedebit, ut confirmet illud et corroboret in judicio et justitia, amodò



il fondera et affermira à jamais son règne sur la justice et l'équité : le zèle du Dieu des armées fera ce prodige.

8. Le Seigneur a envoyé sa parole à Jacob, et elle s'est accomplie sur Israël.

9. Elle sera entendue par Éphraïm et les habitans de Samarie, qui disent dans l'orgueil de leur cœur :

10. Si l'ennemi renverse nos maisons de brique, nous les rebâtirons en pierre de taille; qu'il coupe les sycomores, à leur place s'éleveront des cèdres.

11. Le Seigneur suscitera contre ce peuple les ennemis de Rasin; il les précipitera en tumulte contre lui;

12. Du côté de l'orient, la Syrie; à l'occident, les Philistins : et ils s'acharneront sur Israël avec fureur, pour le dévorer. Cependant la colère du Seigneur n'est pas satisfaite; sa main reste encore étendue.

---

et usque in sempiternum : zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Verbum misit Dominus in Jacob, et cecidit in Israël.

9. Et sciet omnis populus Ephraïm, et habitantes Samariam, in superbia et magnitudine cordis dicentes :

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus; sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, et inimicos ejus in tumultum vertet :

12. Syriam ab oriente, et Philisthiim ab occidente; et devorabunt Israël toto ore. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

13. Ce peuple a méconnu celui qui le frappe; il n'a point recherché le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Le Seigneur retranchera dans un même jour les premiers et les derniers, le rameau vigoureux et le frêle roseau.

15. Le vieillard, l'homme en dignité, sont les premiers que Dieu menace; les derniers sont les prophètes menteurs.

16. Ceux qui entretiennent ce peuple de prospérités, seront reconnus pour des séducteurs; et le peuple qu'ils appeloient heureux, tombera dans le précipice.

17. Le Seigneur ne mettra plus sa joie dans les jeunes gens; il n'aura compassion ni de l'orphelin ni de la veuve : ils sont tous hypocrites et méchans, et leur bouche ne s'ouvre que pour le mensonge. La

---

13. Et populus non est reversus ad percutientem se, et Dominum exercituum non inquisierunt.

14. Et disperdet Dominus ab Israël caput et caudam, incurvantem et refrenantem die unâ.

15. Longævus et honorabilis, ipse est caput; et propheta docens mendacium, ipse est cauda.

16. Et erunt, qui beatificant populum istum, seducentes; et qui beatificantur, præcipitati.

17. Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur Dominus; et pupillorum ejus et viduarum non miserebitur: quia omnis hypocrita est et nequam, et universum

colère du Seigneur n'est pas satisfaite; sa main reste encore étendue.

18. L'impiété d'Israël s'est allumée comme un feu qui dévore en un moment les ronces et les épines, gagne les forêts, les embrase, et élève dans les airs des tourbillons de fumée.

19. Devant la colère du Seigneur toute la terre sera dans l'effroi : ce peuple sera la proie des flammes; le frère n'épargnera pas son frère.

20. Israël ravagera les pays situés à sa droite, et il ne pourra assouvir sa faim; vainement aussi s'étendra-t-il à sa gauche, il sera réduit à dévorer la chair de son bras : Manassé s'armera contre Éphraïm, Éphraïm contre Manassé; tous deux contre Juda.

---

os locutum est stultitiam. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas, veprem et spinam vorabit; et succendetur in densitate saltus, et convolvetur superbia fumi.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, et erit populus quasi esca ignis : vir fratri suo non parcet.

20. Et declinabit ad dexteram, et esuriet; et comedet ad sinistram, et non saturabitur : unusquisque carnem brachii sui vorabit; Manasses Ephraïm, et Ephraïm Manassen; simul ipsi contra Judam.

21. Et cependant la colère du Seigneur n'est point satisfaite; sa main reste encore étendue.

---

21. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

Je vais mettre sous les yeux du lecteur une excellente discussion sur la célèbre prédiction que contiennent les trois chapitres qui précèdent; elle est d'un illustre prélat de l'église de France, M. de Pompignan, archevêque de Vienne :

Isaïe raconte, au chapitre vii de sa prophétie, que Rasin, roi de Syrie, et Phacée, roi de Samarie, avoient rassemblé leurs forces contre la ville de Jérusalem et le royaume de Juda. A la nouvelle de cette ligue, Achaz, roi de Jérusalem, fut saisi d'effroi. Le Seigneur commanda au prophète d'aller, avec son fils Séar-Jasub, à la rencontre d'Achaz, qui étoit sorti hors des murs de sa capitale. Isaïe exécuta l'ordre, et dit à ce prince : « Demeurez » en repos; ne craignez pas la colère de ces deux tisons fumans et » prêts à se consumer, Rasin et Phacée. Ils ont conjuré votre perte, » en disant : *Montons vers Juda, faisons-lui la guerre, rendons-* » *nous en les maîtres, établissons-y pour roi le fils de Tabéel.* Mais » voici ce que dit le Seigneur, &c. » Achaz paroissoit insensible à une prédiction si consolante pour lui; le prophète continua de lui parler ainsi au nom du Seigneur : « Demandez un signe, &c. » Voulez-vous que les abîmes s'ouvrent, comme du temps de Moïse; » que les morts soient évoqués, comme Samuel l'a été; que les » éclairs brillent et menacent; que le tonnerre gronde, comme il » est arrivé en faveur de vos ancêtres? Non, répondit Achaz, je » ne demanderai point de signe, et je ne tenterai point le Sei- » gneur. » Ce prince impie couvroit son incrédulité d'un masque de respect et de religion; car étoit-ce tenter le Seigneur que de se rendre à l'invitation qui lui étoit faite par un ministre aussi autorisé qu'Isaïe? Qu'y avoit-il de plus commun dans le peuple de Dieu

que ces signes miraculeux, non-seulement acceptés, mais sollicités même avec instance, pour confirmer les promesses du ciel? Alors Isaïe, laissant Achaz, comme trop indigne de la protection divine, adressa la parole à toute la maison de David : « Hé quoi ! » ne vous suffit-il pas de fatiguer la patience des hommes par vos » injustices, vos rapines et vos cruautés? faut-il encore que vous » irritiez mon Dieu par une révolte obstinée? C'est pourquoi le Sei- » gneur vous donnera lui-même un signe. » Voilà tout le fond de ce chapitre.

Isaïe commence le chapitre suivant par un nouvel ordre qu'il reçut du Seigneur. Prenez, lui dit Dieu, un grand livre, &c. L'enfant que mit au monde la femme d'Isaïe annonçoit par son nom le ravage des deux royaumes, comme Séar-Jasub, ou *le reste retournera*, fils aîné d'Isaïe, étoit le gage, par le nom qu'il portoit, de la conservation de ce dernier royaume. Le prophète ajoute, *Avant que l'enfant &c.* En effet, Théglat-Phalasar, roi d'Assyrie, gagné par les soumissions et les présens d'Achaz, déclara la guerre à Rasin roi de Syrie, s'empara de Damas, en transféra les habitans à Cyrène, et fit mourir Rasin. Il ne traita guère mieux Phacée, roi de Samarie : il entra dans ses états, y prit beaucoup de villes, et emmena au-delà de l'Euphrate le peuple de Galilée, les tribus de Nephthali, de Ruben, de Gad et de Manassé. Isaïe décrit ensuite les maux dont ces mêmes Assyriens, vainqueurs des ennemis de Juda, accableront les Juifs. C'est à la fin de cette description qu'il reconnoît Emmanuel, ce fils de la Vierge, qu'il avoit annoncé dans le chapitre précédent, souverain seigneur de la Terre sainte.

Enfin, au chapitre IX, Isaïe prédit la destruction de l'empire assyrien : « Le joug de cet empire sera brisé; car un enfant nous » est né, &c. »

Peut-on inférer de cette prophétie, dont on vient de voir toute la suite, que ces paroles, *la Vierge concevra et enfantera un fils dont le nom sera Emmanuel*, doivent s'entendre du Messie et de sa mère conservant sa virginité dans la conception et dans l'enfantement, ou d'une femme qui conçoit et d'un enfant qui vient au monde par des voies purement naturelles?

Les Juifs, qui ont essayé d'enlever au christianisme cette prophétie, ont soutenu d'abord qu'elle devoit s'appliquer à la naissance d'Ézéchias, fils d'Achaz; mais il a été aisé de les convaincre par une démonstration sans réplique. Ézéchias étoit né avant cet oracle d'Isaïe. Il avoit vingt-cinq ans quand il monta sur le trône. Achaz son père n'en régna que seize. Il n'a donc pu être cet enfant dont Isaïe a prédit la naissance future au roi Achaz, comme un signe de l'invariable protection de Dieu sur la maison de David. Les Juifs ont prétendu aussi qu'Isaïe avoit un second fils, et que c'est de lui qu'il veut parler. Tirons nos raisonnemens du texte même pour les confondre. Nos preuves commencent par la signification littérale des termes de la prophétie, et par les caractères qu'Isaïe attribue à l'enfant dont il est parlé.

Le premier terme est celui de *vierge* (1), d'une vierge, dis-je, unique et distinguée entre toutes les autres, suivant la force de l'article qui précède ce mot. Cette vierge est distinguée dans le texte original par une expression dérivée du verbe cacher, *abscondere* (2), ce qui marque une jeune personne élevée, conformément aux mœurs des anciens temps, dans le secret de la famille, et soustraite non-seulement aux approches mais aux regards des hommes. C'est en ce sens que les livres saints emploient toujours le mot *alma*. S. Jérôme, si savant dans la langue hébraïque, a défié les Juifs de citer un exemple contraire. Les deux qu'on oppose communément, n'ont pas rempli ce défi. L'un est du Cantique des cantiques, où l'on donne pour compagnes à l'épouse de jeunes filles appelées du nom d'*alma* au pluriel. Mais qui ne sait que chez les Juifs, comme chez les Grecs et les Romains, les nouveaux époux avoient chacun leur cortége de personnes de leur sexe non encore engagées dans le mariage? L'autre exemple est du livre des Proverbes, et s'explique avec autant de facilité.

Le second terme est celui d'*Emmanuel*. C'est le nom que doit porter le fils de la Vierge. N'est-ce pas celui du Messie; et à quelle autre personne peut-il convenir? *Dieu avec nous.* On reconnoit, dans cette admirable et singulière dénomination, un Dieu visible

(1) *Alma*, hébr. (2) *Alam*.

aux hommes par la nature humaine qu'il s'est unie, par le séjour qu'il a fait sur la terre, par la loi qu'il a publiée de sa propre bouche. Comment croire que c'est du fils d'Isaïe qu'il s'agit, quand on voit que l'enfant qu'on appelle ainsi doit être le souverain seigneur de la Terre sainte? A quel titre la Palestine a-t-elle appartenu à un fils d'Isaïe? Mais le Messie en a été le véritable roi, non-seulement par un domaine universel sur les créatures, mais par un droit particulier sur la succession de son père David. On fait des efforts également vains pour y trouver Ézéchias et Josias, ou quelque autre prince que ce puisse être : car, outre qu'aucun d'eux n'a pu être appelé ni Dieu, ni le Fort par excellence, ni le Père du siècle futur, ni le Prince de la paix, leur empire, loin de s'étendre de plus en plus, a été fort borné, et leur règne mêlé de prospérités et d'infortunes; la paix qu'ils ont établie, loin d'être éternelle, a été bientôt troublée; et la puissance qu'ils ont héritée de David, loin de subsister depuis son commencement jusqu'à jamais, n'a duré que peu d'années.

Pour montrer encore mieux combien tout éloigne de la prédiction d'Isaïe l'idée d'une femme et d'un enfantement ordinaires, il ne reste qu'à rapprocher cette prédiction des circonstances où elle a été faite. On comprendra encore mieux qu'elle ne peut regarder qu'une vierge qui devoit concevoir et mettre au monde un fils sans perdre sa virginité. Isaïe avoit pressé Achaz de demander à Dieu, pour preuve de l'accomplissement de ses promesses, un signe tel qu'il le voudroit. Fallût-il entr'ouvrir les gouffres de la terre, ébranler les voûtes du ciel, Dieu ne mettoit aucune borne aux desirs, comme il n'y en a point à sa toute-puissance. Sur le refus de ce prince, Isaïe annonce lui-même, de la part de Dieu, ce prodige digne de la majesté de Dieu, de celui qui l'envoie, supérieur ou du moins égal à ceux qu'il avoit déjà offerts. Isaïe soutient jusqu'au bout le langage d'un ambassadeur de l'Être suprême; l'espérance chancelante des Juifs est affermie, leur prochaine délivrance pleinement garantie par la promesse de l'enfantement d'une vierge.

Quelle apparence, dit-on cependant, qu'Isaïe ait voulu donner

pour signe d'un événement aussi prochain, que la désolation des deux royaumes d'Israël et de Syrie, la naissance du Messie et l'enfantement miraculeux de sa mère, qui ne devoient arriver qu'après plusieurs siècles? Nous allons montrer la liaison de cette promesse aux circonstances où se trouvoit Isaïe. On doit se souvenir qu'avant de prononcer cet oracle sur la Vierge et sur son fils, Isaïe avoit cessé d'interpeller Achaz, pour adresser la parole à toute la maison de David: *Audite ergo, domus David.* Achaz avoit communiqué sa frayeur à tous ses proches, à toute sa cour, à tous ses sujets. On craignoit que la maison de David, dans laquelle résidoient toutes les espérances du peuple de Dieu, ne fût anéantie, que les deux rois ennemis de Juda ne substituassent au sang de ses anciens maîtres un nouveau roi, ce *fils de Tabéel*, qu'ils vouloient placer sur le trône de David. C'est cette crainte, injurieuse à la fidélité de Dieu, que combat Isaïe. Achaz, s'il n'eût été question que de ses intérêts personnels, auroit mérité tous les malheurs qui le menaçoient; mais la maison de David, qu'il déshonoroit par ses idolâtries, étoit appuyée sur des fondemens trop solides. « Vous » tremblez, dit le prophète, pour cette maison. Avez-vous oublié » qu'elle doit donner au monde ce Messie si souvent promis à vos » pères? Ah! c'est outrager Dieu que de mépriser cette auguste » promesse; c'est mettre le comble à tous les crimes que vous avez » déjà commis contre les hommes. Dieu se vengera de vos sacriléges mépris, non en changeant l'ordre de ses décrets, mais en » les accomplissant au milieu des plus grands obstacles et par les » coups les plus signalés de sa toute-puissance. Il déconcertera les » complots des ennemis de Juda; il conservera la maison de David, d'où le Messie doit naître.

» Mais voici ce que vous ignorez encore sur sa naissance : elle » n'aura rien de semblable à celle des autres hommes; une vierge » destinée à une si haute dignité deviendra sa mère, et ne cessera » pas d'être vierge. Ce prodige ineffable ne vous répond-il pas de » la délivrance que je vous annonce? Et si Dieu est assez puissant » pour unir la maternité dans une même personne avec la virginité, » doutez-vous qu'il ne puisse humilier et mettre en fuite vos ennemis?»

Tout est lié, tout est soutenu, dans ce raisonnement du prophète. On aperçoit le rapport de cette dernière prédiction avec tout ce qui l'a précédée; on découvre un signe proportionné à la grandeur du Dieu qui le donne, aux promesses de son ministre qui l'avoit offert, aux besoins et à l'attente de son peuple qui étoit épouvanté. Toute autre interprétation met dans le discours d'Isaïe un désordre, une petitesse, une indécence, qui suffiroient pour la faire rejeter.

Ce qu'Isaïe ajoute, « Avant que cet enfant, &c. », veut dire que « la délivrance de Juda arriveroit dans un temps aussi court que » le temps nécessaire à l'enfant Emmanuel, lorsqu'il viendroit au » monde, pour acquérir le discernement du bien et du mal. »

Cette dissertation est tirée d'un excellent ouvrage de M. de Pompignan qui a pour titre, *L'Incrédulité convaincue par les prophéties.* Je l'ai abrégée; mais on peut la lire toute entière dans le second volume de cet ouvrage.

CHAPITRE X.

1. MALHEUR à ceux qui établissent des lois iniques, malheur à ceux qui écrivent l'injustice,

1. Væ qui condunt leges iniquas, et scribentes, injustitiam scripserunt,

Salmanasar, roi d'Assyrie, vint au secours d'Achaz, et lui vendit chèrement les services qu'il lui rendit : le roi de Juda fut obligé de lui payer un tribut annuel. Ézéchias voulut s'en affranchir : alors Salmanasar entra dans le royaume de Samarie, s'empara de la capitale, et réduisit ce royaume sous sa puissance. Sennachérib, son successeur, marcha contre Jérusalem, et vit d'abord le triste état des tribus de Zabulon et de Nephthali ravagées par ses prédécesseurs. Plein de confiance dans ses armes, il vint attaquer Jérusalem; mais son armée toute entière périt par un miracle. Cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens restèrent étendus sous les murs de Jérusalem, et Sennachérib prit la fuite. Voilà l'accomplissement de la prophétie du dixième chapitre. En le lisant, on ne sait ce qu'on doit admirer le plus, de la noblesse des sentimens, de la rapidité des mouvemens, de l'élévation des pensées, de l'éclat des images, ou bien de ces lumières prophétiques qui font annoncer à Isaïe avec tant de certitude ces événemens que la théologie appelle de pure indifférence. Il marque la route de Sennachérib, ses campemens; il sait qu'il doit passer rapidement devant telle ville, faire son séjour dans une autre; il le voit se hâter de venir, avant la fin du jour, au lieu d'où il pourra découvrir Jérusalem. Assurément la prophétie ne peut pas avoir des caractères plus frappans de vérité, et celle-ci a été écrite vingt-huit ans avant l'événement.

2. Pour opprimer les foibles dans les jugemens, pour faire violence aux pauvres, pour dépouiller la veuve et l'orphelin!

3. Que ferez-vous au jour de la visite du Seigneur, au jour des calamités venues des régions lointaines? quel sera votre appui? à qui confierez-vous votre gloire,

4. Pour n'être pas courbés sous les chaines, pour ne pas tomber avec ceux qui ont péri par le glaive? Et cependant la colère du Seigneur n'est pas satisfaite; sa main reste encore étendue.

5. Malheur à Assur, la verge et le sceptre de ma fureur! ma vengeance est entre ses mains.

6. Je l'envoie contre une nation perfide; je lui ai

---

2. Ut opprimerent in judicio pauperes, et vim facerent causæ humilium populi mei; ut essent viduæ præda eorum, et pupillos diriperent!

3. Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de longè venientis? ad cujus confugietis auxilium? et ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. Ne incurvemini sub vinculo, et cum interfectis cadatis? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur! virga furoris mei et baculus ipse est; in manu eorum indignatio mea.

6. Ad gentem fallacem mittam eum, et contra populum

donné mes ordres contre le peuple de ma colère : qu'il enlève leurs dépouilles, qu'il s'enrichisse du butin, qu'il foule aux pieds ce peuple comme la boue.

7. Tels ne seront point ses pensées ni ses sentimens : son cœur ne respire que le ravage et la ruine des nations.

8. Car il dira :

9. Les grands de ma maison ne sont-ils pas les rois de la terre? Calano, Charcamis, Émath, Arphad, Damas, me reconnoissent pour leur maître.

10. Comme mon bras a détruit les royaumes et leurs idoles, ainsi j'enleverai les simulacres de Jérusalem et de Samarie.

---

furoris mei : mandabo illi ut auferat spolia et diripiat prædam, et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, et cor ejus non ita existimabit : sed ad conterendum erit cor ejus, et ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim :

9. Numquid non principes mei simul reges sunt? numquid non ut Charcamis, sic Calano; et ut Arphad, sic Emath? numquid non ut Damascus, sic Samaria?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic et simulacra eorum de Jerusalem et de Samaria.

11. Jérusalem avec ses simulacres aura le sort de Samarie et de ses idoles.

12. Mais voici ce qui arrivera : Lorsque j'aurai accompli mes desseins sur la montagne de Sion (1) et contre Jérusalem, je visiterai, dit le Seigneur, le cœur superbe du roi Assur, et sa gloire et l'orgueil de ses regards.

---

11. Numquid non sicut feci Samariæ et idolis ejus, sic faciam Jerusalem et simulacris ejus?

12. Et erit : Cùm impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion et in Jerusalem, visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur et super gloriam altitudinis oculorum ejus.

(1) « En sortant de la porte de Jérusalem, nous tournâmes à » gauche; nous marchâmes au midi, et nous passâmes à la piscine » de Bersabée, fossé large et profond, mais sans eau; ensuite nous » gravîmes la montagne de Sion, dont une partie se trouve maintenant hors de l'enceinte de Jérusalem. Je suppose que ce nom » de *Sion* réveille dans la mémoire des lecteurs un grand souvenir; » qu'ils sont curieux de connoître cette montagne si mystérieuse » dans l'Écriture, si célèbre dans les cantiques de Salomon; cette » montagne, objet des bénédictions ou des larmes des prophètes, » et dont Racine a soupiré les malheurs. C'est un monticule d'un » aspect jaunâtre et stérile, ouvert en forme de croissant du côté » de Jérusalem, à peu près de la hauteur de Montmartre, mais » plus arrondi au sommet. Ce sommet sacré est marqué par trois » monumens, ou plutôt par trois ruines : la maison de Caïphe, le » saint Cénacle, et le tombeau ou le palais de David. Du haut de

13. Car il a dit : J'ai tout fait par la force de mon bras et par les conseils de ma sagesse ; j'ai enlevé les bornes des peuples, j'ai dépouillé leurs princes ; ma main puissante a arraché de leurs trônes les rois les plus élevés.

14. La force des nations a été pour moi un nid de foibles oiseaux : j'ai rassemblé toutes les contrées de

---

13. Dixit enim : In fortitudine manûs meæ feci, et in sapientia méa intellexi ; et abstuli terminos populorum, et principes eorum deprædatus sum, et detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum : et sicut colliguntur ova quæ derelicta sunt,

» la montagne, vous voyez au midi la vallée de Ben-Ennom ; par-» delà cette vallée, le Champ du Sang, acheté des trente deniers de » Judas ; le mont du Mauvais-Conseil, les tombeaux des juges, et » tout le désert vers Hébron et Bethléem. Au nord, le mur de Jé-» rusalem, qui passe sur la cime de Sion, vous empêche de voir la » ville ; celle-ci va toujours en s'inclinant vers la vallée de Josa-» phat.

» En descendant de la montagne de Sion, du côté du Levant, » nous arrivâmes à la vallée, à la fontaine et à la piscine de Siloé, » où Jésus-Christ rendit la vue à l'aveugle. La fontaine sort d'un ro-» cher ; elle coule en silence : elle a une espèce de flux et de reflux, » tantôt versant des eaux comme la fontaine de Vaucluse, tantôt » les retenant et les laissant à peine couler. Près de là, on montre » l'endroit où le prophète Isaïe fut scié en deux avec une scie de » bois, par l'ordre de Manassès. » *(Itinéraire de Paris à Jérusalem.)*

la terre comme des œufs abandonnés, sans que la mère ait remué l'aile ou jeté le moindre cri.

15. La hache se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? la scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? la verge conduira-t-elle le bras de celui qui l'élève? et ce bois impuissant s'élève contre Dieu!

16. C'est pourquoi le Seigneur, le Dieu des armées, fera sécher les forts de l'Assyrie; un violent incendie s'élèvera au milieu de la gloire de leur roi.

17. La lumière d'Israël sera le feu, le Saint d'Israël sera la flamme; et dans un seul jour s'embraseront les épines et les ronces.

18. La gloire de cette forêt et de ce carmel sera

---

sic universam terram ego congregavi; et non fuit qui moveret pennam, et aperiret os, et ganniret.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum qui secat in ea? aut exaltabitur serra contra eum à quo trahitur? quomodo si elevetur virga contra elevantem se, et exaltetur baculus, qui utique lignum est?

16. Propter hoc mittet dominator Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem; et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi combustio ignis.

17. Et erit lumen Israël in igne, et Sanctus ejus in flamma; et succendetur et devorabitur spina ejus, et vepres, in die una.

18. Et gloria saltûs ejus et carmeli ejus ab anima

consumée; l'armée sera dévorée jusqu'au dernier os : Assur fuira dans sa terreur.

19. Le nombre des arbres de cette forêt qui échapperont à la flamme, sera si petit, qu'un enfant pourra les compter.

20. En ce jour, les restes d'Israël et de Jacob ne s'appuieront plus sur celui qui les frappoit; ils se reposeront dans leur cœur sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

21. Les restes de Jacob se convertiront; ils se convertiront au Dieu fort.

22. Quand ton peuple, ô Israël, auroit été aussi multiplié que les sables de la mer, les restes seulement se convertiront, et la justice se répandra comme un fleuve sur le petit nombre qui sera sauvé.

---

usque ad carnem consumetur, et erit terrore profugus.

19. Et reliquiæ ligni saltûs ejus præ paucitate numerabuntur, et puer scribet eos.

20. Et erit in die illa : Non adjiciet residuum Israël, et hi qui fugerint de domo Jacob, inniti super eo qui percutit eos ; sed innitetur super Dominum sanctum Israël in veritate.

21. Reliquiæ convertentur, reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Si enim fuerit populus tuus, Israël, quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo : consummatio abbreviata inundabit justitiam.

23. Le Seigneur réduira son peuple à un petit nombre au milieu de la terre.

24. Ne crains point, ô mon peuple, toi qui habites dans Sion, a dit le Seigneur des armées, ne crains pas le roi d'Assyrie : sa verge te frappera ; il levera le sceptre sur toi, comme autrefois l'Égypte.

25. Encore un peu de temps, et mon indignation et ma fureur seront à leur comble et s'armeront contre ses crimes.

26. Le Seigneur, le Dieu des armées, appesantira son bras sur lui comme autrefois sur Madian à la pierre d'Oreb : il étendra la main comme autrefois sur la mer, dans le chemin de l'Égypte.

27. Et en ce jour-là vous ne sentirez plus le joug

---

23. Consummationem enim et abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere, populus meus habitator Sion, ab Assur ; in virga percutiet te, et baculum suum levabit super te in via Ægypti.

25. Adhuc enim paululùm modicùmque, et consummabitur indignatio et furor meus super scelus eorum.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum juxta plagam Madiân in petra Oreb, et virgam suam super mare, et levabit eam in via Ægypti.

27. Et erit in die illa : Auferetur onus ejus de humero

d'Assur : ce fardeau de la terre disparoîtra à la présence de l'oint (1) du Seigneur.

28. Le conquérant s'avance vers Ajath ; il a traversé Magron ; il rassemble ses bagages à Machmas.

29. Ses troupes passeront comme un éclair, et camperont à Gaba : Rama (2) est dans l'épouvante ; Gabaath, patrie de Saül, s'enfuira.

30. Ville de Gallim, pousse des hurlemens ; tremble, ô Laïsa ; malheureuse Anathoth (3),

---

tuo, et jugum ejus de collo tuo, et computrescet jugum à facie olei.

28. Veniet in Ajath, transibit in Magron ; apud Machmas commendabit vasa sua.

29. Transierunt cursim, Gaba sedes nostra : obstupuit Rama ; Gabaath Saülis fugit.

30. Hinni voce tuâ, filia Gallim ; attende, Laïsa ; paupercula Anathoth

(1) Ce sens est donné par le P. Berthier et d'autres interprètes. L'*oint du Seigneur* signifie, dans le langage des écrivains sacrés, un roi envoyé par Dieu.

(2) « Nous aperçûmes dans la montagne (car la nuit étoit venue) les lumières du village de Rama. Le silence étoit profond » autour de nous. Ce fut sans doute dans une pareille nuit que l'on » entendit tout-à-coup la voix de Rachel. *Vox in Rama audita est,* » *ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos ; et noluit* » *consolari, quia non sunt.* Ici la mère d'Astyanax et celle d'Euryale » sont vaincues. Homère et Virgile cèdent la palme de la douleur » à Jérémie. » *(Itinéraire.)*

(3) « On croit que l'auteur des Lamentations vint au monde dans

31. Fuis à Médémena : fortifiez-vous, citoyens de Gabim.

32. Il est encore jour, disent vos ennemis; allons à Nobé (1); et de là, l'Assyrien étendra la main pour menacer Sion.

33. Mais voilà que le Seigneur, le Dieu des armées, va briser ce vase d'argile (2); il coupera les

---

31. Migravit Medemena : habitatores Gabim, confortamini.

32. Adhuc dies est, ut in Nobe stetur : agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem.

33. Ecce dominator Dominus exercituum confringet

» le village placé au milieu des montagnes. Il est certain que la » tristesse de ces lieux semble respirer dans les cantiques du pro- » phète des douleurs. Cependant, en approchant de Saint-Jérémie, » je fus un peu consolé par un spectacle inattendu : des troupeaux » de chèvres à oreilles tombantes, des moutons à larges queues, » des ânes qui rappeloient par leur beauté l'onagre des Écritures, » sortoient du village au lever de l'aurore; des femmes faisoient » sécher des raisins dans les vignes; quelques-unes avoient le visage » couvert d'un voile, et portoient sur leur tête un vase plein d'eau, » comme les filles de Madian. La fumée du hameau montoit en » vapeur blanche aux premiers rayons du jour; on entendoit des » voix confuses, des chants, des cris de joie : cette scène formoit » un contraste agréable avec la désolation du lieu et les souvenirs » de la nuit. » *(Itinéraire.)*

(1) Nobé n'est qu'à quatre lieues de Jérusalem.

(2) L'hébreu ne parle pas, comme la Vulgate, de vase d'argile, mais d'un arbre avec toutes ses branches.

rameaux de cet arbre; les puissans seront renversés, les orgueilleux seront humiliés.

34. Le fer détruira cette forêt superbe; le Liban tombera avec ses cèdres élevés.

---

lagunculam in terrore; et excelsi staturâ succidentur, et sublimes humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa saltûs ferro; et Libanus cum excelsis cadet.

CHAPITRE XI.

1. Un rejeton naitra de la tige de Jessé ; une fleur s'élevera de ses racines.

2. L'esprit du Seigneur reposera sur lui : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété.

3. Et il sera rempli de la crainte du Seigneur : il

1. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

2. Et requiescet super eum spiritus Domini ; spiritus sapientiæ et intellectûs, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis.

3. Et replebit eum spiritus timoris Domini : non secun-

Le prophète, après avoir décrit la ruine de l'armée des Assyriens sous l'image d'une grande forêt qu'un incendie ravage et consume, compare le royaume de Juda à un arbre presque abattu; mais il sort du tronc une branche, un rejeton de la racine de Jessé. Aux traits de cette prédiction, il est impossible de ne pas reconnoître le Messie promis au monde. Le paraphraste Jonathan et les anciens Juifs l'y ont vu comme les chrétiens. Les modernes voudroient qu'elle s'appliquât à Ézéchias et à Zorobabel; mais Jérémie et Ézéchiel, qui annoncent le Messie sous les mêmes traits, auroient-ils prédit la naissance d'Ézéchias, qui étoit mort long-temps avant leur naissance? A quelles absurdités on est conduit, quand on veut nier que Jésus-Christ soit le Messie!

ne jugera ni sur les apparences, ni sur des rapports incertains;

4. Mais il rendra la justice aux pauvres, il sera le vengeur des hommes sans défense; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge : l'impie s'évanouira au souffle de sa bouche.

5. La justice sera la ceinture de ses reins; et la bonne foi, son baudrier.

6. Sous son règne, le loup habitera avec l'agneau; le léopard reposera auprès du chevreau; la génisse, le lion, la brebis, se joueront ensemble, et un petit enfant suffira pour les conduire.

7. L'ours et le taureau prendront la même nourriture; leurs petits dormiront ensemble; le lion et le bœuf iront aux mêmes pâturages.

---

dùm visionem oculorum judicabit, neque secundùm auditum aurium arguet;

4. Sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in æquitate pro mansuetis terræ; et percutiet terram virgâ oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborum ejus; et fides, cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno, et pardus cum hædo accubabit; vitulus et leo et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus et ursus pascentur; simul requiescent catuli eorum; et leo quasi bos comedet paleas.



8. L'enfant à la mamelle se jouera avec l'aspic ; l'enfant nouvellement sevré portera la main dans la caverne du basilic (1).

9. Ces animaux ne nuiront plus et ne tueront plus sur la montagne sainte, parce que la science de Dieu, étendue comme la mer, inondera la terre.

10. En ce jour-là, le rejeton de Jessé sera élevé comme un étendard (2) à la vue des peuples ; toutes

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis ; et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocèbunt et non occident in universo monte sancto meo, quia repleta est terra scientiâ Domini, sicut aquæ maris operientes.

10. In die illa, radix Jesse, qui stat in signum popu-

(1) Les poètes grecs et romains parlent aussi du renouvellement du monde. C'étoit une ancienne tradition.

Nec magnos metuent armenta leones.
Occidet et serpens, et fallax herba veneni
Occidet. Virg. *Eclog.* IV, 22 et 24.
Nec lupus insidias pecori.... meditatur.
Id. *Eclog.* V, 60.
Nec intumescit alta viperis humus.
Hor. *Epod.* XVI, 52.

Les poètes arabes et persans se servent des mêmes images :
Justitia, à qua mansuctus fit lupus fame adstrictus,
Esuriens, licèt hinnulum candidum videat.
Jones, *Poëseos Asiaticæ Comment.* pag. 380.

(2) La croix est l'étendard que les apôtres levèrent à la vue des

les nations accourront vers lui, et son sépulcre sera glorieux.

11. Alors le Seigneur étendra la main une seconde fois pour rassembler ceux d'entre son peuple qui auront échappé à la fureur des Assyriens, des Égyptiens, des habitans de Phétros, des Éthiopiens, des Élamites, des peuples de Sennaar, d'Émath et des îles de la mer.

12. Il levera son étendard sur les nations; il réunira, des extrémités de la terre, les restes dispersés de Juda; il rassemblera les fugitifs d'Israël.

---

lorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

11. Et erit in die illa: Adjiciet Dominus secundò manum suam ad possidendum residuum populi sui quod relinquetur ab Assyriis, et ab Ægypto, et à Phetros, et ab Æthiopia, et ab Ælam, et à Sennaar, et ab Emath, et ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israël, et dispersos Juda colliget, à quatuor plagis terræ.

nations. De qui peut-on dire que les nations l'ont adoré, et que son sépulcre a été glorieux, si ce n'est de Jésus-Christ? Cette prophétie seule suffiroit pour éclairer les Juifs, s'ils vouloient être éclairés. Quel accord merveilleux entre les prophètes et les évangélistes! Que la religion qui peut montrer un homme qui, sept siècles avant sa naissance, désigna les actions de son fondateur, est grande! Quel plaisir de l'aimer et de la voir annoncée par des hommes d'un caractère si admirable!

13. La haine d'Éphraïm sera éteinte, et les ennemis de Juda périront : Éphraïm n'enviera plus la gloire de Juda; Juda ne s'armera plus contre Éphraïm.

14. Et ils voleront sur la mer pour fondre sur les Philistins; ils ravageront les fils de l'Orient : l'Idumée et Moab recevront leurs lois; les fils d'Ammon leur obéiront.

15. Le Seigneur désolera l'Égypte; il levera la main sur son fleuve, il l'agitera d'un souffle violent, il le frappera, et, divisé en sept ruisseaux, le Nil sera franchi à pied sec.

16. Et mon peuple, échappé à la fureur des Assyriens, trouvera un passage comme Israël au jour où il monta de la terre d'Égypte.

---

13. Et auferetur zelus Ephraïm, et hostes Juda peribunt : Ephraïm non æmulabitur Judam, et Judas non pugnabit contra Ephraïm.

14. Et volabunt in humeros Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis : Idumæa et Moab præceptum manus eorum, et filii Ammon obedientes erunt.

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, et levabit manum suam super flumen in fortitudine spiritûs sui; et percutiet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati.

16. Et erit via residuo populo meo qui relinquetur ab Assyriis, sicut fuit Israëli in die illa quâ ascendit de terra Ægypti.

CHAPITRE XII.

1. Et tu diras en ce jour-là : Je vous louerai, Seigneur ; car vous vous êtes irrité contre moi : mais votre fureur s'est calmée, et vous m'avez consolé.

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi ; conversus est furor tuus, et consolatus es me.

Après des prédictions de bonheur, les prophètes, assez ordinairement, placent des cantiques de louanges. Isaïe chante ici la venue du Messie, qui devoit changer la face de la terre. L'idolâtrie étoit répandue dans toutes les nations. En vain Socrate crut à un Dieu maître de l'univers : les Grecs, ce peuple chez qui fleurirent tous les arts, lui firent boire la ciguë, au lieu de changer leurs absurdes croyances. Jésus-Christ parut, et le dogme de l'unité de Dieu, conservé chez les Juifs, fut connu de tout l'univers. *La loi sortit de Sion,* selon la prédiction d'Isaïe, et *les peuples reconnurent le Sauveur promis aux Juifs.* Les témoins que se choisit Jésus-Christ ne pouvoient être suspects : simples et grossiers, ils avoient vu les miracles de leur maître, et alloient à la mort pour confirmer leur témoignage. Mais, malgré tous les miracles opérés par eux, le monde n'auroit point abandonné les autels des faux dieux, si la grâce n'eût touché les cœurs ; et alors s'accomplit cette régénération de l'esprit humain, création nouvelle et plus étonnante, car il étoit plus difficile de changer le cœur de l'homme, libre dans ses volontés, que de le former du limon de la terre. L'établissement du christianisme est encore une preuve admirable que réclame en sa faveur cette religion, dont le merveilleux est historique.

2. Voilà que mon Dieu est devenu mon sauveur : j'agirai sans crainte et plein de confiance ; le Seigneur est ma force ; il est ma gloire, il s'est fait mon salut.

3. Vous puiserez avec joie des eaux vives aux fontaines du Sauveur ;

4. Et vous direz en ce jour : Chantez le Seigneur et invoquez son nom ; faites connoître ses conseils sur les peuples ; rappelez-vous que son nom est le nom sublime.

5. Chantez le Seigneur et la magnificence de ses œuvres ; annoncez ses œuvres à toute la terre.

6. O Sion, tressaille de joie, redouble tes cantiques ; le Très-haut, le Saint d'Israël, habite dans ton enceinte.

---

2. Ecce Deus salvator meus : fiducialiter agam, et non timebo, quia fortitudo mea et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris ;

4. Et dicetis in die illa : Confitemini Domino, et invocate nomen ejus ; notas facite in populis adinventiones ejus ; mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino quoniam magnificè fecit : annuntiate hoc in universa terra.

6. Exulta et lauda, habitatio Sion : quia magnus in medio tuî Sanctus Israël.

CHAPITRE XIII.

1. **Prophétie** contre Babylone, révélée à Isaïe fils d'Amos.

---

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaïas filius Amos.

Ce chapitre et le chapitre suivant contiennent une prophétie entière sur la ruine de Babylone par les Mèdes et les Perses. Elle fut publiée l'année de la mort du roi Achaz, sept cent trente-deux ans avant J. C., selon le calcul d'Ussérius, cent quatre-vingt-quatorze ans avant la conquête de Babylone par Cyrus. Au temps d'Isaïe, cet empire étoit à peine fondé. Isaïe annonçoit ainsi à-la-fois et la grandeur future des Babyloniens et leur ruine. Le siége de l'empire des Assyriens, maîtres alors de Babylone, étoit à Ninive, et les Juifs n'étoient occupés que des victoires de Théglat-Phalasar, de Salmanasar et de Sennachérib; mais le prophète voit la chute d'un empire qui ne florissoit pas encore. Cette prophétie a toujours été regardée comme une preuve invincible de l'inspiration divine d'Isaïe.

« La première partie de cette prophétie, dit Lowth, est un des » plus beaux modèles que puisse offrir le style prophétique, par » l'élégance de la composition, la variété des images, le sublime » des sentimens; et la dernière partie est une ode de la plus grande » élévation.

» La prophétie commence par l'ordre de Dieu de rassembler les » troupes destinées à le servir. Le prophète entend tout-à-coup le » bruit tumultueux des différentes nations qui se rangent sous son » étendard; il les voit s'avancer prêtes à exécuter les ordres de la

2. Élevez l'étendard sur la plus haute montagne, poussez des cris, armez vos bras, et que les guerriers se hâtent d'arriver.

---

2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, et ingrediantur portas duces.

» vengeance divine. Il décrit les suites terribles de la visite du Seigneur, la consternation des Babyloniens; et, faisant parler Dieu aussitôt, il annonce, dans un style plein d'images fortes et variées, l'horrible désolation dont Babylone est menacée.

» La délivrance des Juifs de la captivité, suite de cette grande révolution, est annoncée sans développemens. Alors commence leur chant de triomphe. La beauté, l'abondance des images, la variété de la scène et des personnages, les transitions admirables de cette ode, ne permettent pas de la séparer, dans nos observations, du chapitre qui la précède.

» Un chœur de Juifs exprime sa surprise à la vue de la chute du roi de Babylone, et de cette grande catastrophe d'un tyran qui, semblable à ses prédécesseurs, a ruiné son pays et désolé les contrées voisines. Ces royaumes opprimés sont peints sous l'image des cèdres du Liban: ils poussent des cris de joie; ils insultent à la chute du tyran, et se réjouissent de leur sécurité, puisqu'il a cessé de vivre.

» La scène change : de nouveaux personnages paroissent. Les régions de la mort sont découvertes, et l'enfer soulève les ombres des monarques qui ne sont plus. Ils s'avancent à la rencontre du roi de Babylone, et s'étonnent qu'il soit tombé dans le même état de foiblesse et d'anéantissement. C'est là une des prosopopées les plus hardies qui aient jamais été employées; et elle est écrite avec une concision si étonnante et tant de clarté, qu'elle a cette énergie singulière qui résulte de ces deux qualités de style réunies dans un grand sujet. L'image de la mort est tirée de la coutume des Juifs d'enterrer les morts illustres sous des voûtes

3. J'ai donné mes ordres à des soldats d'élite; j'ai appelé mes braves dans ma colère : ma gloire les anime.
4. On entend sur les montagnes la voix d'une mul-

---

3. Ego mandavi sanctificatis meis, et vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.
4. Vox multitudinis in montibus, quasi populorum fre-

» souterraines, creusées dans le roc. Il reste encore des sépulcres » de ce genre à Jérusalem, et l'on croit que ce sont ceux des rois » de Juda. On peut se former une image de ces voûtes souterraines, » de ces cavernes ténébreuses, dans les parois desquelles étoient » creusées des cellules propres à recevoir les morts. Là reposent » les rois des nations, chacun sur sa couche; leur armure est au- » près d'eux, leurs épées sont sous leur tête; les cercueils de leurs » serviteurs les entourent. *En Mingrélie*, dit Chardin, *ils dorment* » *tous, leurs épées sous leur tête, et leurs autres armes à leur côté;* » *et on les enterre de même, leurs armes posées de cette façon.* Ces » ombres illustres se lèvent de leurs trônes, et s'avancent à la ren- » contre du roi de Babylone, qu'ils insultent dans son infortune.

» Les Juifs prennent de nouveau la parole : ils demandent au roi » de Babylone comment lui, qui brilloit ainsi que l'étoile du matin, » a pu perdre toute sa splendeur. Ils le représentent faisant de sa » puissance l'éloge le plus insensé; ce qui donne à son désastre une » force nouvelle. Ce n'est point assez encore. Le poète introduit de » nouveaux personnages : des passans rencontrent les restes du roi » de Babylone, abandonnés sur la terre, au milieu d'un tas de ca- » davres; il est couvert de blessures, et si horriblement défiguré, » qu'ils ont de la peine à le reconnoître. Ils le regardent de plus » près; ils lui font les plus sanglans reproches sur son ambition » qui l'a perdu; ils maudissent son nom et sa postérité.

» Dieu termine enfin la scène : il paroît, et, dans un discours » plein de majesté, menace le roi de Babylone, ses descendans et



titude qui ressemble à un grand peuple; la voix du tumulte des rois et des nations réunis. Le Seigneur visite lui-même cette armée de combattans.

5. Ils accourent des régions éloignées, des extré-

---

quentium; vox sonitûs regum, gentium congregatarum. Dominus exercituum præcepit militiæ belli,

5. Venientibus de terra procul, à summitate cœli :

» sa ville, d'une ruine éternelle, et il confirme par un serment ses » irrévocables décrets. » (*Traduit de l'anglais des notes de Lowth sur Isaïe.*)

« La prophétie sur la ruine de Babylone s'accomplit par degrés. » Cyrus n'oublia rien pour rendre misérables les habitans de Ba- » bylone. (*Cyrop.* VII, p. 193.) Il y passoit pourtant une partie de » l'année; mais ses successeurs lui préférèrent Suses, Persépolis et » Ecbatane. Babylone voulut se venger de ce mépris, en se révoltant » au commencement du règne de Darius fils d'Hystaspe; mais ce » prince ne l'eut pas plutôt prise, qu'il fit abattre ou réduire ses » hautes murailles, et abandonna ses habitans à la discrétion du » soldat victorieux. (Hérod. *Hist.* III, p. 159.) Sous les princes » macédoniens, la construction de Séleucie sur le Tigre porta le » dernier coup à Babylone; Séleucus en fit passer les habitans dans » sa nouvelle ville, et n'y laissa que les murs, le temple de Bélus, » et quelques Chaldéens à qui il permit d'habiter auprès de cet » édifice. (Strab. *Géogr.* XV, p. 508.) Au temps de Pline (VI, 30), » on n'y voyoit plus que ce fameux temple. Lorsque Pausanias » écrivoit, vers le milieu du second siècle, il ne restoit plus que » l'enceinte des murailles de Babylone, où, du temps de S. Jé- » rôme, les rois de Perse tenoient enfermées des bêtes de toute » espèce. Ces murailles furent entièrement rasées en 1037, et au- » jourd'hui on en ignore la place. » (Le P. Deschamps.)

mités du ciel. Reconnoissez le Seigneur : voilà les instrumens de sa fureur pour exterminer cette terre.

6. Poussez des hurlemens; le jour du Seigneur approche : il viendra comme la désolation envoyée par le Seigneur.

7. C'est pourquoi tous les bras languiront, les cœurs seront flétris.

8. Les mortels seront consternés (1). Les alarmes, les douleurs, s'en empareront; ils seront comme la femme au jour de l'enfantement : ils se regarderont les uns les autres dans leur stupeur; et leurs visages seront embrasés (2).

9. Et voilà que le jour du Seigneur viendra : jour

Dominus, et vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.

6. Ululate, quia propè est dies Domini : quasi vastitas à Domino veniet.

7. Propter hoc, omnes manus dissolventur, et omne cor hominis contabescet,

8. Et conteretur. Torsiones et dolores tenebunt; quasi parturiens, dolebunt : unusquisque ad proximum suum stupebit; facies combustæ vultus eorum.

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, et indignationis

(1) L'hébreu porte *seront consternés*.

(2) L'hébreu dit : « Leurs visages sont des visages de feu. »

cruel, et plein d'indignation, et de colère et de fureur, qui fera de la terre un désert; jour qui exterminera les impies.

10. Les étoiles du ciel et leur éclat s'évanouiront; le soleil s'obscurcira à son lever, et la lune cessera de répandre sa lumière.

11. Je visiterai les crimes de cette contrée et l'iniquité des impies; j'abattrai l'orgueil des superbes, j'humilierai l'insolence des tyrans.

12. Le juste malheureux (1) est plus précieux pour moi que l'or le plus pur.

13. C'est pour lui qu'en ce jour, jour de l'indigna-

---

plenus, et iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cœli et splendor earum non expandent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo.

11. Et visitabo super orbis mala, et contra impios iniquitatem eorum; et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo.

12. Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo.

13. Super hoc cœlum turbabo; et movebitur terra de

(1) Ce sens est donné par le P. Deschamps et le P. Berthier; mais celui qui se présente le plus naturellement dans l'hébreu, et qui est suivi dans la Vulgate, est : « L'homme sera plus rare que l'or, » plus précieux que le saphir. »

tion et de la fureur du Dieu des armées, j'ébranlerai les cieux, je déplacerai la terre.

14. Tel qu'un daim fugitif ou une brebis égarée, le Babylonien tournera ses regards vers sa patrie; il s'enfuira dans ses foyers.

15. Ceux qui auront les armes à la main, tomberont sous le glaive; le fer n'épargnera pas ceux qui viendront les secourir.

16. Leurs enfans seront écrasés sous leurs yeux, leurs maisons pillées, et leurs femmes déshonorées.

17. Voilà que je susciterai contre eux les Mèdes, que leur or ne pourra éblouir :

18. Ils perceront les enfans de leurs flèches; ils n'auront pas de pitié de ceux qui sont encore dans le

---

loco suo, propter indignationem Domini exercituum, et propter diem iræ furoris ejus.

14. Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis; et non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

15. Omnis qui inventus fuerit, occidetur; et omnis qui supervenerit, cadet in gladio.

16. Infantes eorum allidentur in oculis eorum, diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint :

18. Sed sagittis parvulos interficient, et lactantibus

sein de leurs mères; ils n'épargneront pas ceux qui ne font que de naitre.

19. Cette superbe Babylone, la gloire des royaumes, l'orgueil des Chaldéens, sera détruite comme Sodome et Gomorrhe.

20. Elle sera déserte jusqu'à la fin des siècles; les générations ne la verront pas rétablie; l'Arabe n'osera y planter sa tente, et les pâtres n'y laisseront pas reposer leurs troupeaux.

21. Elle deviendra le repaire des bêtes féroces; ses palais seront remplis de serpens; des oiseaux sinistres s'y feront entendre; des animaux sauvages y pousseront des hurlemens;

22. Des monstres affreux affligeront ses palais, élevés à la volupté.

---

uteris non miserebuntur, et super filios non parcet oculus eorum.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham.

20. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem; nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.

21. Sed requiescent ibi bestiæ, et replebuntur domus eorum draconibus; et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi;

22. Et respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, et sirenes in delubris voluptatis.

CHAPITRE XIV.

1. Les temps de Babylone s'approchent, ses jours ne sont pas éloignés. Le Seigneur aura pitié de Jacob; il choisira encore ses élus dans Israël; il les rétablira dans leur pays : les étrangers se joindront à eux, et s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Les nations seront leurs guides, et les introduiront dans leur patrie : la maison d'Israël régnera sur eux dans la terre du Seigneur; elle les dominera : les captifs soumettront leurs vainqueurs, et subjugueront leurs maîtres.

3. Et dans ce jour-là, lorsque le Seigneur vous aura

---

1. Propè est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elongabuntur. Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israël, et requiescere eos faciet super humum suam : adjungetur advena ad eos, et adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, et adducent eos in locum suum; et possidebit eos domus Israël super terram Domini in servos et ancillas; et erunt capientes eos qui se ceperant, et subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : Cùm requiem dederit tibi Deus

affranchis de vos travaux, de votre oppression, et de la dure servitude sous laquelle vous avez gémi,

4. Vous parlerez ainsi en figures contre le roi de Babylone, et vous direz : Comment a cessé tout-à-coup ce maître impitoyable? qui a mis fin au tribut qu'il exigeoit de nous?

5. Le Seigneur a brisé la verge des impies, le sceptre des dominateurs,

6. Celui qui frappoit les peuples d'une plaie incurable, celui qui commandoit aux nations dans sa colère et les persécutoit sans relâche.

7. Toute la terre s'est reposée en silence; elle s'est réjouie, elle a jeté des cris d'allégresse.

8. Les sapins et les cèdres du Liban ont vu avec joie ta ruine. Tu dors, ont-ils dit : qui maintenant s'élevera contre nous?

à labore tuo, et à concussione tua, et à servitute dura quâ antè servisti,

4. Sumes parabolam istam contra regem Babylonis, et dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. Cædentem populos in indignatione plagâ insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit et siluit omnis terra, gavisa est et exultavit.

8. Abietes quoque lætatæ sunt super te, et cedri Libani : ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. A ton approche, le séjour de la mort a été troublé jusqu'au fond de ses abîmes; au-devant de toi se sont élancés les princes qui l'habitent: les maîtres de la terre, les rois des nations, sont descendus de leurs trônes.

10. Tous ont élevé leurs voix, et ont dit: Eh quoi! tu as été blessé comme l'un de nous; tu es devenu semblable à nous.

11. Ta gloire est tombée dans l'abîme, ton cadavre est étendu sur la terre; les insectes te dévorent, les vers forment ton vêtement.

12. Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore? comment es-tu renversé sur la terre, toi qui frappois les nations?

13. Tu disois dans ton cœur: Je monterai par-dessus

---

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventûs tui, suscitavit tibi gigantes: omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis, omnes principes nationum.

10. Universi respondebunt, et dicent tibi: Et tu vulneratus es sicut et nos; nostrî similis effectus es.

11. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum; subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes.

12. Quomodo cecidisti de cœlo, lucifer, qui manè oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes?

13. Qui dicebas in corde tuo: In cœlum conscendam,

les cieux, j'établirai mon trône au-dessus des astres; je me reposerai près de l'aquilon, sur la montagne du testament.

14. Je m'élèverai au-dessus des nues; je serai semblable au Très-haut.

15. Mais tu seras jeté dans l'enfer, au plus profond de l'abîme (1).

16. Ceux qui te verront se pencheront vers toi, te regarderont de près, et diront : Est-ce là cet homme qui a troublé la terre, qui a ébranlé les royaumes,

17. Qui a fait de l'univers une solitude, qui a renversé les villes, et qui n'a cessé d'appesantir ses fers sur ses captifs?

---

super astra Dei exaltabo solium meum ; sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis.

14. Ascendam super altitudinem nubium ; similis ero Altissimo.

15. Verumtamen ad infernum detrahêris in profundum laci.

16. Qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque prospicient : Numquid iste est vir qui conturbavit terram, qui concussit regna,

17. Qui posuit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem?

(1) L'ouverture faite au lit de l'Euphrate fut mal fermée, et le fleuve inonda les environs de Babylone. Alexandre voulut le rappeler à son ancien lit; mais il mourut, et les environs de la ville devinrent un marais inaccessible.

18. Les rois des nations sont morts dans la gloire : tous ont leur tombeau.

19. Pour toi, jeté hors du sépulcre, comme une racine souillée, comme des lambeaux (1) couverts de sang, confondu avec des soldats tombés sous le glaive, précipité sans honneur dans la fosse, comme un cadavre hideux,

20. Tu n'entreras pas en partage de leur sépulture : tu as ruiné ton pays, tu as massacré ton peuple : la race des méchans ne durera pas toujours.

21. Préparez les enfans à leur ruine, à cause de l'iniquité de leurs pères : ils ne s'éleveront pas, ils n'hériteront pas de la terre, ils ne rempliront pas l'univers de leurs villes.

---

18. Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, vir in domo sua.

19. Tu autem projectus es de sepulcro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, et obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio et descenderunt ad fundamenta laci, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura : tu enim terram tuam disperdidisti, tu populum tuum occidisti : non vocabitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum : non consurgent, nec hæreditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

(1) L'hébreu donne ce sens.

22. Je m'armerai contre eux, dit le Seigneur des armées; j'éteindrai le nom de Babylone; je perdrai les restes, les rejetons, la race, dit le Seigneur.

23. Je n'en ferai qu'un marais, repaire des animaux immondes : je promenerai sur elle la verge (1) de la destruction.

24. Le Seigneur des armées l'a juré : J'accomplirai mes pensées, je remplirai mes desseins :

25. J'écraserai l'Assyrien dans mon empire, je le foulerai aux pieds sur mes montagnes; je délivrerai mon peuple de son joug, et le déchargerai du fardeau qui lui est imposé (2).

---

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum; et perdam Babylonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus.

23. Et ponam eam in possessionem ericii et in paludes aquarum, et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non ut putavi ita erit, et quomodo mente tractavi,

25. Sic eveniet : Ut conteram Assyrium in terra mea, et in montibus meis conculcem eum; et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur.

(1) L'hébreu dit *le cordeau*. J'ai pris une image de l'Écriture, qui est plus noble dans notre langue.

(2) Dieu donne la défaite de Sennachérib en preuve des prédictions contre Babylone.

26. Voilà mes desseins sur toute la terre, et ma main séra étendue sur les nations.

27. Le Seigneur des armées l'a résolu : et qui peut affoiblir ses conseils? Sa main va s'étendre : qui pourra la détourner?

28. Dans l'année de la mort d'Achaz, cette prédiction a été entendue :

29. Ne te réjouis pas, Philistin, d'avoir vu briser la verge de ton persécuteur : il sortira du serpent (1) un basilic dont la race brûlera les oiseaux par son haleine.

30. Les premiers-nés de l'indigent jouiront de tous les biens, et les pauvres se reposeront avec sécurité :

---

26. Hoc consilium quod cogitavi super omnem terram, et hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Dominus enim exercituum decrevit : et quis poterit infirmare? et manus ejus extenta : et quis avertet eam?

28. In anno quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud :

29. Ne læteris, Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui : de radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrem.

30. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes

(1) Le serpent est Ozias, qui ruina plusieurs villes des Philistins, et bâtit dans leur pays des forteresses pour les contenir. Joathan, son fils, les empêcha de secouer le joug. Le basilic est l'emblème de ces deux princes pleins de prudence.

mais ceux qui sont nés de vous périront par la famine; je perdrai les restes de votre nation.

31. Porte, poussez des hurlemens; ville, faites entendre des cris lamentables : la terre des Philistins est désolée, car de l'aquilon s'avance un tourbillon de fumée; rien ne résiste à l'approche de cette armée.

32. Que diront alors les rois de la terre? Que le Seigneur lui-même a fondé Sion, et que les pauvres de son peuple espéreront en lui.

---

fiducialiter requiescent; et interire faciam in fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam.

31. Ulula, porta; clama, civitas: prostrata est Philisthæa omnis; ab aquilone enim fumus veniet, et non est qui effugiet agmen ejus.

32. Et quid respondebitur nuntiis gentis? Quia Dominus fundavit Sion, et in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

CHAPITRE XV.

1. PRÉDICTION contre Moab. La ville d'Ar a été ravagée pendant la nuit, et Moab a gardé le silence; ses murs ont été détruits, et Moab a été consterné.

2. Ses habitans et ceux de Dibon sont allés pleurer sur les hauteurs de Nabo et de Médaba; Moab a jeté des cris : les têtes ont été dépouillées, et les barbes sont tombées sous le fer.

---

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit; quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

2. Ascendit domus et Dibon ad excelsa in planctum super Nabo et super Medaba; Moab ululavit : in cunctis capitibus ejus calvitium, et omnis barba radetur.

Cette prophétie paroît avoir été prononcée, ainsi que la précédente, la dernière année du règne d'Achaz. L'ennemi qu'elle annonce est Salmanasar, qui, achevant la conquête de Samarie, ravagea le pays de Moab.

Toutes les villes dont parle le prophète, à l'exception de Ségor, appartenoient aux Moabites. Jérémie, parlant des malheurs de Moab, répète, presque mot pour mot, les 4.e, 5.e et 6.e versets d'Isaïe, quatre-vingts ans après lui.

3. Les Moabites ont paru dans les rues couverts des habits de deuil : dans l'intérieur des maisons, comme sur les places publiques, on n'entend que des hurlemens et des pleurs.

4. Hésébon et Éléalé jetteront des cris ; ils seront entendus jusqu'à Jasa : les braves de Moab éleveront la voix ; mais tous les cœurs seront anéantis dans la tristesse.

5. Mon ame gémira sur Moab ; ses défenseurs fuiront jusqu'à Ségor avec la rapidité d'une génisse (1) : ils monteront en pleurant sur les collines de Luith, et sur les chemins d'Oronaïm retentiront leurs cris lamentables.

6. Les eaux de Nemrim sont abandonnées : l'herbe n'y croît plus, la plante a séché dans ses racines, la verdure a disparu.

---

3. In triviis ejus accincti sunt sacco : super tecta ejus et in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

4. Clamabit Hesebon, et Eleale; usque Jasa audita est vox eorum : super hoc expediti Moab ululabunt; anima ejus ululabit sibi.

5. Cor meum ad Moab clamabit ; vectes ejus usque ad Segor vitulam conternantem : per ascensum enim Luith flens ascendet, et in via Oronaïm clamorem contritionis levabunt.

6. Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

(1) L'hébreu peut offrir ce sens.

7. La vengeance sera selon la grandeur de leurs crimes : les Moabites seront conduits au torrent des saules.

8. Les cris ont été entendus autour des frontières de Moab, les plaintes ont pénétré jusqu'à Gallim ; et le bruit en est venu jusqu'au puits d'Élim.

9. Les eaux de Dibon sont pleines de sang ; et je prépare pour Dibon de nouveaux malheurs : les fugitifs de Moab, les restes du pays, seront la proie d'un lion (1) que je lâcherai pour les dévorer.

---

7. Secundùm magnitudinem operis, et visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos.

8. Quoniam circuivit clamor terminum Moab : usque ad Gallim ululatus ejus, et usque ad puteum Elim clamor ejus.

9. Quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine : ponam enim super Dibon additamenta ; his qui fugerint de Moab, leonem, et reliquiis terræ.

(1) Ce lion est Nabuchodonosor.

CHAPITRE XVI.

1. **Princes** de Moab, envoyez vos troupeaux de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion (1).

2. Tel que l'oiseau fugitif nouvellement échappé de son nid, telles sont les filles de Moab au passage de l'Arnon (2).

3. Moab, assemble le conseil, rends la justice, obscurcis l'ombre du jour, cache les fugitifs, et ne trahis pas des hommes exilés de leur patrie.

---

1. Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.

2. Et erit : Sicut avis fugiens, et pulli de nido avolantes, sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon.

3. Ini consilium, coge concilium, pone quasi noctem umbram tuam in meridie, absconde fugientes, et vagos ne prodas.

(1) Les anciennes versions et le paraphraste rendent ce verset d'une manière différente. J'ai suivi le sens le plus naturel.

La Vulgate entend ainsi ce verset : « Envoyez, Seigneur, l'agneau » dominateur, de la pierre du désert à la montagne de la fille de » Sion. »

(2) L'Arnon bordoit le pays de Moab à l'occident; il se recourboit, et alloit se jeter dans la mer Morte.

4. Mes fugitifs habiteront dans tes murs ; dérobe-les à la fureur de leur ennemi : encore un moment, et celui qui n'est que poussière ne sera plus ; l'oppresseur périra : ils seront exterminés, ceux qui foulent aux pieds mon peuple.

5. Alors sera élevé un trône de miséricorde : un prince, ami de la vérité, digne successeur de David, y montera ; un roi qui veille sur ses jugemens, et plein de zèle pour la justice.

6. Nous avons appris l'insolence de Moab ; ce peuple est superbe : mais son arrogance et sa fureur sont au-dessus de sa puissance.

7. La consternation sera dans Moab ; tout retentira de ses cris. Prophètes, annoncez à ceux qui se confient en leurs murailles, les plaies dont je vais les frapper.

---

4. Habitabunt apud te profugi mei ; Moab, esto latibulum eorum à facie vastatoris : finitus est enim pulvis, consummatus est miser ; defecit qui conculcabat terram.

5. Et præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David, judicans et quærens judicium, et velociter reddens quod justum est.

6. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè : superbia ejus et arrogantia ejus et indignatio ejus plusquam fortitudo ejus.

7. Idcircò ululabit Moab ad Moab, universus ululabit. His qui lætantur super muros cocti lateris, loquimini plagas suas.

8. La plaine d'Hésébon est déserte; les maîtres des nations ont arraché les vignes de Sabama : les ceps, parvenus jusqu'à Jazer, ont été semés dans la solitude; les rejetons dispersés ont été portés au-delà des mers.

9. Je pleurerai avec Jazer la vigne de Sabama. Je verse des larmes sur votre sort, Hésébon et Éléalé : des cris sont partis du milieu de vos vignes et de vos moissons; l'ennemi les a ravagées.

10. La joie est bannie du Carmel (1); ses vignes ne retentissent plus de chants d'allégresse; on n'y foule plus le raisin : j'ai rendu muette, dit le Seigneur, la voix des vendangeurs.

---

8. Quoniam suburbana Hesebon deserta sunt, et vineam Sabama domini gentium exciderunt : flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt; erraverunt in deserto; propagines ejus relictæ sunt, transierunt mare.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama. Inebriabo te lacrymâ meâ, Hesebon, et Eleale : quoniam super vindemiam tuam et super messem tuam vox calcantium irruit.

10. Et auferetur lætitia et exultatio de Carmelo, et in vineis non exultabit neque jubilabit; vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat : vocem calcantium abstuli.

(1) Le Carmel, situé à dix milles d'Hébron, étoit très-fertile en vignes et en oliviers.

11. Mes gémissemens sur Moab ressemblent aux sons lugubres d'une harpe; mes entrailles se sont émues sur ses malheurs.

12. Moab alors montera sur les hauts lieux; il entrera dans les temples; il invoquera ses dieux, mais en vain.

13. Voilà la prédiction dont Dieu menace Moab depuis long-temps;

14. Mais aujourd'hui le Seigneur a parlé : Dans trois ans comptés comme les jours d'un mercenaire, la gloire de Moab sera détruite ainsi que son peuple nombreux; il lui restera peu d'hommes, et jamais il ne recouvrera sa puissance.

---

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, et viscera mea ad murum cocti lateris.

12. Et erit: Cùm apparuerit quòd laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.

13. Hoc verbum quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc;

14. Et nunc locutus est Dominus, dicens : In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo; et relinquetur parvus et modicus, nequaquam multus.

CHAPITRE XVII.

1. Prédiction contre Damas. Voilà que Damas n'est plus une ville, mais un monceau de ruines.

1. Onus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, et erit sicut acervus lapidum in ruina.

Le prophète prédit ici ce qui arriva à Damas sous Sennachérib. Cette cité fut détruite alors, et rebâtie quelque temps après. Elle est aujourd'hui la résidence d'un pacha. Laissons parler un voyageur :

« Cette ville est située dans une vaste plaine ouverte au midi » et à l'est, du côté du désert, et serrée à l'ouest et au nord par » des montagnes qui bornent d'assez près la vue. En récompense, » il vient de ces montagnes une quantité de ruisseaux qui font du » territoire de Damas le lieu le mieux arrosé et le plus délicieux » de la Syrie. Les Arabes n'en parlent qu'avec enthousiasme, et » ils ne cessent de vanter la verdure et la fraicheur des vergers, » l'abondance et la variété des fruits, la quantité des courans d'eaux » vives, et la limpidité des jets d'eau et des sources. C'est aussi le » seul lieu où il y ait des maisons de plaisance isolées et en rase » campagne. Les naturels doivent mettre d'autant plus de prix à » tous ces avantages, qu'ils sont plus rares dans les contrées envi- » ronnantes. Du reste, le sol, maigre, graveleux et rougeâtre, est » peu propre aux grains; mais cette qualité tourne au profit des » fruits, dont les sucs sont plus savoureux. Nulle ville ne compte » autant de canaux et de fontaines : chaque maison a la sienne. » Toutes ces eaux sont fournies par trois branches d'une même ri- » vière, qui, après avoir fertilisé des jardins pendant trois lieues de

2. Aroër est abandonnée ; les troupeaux s'y reposent, et personne ne vient les troubler.

3. Éphraïm a perdu ses places fortes ; Damas n'est plus la capitale d'un royaume : les restes des Syriens périront comme la gloire des enfans d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées (1).

4. En ce jour, la gloire de Jacob sera obscurcie ; son éclat aura disparu (2).

---

2. Derelictæ civitates Aroër gregibus erunt ; et requiescent ibi, et non erit qui exterreat.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraïm, et regnum à Damasco : et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israël erunt, dicit Dominus exercituum.

4. Et erit in die illa : Attenuabitur gloria Jacob, et pinguedo carnis ejus marcescet.

» cours, va se rendre au sud-est dans un bas-fond du désert, où elle » forme un marais appelé *lac du Pré*. Avec une telle situation l'on » ne sauroit disputer à Damas d'être une des plus agréables villes » de la Turquie. Son étendue consiste beaucoup plus en longueur » qu'en largeur. M. Niebuhr, qui en a levé le plan géométrique, » lui donne un peu moins d'une lieue et demie de circuit. Damas » peut contenir quatre-vingt mille habitans. La majeure partie est » composée d'Arabes et de Turcs : on estime que le nombre des » chrétiens passe quinze mille, dont les deux tiers sont schismatiques. Les Turcs ne parlent point du peuple de Damas sans » observer qu'il est le plus méchant de l'empire. »

(1) Théglat-Phalasar ruina toutes les villes qui fermoient aux Assyriens l'entrée du royaume d'Israël.

(2) Salmanasar s'empara de Samarie, et enleva le reste des dix tribus.

5. Il sera semblable à un champ de la vallée de Raphaïm, où le moissonneur laisse au glaneur quelques épis.

6. Tel qu'une vigne où l'on voit encore quelques raisins après la vendange, tel que l'olivier agité avec force, qui présente quelques olives au sommet et quelques autres à l'extrémité des branches, Israël n'offrira plus qu'un très-petit nombre d'hommes échappés à tant de maux, a dit le Seigneur, le Dieu d'Israël.

7. Que l'homme alors s'incline devant celui qui l'a créé; qu'il jette les yeux sur le saint d'Israël :

8. Qu'il ne se prosterne plus aux pieds des idoles, ouvrage de ses mains; et qu'il dédaigne ces temples, ces bois sacrés, qu'il éleva lui-même.

---

5. Et erit sicut congregans in messe quod restiterit, et brachium ejus spicas leget; et erit sicut quærens spicas in valle Raphaïm.

6. Et relinquetur in eo sicut racemus, et sicut excussio oleæ duarum vel trium olivarum in summitate rami, sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus, dicit Dominus Deus Israël.

7. In die illa inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad sanctum Israël respicient :

8. Et non inclinabitur ad altaria quæ fecerunt manus ejus; et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet, lucos et delubra.

9. Comme autrefois les Chananéens, aux approches des enfans d'Israël, laissèrent leurs charrues et leurs moissons, ainsi vous abandonnerez vos forteresses.

10. Parce que vous avez oublié le Dieu votre sauveur et votre appui, vous confierez à la terre des plants délicieux, des graines étrangères;

11. Et vous recueillerez des fruits sauvages : le matin vous verrez des fleurs; et quand la récolte viendra, vous serez pleins de tristesse.

12. Malheur aux peuples dont les mugissemens ressemblent aux mugissemens de la mer! malheur aux peuples dont le tumulte est comme le bruit des grandes eaux (1)!

---

9. In die illa erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra et segetes quæ derelictæ sunt à facie filiorum Israël, et eris deserta.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, et fortis adjutoris tui non es recordata : propterea plantabis plantationem fidelem, et germen alienum seminabis.

11. In die plantationis tuæ labrusca, et manè semen tuum florebit : ablata est messis in die hæreditatis, et dolebit graviter.

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo maris sonantis; et tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum!

(1) Les Syriens et les Israélites s'unirent contre Juda. Dieu se servit de Théglat-Phalasar pour ruiner leurs projets.

13. Semblables à des torrens débordés, ils frémissent : Dieu s'élevera contre eux, et ce bruit fuira au loin ; à sa présence, ils seront dissipés comme la poussière que le vent élève sur les montagnes, comme un tourbillon emporté par la tempête.

14. Le soir régnoit le tumulte ; avant le matin il n'étoit plus. Tel sera le sort de ceux qui ravagent notre patrie ; tel est le partage des ennemis qui nous désolent.

---

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, et increpabit eum, et fugiet procul, et rapietur sicut pulvis montium à facie venti, et sicut turbo coram tempestate.

14. In tempore vespere, et ecce turbatio ; in matutino, et non subsistet. Hæc est pars eorum qui vastaverunt nos, et sors diripientium nos.

CHAPITRE XVIII.

1. Malheur à la terre qui fait retentir les voiles de ses vaisseaux comme des ailes, et qui est au-delà des fleuves de l'Éthiopie !

2. On envoie des ambassadeurs sur des vaisseaux de jonc. Allez, anges rapides : volez vers une nation déchirée par la discorde ; vers un peuple redoutable, fier d'être le premier des peuples ; vers une nation qui attend le débordement du fleuve qui inonde les campagnes.

---

1. Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ ;

2. Qui mittit in mare legatos, et in vasis papyri super aquas. Ite, angeli veloces, ad gentem convulsam et dilaceratam ; ad populum terribilem, post quem non est alius ; ad gentem exspectantem et conculcatam, cujus diripuerunt flumina terram ejus.

Cette prophétie est une des plus obscures d'Isaïe. Les interprètes sont fort partagés sur le sens : les uns l'appliquent à l'Égypte, d'autres à la Judée, d'autres enfin à l'Éthiopie. L'obscurité ne naît ici que de l'ignorance où nous sommes de l'histoire de ces temps reculés. Hérodote, le plus ancien des historiens, vivoit plus de deux cents ans après Isaïe.

3. Habitans de l'univers, et vous qui vivez dans ces contrées, quand l'étendard aura été levé sur les montagnes, vous verrez, et vous entendrez le son de la trompette.

4. Le Seigneur m'a dit : Je me reposerai, et je considérerai le lieu de mon séjour : mes regards seront pour mon peuple comme la lumière pure du midi, comme la rosée au temps des moissons.

5. Car, avant la moisson, la vigne s'est couverte de fleurs : mais elle fleurira sans jamais mûrir ; la serpe impitoyable coupera les rejetons et les branches ;

6. Et elle sera abandonnée pendant l'été aux oiseaux des montagnes, et dans l'hiver aux animaux sauvages.

7. Alors la nation déchirée par la discorde, ce

---

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cùm elevatum fuerit signum in montibus, videbitis, et clangorem tubæ audietis :

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam, et considerabo in loco meo, sicut meridiana lux clara est, et sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, et immatura perfectio germinabit, et præcidentur ramusculi ejus falcibus : et quæ derelicta fuerint, abscindentur et excutientur ;

6. Et relinquentur simul avibus montium et bestiis terræ ; et æstate perpetuâ erunt super eum volucres, et omnes bestiæ terræ super illum hyemabunt.

7. In tempore illo deferetur munus Domino exercituum

peuple redoutable, fier d'être le premier des peuples, la nation qui attend le débordement d'un fleuve qui inonde les campagnes, ira offrir ses présens à la mon tagne de Sion, où le Seigneur, le Dieu des armées, se plaît à être adoré.

à populo divulso et dilacerato; à populo terribili, post quem non fuit alius; à gente exspectante, exspectante et conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus; ad locum nominis Domini exercituum, montem Sion.

CHAPITRE XIX.

1. Prédiction contre l'Égypte. Voilà que le Seigneur est porté sur un nuage léger ; il entre en Égypte : à sa présence les idoles sont ébranlées, et tous les cœurs sont dans l'effroi.

1. Onus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredictur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti à facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

Séthos régnoit en Égypte vers la quinzième année d'Ézéchias et jusque vers la neuvième de Manassès. Vers la fin de ce règne arrivèrent la prise de No-Ammon et la captivité des grands de l'Égypte. L'anarchie suivit tous ces maux. Une grande sécheresse qui se fit sentir en Éthiopie, fit baisser considérablement les eaux du Nil. Psammétique et les autres rois de l'Égypte se divisèrent. Psammétique réunit enfin toute l'Égypte sous sa puissance. Il favorisa les Grecs de l'Asie mineure, qui l'avoient soutenu dans la guerre qu'il avoit faite à ses rivaux, et mécontenta les Égyptiens, qui, au nombre de deux cent mille, passèrent en Éthiopie. Nécos lui succéda. Égaré par l'imprudence de ses ministres, il déclara la guerre aux Assyriens ; mais Nabuchodonosor I.er défit l'armée égyptienne venue au secours de Charcamis. Memphis fut ruinée, No-Ammon saccagée une seconde fois ; les princes, le roi, les dieux de l'Égypte, tout tomba au pouvoir du vainqueur. Sédécias venoit de finir sa vie et ses malheurs, lorsque Nabuchodonosor II ravagea

2. J'armerai, dit le Seigneur, l'Égyptien contre l'Égyptien, le frère contre son frère, l'ami contre son ami, la cité contre la cité, le royaume contre le royaume.

3. L'esprit qui anime l'Égypte s'évanouira ; je précipiterai ses conseils : elle interrogera ses idoles, ses devins, ses magiciens et ses astrologues.

4. Je la livrerai à des maîtres cruels : un roi puissant la gouvernera avec empire, a dit le Seigneur, le Dieu des armées.

---

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversùs Ægyptios; et pugnabit vir contra fratrem suum, et vir contra amicum suum, civitas adversùs civitatem, regnum adversùs regnum.

3. Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus, et consilium ejus præcipitabo : et interrogabunt simulacra sua et divinos suos, et pythones, et hariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, et rex fortis dominabitur eorum, ait Dominus Deus exercituum.

l'Égypte. L'Assyrie et Babylone passèrent sous la domination des Perses; alors Cambyse subjugua l'Égypte, et elle ne secoua le joug qu'après cent douze ans de servitude. Artaxerxès l'envahit de nouveau; elle suivit le sort de la Perse, dont elle devint une province, et n'offrit un gouvernement particulier qu'après la mort d'Alexandre-le-Grand.

5. Ses eaux n'iront plus à la mer, son fleuve deviendra sec et aride.

6. Les rivières tariront, les ruisseaux seront desséchés, les roseaux et les joncs périront.

7. Le fleuve sera sans eau depuis sa source ; les moissons qu'il fécondoit dans son cours, sécheront et ne seront plus.

8. Ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve, ceux qui tendent leurs filets, tous les pêcheurs gémiront ; ils répandront des larmes, ils seront dans la douleur.

9. L'ouvrier qui prépare le lin et forme son tissu délicat, sera désolé.

10. Les prairies arrosées par des réservoirs seront desséchées.

---

5. Et arescet aqua de mari, et fluvius desolabitur atque siccabitur.

6. Et deficient flumina ; attenuabuntur et siccabuntur rivi aggerum ; calamus et juncus marcesset.

7. Nudabitur alveus rivi à fonte suo ; et omnis sementis irrigua siccabitur, arescet, et non erit.

8. Et mœrebunt piscatores, et lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, et expandentes rete super faciem aquarum emarcescent.

9. Confundentur qui operabantur linum, pectentes et texentes subtilia.

10. Et erunt irrigua ejus flaccentia ; omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Les grands de Tanis sont des insensés; ces sages ministres de Pharaon ont donné un conseil plein de folie. Comment osez-vous dire à Pharaon, Nous sommes les fils des sages, descendus des anciens rois?

12. Où sont-ils ces sages, ô Pharaon? qu'ils vous apprennent les desseins du Dieu des armées sur l'Égypte.

13. Les princes de Tanis sont dans le délire; les princes de Memphis, dans l'abattement: ils ont trompé l'Égypte et perdu la force de ses peuples.

14. Dieu a répandu sur l'Égypte un esprit de vertige; et les chefs ont laissé les peuples errer dans leurs œuvres, comme des hommes dans l'ivresse.

---

11. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharaonis, dederunt consilium insipiens. Quomodo dicetis Pharaoni, Filius sapientium ego, filius regum antiquorum?

12. Ubi nunc sunt sapientes tui? annuntient tibi et indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos: deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

14. Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis; et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo, sicut errat ebrius et vomens.

15. Grands, petits, maîtres, sujets, tous seront en proie à l'incertitude.

16. Les Égyptiens, comme des femmes timides, s'étonneront; ils trembleront au moindre signe de la main menaçante du Seigneur des armées.

17. La terre de Juda deviendra un objet d'effroi pour l'Égypte : l'Égypte sera saisie de terreur, en songeant aux desseins de Dieu sur Juda.

18. En ce jour il y aura en Égypte cinq villes qui parleront la langue de Juda, et qui jureront au nom du Dieu des armées : l'une d'entre elles sera la ville du Soleil.

19. En ce jour-là, au milieu de cette contrée, s'élèveront un autel et un monument en l'honneur de l'Éternel;

---

15. Et non erit Ægypto opus, quòd faciat caput et caudam, incurvantem et refrenantem.

16. In die illa erit Ægyptus quasi mulieres, et stupebunt, et timebunt à facie commotionis manûs Domini exercituum, quam ipse movebit super eam.

17. Et erit terra Juda Ægypto in pavorem : omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit à facie consilii Domini exercituum, quod ipse cogitavit super eam.

18. In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes linguâ Chanaan, et jurantes per Dominum exercituum : civitas Solis vocabitur una.

19. In die illa erit altare Domini in medio terræ Ægypti, et titulus Domini juxta terminum ejus

20. Témoignage subsistant, preuve visible de la puissance du Dieu des armées sur la terre d'Égypte. L'Égypte, en ces jours de tribulation, poussera des cris vers le Seigneur, et le Seigneur lui enverra un défenseur pour la sauver.

21. Le Seigneur sera reconnu de l'Égypte; les Égyptiens en ce jour respecteront sa puissance : ils lui offriront leurs sacrifices et leurs offrandes; ils accompliront leurs vœux.

22. Le Seigneur avoit frappé l'Égypte d'une plaie; il la fermera : les Égyptiens retourneront vers lui; il s'apaisera et les guérira.

23. En ce jour, un chemin sera ouvert de l'Égypte en Assyrie; l'Assyrien pourra entrer en Égypte, et l'Égyptien en Assyrie : les deux peuples seront unis.

---

20. Erit in signum et in testimonium Domino exercituum in terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum à facie tribulantis, et mittet eis salvatorem et propugnatorem qui liberet eos.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et in muneribus; et vota vovebunt Domino, et solvent.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plagâ, et sanabit eam, et revertentur ad Dominum, et placabitur eis, et sanabit eos.

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios, et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios; et servient Ægyptii Assur.

24. Israël, l'Égypte et l'Assyrie ne formeront plus qu'un peuple : le Seigneur répandra cette bénédiction sur la terre ;

25. Et il dira : Je bénis l'Égypte : elle devient mon peuple ; l'Assyrien, l'ouvrage de mes mains : mais Israël est mon héritage.

---

24. In die illa erit Israël tertius Ægyptio et Assyrio : benedictio in medio terræ,

25. Cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrio : hæreditas autem mea Israël.

CHAPITRE XX.

1. DANS l'année où Tharthan, envoyé par Sargon, roi d'Assyrie, contre Azot, assiégea cette ville et la prit (1),

2. Le Seigneur parla à Isaïe fils d'Amos, et lui dit : Va, dépouille ton cilice; quitte ta chaussure, et marche sans vêtement (2). Le prophète obéit, et marcha sans chaussure et sans vêtement.

---

1. In anno quo ingressus est Tharthan in Azotum, cùm misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam ;

2. In tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïæ filii Amos, dicens : Vade, et solve saccum de lumbis tuis, et calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus et discalceatus.

(1) Assaradon employa dix-huit ans à rétablir l'Assyrie affoiblie par la ruine de l'armée de Sennachérib; il brûloit de se venger de l'affront que son père avoit reçu devant Péluse. (Hérod. et Joseph.) Il voulut s'emparer d'Azot. Tharthan, qui avoit servi sous Sennachérib, fit le siége de cette ville, et la prit. L'Égypte étoit gouvernée par un prince foible et très-âgé. Il s'empara de la fameuse ville de No-Ammon, et en passa les habitans au fil de l'épée.

(2) Dieu ordonna seulement à Isaïe d'ôter sa tunique et sa chaussure.

Je crois devoir placer ici une description de l'Égypte, de l'auteur du *Voyage en Égypte et en Syrie :*

« Ce n'est qu'à Rosette que l'on entre en Égypte : là on quitte

3. La nudité, dit le Seigneur, dans laquelle a paru Isaïe mon serviteur, sera le signe et le présage des trois années de l'Égypte et de l'Éthiopie.

---

3. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaïas nudus et discalceatus, trium annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiam,

» les sables qui sont l'attribut de l'Afrique, pour entrer sur un ter- » reau noir, gras et léger, qui fait le caractère distinctif de l'Égypte. » Alors, aussi pour la première fois, on voit les eaux de ce Nil » si fameux : son lit, encaissé dans deux rives à pic, ressemble » assez bien à la Seine entre Auteuil et Passy. Les bois de pal- » miers qui le bordent, les vergers que ses eaux arrosent, les » limoniers, les orangers, les bananiers, les pêchers et d'autres » arbres, donnent par leur verdure perpétuelle un agrément à » Rosette, qui tire sur-tout son illusion du contraste d'Alexandrie » et de la mer que l'on quitte. Ce que l'on rencontre de là au Caire » est encore propre à la fortifier.

» Dans ce voyage, qui se fait en remontant par le fleuve, on » commence à prendre une idée générale du sol, du climat et des » productions de ce pays si célèbre. Rien n'imite mieux son aspect » que les marais de la basse Loire ou les plaines de la Flandre; » mais il faut en supprimer la foule des maisons de campagne et » des arbres, et y substituer quelques bois clairs de palmiers et » de sycomores, et quelques villages de terre sur des élévations » factices. Le tableau de la campagne varie peu : ce sont toujours » des palmiers isolés ou réunis, plus rares à mesure que l'on » avance; des villages bâtis en terre et d'un aspect ruiné; une » plaine sans bornes, qui, selon les saisons, est une mer d'eau » douce, un marais fangeux, un tapis de verdure ou un champ de » poussière; de toutes parts un horizon lointain et vaporeux, où » les yeux se fatiguent et s'ennuient; enfin, vers la jonction des » deux bras du fleuve, trois masses isolées que l'on reconnoît à leur

4. Le roi d'Assyrie réduira l'Égypte en captivité ; il transportera les Éthiopiens hors de leur patrie : leur esclavage fera la honte de l'Égypte.

5. Les malheurs de l'Éthiopie jetteront la terreur dans l'Égypte, qui avoit mis en elle son espérance ; la ruine de l'Égypte confondra l'Éthiopie, qui se vantoit de son alliance.

6. Et ses habitans diront en ce jour : Voilà ce qu'étoit notre espérance, ce peuple chez qui nous nous sommes réfugiés pour être délivrés de la face du roi des Assyriens : et comment pourrons-nous lui échapper ?

---

4. Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigrationem Æthiopiæ, juvenum et senum, nudam et discalceatam, discoopertis natibus ad ignominiam Ægypti.

5. Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos à facie regis Assyriorum : et quomodo effugere poterimus nos ?

» forme triangulaire pour les pyramides. Pour se peindre en deux » mots l'Égypte, que l'on se représente d'un côté une mer étroite » et des rochers ; de l'autre, d'immenses plaines de sable, et, au » milieu, un fleuve coulant dans une vallée longue de cent cinquante lieues, large de trois à sept, lequel, parvenu à trente » lieues de la mer, se divise en deux branches, dont les rameaux » s'égarent sur un terrain libre d'obstacles et presque sans pente. »

CHAPITRE XXI.

1. PRÉDICTION contre la plaine appelée la mer (1). Je vois venir du côté du désert, d'un pays redoutable, une tempête semblable aux tourbillons du midi.

2. Vision effrayante! L'impie à qui plaisent les ravages agit toujours en impie, et continue de détruire. Viens, Élam; guerrier de Médie, forme le siége : je ne donnerai pas à Babylone le temps de gémir.

3. Mes entrailles ont été saisies de douleur; les angoisses se sont emparées de moi comme d'une femme

---

1. Onus deserti maris. Sicut turbines ab africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili.

2. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit; et qui depopulator est, vastat. Ascende, Ælam; obside, Mede : omnem gemitum ejus cessare feci.

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia

Tous les interprètes s'accordent ici, et conviennent que cette prédiction est contre Babylone.

(1) La plaine où étoit placée Babylone n'étoit autrefois qu'un marais auquel on donnoit le nom de *mer*. (Megasth. *apud* Euseb.) Le prophète voit l'orage se former du côté de la Perse.

dans l'enfantement : tout ce que j'entends me trouble, tout ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur s'est flétri, les ténèbres m'ont rempli d'effroi : l'aurore ne m'annonce plus qu'un jour sombre (1).

5. On prépare des festins, on se livre à la joie, aux plaisirs de la table. Gardes, veillez au salut de la ville; princes, levez-vous, saisissez vos boucliers (2).

---

possedit me sicut angustia parturientis : corrui cùm audirem, conturbatus sum cùm viderem.

4. Emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me : Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplare in specula comedentes et bibentes : surgite, principes; arripite clypeum.

(1) La Vulgate peut se rendre ainsi : « Babylone, antrefois mes » délices, est pour moi un objet de terreur. »

(2) Toutes les circonstances de cet événement sont décrites avec une précision et une énergie admirables. Le commentaire de Bossuet est trop connu pour qne je le rapporte ici.

Je vais réunir les prédictions de Jérémie et d'Isaïe sur la ruine de Babylone, et citer la dissertation de M. de Pompignan.

« Isaïe et Jérémie, dit ce respectable prélat, out vu dans un » grand détail la manière dout Babylone devoit être subjuguée, et » le profond abaissement où elle devoit tomber.

» 1.° Ils ont connu ses vainqueurs. Jérémie ne les désigne » d'abord que par leur situation au nord; bientôt après il les » nomme, et dit nettement, comme Isaïe, que les rois mèdes » armeront contre Babylone leurs sujets et leurs alliés. Cette pré- » diction est exacte. Les Perses, inférieurs en nombre aux Mèdes, » n'étoient qu'auxiliaires daus l'armée; et Cyrus, à qui Cyaxare, son

6. Écoutez; voici ce que le Seigneur m'a dit : Va, place une sentinelle; elle te redira ce qu'elle aura vu.

7. Et elle vit un char conduit par deux cavaliers, l'un monté sur un âne, l'autre sur un chameau; et elle resta long-temps attentive et dans le silence.

---

6. Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem; et quodcumque viderit, annuntiet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini et ascensorem cameli; et contemplatus est diligenter multo intuitu.

» oncle, en avoit déféré le commandement, paroissoit n'agir que » sous son autorité. Cependant cette circonstance de l'union des » Mèdes avec les Perses n'a pas été ignorée d'Isaïe; et Isaïe n'a pas » plutôt annoncé *la triste nouvelle* dont il est porteur contre Babylone, qu'il s'écrie : *Marche, prince des Élamites* (c'est le nom » des Perses); *et toi, Mède, forme le siége*. La sentinelle qui doit » tout observer dans le moment que Babylone est prise, découvre » deux cavaliers montés, l'un sur un chameau, l'autre sur un âne. » Après ce que l'on vient d'entendre, il est facile de reconnoître » dans ces deux cavaliers, dont les montures sont si différentes, » les Mèdes, nation puissante et magnifique, et les Perses, peuple » obscur jusqu'alors, accoutumé à une vie laborieuse et frugale.

» 2.° Les prophètes semblent avoir assisté en esprit à ce superbe repas que Balthasar donna dans son palais la nuit même » que Babylone fut prise. Jérémie voit tous les grands de la » Chaldée plongés dans l'ivresse, et ne se réveillant de cet assoupissement que pour s'endormir du sommeil éternel de la mort. Et » afin qu'on ne prenne pas ces expressions dans le sens métaphorique de la surprise et de l'étourdissement, Isaïe fait entendre les » mêmes paroles qui furent dites à Balthasar pour le rassurer au » milieu de ce repas. La joie en avoit été troublée par le terrible » phénomène d'une main écrivant, sur le mur de la salle du festin,

8. Elle s'écrie : Je veille ici pendant le jour, par l'ordre du Seigneur; et la nuit je veille encore.

9. Et voilà que le char s'approche; et une voix a

---

8. Et clamavit leo : Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respon-

» des paroles que les plus savans mages n'avoient pu ni lire ni » expliquer. L'interprétation de Daniel avoit redoublé l'épouvante : » mais on ne tarda pas à bannir ces lugubres idées. Le roi et ses » courtisans se flattèrent, ou que la prophétie n'étoit qu'une me- » nace susceptible d'adoucissement, ou que son exécution étoit » éloignée. *Ordonnez*, dit-on à Balthasar, *que la table soit servie* » *de nouveau; que l'on considère du haut d'une guérite tout ce* » *qui se passe : mangeons et buvons comme auparavant.* On cher- » choit à lui plaire en le dissipant. Ainsi ce roi impie, comme » l'appelle Xénophon (*Cyrop.* VII), se précipita lui-même dans le » piége dont on l'avoit averti; mais sa perte étoit résolue, et l'aveu- » glement qui devoit la précéder avoit été prédit.

» 3.° Les prophètes ont su que Babylone ne seroit pas em- » portée d'assaut, ou rendue par capitulation, mais qu'elle seroit » surprise.

» 4.° Ils ont assuré que le lit du fleuve qui traversoit Babylone » (c'étoit l'Euphrate) seroit mis à sec; qu'à la faveur de ce dessé- » chement les ennemis pénétreroient dans la ville par les deux » extrémités; que le roi, enfermé dans son palais, recevroit cour- » riers sur courriers, qui viendroient lui apprendre que tout est » perdu. Isaïe et Jérémie parlent l'un et l'autre de ce desséchement » de l'Euphrate : mais le second est le plus exprès et le plus cir- » constancié dans la prophétie que je cite; c'est, mot à mot, ce que » l'histoire nous apprend de la manière dont Babylone fut prise. » Cyrus, dans le dessein de détourner le cours de l'Euphrate,

dit : Ruine, ruine de Babylone! ses idoles ont été brisées.

10. Vous serez foulés aux pieds comme la moisson dans l'aire : telles sont les paroles du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël ; et je vous les ai annoncées.

---

dit et dixit : Cecidit, cecidit Babylon, et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.

10. Tritura mea, et filii areæ meæ : quæ audivi à Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis.

» avoit fait creuser des canaux au-dessus et au-dessous de la ville. » Quand le moment d'exécuter son projet fut arrivé, instruit que » les Babyloniens célébroient une fête, où ils se livroient à tous » les excès de l'intempérance et de la débauche, il fait entrer les » eaux de l'Euphrate dans les canaux qu'il leur avoit préparés (1). » Le lit du fleuve offre à ses troupes une route sûre et facile. Elles » brûlent les joncs qui embarrassoient leur passage, et entrent sans » être vues dans une ville où elles ne trouvent aucune résistance. » Les mêmes prophètes ont encore prédit, conformément au té- » moignage des historiens, l'horrible carnage que les Mèdes et les » Perses firent dans Babylone. Le roi lui-même fut massacré au » milieu de ses officiers et de ses gardes, et son cadavre demeura » confondu dans la foule des morts.

» 5.° Enfin les prophètes ont prédit l'état d'anéantissement où » Babylone seroit réduite. Ils ont annoncé qu'elle seroit détruite » jusqu'aux fondemens, et qu'elle ne seroit plus l'asile que des » oiseaux nocturnes, des bêtes sauvages et venimeuses. Tout cela » s'est vérifié de point en point; et les traces de cette ville infor- » tunée sont si parfaitement effacées, que les plus habiles géo- » graphes ignorent encore aujourd'hui sa situation. »

(1) Jérémie, 2.

11. Vision contre l'Idumée. On crie à moi de Seïr: Sentinelle, qu'avez-vous vu? que vous présage cette nuit?

12. La sentinelle répond: Le jour est venu, la nuit est proche: si vous avez à m'interroger, hâtez-vous; ou plutôt tournez-vous vers moi, venez.

13. Vision sur l'Arabie. Vous dormirez cette nuit au milieu des forêts, dans les sentiers de Dedanim.

14. Vous qui habitez la terre du midi, volez à la rencontre de ces fugitifs mourant de faim et altérés; portez-leur de l'eau, offrez-leur du pain.

15. Mais ils fuient eux-mêmes, à la présence du glaive tiré contre eux, à l'aspect de l'arc bandé, et devant un combat cruel.

16. Le Seigneur m'a dit: Encore une année comptée

---

11. Onus Duma ad me clamat ex Seïr: Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?

12. Dixit custos: Venit mane et nox: si quæritis, quærite; convertimini, venite.

13. Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram austri; cum panibus occurrite fugienti.

15. A facie enim gladiorum fugerunt, à facie gladii imminentis, à facie arcûs extenti, à facie gravis prælii:

16. Quoniam hæc dicit Dominus ad me: Adhuc in uno

comme les jours d'un mercenaire, et la gloire de Cédar aura été;

17. Et ses arcs auront perdu leur force : car le Seigneur a parlé.

---

anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cedar;

17. Et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur : Dominus enim Deus Israël locutus est.

CHAPITRE XXII.

1. PROPHÉTIE contre la vallée de vision (1). D'où vient que tu montes en foule sur les toits,

2. Ville de bruit, ville de tumulte et de joie? tes citoyens ne sont pas tombés sous le fer; ils n'ont pas péri dans les combats.

3. Tes princes ont pris la fuite, et ont été chargés de chaînes : liés ensemble, ils seront traînés dans les pays lointains.

---

1. Onus vallis visionis. Quidnam quoque tibi est, quia ascendisti et tu omnis in tecta,

2. Clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans? interfecti tui, non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt simul, durèque ligati sunt : omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter; procul fugerunt.

(1) *La vallée de vision*, Jérusalem et son territoire. On ne peut appliquer ce que dit ici le prophète qu'à la captivité de Manassès sous Assaradon, vers l'an 677 avant l'ère chrétienne. Le prophète parloit au moins trente-cinq ans avant le fait qu'il prédisoit.

On voit, par toutes ces prédictions sur les Juifs, que Dieu gouvernoit ce peuple selon les lois d'une providence particulière. Le gouvernement étoit théocratique; toutes les lois tendoient à conserver la religion. Ils étoient punis ou récompensés suivant leur fidélité à remplir la loi de Dieu.

4. Alors j'ai dit : Ne cherchez pas à me consoler ; je verse des larmes amères : je pleure les malheurs de la fille de mon peuple.

5. Jour de carnage, de confusion et de pleurs ; jour fatal pour la vallée de vision ; jour où le Seigneur, le Dieu des armées, sapera les murs, et fera retentir sa voix sur la montagne !

6. Élam saisit son carquois ; il prépare ses coursiers, et détache ses boucliers des murailles.

7. Tes plus belles vallées, ô Jérusalem, seront couvertes de chars, et tes ennemis camperont à tes portes.

8. La force de Juda lui sera enlevée, et les yeux se tourneront sur l'arsenal de la forêt.

---

4. Propterea dixi : Recedite à me, amarè flebo ; nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filiæ populi mei.

5. Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum, Domino Deo exercituum in valle visionis, scrutans murum, et magnificus super montem.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, et equites ponent sedes suas in porta.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, et videbis in die illa armamentarium domûs saltûs.

9. Vous verrez les murs de Jérusalem tomber en ruine : alors vous rassemblerez les eaux du réservoir inférieur.

10. Vous compterez les maisons de Jérusalem, et vous les détruirez en partie pour réparer les remparts.

11. Vous creuserez un réservoir près de l'ancienne piscine, et vous l'enfermerez dans deux murs; mais vous ne songerez pas à implorer votre Dieu, vous ne leverez pas même les yeux vers le Seigneur.

11. En ce jour, le Seigneur Dieu des armées invitera son peuple aux pleurs et aux gémissemens, à se dépouiller de sa chevelure, et à se revêtir des habits de deuil.

13. Mais par-tout règnent la joie et les plaisirs ; on égorge des beliers et des génisses; on prodigue les vins

---

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt : et congregastis aquas piscinæ inferioris,

10. Et domos Jerusalem numerastis, et destruxistis domos ad muniendum murum.

11. Et lacum fecistis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris; et non suspexistis ad eum qui fecerat eam, et operatorem ejus de longè non vidistis.

12. Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum et ad planctum, ad calvitium et ad cingulum sacci.

13. Et ecce gaudium et lætitia, occidere vitulos et ju-

et les viandes dans la salle des festins : Mangeons, buvons, disent ces joyeux convives ; nous mourrons demain.

14. Oui, vous mourrez, a dit la voix du Seigneur à mes oreilles, et votre iniquité ne sera point pardonnée. Le Seigneur, le Dieu des armées, a parlé.

15. Voici l'ordre de ce Dieu terrible : Va, entre chez Sobna, préposé à la garde du trésor du temple, et tu lui diras :

16. Que fais-tu ici ? quels sont tes droits ? Tu as osé te bâtir un sépulcre de pierre ; tu t'es élevé un monument superbe ; tu as taillé ta dernière demeure dans le roc.

17. Voilà que le Seigneur t'enlevera comme on

---

gulare arietes, comedere carnes et bibere vinum : Comedamus et bibamus ; cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituum : Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi ; et dices ad eum :

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic ? quia excidisti tibi hic sepulcrum ; excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi.

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur

enlève un oiseau, comme on ôte des vêtemens de leur place.

18. Il te couronnera de maux; il te jettera comme une balle lancée dans un champ spacieux : tu mourras là, et c'est là qu'ira se briser, à la honte de ton maître, le char de ta gloire.

19. Je te chasserai du rang que tu as usurpé; je te déposerai de ton ministère,

20. Je rappellerai mon serviteur Éliacim (1) fils d'Helcias,

---

gallus gallinaceus, et quasi amictum sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione; quasi pilam mittet te in terram latam et spatiosam : ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domûs domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, et de ministerio tuo deponam te.

20. Et erit in die illa: Vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ,

(1) Éliacim, fils du grand-prêtre Helcias, avoit été intendant du palais sous le roi Ézéchias, pendant que Sobna n'étoit encore que secrétaire; mais Ézéchias, ayant dépouillé Éliacim de son emploi, en revêtit Sobna. La disgrâce de Manassès et celle de Sobna furent le commencement de la prospérité d'Éliacim. Ce sage prêtre fut laissé comme vice-roi à Jérusalem pendant la captivité de Manassès. Il y rétablit le culte du Seigneur; et Manassès, revenu à de meilleurs sentimens, le traita toujours avec respect.

21. Je le revêtirai de ta tunique, je l'honorerai de ta ceinture ; ta puissance passera en ses mains : il sera le père des citoyens de Jérusalem et de la tribu de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : il ouvrira, et nul ne pourra fermer ; il fermera, et nul ne pourra ouvrir.

23. Je l'établirai comme une colonne dans un lieu solide; il sera comme un trône d'honneur dans la maison de son père.

24. Toute la gloire de la maison de son père reposera sur lui : il sera comme ce bois scellé auquel sont appendus les vases sacrés, les instrumens de musique.

---

21. Et induam illum tunicâ tuâ, et cingulo tuo confortabo eum, et potestatem tuam dabo in manu ejus : et erit quasi pater habitantibus Jerusalem et domui Juda.

22. Et dabo clavem domûs David super humerum ejus : et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domûs patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum, à vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25. Mais le temps viendra, dit le Seigneur, où la colonne qu'on croyoit en un lieu sûr se brisera, et entraînera tout ce qu'elle soutenoit dans sa ruine.

---

25. In die illa dicit Dominus exercituum : Auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli ; et frangetur, et cadet, et peribit, quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.

CHAPITRE XXIII.

1. Prophétie contre Tyr. Vaisseaux de la mer, poussez des hurlemens; la ville où arrivoient en foule les vaisseaux, est détruite : sa ruine viendra de la terre de Céthim.

---

1. Onus Tyri. Ululate, naves maris, quia vastata est domus unde venire consueverant : de terra Cethim revelatum est eis.

« Le nom de Tyr, dit Volney, tient à tant d'idées et de faits » intéressans pour quiconque a lu l'histoire, que je crois faire une » chose agréable à tout lecteur en traçant un tableau fidèle des » lieux qui furent jadis le théâtre d'un commerce et d'une naviga- » tion immenses, le berceau des arts et des sciences, et la patrie » du peuple le plus industrieux peut-être et le plus actif qui ait » jamais existé.

» Le local actuel de Sour ou Tyr est une presqu'île qui saille » du rivage en mer en forme de marteau à tête ovale. Cette tête est » un fond de roc recouvert d'une terre brune cultivable, qui » forme une petite plaine d'environ huit cents pas de long sur » quatre cents de large. L'isthme qui joint cette plaine au conti- » nent est un pur sable de mer. Cette différence de sol rend très- » sensible l'ancien état d'île qu'avoit la tête de marteau avant » qu'Alexandre la joignît au rivage par une jetée. La mer, en re- » couvrant de sable cette jetée, l'a élargie par des atterrissemens » successifs, et en a formé l'isthme actuel. ... Toute la population » de Sour consiste en cinquante à soixante pauvres familles, qui

2. Gardez un morne silence, vous qui habitez dans l'île : où sont-ils ces marchands de Sidon qui remplissoient vos ports?

---

2. Tacete, qui habitatis in insula : negotiatores Sidonis, transfretantes mare, repleverunt te.

» vivent obscurément de quelques cultures de grain et d'un peu » de pêche. Les maisons qu'elles occupent ne sont plus, comme » au temps de Strabon, des édifices à trois et quatre étages, mais » de chétives huttes prêtes à s'écrouler.... La campagne est une » plaine d'environ deux lieues de large, ceinte d'une chaîne de » montagnes assez hautes, qui règnent depuis la Qâsmié jusqu'au » Cap-Blanc. Le sol est une terre grasse et noirâtre, où l'on cultive » avec succès le peu de blé et de coton que l'on y sème.

» Tel est le local de Tyr, sur lequel il se présente quelques » observations relatives à l'état de l'ancienne ville. On sait que, » jusqu'au temps où Nabuchodonosor en fit le siége, Tyr fut située » dans le continent : on en désigne l'emplacement à *Palæ-Tyrus*. » Mais, s'il paroît, par Josèphe, que *Palæ-Tyrus* fut un lieu dé- » pendant de Tyr, Tyr étoit donc ailleurs. Elle n'étoit point dans » l'île, puisque les habitans n'y passèrent qu'après Nabuchodonosor. » Elle étoit donc au rocher qui a dû en être le siége primitif. Le » nom de cette ville en fait preuve ; car *Tsour*, en phénicien, » signifie *rocher* et *lieu fort*. C'est là que s'établit cette colonie de » Sidoniens chassés de leur patrie deux cent quarante ans avant » le temple de Salomon. Ils choisirent cette position, parce qu'ils » y trouvèrent l'avantage d'un lieu propre à la défense, et celui » d'une rade très-voisine, qui, sous la protection de l'île, pouvoit » couvrir beaucoup de vaisseaux. La population de cette colonie » s'étant accrue par le laps des temps et par le commerce, les Ty- » riens eurent besoin de plus d'eau, et ils construisirent leur aque- » duc. L'activité qu'on leur voit déployer au temps de Salomon, » engageroit à l'attribuer à ce siècle.... L'idée d'emprisonner cette

3. Les semences que fécondent les inondations du Nil, les moissons que ce fleuve donne à l'Égypte, étoient apportées à Tyr : Tyr étoit devenue le marché des nations.

---

3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus; et facta est negotiatio gentium.

» eau pour la faire remonter et gagner du niveau, est digne des » Phéniciens. Les choses en étoient à ce point, quand le roi de » Babylone, vainqueur de Jérusalem, vint pour anéantir la seule » ville qui bravât sa puissance. Les Tyriens lui résistèrent pendant » treize ans; mais, au bout de ce terme, las de leurs efforts, ils » prirent le parti de mettre la mer entre eux et leur ennemi, et » ils passèrent dans l'île qu'ils avoient en face, à la distance d'un » quart de lieue. Jusqu'alors cette île n'avoit dû porter que peu » d'habitans, vu la disette d'eau : la nécessité fit surmonter cet » inconvénient; on tâcha d'y obvier par des citernes. Alexandre » parut, et, pour satisfaire son barbare orgueil, Tyr fut ruinée, » mais bientôt rétablie. Ses nouveaux habitans profitèrent de la » jetée par laquelle les Macédoniens s'étoient avancés jusqu'à l'île, » et ils amenèrent l'aqueduc jusqu'à la tour où l'on puise encore » l'eau....

» La puissance de Tyr sur la Méditerranée et dans l'Occident » est assez connue : Carthage, Utique, Cadix, en sont des monu- » mens célèbres. On sait que cette ville étendoit sa navigation » jusque dans l'Océan, et la portoit au Nord par-delà l'Angleterre, » et au Sud par-delà les Canaries. Ses relations à l'Orient, quoique » moins connues, n'étoient pas moins considérables : les îles de » Tyrus et Aradus dans le golfe Persique, les villes de Pharan et » *Phœnicum oppidum* sur la mer Rouge, déjà ruinées au temps » des Grecs, prouvent que les Tyriens fréquentoient dès long- » temps les parages de l'Arabie et de la mer de l'Inde. Mais il

4. O Sidon, rougis de ta honte : cette Tyr qui étoit la gloire de la mer, te dit dans sa ruine : C'en est fait ; je n'enfanterai, je ne nourrirai plus de jeunes gens, de jeunes filles, pour des colonies nouvelles.

---

4. Erubesce, Sidon : ait enim mare, fortitudo maris dicens : Non parturivi et non peperi et non enutrivi juvenes, nec ad incrementum perduxi virgines.

» existe un *fragment historique* qui contient à ce sujet des détails » d'autant plus précieux, qu'ils offrent dans des siècles reculés un » tableau de mouvemens analogues à ce qui se passe encore de nos » jours. Je vais citer les paroles de l'écrivain, avec leur enthousiasme prophétique....

» Les révolutions du sort, ou plutôt la barbarie des Grecs du » Bas-Empire et des Musulmans, ont accompli cet oracle. Au lieu » de cette ancienne circulation si active et si vaste, Sour, réduit à » l'état d'un misérable village, n'a plus pour tout commerce qu'une » exportation de quelques sacs de grain et de coton en laine, et » pour tout négociant, qu'un facteur grec, au service des Français » de Saïde, qui gagne à peine de quoi soutenir sa famille. »

« Je passai, dit M. de Châteaubriand, une partie de la nuit à » contempler cette mer de Tyr, que l'Écriture appelle la grande » mer, et qui porta les flottes du roi-prophète quand elles alloient » chercher les cèdres du Liban et la pourpre de Sidon ; cette » mer où Léviathan laisse des traces comme des abîmes ; cette mer » à qui le Seigneur donna des barrières et des portes ; cette mer » épouvantée, qui vit Dieu, et qui s'enfuit. Ce n'étoient-là ni l'Océan sauvage du Canada, ni les flots rians de la Grèce. Au midi » s'étendoit cette Égypte où le Seigneur étoit entré sur un nuage » léger, pour sécher les canaux du Nil et renverser les idoles ; au » nord s'élevoit cette reine des cités, dont les marchands étoient » des princes. *Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force*

5. En apprenant la ruine de Tyr, l'Égypte sera dans la douleur.

6. Malheureux insulaires, passez les mers, faites éclater vos gémissemens.

7. Est-ce donc là votre ville, cette ville qui se glorifioit autrefois de son antiquité? ses enfans cherchent un asile dans les terres étrangères.

8. Mais qui a pu former ce projet contre Tyr dans sa gloire, contre Tyr la reine des villes? ses mar-

---

5. Cùm auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cùm audierint de Tyro.

6. Transite maria, ululate, qui habitatis in insula.

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur à diebus pristinis in antiquitate sua? ducent eam pedes sui longè ad peregrinandum.

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam,

» *est détruite... La ville des vanités est abattue; toutes les moisons* » *y sont fermées, et personne n'y entre plus... Ce qui restera* » *d'hommes en ces lieux sera comme quelques olives demeurées* » *sur l'arbre après la récolte, comme quelques raisins suspendus* » *au cep après la vendange.* Voilà d'autres antiquités expliquées » par un autre poète : Isaïe succède à Homère.

» Et ce n'étoit pas tout encore; car la mer que je contemplois » baignoit, à ma droite, les montagnes de la Galilée, et, à ma » gauche, la plaine d'Ascalon : dans les premières, je retrouvois » les traditions de la vie patriarcale et de la nativité du Sauveur; » dans la seconde, je rencontrois les souvenirs des croisades et les » ombres des héros de *la Jérusalem.* »

chands étoient des princes, dont les vaisseaux portoient les grands de la terre.

9. C'est le Dieu des armées : il veut abattre à ses pieds le faste des superbes, et couvrir d'ignominie les illustres de la terre.

10. Fille de la mer, sors de ton pays comme on franchit un fleuve : tu n'as plus de ceinture autour de toi.

11. Le Seigneur a étendu la main sur la mer : c'est lui qui a ébranlé les royaumes, qui a parlé contre Chanaan, qui a brisé ses forteresses ;

12. Et il a dit : Fille de Sidon, ô vierge qui vas être déshonorée, tu ne seras plus fière de ta gloire : lève-toi ; mais en vain tu fais voile vers Céthim, le repos ne sera pas là pour toi.

---

cujus negotiatores principes, institores ejus inclyti terræ?

9. Dominus exercituum cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Transi terram tuam quasi flumen, filia maris : non est cingulum ultrà tibi.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna : Dominus mandavit adversùs Chanaan, ut contereret fortes ejus ;

12. Et dixit : Non adjicies ultrà ut glorieris, calumniam sustinens virgo filia Sidonis : in Cethim consurgens transfreta ; ibi quoque non erit requies tibi.

13. Regarde la Chaldée : il n'y eut jamais un peuple semblable au sien; Assur avoit fondé ses murailles (1), élevé ses palais : ses citoyens ont été traînés en captivité, ses maisons renversées; elle n'est plus que ruines.

14. Vaisseaux de la mer, poussez des hurlemens; la ville qui faisoit votre force, est abattue.

15. Alors, ô Tyr, tu seras dans l'oubli soixante-dix ans comptés comme les jours d'un roi; et, après soixante-dix ans, Tyr fera entendre les chants d'une courtisane.

16. Prends ta harpe, parcours la ville, courtisane délaissée : fais entendre des airs mélodieux, répète-les encore, pour qu'on se souvienne de toi.

---

13. Ecce terra Chaldæorum talis populus non fuit; Assur fundavit eam : in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

14. Ululate, naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

15. Et erit in die illa : In oblivione eris, ô Tyre, septuaginta annis, sicut dies regis unius; post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis.

16. Sume citharam, circui civitatem, meretrix oblivioni tradita : benè cane, frequenta canticum, ut memoria tuî sit.

(1) L'hébreu met, *fortifié ses tours.*

17. Après soixante-dix ans le Seigneur visitera Tyr, et lui rendra son ancienne prospérité ; mais elle se prostituera encore à tous les royaumes de la terre.

18. Alors, cependant, les richesses du Seigneur ne seront plus portées dans ses ports : ces fruits, ces vêtemens, qu'elle enlevoit à la Judée, seront distribués aux ministres du Seigneur (1).

---

17. Et erit post septuaginta annos : Visitabit Dominus Tyrum, et reducet eam ad mercedes suas ; et rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. Et erunt negotiationes ejus et mercedes ejus sanctificatæ Domino : non condentur, neque reponentur ; quia his qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem et vestiantur usque ad vetustatem.

(1) Le sens que nous donnons ici, quoique différent de celui de la Vulgate, est suivi par de très-habiles interprètes.

CHAPITRE XXIV.

1. Voici le temps que le Seigneur fera un désert de toute la terre (1); il la dépouillera, il en dispersera les habitans.

2. Il en sera alors des prêtres comme du peuple, du maître comme de l'esclave, de celui qui prête comme de celui qui doit, de l'homme qui paie l'usure comme de celui qui l'exige.

---

1. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus.

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et sicut servus, sic dominus ejus; sicut ancilla, sic domina ejus; sicut emens, sic ille qui vendit; sicut fœnerator, sic is qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sic qui debet.

Après l'enlèvement des dix tribus par Salmanasar, les bêtes féroces se multiplièrent tellement dans la Judée, que la colonie envoyée par Assaradon fut obligée d'implorer le secours de ce prince pour être délivrée de ce fléau. L'exemple d'Israël humilié ne toucha point Juda; il fut insensible au malheur de ses frères, et il fut ruiné à son tour. Les derniers versets peignent l'horrible état où la Judée devoit être, non-seulement après la captivité de Babylone, mais après la dispersion des Juifs, arrivée sous Titus. Le prophète s'élève plus haut, et voit la désolation de la terre entière dans les derniers jours.

(1) Par *la terre*, les Juifs entendoient *la Judée*.

3. La terre sera désolée et abandonnée au pillage : le Seigneur a parlé.

4. Elle est dans le deuil, elle languit, elle s'éteint : la hauteur de ce peuple est abaissée.

5. La terre a été souillée par ses habitans ; ils ont violé la loi, ils ont perverti la justice, ils ont profané l'alliance éternelle.

6. La malédiction dévorera leur terre : ils seront livrés aux flammes (1) ; à peine un petit nombre pourra-t-il échapper.

7. Le vigneron pleure, la vigne languit ; la joie a fait place aux gémissemens.

---

3. Dissipatione dissipabitur terra, et direptione prædabitur : Dominus enim locutus est verbum hoc.

4. Luxit et defluxit terra, et infirmata est ; defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis : quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus : ideòque insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci.

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis ; ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

(1) La Vulgate met ici : « Les habitans s'abandonneront au « crime et au délire. »

8. Le son bruyant des tambours a cessé; la voix des hommes de plaisir n'est plus entendue; la lyre aux sons si doux est muette.

9. Les chants n'animent plus les festins : les vins les plus exquis sont pleins d'amertume.

10. La ville des vanités est déserte : ses maisons sont fermées; personne n'y entre plus.

11. Le vin de la colère a fait pousser des cris sur les places (1) : plus d'allégresse; toute la joie de la terre a disparu.

12. La ville est une solitude, la ruine est assise sur ses portes.

13. Au milieu même de la terre, à peine voit-on

---

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum : amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis: clausa est omnis domus, nullo introeunte.

11. Clamor erit super vino in plateis : deserta est omnis lætitia ; translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populo-

(1) Ce sens est offert par quelques interprètes ; l'hébreu ne porte que ces mots obscurs, *des cris à cause du vin.*

quelques hommes semblables aux olives restées sur l'olivier après la récolte, aux grappes de raisin après la vendange.

14. Ils éleveront leur voix, et chanteront le Seigneur : quand ils auront célébré ses louanges, ils feront entendre un cri des îles de la mer.

15. Célébrez le Seigneur; il va entrer dans la lumière de sa gloire : louez son nom dans les îles de la mer.

16. Des extrémités de la terre nous avons entendu l'orgueil (1) de Juda chanter la gloire du juste. Alors j'ai dit : Chantez plutôt : Malheur à moi, misère et abattement (2)! malheur à moi! j'ai violé l'alliance du Seigneur; la profanation est à son comble.

---

rum : quomodo, si paucæ olivæ quæ remanserunt, excutiantur ex olea; et racemi, cùm fuerit finita vindemia.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt : cùm glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini Dei Israël.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi, væ mihi! prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt.

(1) On ajoute ici le mot *orgueil*, nécessaire à l'intelligence du sens.

(2) L'hébreu est très-obscur. La Vulgate le rend par ces mots, *secretum meum mihi*.



17. Habitant de la terre, la terreur, les précipices, les piéges, te menacent.

18. Saisi d'effroi, le fugitif se jettera dans le précipice ; s'il s'en retire, il tombera dans le piége : les cataractes du ciel s'ouvriront, les fondemens de la terre seront ébranlés.

19. La terre sera brisée avec violence, déchirée, et dans un ébranlement universel.

20. Elle chancellera comme un homme ivre ; elle sera transportée comme une tente dressée pour une nuit : accablée sous le poids de son iniquité, elle tombe ; elle ne se relevera jamais.

21. En ce jour le Seigneur visitera l'armée des cieux et les rois de la terre.

---

17. Formido, et fovea, et laqueus, super te qui habitator es terræ.

18. Et erit : Qui fugerit à voce formidinis, cadet in foveam ; et qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo : qnia cataractæ de excelsis apertæ sunt, et concutientur fundamenta terræ.

19. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra.

20. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis ; et gravabit eam iniquitas sua, et corruet, et non adjiciet ut resurgat.

21. Et erit : In die illa visitabit Dominus super militiam cœli in excelso, et super reges terræ qui sunt super terram.

22. Ils seront rassemblés dans l'abîme comme un faisceau ; ils y seront renfermés ; et, après de longs jours, il leur fera sentir sa présence.

23. Alors la lune rougira, le soleil sera obscurci, quand le Seigneur aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem : en présence de ses vieillards, il signalera sa gloire.

---

22. Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, et claudentur ibi in carcere ; et post multos dies visitabuntur.

23. Et erubescet luna, et confundetur sol, cùm regnaverit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

CHAPITRE XXV.

1. O SEIGNEUR, vous êtes mon Dieu : je vous glorifierai, et je célébrerai votre nom, parce que vous avez fait des prodiges; vos conseils éternels sont fidélité et vérité (1).

2. Oui, Seigneur, vous changerez la ville superbe en un monceau de pierres, ses forteresses en un amas de ruines : ce lieu où accouroient les étrangers n'est plus une ville, et ne sera jamais habité (2).

3. Que la ville superbe vous craigne donc; qu'un peuple puissant chante vos louanges.

---

1. Domine, Deus meus es tu : exaltabo te, et confitebor nomini tuo, quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles, amen.

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum : ut non sit civitas, et in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te.

(1) La Vulgate met, *cogitationes antiquas fideles, amen.*

(2) Ninive fut prise et ruinée la vingt-neuvième année de Josias, 612 ans avant J. C. Elle ne subsistoit plus au temps d'Hérodote. Elle disparut, dit Strabon, avec l'empire des Assyriens.

4. Vous êtes la force du pauvre, l'appui de l'indigent dans ses misères, son espoir contre la tempête, son abri contre l'ardeur du soleil : le souffle de notre violent ennemi ressembloit à la tempête qui vient fondre sur des murailles.

5. Comme la chaleur et la soif abattent un voyageur, ainsi vous humilierez l'insolence des étrangers; semblable au soleil sous une nue épaisse, vous ferez sécher la race des orgueilleux (1).

6. Le Dieu des armées préparera sur cette montagne, pour toutes les nations, un festin où seront servis les viandes et les vins les plus délicieux (2).

7. Il détruira sur cette montagne les filets tendus

---

4. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes à turbine, umbraculum ab æstu : spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis; et, quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindemiæ, pinguium medullatorum, vindemiæ defecatæ.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati

(1) La ruine de Sennachérib dut être long-temps présente au souvenir des rois d'Assyrie.

(2) Les victoires étoient toujours suivies d'un grand repas.

sur les peuples; il déchirera le voile qui couvre les yeux des nations.

8. Il engloutira à jamais la mort au moment de ses triomphes : le Seigneur séchera les larmes de tous ceux qui pleurent ; la terre ne verra plus l'opprobre de son peuple.

9. On dira en ce jour-là : Oui, voilà le Dieu que nous adorons ; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés : c'est l'Éternel ; nous l'avons attendu, et il nous a comblés de joie ; il assurera notre salut.

10. La puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne, et Moab sera brisé sous lui, comme la paille sous la roue d'un char.

11. Il étendra les bras comme un homme qui se noie ; il humiliera sa gloire, il agitera les mains.

---

super omnes populos, et telam quam orditus est super omnes nationes.

8. Præcipitabit mortem in sempiternum ; et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra : quia Dominus locutus est.

9. Et dicet in die illa : Ecce Deus noster iste ; exspectavimus eum, et salvabit nos : iste Dominus ; sustinuimus eum, exultabimus et lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto ; et triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum ; et humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Tes murailles superbes tomberont, ô Moab : le Seigneur les abattra ; il les renversera dans la poussière.

---

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem.

CHAPITRE XXVI.

1. En ce jour-là on chantera un cantique dans la terre de Juda :

Sion est une ville forte ; le Sauveur en est lui-même la muraille et le rempart.

2. Qu'on ouvre ses portes, qu'elle reçoive dans son sein un peuple zélé pour la vérité.

3. L'antique erreur a disparu. Seigneur, vous nous conserverez la paix ; la paix, parce que notre espoir est en vous.

4. Espérons dans le Seigneur pour tous les âges ; la force et l'éternité résident dans le Seigneur (1).

---

1. In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda :

Urbs fortitudinis nostræ Sion ; Salvator ponetur in ea murus et antemurale.

2. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

3. Vetus error abiit. Servabis pacem ; pacem, quia in te speravimus.

4. Sperastis in Domino in seculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.

Le sujet de ce cantique est le même que celui du précédent. Les Juifs, instruits de la ruine d'Assur, revinrent de toutes parts à Jérusalem.

(1) La Vulgate met simplement, *dans le Seigneur, dont la puissance est éternelle.*

5. Il abaissera ceux qui habitent les hauteurs les plus élevées ; il humiliera la ville superbe : il l'humiliera jusqu'à la poussière, et l'abaissera jusqu'aux enfers.

6. Elle sera foulée aux pieds; le pauvre et l'indigent se promeneront sur ses débris.

7. Seigneur, le sentier où marche le juste est droit.

8. Nous vous avons attendu en suivant vos préceptes : votre nom, votre souvenir, sont l'amour et les délices de nos ames.

9. Mon ame vous a desiré pendant la nuit; et je m'éveillerai dès l'aurore, pour vous chercher de tout mon esprit et de tout mon cœur. Lorsque vous accomplirez vos vengeances, les habitans de la terre apprendront l'équité.

---

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimem humiliabit : humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinuimus te : nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Anima mea desideravit te in nocte ; sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane vigilabo ad te. Cùm feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

10. Auriez-vous pitié de l'impie? il ne connoît point la justice; il a fait le mal dans la terre des saints, et il ne verra point la gloire du Seigneur.

11. Votre main s'élevera, Seigneur, et il ne la verra pas : que les peuples jaloux la reconnoissent, et soient remplis de confusion; que le feu dévore vos ennemis.

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix : car nos épreuves sont votre ouvrage.

13. Seigneur notre Dieu, loin de vous, des maîtres nous ont dominés : que nous ne nous souvenions plus que de votre nom.

14. Ils sont morts; ils ne vivront plus, ils ne ressusciteront plus : parce que vous les avez visités dans votre colère, et vous les avez frappés, et vous avez anéanti leur mémoire.

---

10. Misereamur impio, et non discet justitiam : in terra sanctorum iniqua gessit, et non videbit gloriam Domini.

11. Domine, exaltetur manus tua, et non videant : videant et confundantur zelantes populi; et ignis hostes tuos devoret.

12. Domine, dabis pacem nobis : omnia enim opera nostra operatus es nobis.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te : tantùm in te recordemur nominis tui.

14. Morientes non vivant, gigantes non resurgant : propterea visitasti et contrivisti eos, et perdidisti omnem memoriam eorum.

15. Vous avez fait grâce, Seigneur, vous avez fait grâce à cette nation : en avez-vous été plus glorifié ? vous avez reculé ses frontières.

16. Mais ce n'est que dans la détresse qu'elle vous a recherché : au milieu des douleurs et des murmures, elle a reconnu votre main.

17. Tels qu'une femme enceinte qui approche du terme et pousse des cris, ainsi nous avons gémi en votre présence, Seigneur.

18. Nous avons conçu, et nous avons été en travail, et nous n'avons enfanté que des choses vaines : ce n'est pas nous qui avons sauvé notre patrie ; nos ennemis ne sont point tombés sous nos coups.

19. Les morts que vous pleurez vivront, les forts d'Israël ressusciteront ; réveillez-vous, louez le Sei-

---

15. Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti : numquid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ.

16. Domine, in angustia requisierunt te : in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Sicut quæ concipit, cùm appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis, sic facti sumus à facie tua, Domine.

18. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum : salutes non fecimus in terra ; ideò non ceciderunt habitatores terræ.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent ; exper-

gneur, vous qui habitez dans la poussière : votre rosée, Seigneur, est une rosée de lumière et de vie ; mais vous désolerez la terre des superbes (1).

20. Va, mon peuple, entre dans l'intérieur de tes maisons ; ferme tes portes, cache-toi pour quelques momens, jusqu'à ce que le temps de la colère soit passé (2).

21. Voilà que le Seigneur va sortir de son silence pour visiter les crimes du monde : la terre révélera le sang qu'elle a reçu ; elle ne recélera plus les morts.

---

giscimini et laudate, qui habitatis in pulvere : quia ros lucis ros tuus, et terram gigantum detrahes in ruinam.

20. Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondêre modicùm ad momentum, donec pertranseat indignatio.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum : et revelabit terra sanguinem suum, et non operiet ultrà interfectos suos.

(1) Deux voix se font entendre. Dieu annonce à Jérusalem, sous l'image de la résurrection, sa délivrance ; et Jérusalem regarde ce prodige comme un effet de sa miséricorde.

(2) Sennachérib voulut se venger par la mort des Israélites captifs à Ninive ; mais il en fut puni, et Dieu renversa Ninive et l'empire assyrien.

CHAPITRE XXVII.

1. En ce jour-là, le Seigneur, armé d'un glaive pénétrant, fort, invincible, visitera Léviathan, le serpent énorme, Léviathan aux replis tortueux, et il fera périr le dragon de la mer.

2. Alors la vigne chérie chantera les louanges de Dieu.

3. Moi le Seigneur, je me plais à la conserver; je l'arrose sans cesse : le jour, la nuit, je veille sur elle.

4. La colère n'est point à moi : mais oseroit-elle

---

1. In die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, et grandi, et forti, super Leviathan serpentem vectem, et super Leviathan serpentem tortuosum, et occidet cetum qui in mari est.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Ego Dominus, qui servo eam, repentè propinabo ei : ne fortè visitetur contra eam, nocte et die servo eam.

4. Indignatio non est mihi : quis dabit me spinam et

Ninive, la capitale des Assyriens, étoit située sur le bord du Tigre. Babylone est représentée par le serpent; l'Égypte, par le dragon marin.

La ruine de Ninive par Nabopolassar, l'Égypte ravagée, Babylone prise trente-trois ans après, ont vérifié cet oracle.

encore ne m'offrir que des ronces et des épines ? je la foulerois aux pieds, je la livrerois aux flammes.

5. Ah! plutôt, qu'elle s'attache à ma puissance; qu'elle demande la paix, qu'elle fasse avec moi une paix éternelle.

6. Et le jour s'avance où Jacob jettera de profondes racines : Israël germera ; il fleurira, et couvrira de ses fruits la face de la terre.

7. Dieu frappe-t-il son peuple comme les tyrans? extermine-t-il les siens comme leurs persécuteurs?

8. Quand Israël sera rejeté, il retiendra sa colère : il la tempérera par sa miséricorde, au milieu de sa plus grande ardeur.

9. C'est pourquoi l'iniquité de Jacob lui sera pardonnée, ses péchés seront expiés : Israël alors aura

---

veprem in prælio? gradiar super eam, succendam eam pariter.

5. An potiùs tenebit fortitudinem meam, faciet pacem mihi, pacem faciet mihi?

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit et germinabit Israël, et implebunt faciem orbis semine.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est.

8. In mensura contra mensuram, cùm abjecta fuerit, judicabis eam : meditatus est in spiritu suo duro per diem æstûs.

9. Idcircò super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob; et iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cùm

brisé les pierres de ses idoles, renversé ses bois et ses temples.

10. La ville aux fortes murailles sera désolée ; ce lieu si beau sera comme un désert : de jeunes taureaux s'y reposeront ; l'herbe croîtra sur ses ruines.

11. Les moissons périront desséchées ; des femmes viendront et enseigneront ce peuple ; car ce n'est pas un peuple sage : le Seigneur, qui l'a créé, n'aura pas pitié de lui ; le Seigneur, qui l'a formé, ne lui pardonnera point.

12. En ce jour-là, le Seigneur étendra sa main depuis le lit de l'Euphrate jusqu'au torrent de l'Égypte ; et vous, fils d'Israël, vous serez rassemblés l'un après l'autre (1).

---

posuerit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos, non stabunt luci et delubra.

10. Civitas enim munita desolata erit, speciosa relinquetur et dimittetur quasi desertum : ibi pascetur vitulus, et ibi accubabit, et consumet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur; mulieres venientes, et docentes eam ; non est enim populus sapiens : propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum; et qui formavit eum, non parcet ei.

12. Et erit : In die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti ; et vos congregabimini unus et unus, filii Israël.

(1) Lorsque Cyrus se fut emparé de Babylone, il soumit l'Arabie à ses lois. Tous les Juifs recouvrèrent la liberté. Ils ne revinrent

13. En ce temps-là on entendra la trompette et ses bruyans éclats; les fugitifs de l'Assyrie, les exilés du pays d'Égypte, viendront et adoreront le Seigneur dans Jérusalem et sur la sainte montagne.

---

13. Et erit : In die illa clangetur in tuba magna; et venient qui perditi fuerant de terra Assyriorum, et qui ejecti erant in terra Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

pas en corps de l'Arabie; et ceux qui étoient au-delà de l'Euphrate, rassemblés par le décret de Cyrus, revinrent à Jérusalem, sous la conduite de Zorobabel, et ensuite sous celle d'Esdras. Les partisans du retour final des Juifs dans la Judée croient que cette prophétie l'annonce.

CHAPITRE XXVIII.

1. Malheur à la couronne d'orgueil (1), aux Éphraïmites passionnés pour les festins, à la fleur passagère, leur éclat et leur joie! malheur au pays qui s'élève sur la vallée fertile! malheur à ceux que le vin fait chanceler!

2. Voilà que le Seigneur va fondre sur eux comme un homme fort et puissant (2), comme l'impétuosité de la grêle, comme un tourbillon qui ravage, comme un torrent qui se déborde et qui inonde les vastes campagnes.

3. Couronne d'orgueil des voluptueux Éphraïmites, tu seras foulée aux pieds.

---

1. Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraïm et flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguissimæ, errantes à vino!

2. Ecce validus et fortis Dominus sicut impetus grandinis; turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium et emissarum super terram spatiosam.

3. Pedibus conculcabitur corona superbiæ ebriorum Ephraïm.

(1) Le prophète fait allusion aux couronnes de fleurs dont on se paroit autrefois dans les festins.

(2) Salmanasar.

4. Ces fleurs passagères dont ils parent leur tête, la joie fastueuse des habitans des hauteurs de la vallée fertile, seront comme le fruit qui a devancé la saison de l'automne : lorsque le passant l'aperçoit, il y porte la main, et le dévore avidement.

5. Le Dieu des armées sera en ce jour une couronne de gloire, une guirlande de joie, pour les restes de son peuple.

6. Il inspirera aux juges un esprit d'équité; il armera les guerriers de sa force, et les ramenera des combats dans leurs foyers.

7. Mais les enfans de Juda se livrent à l'ivresse; ils chancellent comme Israël : le prêtre et le prophète, ensevelis dans le vin, s'égarent dans leurs visions, et vacillent dans leurs jugemens.

---

4. Et erit flos decidens gloriæ exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumni : quod cùm aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.

5. In die illa erit Dominus exercituum corona gloriæ et sertum exultationis residuo populi sui.

6. Et spiritus judicii sedenti super judicium, et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Verùm hi quoque præ vino nescierunt, et præ ebrietate erraverunt : sacerdos et propheta nescierunt præ ebrietate, absorpti sunt à vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.

8. Toutes les tables sont souillées des traces de leur débauche ; il ne reste pas de lieu qui ne soit impur.

9. A qui le Seigneur enseignera-t-il sa loi ? à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole ? ce peuple est un peuple d'enfans qu'on vient d'arracher du sein de leurs mères.

10. Commandez, commandez encore (dit-il) ; instruisez, instruisez encore ; attendez, ne vous lassez pas d'attendre ; encore un peu de temps, encore un peu de temps.

11. La parole du Seigneur est donc pour ce peuple un langage étranger ! ses discours prêtent donc à la raillerie !

12. Il avoit dit autrefois, C'est ici mon repos ; soulagez vos frères lassés ; c'est ici le lieu de mes délices : et ils n'ont pas voulu l'entendre.

---

8. Omnes enim mensæ replctæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultrà locus.

9. Quem docebit scientiam? et quem intelligere faciet auditum ? ablactatos à lacte, avulsos ab uberibus.

10. Quia manda, remanda ; manda, remanda ; exspecta, reexspecta ; exspecta, reexspecta ; modicùm ibi, modicùm ibi.

11. In loquela enim labii et lingua altera loquetur ad populum istum.

12. Cui dixit, Hæc est requies mea, reficite lassum ; et hoc est meum refrigerium : et noluerunt audire.

13. Le Seigneur dira à ses prophètes : Commandez, commandez encore ; instruisez, instruisez encore ; attendez, ne vous lassez pas d'attendre ; encore un peu de temps, encore un peu de temps : et ce peuple ira, et tombera, et sera foulé aux pieds, et enlacé et pris.

14. Écoutez donc la parole du Seigneur, hommes railleurs, qui dominez sur mon peuple à Jérusalem.

15. Nous avons fait, dites-vous, un pacte avec la mort (1) ; nous avons scellé une alliance avec l'enfer. Quand le fléau destructeur passera, il ne viendra pas

---

13. Et erit eis verbum Domini : Manda, remanda ; manda, remanda ; exspecta, reexspecta ; exspecta, reexspecta ; modicùm ibi, modicùm ibi : ut vadant, et cadant retrorsum, et conterantur, et illaqueentur, et capiantur.

14. Propter hoc audite verbum Domini, viri illusores, qui dominamini super populum meum qui est in Jerusalem.

15. Dixistis enim : Percussimus fœdus cum morte, et cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans, cùm

(1) Osée et Job se servent de la même expression. Elle se trouve aussi employée par Lucain, en parlant des Psylles :

Gens unica terras
Incolit à sævo serpentum innoxia morsu,
Marmaridæ Psylli.........
Pax illis cum morte data est.

Phars. IX, 894.

jusqu'à nous : notre espérance est dans le me
le mensonge est notre appui.

16. Le Seigneur a dit : J'établirai pour fon
dans Sion, une pierre solide, choisie, précie
gulaire et immuable; toi qui crois en elle, vi
paix (1).

17 L'équité sera ma règle; et la justice,
la grêle renversera l'espoir du mensonge, et
emporteront ses appuis.

18. Et votre pacte avec la mort sera détru
alliance avec l'enfer sera vaine : quand le fl
tructeur passera, vous vous roulerez dans la pc

---

transierit, non veniet super nos : quia posuimus
cium spem nostram, et mendacio protecti sumu

16. Idcircò hæc dicit Dominus Deus : Ecce eg
in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum,
rem, pretiosum, in fundamento fundatum; qui
rit, non festinet.

17. Et ponam in pondere judicium, et justitiam
sura : et subvertet grando spem mendacii, et p
nem aquæ inundabunt.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, et
vestrum cum inferno non stabit : flagellum inund
transierit, eritis ei in conculcationem.

(1) Juda sera détruit, mais le Seigneur placera au
Juda une pierre de salut : c'est le Messie.

19. Il passera et repassera le jour et la nuit; il vous saisira : les malheurs vous rendront dociles à la voix des prophètes.

20. Alors vous trouverez votre couche trop étroite pour vous cacher, votre manteau trop court pour vous envelopper.

21. Le Seigneur va paroître comme autrefois sur la montagne de Pharasim; sa colère éclatera comme dans la vallée de Gabaon : le Seigneur va accomplir une œuvre qui lui est étrangère; il n'agira pas selon son cœur.

22. Cessez de vous jouer; vos liens se resserreront : le Seigneur a résolu de détruire et de désoler la terre.

---

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos : quoniam manè diluculo pertransibit in die et in nocte, et tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat; et pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus; sicut in valle quæ est in Gabaon, irascetur : ut faciat opus suum, alienum opus ejus; ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere, ne fortè constringantur vincula vestra : consummationem enim et abbreviationem audivi à Domino Deo exercituum super universam terram.

23. Prêtez l'oreille à ma voix; comprenez mes discours.

24. Le laboureur qui veut semer, travaille-t-il sans cesse à tracer des sillons, à sarcler son champ, à fendre la terre?

25. Quand il l'a aplanie, n'y répand-il pas la nielle et le cumin? le blé, le millet, l'orge, n'ont-ils pas leur tour?

26. C'est le Seigneur qui l'instruit à agir avec sagesse (1).

27. La nielle ne demande pas la herse; ni le cumin,

---

23. Auribus percipite, et audite vocem meam; attendite, et audite eloquium meum.

24. Numquid totâ die arabit arans ut serat, proscindet et sarriet humum suam?

25. Nonne, cùm adæquaverit faciem ejus, seret gith, et cyminum sparget, et ponet triticum per ordinem, et hordeum, et milium, et viciam, in finibus suis?

26. Et erudiet illum in judicio : Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triturabitur gith, nec rota

(1) Toutes les nations ont attribué au ciel l'invention de l'agriculture :

Namque Ceres fertur fruges, Liberque liquoris
Vitigeni laticem, mortalibus instituisse.

Lucr. v, 14.

la roue d'un char : mais on bat la nielle avec une verge, le cumin avec un fléau.

28. Le blé se brise avec le fer, et on ne l'écrase pas avec la herse ni sous la roue d'un char.

29. Telle est la conduite du Seigneur, du Dieu des armées; telle est la prudence de ses conseils, et la profondeur de sa sagesse.

---

plaustri super cyminum circuibit : sed in virga excutietur gith, et cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur; verùm non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rotâ plaustri, nec ungulis suis comminuet eum.

29. Et hoc à Domino Deo exercituum exivit, ut mirabile faceret consilium et magnificaret justitiam.

CHAPITRE XXIX.

1. Malheur à Ariel, à Ariel l'autel (1) de la ville de David! les années se sont écoulées, le cours des solennités a été rempli.

2. On amoncelle les victimes auprès d'Ariel : là régneront la tristesse et l'affliction comme aux jours de David.

3. Je camperai autour de tes murs, ô Jérusalem; j'éleverai des tours contre toi (2).

4. Tu seras humiliée; tes paroles s'entendront

1. Væ Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David! additus est annus ad annum; solemnitates evolutæ sunt.

2. Et circumvallabo Ariel, et erit tristis et mœrens, et erit mihi quasi Ariel.

3. Et circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, et jaciam contra te aggerem, et munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Humiliaberis; de terra loqueris, et de humo audie-

Cette prophétie a dû être prononcée peu de temps avant l'arrivée de Rabsacès sous les murs de Jérusalem. Isaïe prit occasion de la faire entendre, d'une fête solennelle où l'autel des holocaustes étoit chargé de victimes.

(1) On lit dans la Vulgate, *la ville de David.*

(2) Rabsacès forma le siége de la ville; mais il fut rappelé par Sennachérib, et ne revint que pour périr.

du sein de la poussière; ta voix sera celle d'une pythonisse; tu pousseras des cris qui sembleront partir d'un abîme.

5. Et la multitude de tes vainqueurs sera comme une poudre légère, comme la paille que le vent emporte.

6. Ils seront dissipés soudain. Le Seigneur, le Dieu des armées, te visitera par la foudre, par les tremblemens de terre, les tourbillons, les tempêtes, et la flamme d'un feu dévorant.

7. La multitude des nations qui ont combattu Ariel, qui l'ont assiégée et vaincue, sera comme un songe et une vision de nuit.

8. Comme un homme affamé qui s'est rassasié en dormant, et qui à son réveil sent encore ses entrailles

---

tur eloquium tuum; et erit quasi pythonis de terra vox tua, et de humo eloquium tuum mussitabit.

5. Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te; et sicut favilla pertransiens multitudo eorum qui contra te prævaluerunt.

6. Eritque repentè confestim. A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terræ, et voce magna turbinis et tempestatis, et flammæ ignis devorantis.

7. Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multitudo omnium gentium quæ dimicaverunt contra Ariel, et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et prævaluerunt adversùs eam.

8. Et sicut somniat esuriens, et comedit; cùm autem fuerit expergefactus, vacua est anima ejus: et sicut som-

déchirées; comme un voyageur altéré, qui p
songe apaise sa soif, et qui s'éveille encor
altéré : telles seront les nations qui se so
contre la montagne sainte (1).

9. Soyez dans la stupeur et dans l'effr
dans l'incertitude, chancelez sans ivresse (2

---

niat sitiens, et bibit, et, postquam fuerit expe
lassus adhuc sitit, et anima ejus vacua est : si
titudo omnium gentium quæ dimicaverunt co
tem Sion.

9. Obstupescite et admiramini, fluctuate et
inebriamini, et non à vino; movemini, et non
tate.

(1) On ne peut peindre avec plus de vérité Sennache
la tête d'une puissante armée, se croyoit déjà maître de
et qui fut obligé de partir seul et précipitamment pour
par cette comparaison, qui devient sublime par le rapp
Cette image se retrouve dans Virgile (*Æn.* XII, 908) :

Ac velut in somnis, oculos ubi languida press
Nocte quies, necquicquam avidos extendere cu
Velle videmur, et in mediis conatibus ægri
Succidimus; non lingua valet, non corpore nota
Sufficiunt vires; nec vox aut verba sequuntur.

Lucrèce se rapproche encore plus d'Isaïe (IV, 1091

Ac velut in somnis, sitiens cùm quærit, et hu
Non datur, ardorem in membris qui stinguere
Sed laticum simulacra petit, frustràque labora
In medioque sitit torrenti flumine potans.

(2) Les Juifs furent remplis de terreur à l'arrivée d
Les prophètes les rappeloient à la confiance; mais les

10. Le Seigneur répandra sur vous un esprit d'assoupissement; il fermera vos yeux, et couvrira de ténèbres vos prophètes et vos princes.

11. Les visions des prophètes seront pour vous comme le livre scellé, qu'on présente à l'homme habile, en lui disant, Lisez ce livre; et il répond : Je ne le puis; il est fermé.

12. On donnera le livre ouvert à l'homme qui ne sait pas lire, et on lui dira, Lisez; et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. Le Seigneur a dit: Parce que ce peuple m'honore du bout des lèvres, et que son cœur est loin de moi; parce que son culte repose sur la loi et la science des hommes,

---

10. Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis, claudet oculos vestros; prophetas et principes vestros, qui vident visiones, operiet.

11. Et erit vobis visio omnium sicut verba libri signati, quem cùm dederint scienti litteras, dicent, Lege istum; et respondebit: Non possum; signatus est enim.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei, Lege; et respondebit: Nescio litteras.

13. Et dixit Dominus : Eo quòd appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longè est à me, et timuerunt me mandato hominum et doctrinis,

n'étoient pas conformes aux vues du peuple, étoient pour lui des caractères qu'il ne pouvoit lire.

14. C'est pourquoi voici ce que je ferai pour donner à ce peuple un signe merveilleux, un prodige : je détruirai la sagesse des sages; j'obscurcirai l'intelligence de ceux qui se croient habiles.

15. Malheur à vous, qui voulez cacher vos projets dans la profondeur de vos cœurs! vous marchez dans les ténèbres, et vous dites : Qui nous voit ? qui nous a pénétrés ?

16. C'est là une pensée impie : l'argile s'élève-t-elle contre la main qui la pétrit? le vase dit-il à l'ouvrier, Vous ne m'avez pas fait? et l'œuvre d'un artiste l'accusa-t-elle jamais de manquer d'intelligence?

17. Encore un peu de temps, et le Liban deviendra le Carmel, et le Carmel une forêt déserte.

---

14. Ideò ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi et stupendo : peribit enim sapientia à sapientibus ejus, et intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Væ qui profundi estis corde, ut à Domino abscondatis consilium ! quorum sunt in tenebris opera, et dicunt: Quis videt nos? et quis novit nos?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, et dicat opus factori suo, Non fecisti me; et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

17. Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur Libanus in charmel, et charmel in saltum reputabitur?

18. En ce jour-là, les sourds entendront les paroles de ce livre, les yeux des aveugles passeront des ténèbres à la lumière.

19. Les hommes simples et pleins de douceur s'applaudiront d'avoir mis leur joie dans le Seigneur; les pauvres se réjouiront dans le saint d'Israël :

20. Le fort est détruit, le railleur a disparu : ils ont été retranchés de la terre tous ceux qui veilloient pour le crime;

21. Les hommes qui, par leurs paroles, conduisoient les hommes dans le mal; ceux qui chassoient des tribunaux les juges zélés pour la justice, et qui ont fait périr le juste en vain.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur d'Abraham, à la maison de Jacob :

---

18. Et audient in die illa surdi verba libri, et de tenebris et caligine oculi cæcorum videbunt.

19. Et addent mites in Domino lætitiam, et pauperes homines in sancto Israël exultabunt :

20. Quoniam defecit qui prævalebat, consummatus est illusor; et succisi sunt omnes qui vigilabant super iniquitatem,

21. Qui peccare faciebant homines in verbo, et arguentem in porta supplantabant, et declinaverunt frustrà à justo.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob,

Les espérances de Jacob ne seront point confondues, la rougeur ne couvrira plus son visage.

23. La maison de mon serviteur verra ses enfans, l'ouvrage de mes mains, sanctifier mon nom, et bénir le saint de Jacob; elle verra le Dieu d'Israël.

24. Ceux dont l'esprit étoit égaré recevront l'intelligence, et les murmurateurs écouteront la loi.

---

qui redemit Abraham : Non modò confundetur Jacob, nec modò vultus ejus erubescet.

23. Sed, cùm viderit filios suos, opera manuum mearum, in medio suî sanctificantes nomen meum, et sanctificabunt sanctum Jacob, et Deum Israël prædicabunt.

24. Et scient errantes spiritu intellectum, et mussitatores discent legem.

CHAPITRE XXX.

1. Malheur à vous, enfans rebelles, dit le Seigneur, qui formez vos desseins sans moi, qui ourdissez des trames criminelles, et qui ajoutez l'iniquité à l'iniquité;

2. Qui voulez descendre en Égypte (1), et ne m'interrogez pas; qui vous confiez à la force de Pharaon (2), et vous reposez à l'ombre de l'Égypte!

3. La force de Pharaon sera votre confusion; votre repos à l'ombre de l'Égypte sera votre honte.

4. Vos princes sont allés jusqu'à Tanis, et vos ambassadeurs ont pénétré à Hanès.

---

1. Væ, filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, et non ex me; et ordiremini telam, et non per spiritum meum; ut adderetis peccatum super peccatum!

2. Qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, et os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, et habentes fiduciam in umbra Ægypti.

3. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.

4. Erant enim in Tani principes tui, et nuntii tui usque ad Hanes pervenerunt.

(1) Dieu ne veut pas que Jérusalem s'allie avec l'Égypte.

(2) Ce Pharaon étoit Séthos.

5. Les rois ont été confondus à la vue d'un peuple qui ne peut les servir, et qui, loin de les secourir, est pour eux un sujet de confusion et de honte.

6. On charge les animaux du désert. Ils passeront à travers une terre de désolation et de misère, repaire du lion, de la vipère et du serpent volant : les chevaux transportent les richesses de Juda, les chameaux ses trésors, chez un peuple qui ne peut le sauver.

7. En vain l'Égypte voudra lui porter du secours; j'ai crié sans cesse : Il n'y a là que faste et orgueil; demeurez en repos.

8. Maintenant donc gravez sur des tablettes, et conservez ces prophéties dans un livre, pour qu'il soit au dernier jour un monument éternel.

---

5. Omnes confusi sunt super populo qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium et in aliquam utilitatem, sed in confusionem et in opprobrium.

6. Onus jumentorum austri. In terra tribulationis et angustiæ, leæna et leo ex eis, vipera et regulus volans : portantes super humeros jumentorum divitias suas, et super gibbum camelorum thesauros suos, ad populum qui eis prodesse non poterit.

7. Ægyptus enim frustrà et vanè auxiliabitur ; ideò clamavi super hoc : Superbia tantùm est; quiesce.

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, et in libro diligenter exara illud; et erit in die novissimo in testimonium usque in æternum.

9. Ce peuple appelle sans cesse ma colère ; ses enfans sont menteurs, et refusent d'obéir à la loi de Dieu.

10. Ils disent aux prophètes, Ne voyez pas ; et à ceux qui sont attentifs à mes paroles : N'écoutez pas ces paroles sévères ; parlez-nous un langage flatteur, voyez pour nous des visions.

11. Cachez à nos yeux cette voie ; éloignez de nous ce sentier étroit ; cessez de présenter à nos yeux le saint d'Israël.

12. C'est pourquoi voici ce que dit le saint d'Israël : Parce que vous avez méprisé ma parole, et que vous avez espéré dans la fraude et dans le murmure, et que vous avez mis là votre appui,

13. Cette iniquité sera pour vous comme cette haute muraille qui s'entr'ouvre et tombe tout-à-coup.

---

9. Populus enim ad iracundiam provocans est, et filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus, Nolite videre ; et aspicientibus : Nolite aspicere nobis ea quæ recta sunt ; loquimini nobis placentia, videte nobis errores.

11. Auferte à me viam, declinate à me semitam ; cesset à facie nostra sanctus Israël.

12. Propterea hæc dicit sanctus Israël : Pro eo quòd reprobastis verbum hoc, et sperastis in calumnia et in tumultu, et innixi estis super eo,

13. Propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens et requisita in muro excelso ; quoniam subitò, dum non speratur, veniet contritio ejus.

14. Le Seigneur la brisera comme le vase fragile du potier; et ses débris ne pourront servir à puiser de l'eau dans une citerne, ni à porter un charbon enflammé.

15. Le Seigneur notre Dieu, le saint d'Israël, nous a dit : Si vous revenez à moi, et si vous demeurez en repos, vous serez sauvés; dans votre silence et votre espoir sera votre force. Et vous ne l'avez pas voulu.

16. Vous avez dit : Non, nous fuirons sur nos chevaux légers. Vous fuirez sur de rapides coursiers; et ceux qui vous poursuivent seront plus vites que vous.

17. A la présence d'un seul homme, mille d'entre vous prendront la fuite; au cri de cinq de vos ennemis, vous serez saisis de terreur; et ceux qui d'entre vous

---

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalidâ; et non invenietur de fragmentis ejus testa in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parùm aquæ de fovea.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus sanctus Israël : Si revertamini et quiescatis, salvi eritis; in silentio et in spe erit fortitudo vestra. Et noluistis.

16. Et dixistis : Nequaquam, sed ad equos fugiemus : ideò fugietis. Et super veloces ascendemus : ideò velociores erunt qui persequentur vos.

17. Mille homines à facie terroris unius; et à facie ter-

seront épargnés, ressembleront à ce mât élevé sur une montagne, à cet étendard dressé sur la colline.

18. Et cependant le Seigneur vous attend pour vous faire miséricorde; il met sa gloire à vous pardonner: le Seigneur est le Dieu de la justice; heureux ceux qui espèrent en lui!

19. Le peuple de Sion habitera dans Jérusalem. O toi qui verses des larmes, tu ne pleureras pas toujours : le Seigneur aura pitié de toi dans sa miséricorde; il te répondra, dès qu'il entendra tes cris.

20. Le Seigneur vous donnera le pain de la douleur et l'eau de l'amertume : mais vous aurez toujours votre maître à vos côtés; vos yeux verront sans cesse celui qui doit vous instruire.

21. Vos oreilles entendront sa parole, lorsqu'il

---

roris quinque fugietis, donec relinquamini quasi malus navis in vertice montis, et quasi signum super collem.

18. Propterea exspectat Dominus ut misereatur vestri, et ideò exaltabitur parcens vobis : quia Deus judicii Dominus; beati omnes qui exspectant eum!

19. Populus enim Sion habitabit in Jerusalem. Plorans, nequaquam plorabis : miserans miserebitur tuî; ad vocem clamoris tui, statim ut audierit, respondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum et aquam brevem : et non faciet avolare à te ultrà doctorem tuum; et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

21. Et aures tuæ audient verbum post tergum monentis:

criera derrière vous : C'est ici la voie, suivez-la ; ne vous détournez ni à droite ni à gauche.

22. Vous regarderez comme impurs l'argent de vos idoles et l'or de vos statues ; vous les rejetterez comme le linge le plus souillé. Loin d'ici, leur direz-vous.

23. Alors la pluie se répandra sur vos campagnes ; la terre vous donnera une nourriture excellente : les agneaux paîtront avec joie dans vos champs ;

24. Les ânes et les taureaux que vous employez au labour, se nourriront du grain vanné dans l'aire.

25. Des plus hautes montagnes, des collines les plus élevées, se répandront à grands flots des fleuves

---

Hæc est via, ambulate in ea ; et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

22. Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui et vestimentum conflatilis auri tui, et disperges ea sicut immunditiam menstruatæ. Egredere, dices ei.

23. Et dabitur pluvia semini tuo, ubicumque seminaveris in terra ; et panis frugum terræ erit uberrimus et pinguis : pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiosè ;

24. Et tauri tui, et pulli asinorum, qui operantur terram, commistum migma comedent sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, et super

d'eau vive, après les jours de carnage, après la chute des tours.

26. La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil, la lumière du soleil sera sept fois plus éclatante, au jour que le Seigneur fermera la plaie de son peuple et guérira ses blessures (1).

27. La puissance du Seigneur paroissoit éloignée : mais sa fureur s'est enflammée ; qui peut la soutenir? ses lèvres sont pleines d'indignation, sa langue est un feu dévorant.

28. Son souffle est un torrent qui se déborde : il

---

omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum, cùm ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum, in die quâ alligaverit Dominus vulnus populi sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo; ardens furor ejus, et gravis ad portandum : labia ejus repleta sunt indignatione, et lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad

(1) Les idées de lumière et de joie, de ténèbres et de tristesse, ont été liées chez tous les peuples. Pindare parle ainsi dans ses Pythiques : « La vie des hommes n'est qu'un songe, enfant des » ténèbres; mais, quand il plait aux dieux de leur donner l'éclat » que répandent des succès heureux, leurs yeux sont éclairés d'une » brillante lumière. »

enveloppe les nations pour les perdre, et pour briser ce frein de l'erreur mis à la bouche des peuples.

29. Vous chanterez des cantiques comme en la nuit d'une fête solennelle; votre cœur sera dans la joie comme aux jours où vous allez, au son de tous les instrumens, à la montagne du Seigneur, du Dieu fort d'Israël.

30. Le Seigneur fera entendre les éclats majestueux de sa voix; son bras terrible paroîtra au milieu des menaces de sa colère, dans les ardeurs d'un feu dévorant : il dissipera ses ennemis par le fracas de la tempête et par une grêle effroyable.

31. Frappé de la verge du Seigneur, l'Assyrien tremblera au bruit de sa voix.

32. Cette verge s'appesantira sur lui : le Seigneur

---

medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, et frenum erroris quod erat in maxillis populorum.

29. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis sicut qui pergit cùm tibia, ut intret in montem Domini ad fortem Israël.

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ, et terrorem brachii sui ostendet in comminatione furoris et flamma ignis devorantis : allidet in turbine et in lapide grandinis.

31. A voce enim Domini pavebit Assur virgâ percussus.

32. Et erit transitus virgæ fundatus, quam requiescere

lui a déclaré la guerre ; il le frappe au son des harpes et des tambours, et le met en fuite.

33. Dès les anciens jours, la vallée de Tophet (1) a été préparée pour son supplice : elle est vaste et profonde. Le Seigneur a dressé les bûchers, et le souffle du Seigneur est comme un torrent de soufre qui l'embrase.

---

faciet Dominus super eum in tympanis et citharis ; et in bellis præcipuis expugnabit eos.

33. Præparata est enim ab heri Topheth, à rege præparata, profunda et dilatata. Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa; flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

(1) Tophet est le lieu où l'on sacrifioit des victimes à Moloch. Il faisoit partie de la vallée d'Ennom, qui étoit sous les murs de Jérusalem, et s'étendoit au levant, en tirant vers le midi.

CHAPITRE XXXI.

1. MALHEUR à ceux qui descendent en Égypte pour implorer son secours, qui mettent leur espoir dans la multitude de ses chevaux et de ses chars et dans la force de ses cavaliers, et qui ne se sont pas confiés au saint d'Israël, et qui n'ont pas recherché le Seigneur!

2. Le Seigneur, sage et immuable dans ses décrets, amenera sur eux l'adversité : il s'élevera contre l'édifice des méchans et contre les secours de l'iniquité.

3. L'Égyptien est un homme, et non un Dieu; ses chevaux sont de chair, et non des esprits : le Seigneur

---

1. Væ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, et habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt, et super equitibus, quia prævalidi nimis; et non sunt confisi super sanctum Israël, et Dominum non requisierunt!

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, et verba sua non abstulit; et consurget contra domum pessimorum et contra auxilium operantium iniquitatem.

3. Ægyptus, homo, et non Deus; et equi eorum, caro, et non spiritus : et Dominus inclinabit manum suam, et

---

Le sujet de ce chapitre est le même que celui des deux précédens.

abaissera la main; le protecteur et le protégé seront renversés; une même ruine les enveloppera tous.

4. Voici ce que dit le Seigneur : De même que le lion se jette en rugissant sur sa proie, et si une troupe de bergers se présente, leurs cris ne l'épouvantent pas, et leur multitude ne l'effraie pas : ainsi descendra le Dieu des armées pour combattre sur la montagne de Sion et sur toute la colline qui l'environne.

5. Le Dieu des armées couvrira Jérusalem comme un oiseau couvre ses petits: il la protégera, il la délivrera; il passera, et Jérusalem sera sauvée.

6. Enfans d'Israël, convertissez-vous au Seigneur avec autant de force que vous en avez mis à vous éloigner de lui.

---

corruet auxiliator, et cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me : Quomodo si rugiat leo et catulus leonis super prædam suam, et cùm occurrerit ei multitudo pastorum, à voce eorum non formidabit, et à multitudine eorum non pavebit; sic descendet Dominus exercituum ut prælietur super montem Sion et super collem ejus.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituum Jerusalem, protegens et liberans, transiens et salvans.

6. Convertimini sicut in profundum recesseratis, filii Israël.

7. Rejetez ces idoles d'or et d'argent, idoles que vos mains ont formées pour votre ruine (1).

8. L'Assyrien tombera, mais non pas sous le fer d'un homme ; le glaive qui le dévorera ne sera point un glaive mortel : il fuira sans être poursuivi, et ses troupes d'élite seront couchées dans la poussière (2).

9. Toute sa force disparoîtra dans sa terreur, et ses princes fugitifs seront dans l'effroi : c'est la parole du Seigneur, qui a son feu dans Sion, et son foyer dans Jérusalem.

---

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui et idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

8. Et cadet Assur in gladio non viri, et gladius non hominis vorabit eum; et fugiet non à facie gladii, et juvenes ejus vectigales erunt.

9. Et fortitudo ejus à terrore transibit, et pavebunt fugientes principes ejus : dixit Dominus, cujus ignis est in Sion, et caminus ejus in Jerusalem.

(1) Le roi Ézéchias, après la défaite de Sennachérib, détruisit toutes les idoles de son royaume.

La défaite du roi d'Assyrie étoit si importante pour les Juifs, qu'on ne doit pas s'étonner qu'Isaïe l'annonce si souvent. Ces écrits solennels, si je puis m'exprimer ainsi, conservés par les Juifs, et mis au rang des prophéties par les Juifs contemporains, sont une preuve bien forte en faveur de l'inspiration divine d'Isaïe.

(2) On lit dans la Vulgate : « Les jeunes guerriers seront asservis. »

CHAPITRE XXXII.

1. Voilà qu'un roi régnera dans la justice; alors les princes gouverneront avec équité (1).

---

1. Ecce in justitia regnabit rex, et principes in judicio præerunt.

Il est impossible d'expliquer ce chapitre sans avoir recours à deux sens littéraux, dont le premier ait pour objet Ézéchias, et le second le Messie. « Tel qu'un peintre habile, dit un interprète » d'Isaïe, qui prend dans la nature les airs de tête, le maintien et le » port de ses figures, Isaïe saisit les événemens qui se passent » sous ses yeux, les lie à son plan, et en forme un ensemble qui » ne convient qu'à celui qui est la fin des prophéties, et aux cir- » constances de son règne. » Les fautes qu'Ézéchias commit, les expressions trop fortes du prophète, ne permettent pas de lui rapporter cette prophétie parfaitement accomplie dans le Messie.

(1) Le Messie étoit toujours promis aux Juifs avec les caractères d'un roi; mais la plupart des Juifs se figurèrent un roi conquérant, un roi qui auroit l'appareil extérieur de la royauté. Cependant, à côté de ce titre de roi, les prophètes plaçoient des circonstances qui pouvoient dissiper les préjugés du peuple. Zacharie assuroit qu'il seroit pauvre; Isaïe, qu'il n'éteindroit pas la mèche qui fume encore, qu'il seroit conduit à la mort comme un agneau. En Jésus-Christ seul se trouvent réunis tous ces caractères. Roi par les lois qu'il a données au monde, il a été pauvre et traîné à la mort. Peut-on s'aveugler jusqu'à ne pas le reconnoître, puisque les contradictions des prophéties mêmes se concilient parfaitement en lui?

2. Ce roi sera un abri contre les vents et la tempête; il sera un ruisseau limpide pour les voyageurs altérés, l'ombre d'un rocher au milieu d'un pays aride.

3. Les yeux qui cherchent la lumière, ne seront point éblouis ; les oreilles attentives distingueront toutes ses paroles.

4. Le cœur des insensés sera rempli d'intelligence; la langue embarrassée deviendra prompte et facile.

5. L'homme sans sagesse sera connu, et le fourbe ne sera plus appelé grand.

6. L'insensé ne dit que des extravagances, son cœur a conçu l'iniquité; il parle à Dieu avec hypocrisie, il arrache le pain du malheureux, il enlève la boisson des mains de l'homme altéré.

---

2. Et erit vir sicut qui absconditur à vento et celat se à tempestate, sicut rivi aquarum in siti, et umbra petræ prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium; et aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scientiam, et lingua balborum velociter loquetur et planè.

5. Non vocabitur ultrà is qui insipiens est, princeps; neque fraudulentus appellabitur major.

6. Stultus enim fatua loquetur, et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, et loquatur ad Dominum fraudulenter, et vacuam faciat animam esurientis, et potum sitienti auferat.

7. Les armes du trompeur sont perfides ; il n'est point de ruses qu'il n'emploie pour perdre les hommes simples par l'artifice de ses discours, pendant que le pauvre n'a pour lui que le langage de l'équité.

8. Mais le prince que je vous annonce aura les pensées d'un prince ; il s'élevera au-dessus des grands.

9. Femmes opulentes, levez-vous, et entendez ma voix ; filles pleines d'audace, prêtez l'oreille à mes discours.

10. Après un an et quelques jours vous serez troublées, vous qui êtes aujourd'hui pleines d'assurance.

11. Femmes livrées à la mollesse, tremblez : vous n'aurez plus qu'une ceinture autour de vous.

---

7. Fraudulenti vasa pessima sunt ; ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cùm loqueretur pauper judicium.

8. Princeps verò ea quæ digna sunt principe cogitabit, et ipse super duces stabit.

9. Mulieres opulentæ, surgite, et audite vocem meam ; filiæ confidentes, percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim et annum, vos conturbabimini confidentes : consummata est enim vindemia, collectio ultrà non veniet.

11. Obstupescite, opulentæ ; conturbamini, confidentes : exuite vos, et confundimini ; accingite lumbos vestros.

12. Déchirez-vous le sein, pleurez : c'en est fait; il faut quitter cette terre si belle, ces vignobles si fertiles.

13. Les ronces et les épines couvriront la terre de mon peuple et les maisons de plaisir d'une ville livrée aux délices (1).

14. Les palais sont déserts : qu'est devenu ce peuple nombreux? des ténèbres profondes ont enveloppé ces contrées à jamais. Cette ville fait la joie de l'onagre (2) et des troupeaux,

15. Jusqu'à ce que l'esprit se répande d'en haut;

---

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili.

13. Super humum populi mei spinæ et vepres ascendent : quantò magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis!

14. Domus enim dimissa est, multitudo urbis relicta est; tenebræ et palpatio factæ sunt super speluncas usque in æternum. Gaudium onagrorum, pascua gregum,

15. Donec effundatur super nos spiritus de excelso;

(1) Le prophète voit la ruine de Jérusalem suivre la mort du Messie. La Judée, conquise par les Romains, ne fut plus qu'un monceau de ruines, et les suites de cette épouvantable catastrophe durent encore. Ce ne fut qu'après la dispersion des Juifs, que le Saint-Esprit se répandit sur toutes les nations, et que Dieu fut connu de toute la terre.

(2) L'âne sauvage.

alors le désert fleurira comme le Carmel, et le Carmel sera changé en forêt.

16. La justice habitera dans le désert, et se reposera sur le Carmel.

17. La paix sera l'ouvrage de la justice; le repos et la sécurité à jamais.

18. Mon peuple trouvera sa joie dans les douceurs de la paix; il habitera les tabernacles de la confiance dans un repos opulent.

19. La grêle tombera sur cette forêt de lances, et Ninive sera profondément abaissée.

20. Heureux peuple, tu semeras sur le bord des eaux sans crainte; tu laisseras errer et l'onagre et le bœuf dans les pâturages les plus éloignés.

---

et erit desertum in charmel, et charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine judicium, et justitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, et in tabernaculis fiduciæ, et in requie opulenta.

19. Grando autem in descensione saltûs, et humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui seminatis super omnes aquas, immittentes pedem bovis et asini!

CHAPITRE XXXIII.

1. MALHEUR à toi, qui portes par-tout le ravage! ne seras-tu pas ravagé à ton tour? tu méprises les autres: ne seras-tu jamais méprisé! Quand tu auras achevé la désolation, alors tu seras désolé; lorsque lassé tu cesseras tes mépris, tu seras méprisé.

2. Seigneur, ayez pitié de nous; nous avons toujours attendu: vous êtes notre force dès le matin; soyez notre salut aux jours de la détresse.

3. A la voix de l'ange les peuples ont fui, les nations ont été dissipées par l'éclat de votre gloire.

---

1. Væ qui prædaris, nonne et ipse prædaberis? et qui spernis, nonne et ipse spernêris? Cùm consummaveris deprædationem, deprædaberis; cùm fatigatus desieris contemnere, contemnêris.

2. Domine, miserere nostrî; te enim exspectavimus: esto brachium nostrum in mane, et salus nostra in tempore tribulationis.

3. A voce angeli fugerunt populi, et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

Ravage de la Judée par Sennachérib; ruine de l'armée assyrienne: tel est le sujet de ce chapitre.

4. Assyriens, on amasse vos dépouilles comme on assemble dans des fosses les insectes destructeurs.

5. Le Seigneur, qui réside au plus haut des cieux, a fait éclater sa puissance : il a rempli Sion de justice et d'équité.

6. Prince, la bonne foi régnera en vos jours ; la sagesse et la science sont vos trésors et votre salut, et la crainte du Seigneur est votre gloire.

7. L'ennemi campé sous nos murs poussera des cris lamentables ; ses orgueilleux députés pleureront amèrement.

8. Les chemins sont désolés ; le voyageur n'est plus en sûreté : l'alliance est rompue ; l'ennemi méprise les hommes et les cités.

9. La terre de Juda languit ; le Liban est dans la

---

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cùm fossæ plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus est Dominus, quoniam habitavit in excelso : implevit Sion judicio et justitiâ.

6. Et erit fides in temporibus tuis : divitiæ salutis sapientia et scientia ; timor Domini ipse est thesaurus ejus.

7. Ecce videntes clamabunt foris, angeli pacis amarè flebunt.

8. Dissipatæ sunt viæ, cessavit transiens per semitam : irritum factum est pactum ; projecit civitates, non reputavit homines.

9. Luxit et elanguit terra ; confusus est Libanus, et

tristesse ; le Saron n'est plus qu'un désert (1); Basan et le Carmel sont dépouillés de leur fertilité.

10. Maintenant je me leverai, dit le Seigneur : maintenant je paroitrai, maintenant je signalerai ma puissance.

11. Vous vouliez embraser Jérusalem ; vos efforts seront vains, et votre souffle allumera le feu qui vous dévorera.

---

obsorduit ; et factus est Saron sicut desertum ; et concussa est Basan et Carmelus.

10. Nunc consurgam, dicit Dominus : nunc exaltabor, nunc sublevabor.

11. Concipietis ardorem, parietis stipulam : spiritus vester ut ignis vorabit vos.

(1) « Nous avançâmes, dit l'auteur des *Martyrs*, dans la plaine » de Saron, dont l'Écriture loue la beauté. Les fleurs qui couvrent » au printemps cette campagne célèbre, sont les roses blanches, le » narcisse, l'anémone, les lis blancs et jaunes, les giroflées, et une » espèce d'éternelle très-odorante. La plaine s'étend le long de la » mer, depuis Gaza, au midi, jusqu'au mont Carmel, au nord : elle » est bornée au levant par les montagnes de Judée et de Samarie. » Elle n'est pas d'un niveau égal : elle forme quatre plateaux qui » sont séparés les uns des autres par un cordon de pierres nues et » dépouillées. Le sol est une arène fine, blanche et rouge, et qui » paroît, quoique sablonneuse, d'une extrême fertilité. Mais, grâce » au despotisme musulman, ce sol n'offre de toutes parts que des » chardons, des herbes sèches et flétries, entremêlées de chétives » plantations de coton, de doura, d'orge et de froment. »

12. Et ces peuples ressembleront à une forêt de cèdres après un incendie, à des épines amassées en faisceaux pour devenir la proie des flammes.

13. Peuples éloignés, apprenez ce que j'ai fait; peuples voisins, reconnoissez ma puissance.

14. Les impies ont été saisis d'effroi dans Sion; la terreur a été parmi les hypocrites. Qui de vous pourra habiter dans le feu dévorant? qui de vous soutiendra les ardeurs éternelles?

15. Celui qui marche dans les sentiers de la justice et qui rend hommage à la vérité; celui dont les richesses ne sont point grossies par un gain infame; qui rejette les présens, n'écoute pas les paroles sanguinaires, et ferme les yeux pour ne pas voir le mal:

---

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite, qui longè estis, quæ fecerim; et cognoscite, vicini, fortitudinem meam.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?

15. Qui ambulat in justitiis et loquitur veritatem; qui projicit avaritiam ex calumnia, et excutit manus suas ab omni munere; qui obturat aures suas ne audiat sanguinem, et claudit oculos suos ne videat malum:

16. Celui-là habitera dans la gloire ; élevé comme un rempart bâti sur le roc, il vivra au milieu de l'abondance.

17. Vos yeux verront votre roi dans l'éclat de sa majesté ; vous porterez au loin vos regards sur la terre de Juda.

18. Où sont ceux qui enrôloient des soldats, qui levoient des impôts? où est celui qui visitoit nos forteresses?

19. Vous ne verrez plus ce peuple orgueilleux, ce peuple qui affectoit tant d'insolence, et dont le langage barbare vous étoit inconnu.

20. Regardez la ville des solennités ; considérez Jérusalem, ce séjour de la paix, ce pavillon qui ne

---

16. Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus : panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus; cernent terram de longè.

18. Cor tuum meditabitur timorem : ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis, ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia.

20. Respice Sion, civitatem solemnitatis nostræ : oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, taber-

sera pas transporté dans d'autres lieux ; ses appuis ne seront jamais renversés, ses cordages ne seront jamais rompus.

21. Le Seigneur, dans sa magnificence, sera pour vous comme une mer qui reçoit les ruisseaux et les plus grands fleuves, et que nul vaisseau, nulle galère, n'ose traverser.

22. Le Seigneur est notre juge, notre législateur et notre roi : il nous sauvera lui-même.

23. Tes cordages seront relâchés, ô Assur ; ton mât ne te permettra pas d'arborer ton étendard : alors on partagera tes dépouilles ; les infirmes eux-mêmes recueilleront le butin.

---

naculum quod nequaquam transferri poterit ; nec auferentur clavi ejus in sempiternum, et omnes funiculi ejus non rumpentur :

21. Quia solummodo ibi magnificatus est Dominus noster : locus fluviorum rivi latissimi et patentes ; non transibit per eum navis remigum, neque trieris magna transgredictur eum.

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster : ipse salvabit nos.

23. Laxati sunt funiculi tui, et non prævalebunt : sic erit malus tuus, ut dilatare signum non queas : tunc dividentur spolia prædarum multarum ; claudi diripient rapinam.

24. On n'entendra dire à personne, Je suis trop foible; mais Jérusalem toute entière aura part à tes dépouilles.

---

24. Nec dicet vicinus, Elangui : populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

Je placerai ici les réflexions du savant P. Berthier sur la ruine de l'armée de Sennachérib :

« Cette défaite a tous les caractères que la critique la plus sévère » exige pour la preuve d'un miracle. D'abord, ce fait est rapporté » par Isaïe, qui en a été le témoin oculaire, et qui l'a écrit sous » les yeux du roi Ézéchias et de toute la ville de Jérusalem. Il en » est fait mention dans le IV.e livre des *Rois*, dans le II.e livre des » *Paralipomènes*, dans *Tobie*, dans le livre de *l'Ecclésiastique*, dans » le I.er et le II.e livre des *Machabées*. On peut assurer qu'il n'y a » point de fait, dans l'antiquité profane, aussi appuyé que celui-ci » de monumens authentiques : et quels monumens? conservés et » révérés par une nation entière comme des livres inspirés de » Dieu ; jamais le peuple juif n'a varié sur ce point. Il seroit éton- » nant qu'on reçût comme vrais les récits de Thucydide, de César, » de Tacite, et qu'on eût des doutes sur les livres que la nation » juive nous a transmis, et qu'elle a toujours regardés comme au- » thentiques.

» On objecte que les Égyptiens du temps d'Hérodote racontèrent » à cet historien que l'armée de Sennachérib avoit été détruite » d'une manière toute différente de celle que rapporte Isaïe. Cette » objection est à l'avantage des livres saints. 1.° Hérodote n'est » venu au monde que plus de deux cents ans après la catastrophe » de Sennachérib; ce n'est donc point un auteur comparable pour » l'antiquité, sans insister sur les autres différences, avec Isaïe et » l'histoire des rois de Juda. 2.° Les Égyptiens lui racontèrent que, » Sennachérib étant sur le point d'en venir à une bataille décisive

» avec Séthos, roi d'Égypte, des rats se répandirent pendant la » nuit dans le camp des Assyriens, y rongèrent les cordes de leurs » arcs et les courroies de leurs boucliers, de manière qu'ils prirent » la fuite, et qu'il en périt un grand nombre dans cette retraite. On » voit par-là que les Égyptiens attribuoient la défaite de Sennachérib à un prodige. Séthos étoit prêtre de Vulcain, et il publia » que son dieu avoit envoyé des rats dans les tentes des Assyriens.

» La théologie exige encore d'autres conditions pour juger des » vrais miracles : elle veut que le nom du vrai Dieu intervienne ; » elle demande aussi que la fin pour laquelle un fait semblable » arrive, soit bonne et légitime. Or, dans le prodige dont nous » parlons ici, ces conditions sont parfaitement remplies. Le roi » Ézéchias implora la protection divine dans l'extrême danger où » il se trouvoit, et le prophète Isaïe promit au roi et à son peuple » qu'ils ne seroient point abandonnés à la fureur des Assyriens.

» On ne peut comparer le prodige arrivé dans l'armée de Sennachérib avec les prétendues merveilles que raconte Tite-Live » ou tout autre écrivain profane. 1.° Nul de ces écrivains ne se » donne pour témoin oculaire des prodiges qu'il raconte, et c'est » simplement d'après des bruits populaires ou des traditions puériles qu'ils en parlent. Qui est-ce qui avoit vu Castor et Pollux à » la tête d'une armée, qui avoit entendu parler une vache ou un » belier, &c. ? 2.° La plupart de ces faits n'avoient rien de merveilleux. Qu'étoit-ce que le vol des oiseaux à droite ou à gauche, » la couleur ou l'arrangement des viscères d'un animal qu'on ouvroit pour savoir le destin des états, l'obscurcissement du soleil » et de la lune dans le temps d'une éclipse ? Qu'étoit-ce encore que » la naissance d'un animal monstrueux, que des pierres noircies » par le tonnerre et qu'on disoit tombées du ciel pendant un orage ? » En un mot, on ne trouvera jamais aucun trait dans les histoires » profanes qu'on puisse comparer, pour la certitude, pour la nature et les circonstances des faits, avec les miracles attestés dans » les livres saints. »

CHAPITRE XXXIV.

1. NATIONS de la terre, venez, écoutez-moi; peuples, soyez attentifs; terre, prête l'oreille : que l'univers se taise, qu'il entende ma voix.

1. Accedite, gentes, et audite; et populi, attendite : audiat terra, et plenitudo ejus; orbis, et omne germen ejus.

« Ce chapitre et le suivant, dit M. Lowth *(Notes sur Isaïe)*, » sont une prophétie très-remarquable : poème simple, un, parfait, » et composé de deux parties; l'arrêt d'une destruction universelle, » prononcé contre les ennemis de l'église de Dieu; et ensuite la » promesse du rétablissement général de l'église. Le poète, dans » un exorde majestueux, appelle toutes les nations à être attentives » aux destinées de l'univers.

» Aussitôt il proclame le décret d'extermination qu'a porté le » Très-haut contre les nations impies, et il développe l'idée de » cette destruction par un heureux choix d'images très-brillantes, » et qui font très-bien sentir l'importance, la grandeur et l'horreur même d'un événement dont il ne détermine ni le temps ni » le lieu. Il le présente d'abord sous l'image d'une défaite; mais il » s'élève encore plus haut, et peint la destruction des peuples et » des empires sous les mêmes traits que la ruine de l'univers. A » cette image il en fait bientôt succéder une autre. Un grand sacrifice va se célébrer; les victimes sont préparées : Dieu se montre; » tout s'anime sous nos yeux. Les boucs, les beliers, les taureaux, » Bosra même et l'Idumée, villes ennemies déclarées des Juifs,

2. La colère du Seigneur est sur les nations, et sa fureur sur leurs armées : il les dévoue à la mort, il les livre au carnage.

3. Jetés çà et là, leurs cadavres infecteront l'air : les montagnes dégoutteront de leur sang.

---

2. Quia indignatio Domini super omnes gentes, et furor super universam militiam eorum : interfecit eos, et dedit eos in occisionem.

3. Interfecti eorum projicientur, et de cadaveribus eorum ascendet fœtor : tabescent montes à sanguine eorum.

» désignent les tyrans cruels. Le tableau se pare de couleurs nouvelles et plus éclatantes encore; elles sont tirées de la ruine de » Sodome. Enfin un abandon universel, une affreuse solitude, » telles sont les dernières images employées par le prophète avec » autant d'élégance que de majesté.

» La seconde partie du poème contraste admirablement avec la » précédente : les images y sont pleines de variété et d'éclat. La » plupart de celles dont il s'est servi dans la première, sont puisées » dans l'histoire; celles-ci sont empruntées des objets physiques.

» La lecture du poème entier fera briller avec plus d'éclat l'ordonnance et le plan.

» On peut voir par ce poème quelles images recherche la poésie » prophétique, quelles couleurs et quels ornemens lui plaisent : on » sentira aisément qu'elle ne s'arrête point aux traits particuliers, » aux accessoires peu importans, mais qu'elle s'attache sur-tout à » développer les traits généraux. Il y a dans ces deux prophéties » quelques passages qui se rapportent immédiatement au premier » avénement du Messie, à ses miracles, à sa prédication et à l'effusion de sa grâce. Il en est d'autres qui ne sont point aussi clairs, » parce que cette prophétie nous paroît être du nombre de celles » qui ne sont point encore entièrement accomplies, et qui sont » cachées dans le secret de Dieu. »

4. Toutes les étoiles s'obscurciront; les cieux se rouleront comme un livre; la milice du ciel tombera, comme en automne la feuille de la vigne et du figuier.

5. Mon glaive s'est enivré de sang du haut des cieux : voilà qu'il descendra sur l'Idumée, et sur un peuple qui va devenir un monument de ma justice.

6. Le glaive du Seigneur est plein de sang; il est couvert du sang des agneaux et des boucs, du sang des beliers les plus beaux : le Seigneur a marqué ses victimes dans Bosra; il a préparé le sacrifice dans Édom.

7. Les rhinocéros, les génisses et les taureaux seront égorgés : la terre sera fumante de sang, et les champs arrosés de sang s'engraisseront.

---

4. Et tabescet omnis militia cœlorum, et complicabuntur sicut liber cœli; et omnis militia eorum deflnet sicut defluit folium de vinea et de ficu.

5. Quoniam inebriatus est in cœlo gladius meus : ecce super Idumæam descendet, et super populum interfectionis meæ ad judicium.

6. Gladius Domini repletus est sanguine, incrassatus est adipe, de sanguine agnorum et hircorum, de sanguine medullatorum arietum : victima enim Domini in Bosra, et interfectio magna in terra Edom.

7. Et descendent unicornes cum eis, et tauri cum potentibus : inebriabitur terra eorum sanguine, et humus eorum adipe pinguium.

8. Il est enfin venu pour le Seigneur, le jour des vengeances; et pour Sion, l'année de la justice.

9. Les torrens d'Édom sont brûlans; la poussière est changée en soufre, et la terre couverte de flammes.

10. Le feu ne s'y éteindra ni le jour ni la nuit; il en sortira pour jamais un tourbillon de fumée : sa désolation subsistera de race en race, et personne n'y passera dans toute la suite des âges.

11. Sion sera abandonnée au pélican et au hérisson; elle deviendra le séjour des corbeaux et des hiboux : Dieu étendra sur elle le cordeau pour la raser; le niveau sera sur ses ruines.

12. Il n'y aura plus là de princes : on n'y rétablira jamais un royaume; tous ses chefs seront anéantis.

---

8. Quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, et humus ejus in sulphur; et erit terra ejus in picem ardentem.

10. Nocte et die non extinguetur, in sempiternum ascendet fumus ejus : à generatione in generationem desolabitur, in secula seculorum non erit transiens per eam.

11. Et possidebunt illam onocrotalus et ericius; ibis et corvus habitabunt in ea : et extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, et perpendiculum in desolationem.

12. Nobiles ejus non erunt ibi : regem potiùs invocabunt, et omnes principes ejus erunt in nihilum.

13. Les épines et les orties couvriront les palais ; les ronces croîtront dans les citadelles : là se traîneront les serpens ; là s'entendra le cri du hibou.

14. Les vautours et les hyènes s'appelleront les uns les autres ; les oiseaux de nuit s'y retireront, et reposeront en paix.

15. Le hérisson y creusera sa tanière, il y nourrira ses petits ; ils croîtront à l'ombre de sa caverne : les milans s'y rassembleront en foule.

16. Examinez avec soin le livre du Seigneur, et lisez : rien ne sera vain de ce que j'annonce ; ces calamités se succéderont : parce que ma bouche prononce ce que lui ordonne le Seigneur ; l'esprit du Seigneur assemble toutes mes paroles.

---

13. Et orientur in domibus ejus spinæ et urticæ, et paliurus in munitionibus ejus : et erit cubile draconum, et pascua struthionum.

14. Et occurrent dæmonia onocentauris, et pilosus clamabit alter ad alterum : ibi cubavit lamia, et invenit sibi requiem.

15. Ibi habuit foveam ericius et enutrivit catulos, et circumfodit, et fovit in umbra ejus : illuc congregati sunt milvi, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, et legite : unum ex eis non defuit, alter alterum non quæsivit ; quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, et spiritus ejus ipse congregavit ea.

17. C'est lui qui l'a voulu ; sa main partagera l'Idumée à ses guerriers : ils la posséderont pour toujours ; ils y habiteront de génération en génération.

---

17. Et ipse misit eis sortem, et manus ejus divisit eam illis in mensuram : usque in æternum possidebunt eam ; in generationem et generationem habitabunt in ea.

CHAPITRE XXXV.

1. Le désert se réjouira; la solitude sera dans l'allégresse, et fleurira comme un lis.

2. Elle germera de toutes parts; ses hymnes, ses transports, témoigneront sa joie; la gloire du Liban lui est donnée, la beauté du Carmel et la fertilité de Saron : reconnoissez la gloire du Seigneur et la grandeur de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, affermissez les genoux tremblans.

4. Dites aux cœurs chancelans : Fortifiez-vous, et ne craignez point : voilà que votre Dieu ramenera la vengeance due à sa gloire; il vient lui-même, et vous sauvera.

---

1. Lætabitur deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi lilium.

2. Germinans germinabit, et exultabit lætabunda et laudans; gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron : ipsi videbunt gloriam Domini et decorem Dei nostri.

3. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate.

4. Dicite pusillanimis : Confortamini, et nolite timere : ecce Deus vester ultionem adducet retributionis; Deus ipse veniet, et salvabit vos.

5. Alors les yeux des aveugles et les oreilles des sourds seront ouverts;

6. Le boiteux sera agile comme le cerf; la langue du muet sera prompte et rapide : alors les rochers du désert seront brisés, des fleuves arroseront la solitude.

7. La terre la plus aride est devenue un lac, des fontaines jaillissantes arrosent des terres desséchées : là où habitoient les serpens, s'élevera la verdure des roseaux et des joncs.

8. Et là sera une voie, la voie sainte : l'impur n'y passera pas, et elle vous fut ouverte; les insensés n'y marcheront pas.

9. Aucun lion, nulle bête farouche, n'y entrera : c'est le chemin des hommes qui ont été délivrés.

---

5. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt;

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum : quia scissæ sunt in deserto aquæ, et torrentes in solitudine.

7. Et quæ erat arida, erit in stagnum, et sitiens in fontes aquarum : in cubilibus in quibus priùs dracones habitabant, orietur viror calami et junci.

8. Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur : non transibit per eam pollutus, et hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

9. Non erit ibi leo, et mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi : et ambulabunt qui liberati fuerint.

10. Le Seigneur les a rachetés ; ils retournent à lui, ils accourent à Sion en chantant ses louanges ; une joie éternelle couronne leurs têtes : ils vivront désormais dans l'allégresse et le ravissement ; la douleur et les gémissemens ont fui à jamais leurs cœurs.

---

10. Et redempti à Domino convertentur, et venient in Sion cum laude; et lætitia sempiterna super caput eorum : gaudium et lætitiam obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

CHAPITRE XXXVI.

1. Dans la quatorzième année du règne du roi Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, marcha contre les villes fortes de Juda, et les prit.

1. Et factum est in quartodecimo anno regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib rex Assyriorum super omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.

Le prophète, qui a prédit dans les chapitres précédens la ruine de Sennachérib, nous en donne l'histoire : c'est là, pour ainsi dire, le complément de toutes ses prédictions sur ce grand événement. Ce chapitre et les trois suivans se rapportent à la quatorzième année d'Ézéchias, qui fut aussi celle de l'expédition de Sennachérib en Judée, 710 ans avant Jésus-Christ.

Isaïe ne parle pas de ce qu'on fit dans Jérusalem avant l'arrivée des députés de Sennachérib. Ézéchias, instruit de l'approche des Assyriens, fortifia sa capitale, et rassembla une armée; mais la terreur s'empara des Juifs, lorsqu'ils virent Sennachérib maître d'une partie de la Judée. Ézéchias voulut détourner l'orage; il envoya faire des soumissions à Sennachérib, qui exigea de lui trois cents talens d'argent et trente talens d'or : on fondit les lames d'or qui couvroient les portes du temple. Mais Sennachérib, après avoir reçu ces riches dépouilles, voulut encore que Jérusalem se soumît à lui.

Alors il envoya un député, Rabsacès, et c'est par-là qu'Isaïe commence son récit. Il vint se camper au sud-est de Jérusalem, près de la fontaine de Siloé. Ézéchias envoya de son côté Éliacim, Sobna et Joahé, pour entendre les propositions du roi d'Assyrie. Rabsacès voulut détruire tout ce qui pouvoit rassurer Ézéchias.

2. Alors le roi d'Assyrie envoya de Lachis à Jérusalem Rabsacès, vers le roi Ézéchias, avec un corps de troupes considérable : Rabsacès vint se placer près de l'aqueduc de la piscine supérieure, dans le chemin appelé le champ du Foulon.

3. Éliacim fils d'Helcias, intendant du temple, Sobna, secrétaire, et Joahé fils d'Asaph, chancelier, vinrent vers lui, envoyés par Ézéchias.

4 Rabsacès leur parla ainsi : Vous direz à Ézéchias : Voici la parole du grand roi, du roi d'Assyrie : Quelle présomption vous anime?

5. Quels conseils, quelle force, vous portent au combat ? quelle est donc votre espérance en vous révoltant contre moi ?

6. Vous vous reposez sur l'Égypte, roseau brisé

---

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam, in manu gravi; et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri Fullonis.

3. Et egressus est ad eum Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph, à commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Ezechiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia quâ confidis?

5. Aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis? super quem habes fiduciam, quia recessisti à me?

6. Ecce confidis super baculum arundineum confrac-

qui perce la main de quiconque s'y appuie : tel est le roi d'Égypte pour ceux qui se confient en lui.

7. Si vous me répondez que votre assurance est en la protection de votre Dieu, Ézéchias n'a-t-il pas renversé les hauts lieux et ses autels? n'a-t-il pas ordonné à Juda et à Jérusalem de n'adorer leur Dieu que devant l'autel qu'il a élevé?

8. Je vous donnerai deux mille chevaux au nom du roi mon maître, si vous pouvez trouver deux mille cavaliers dans vos murs.

9. Comment soutiendrez-vous la présence du moindre officier du roi mon maître? Et vous vous confiez à l'Égypte, à cause de ses chevaux et de ses chars.

10. Et croyez-vous que je sois venu détruire votre

---

tum istum, super Ægyptum; cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, et perforabit eam : sic Pharao rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo.

7. Quòd si responderis mihi, In Domino Deo nostro confidimus, nonne ipse est cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et dixit Judæ et Jerusalem, Coram altari isto adorabitis?

8. Et nunc trade te domino meo regi Assyriorum, et dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere ascensores eorum.

9. Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci ex servis domini mei minoribus? Quòd si confidis in Ægypto, in quadrigis et in equitibus :

10. Et nunc numquid sine Domino ascendi ad terram

pays sans la volonté du Seigneur? Le Seigneur lui-même m'a dit : Entre dans ce pays pour le détruire.

11. Alors Éliacim, Sobna et Joahé, dirent à Rabsacès : Parlez à vos serviteurs la langue syriaque; nous l'entendons : mais ne nous parlez pas hébreu devant ce peuple qui est sur les murs.

12. Et Rabsacès reprit : Mon maître m'a-t-il envoyé seulement vers votre maître et vous? ne dois-je pas en son nom parler à ce peuple qui est sur les murs, et qui sera bientôt réduit à se nourrir des plus viles ordures, et à boire l'eau qu'il foule à ses pieds?

13. Après cette réponse, il se leva, et cria en hébreu, d'une voix forte : Écoutez les propositions du grand roi, du roi d'Assyrie.

---

istam, ut disperderem eam? Dominus dixit ad me : Ascende super terram istam, et disperde eam.

11. Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe, ad Rabsacen : Loquere ad servos tuos Syrâ linguâ; intelligimus enim : ne loquaris ad nos judaïcè in auribus populi qui est super murum.

12. Et dixit ad eos Rabsaces : Numquid ad dominum tuum et ad te misit me dominus meus, ut loquerer omnia verba ista, et non potiùs ad viros qui sedent in muro, ut comedant stercora sua, et bibant urinam pedum suorum vobiscum?

13. Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magnâ judaïcè, et dixit : Audite verba regis magni, regis Assyriorum.

14. Voici ce que ce prince vous dit par ma bouche : Ne vous laissez pas séduire par Ézéchias ; il ne peut vous sauver de mes mains.

15. Il vous dit de vous confier au Seigneur, que le Seigneur vous délivrera, et que Jérusalem ne tombera pas au pouvoir des Assyriens.

16. N'écoutez point Ézéchias, et prêtez l'oreille à ce que je propose : Rendez-vous à moi, dit le roi d'Assyrie : chacun de vous se nourrira tranquillement des fruits de sa vigne et de son figuier ; chacun puisera de l'eau à sa citerne,

17. Jusqu'à ce que je vienne, et que je vous transporte dans des contrées semblables aux vôtres, dans une terre qui fournit en abondance du vin et du blé : vous y trouverez d'excellens vignobles et tout ce qui est nécessaire à la vie.

---

14. Hæc dicit rex : Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super Domino, dicens : Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas ista in manu regis Assyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam : hæc enim dicit rex Assyriorum : Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me, et comedite unusquisque vineam suam, et unusquisque ficum suam ; et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,

17. Donec veniam, et tollam vos ad terram quæ est ut terra vestra, terram frumenti et vini, terram panum et vinearum.

18. Qu'Ézéchias ne vous abuse pas par l'espérance du secours de votre Dieu : les dieux des nations ont-ils empêché la ruine des autres peuples ?

19. Où est le dieu d'Émath et d'Arphad? où est le dieu de Sépharvaïm? ont-ils délivré Samarie de ma puissance?

20. Un seul de ces dieux a-t-il sauvé son pays de mes mains? et votre Dieu délivrera Jérusalem!

21. Les envoyés d'Ézéchias se turent et ne répondirent pas. Ézéchias le leur avoit ordonné.

22. Éliacim fils d'Helcias, intendant du palais, Sobna, secrétaire d'état, Joahé fils d'Asaph, chancelier, déchirèrent leurs robes, se présentèrent à Ézéchias, et lui rapportèrent les discours de Rabsacès.

---

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens, Dominus liberabit nos : numquid liberaverunt dii gentium unusquisque terram suam de manu regis Assyriorum?

19. Ubi est deus Emath et Arphad? ubi est deus Sepharvaïm? numquid liberaverunt Samariam de manu mea?

20. Quis est ex omnibus diis terrarum istarum, qui eruerit terram suam de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?

21. Et siluerunt, et non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens : Ne respondeatis ei.

22. Et ingressus est Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph à commentariis, ad Ezechiam, scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

CHAPITRE XXXVII.

1. LORSQU'ÉZÉCHIAS eut appris les discours de Rabsacès, il déchira ses vêtemens, se couvrit d'un cilice, et monta au temple.

2. Pendant ce temps-là, Éliacim, intendant du

---

1. Et factum est, cùm audisset rex Ezechias, scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco, et intravit in domum Domini.

2. Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sobnam

Rabsacès à son retour ne trouva plus Sennachérib à Lachis, ville sur les confins de la Judée, au midi de Jérusalem : il en étoit parti pour assiéger Lobna, parce que Séthos, le *Tharaca* de l'Écriture, marchoit contre les Assyriens. Sennachérib, pressé d'aller s'opposer à Tharaca, envoya à Ézéchias des lettres menaçantes. Ézéchias implora la protection du Seigneur, et consulta Isaïe, qui lui annonça la ruine des Assyriens : pendant la nuit, les cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens que Sennachérib avoit conduits à Jérusalem, périrent tous, et Sennachérib, dit la Vulgate, s'étant levé de grand matin, ne vit que des cadavres dans son camp.

Sennachérib, honteux de sa défaite, se retira promptement à Ninive, sa capitale : il y vécut encore quarante-cinq jours, suivant la narration de Tobie. Il persécuta alors cruellement les Juifs. Enfin, un jour qu'il offroit un sacrifice à son dieu Nesroch [le dieu Mithra], il fut tué dans le temple par deux de ses fils, qui s'enfuirent dans l'Arménie. Assaradon, un autre de ses fils, monta sur le trône.

temple, Sobna, secrétaire, et les plus anciens des prêtres, revêtus d'habits de deuil, s'étoient rendus vers le prophète Isaïe, fils d'Amos, par ordre du roi;

3. Et ils lui dirent : Voici la parole d'Ézéchias: Jour d'affliction, jour d'épreuve et de blasphème! les enfans sont venus à terme, et la mère n'a pu les mettre au monde.

4. Ah! si le Seigneur votre Dieu entendoit les discours de Rabsacès au nom du roi d'Assyrie! s'il écoutoit les blasphèmes qu'il a vomis contre le Dieu vivant! Faites monter vos prières jusqu'au trône de ce Dieu; qu'il sauve les restes de la nation.

5. Les envoyés d'Ézéchias se rendirent auprès d'Isaïe;

---

scribam, et seniores de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaïam filium Amos, prophetam;

3. Et dixerunt ad eum : Hæc dicit Ezechias : Dies tribulationis, et correptionis, et blasphemiæ, dies hæc: quia venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum dominus suus ad blasphemandum Deum viventem, et exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus Deus tuus : leva ergo orationem pro reliquiis quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiæ ad Isaïam;

6. Et il leur dit : Vous direz au roi votre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne craignez point les menaces que vous avez entendues, ni les blasphèmes que les officiers du roi d'Assyrie ont blasphémés contre moi.

7. Il sentira le souffle de ma puissance ; il entendra la nouvelle : il retournera dans son royaume, et c'est dans son royaume qu'il périra par le glaive.

8. Rabsacès retourna vers son maître devant Lobna, dont il formoit le siége. Ce prince s'étoit éloigné de Lachis,

9. Sur le bruit que Tharaca, roi d'Éthiopie, s'avançoit pour combattre ; et il avoit envoyé de nouveaux ambassadeurs à Ézéchias, disant :

10. Vous direz au roi de Juda : Que votre Dieu ne

---

6. Et dixit ad eos Isaïas : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas à facie verborum quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, et audiet nuntium, et revertetur ad terram suam, et corruere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, et invenit regem Assyriorum prœliantem adversùs Lobnam. Audierat enim quia profectus esset de Lachis,

9. Et audivit de Tharaca rege Æthiopiæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cùm audisset, misit nuntios ad Ezechiam, dicens :

10. Hæc dicetis Ezechiæ regi Judæ, loquentes : Non

vous trompe point ; n'allez pas croire, dans votre confiance, que Jérusalem ne tombera pas au pouvoir du roi d'Assyrie.

11. Vous avez appris le sort des nations que nos prédécesseurs ont subjuguées ; et vous osez espérer d'échapper à ma puissance !

12. Les dieux des nations ont-ils sauvé ceux qui sont tombés sous les coups de nos pères, Gozam, Haram, Reseph, et ceux d'Éden, habitans de Thalassar ?

13. Où est le roi d'Émath ? que sont devenus les rois d'Arphad, de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava ?

14. Ézéchias lut les lettres (1) de Sennachérib ; il monta au temple, et les plaça à l'entrée du sanctuaire.

---

te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis, dicens : Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

11. Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris quas subverterunt ; et tu poteris liberari !

12. Numquid eruerunt eos dii gentium quos subverterunt patres mei, Gozam, et Haram, et Reseph, et filios Eden qui erant in Thalassar ?

13. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex urbis Sepharvaïm, Ana, et Ava ?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et legit eos, et ascendit in domum Domini, et expandit eos Ezechias coram Domino.

(1) Le mot hébreu signifie *livres* et *lettres*.

15. Et il pria le Seigneur :

16. Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël, vous qui êtes assis sur les chérubins, vous êtes le seul Dieu véritable, maître de tous les empires ; le ciel et la terre sont votre ouvrage.

17. Prêtez l'oreille, Seigneur, et entendez ; Seigneur, ouvrez les yeux, et voyez ; écoutez les menaces de Sennachérib contre le Dieu vivant.

18. Oui, Seigneur, les rois d'Assyrie ont désolé les royaumes et dévasté la terre.

19. Ils ont brûlé leurs dieux : mais ce n'étoient pas des dieux ; ouvrage de la main des hommes, ils n'étoient que du bois et de la pierre ; et ils les ont brisés.

---

15. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens :

16. Domine exercituum, Deus Israël, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ ; tu fecisti cœlum et terram.

17. Inclina, Domine, aurem tuam, et audi ; aperi, Domine, oculos tuos, et vide ; et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Verè enim, Domine, desertas fecerunt reges Assyriorum terras et regiones earum.

19. Et dederunt deos earum igni : non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum et lapis ; et comminuerunt eos.

15.,

20. Seigneur, vous, notre Dieu, sauvez-nous
ses mains, et que tous les royaumes de la terre rec
noissent en vous le maître de l'univers.

21. Isaïe fils d'Amos envoya vers Ézéchias, disar
Voici la promesse du Seigneur : Après votre pri
contre Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. Le Seigneur a parlé ainsi de ce roi : La viei
fille de Sion te méprise à son tour ; elle se rit de
ruine : la fille de Jérusalem secoue la tête derrière t

23. Sais-tu bien à qui tu as fait des reproches, c
tu as blasphémé, contre qui tu as élevé la voix, à c
tu as parlé d'un air de hauteur? Le saint d'Israël.

24. Tu l'as outragé par la bouche de tes officie

---

20. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de ma
ejus ; et cognoscant omnia regna terræ quia tu es Do
nus solus.

21. Et misit Isaïas filius Amos ad Ezechiam, dicen
Hæc dicit Dominus Deus Israël : Pro quibus rogasti
de Sennacherib rege Assyriorum,

22. Hoc est verbum quod locutus est Dominus su
eum : Despexit te et subsannavit te virgo filia Sion : p
te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti, et quem blasphemasti, et sup
quem exaltasti vocem et levasti altitudinem oculorum tu
rum? Ad sanctum Israël.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino,

et tu as dit : J'ai franchi avec mes chars nombreux la hauteur des montagnes, la cime du Liban ; j'ai coupé ses cèdres les plus élevés, ses sapins les plus beaux ; j'ai pénétré jusqu'à ses plus hauts sommets, j'ai ravagé les forêts du Carmel.

25. J'ai creusé des canaux et j'en ai épuisé les eaux ; j'ai séché par la multitude de mes guerriers les ruisseaux qui arrosoient les villes (1).

26. Ne sais-tu pas que c'est moi qui ai fait ces choses dès l'éternité ? dès le temps de l'antiquité j'ai formé ce dessein ; et moi seul je l'exécute maintenant, en renversant les collines et les citadelles.

---

dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani; et succidam excelsa cedrorum ejus et electas abietes illius, et introïbo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus.

25. Ego fodi, et bibi aquam, et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. Numquid non audisti quæ olim fecerim ei ? ex diebus antiquis ego plasmavi illud ; et nunc adduxi, et factum est in eradicationem collium compugnantium et civitatum munitarum.

(1) Claudien fait parler Alaric de ses conquêtes avec autant d'insolence :

Subsidere nostris
Sub pedibus montes, arescere vidimus amnes.
Fregi Alpes, galeisque Padum victricibus hausi.

De Bello Getico, 526.

27. Les habitans ont été saisis d'épouvante, comme s'ils étoient sans cœur et sans bras : ils sont devenus comme l'herbe des champs, le gazon de la prairie, comme la mousse des toits, qui se fane avant sa maturité.

28. Je savois où tu étois; ton départ, ta marche, ta fureur contre moi, tout m'étoit connu.

29. Lorsque tu frémissois contre moi, ton orgueil a frappé mes oreilles : je te mettrai un anneau dans les narines, un frein dans la bouche, et je te ramenerai par le même chemin par lequel tu es venu.

30. Roi de Juda, voici le signe que je vous donne : Nourrissez-vous cette année des fruits que la terre produit d'elle-même; vivez l'année suivante de ce qui croîtra sans avoir été semé : vous semerez et moisson-

---

27. Habitatores earum breviatâ manu contremuerunt, et confusi sunt : facti sunt sicut fenum agri, et gramen pascuæ, et herba tectorum, quæ exaruit antequàm maturesceret.

28. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introïtum tuum, cognovi, et insaniam tuam contra me.

29. Cùm fureres adversùm me, superbia tua ascendit in aures meas : ponam ergo circulum in naribus tuis, et frenum in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere;

nerez la troisième année; plantez des vignes, recueillez-en le fruit.

31. Les restes de la maison de Juda, échappés à l'ennemi, jetteront de profondes racines, et produiront des fruits en abondance :

32. C'est de Jérusalem que sortiront les restes de la nation; le salut viendra de la montagne de Sion : le zèle du Dieu des armées fera toutes ces choses.

33. Le Seigneur a dit du roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans la ville; il n'y lancera pas ses flèches; il n'entourera pas ses murailles de ses soldats et de ses boucliers; il ne formera point de tranchées autour de Jérusalem.

34. Il reprendra le chemin par lequel il est venu, il n'entrera pas dans la ville; le Seigneur l'a voulu :

---

in anno autem tertio seminate et metite, et plantate vineas, et comedite fructum earum.

31. Et mittet id quod salvatum fuerit de domo Juda et quod reliquum est, radicem deorsum, et faciet fructum sursum :

32. Quia de Jerusalem exibunt reliquiæ, et salvatio de monte Sion : zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypeus, et non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via quâ venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus :



35. Moi-même je protégerai cette ville, et je la sauverai à cause de moi et de David mon serviteur.

36. Alors l'ange du Seigneur entra dans le camp des Assyriens, et y frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes. On se leva le matin, et tous les soldats n'étoient plus que des cadavres.

37. Alors le roi prit la fuite, retourna dans son royaume, et fixa son séjour à Ninive.

38. Mais, comme il adoroit dans son temple son dieu Nesroch, deux de ses fils, Adramélech et Sarasar, le tuèrent, et s'enfuirent en Arménie : son fils Assaradon lui succéda.

---

35. Et protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me et propter David servum meum.

36. Egressus est autem angelus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt manè, et ecce omnes, cadavera mortuorum.

37. Et egressus est, et abiit, et reversus est, Sennacherib rex Assyriorum, et habitavit in Ninive.

38. Et factum est, cùm adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio, fugeruntque in terram Ararat; et regnavit Asarhaddon filius ejus pro eo.

CHAPITRE XXXVIII.

1. En ces jours-là Ézéchias fut malade jusqu'à la mort; et le prophète Isaïe fils d'Amos vint vers lui, et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Prince, mets ordre à ta maison, tu mourras sans espoir de revivre (1).

2. Alors Ézéchias tourna le visage vers la muraille, et pria le Seigneur,

3. Et il dit : Souvenez-vous, Seigneur, je vous en conjure, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur droit : j'ai respecté vos regards dans

---

1. In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem; et introïvit ad eum Isaïas filius Amos propheta, et dixit ei : Hæc dicit Dominus : Dispone domui tuæ, quia morieris tu, et non vives.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, et oravit ad Dominum,

3. Et dixit : Obsecro, Domine, memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te in veritate et in corde per-

(1) Cet événement précéda la défaite de Sennachérib.

toutes mes actions. Et Ézéchias répandit beaucoup de larmes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, disant :

5. Va, et dis à Ézéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de votre père David : J'ai entendu tes prières, et j'ai vu couler tes larmes ; j'ajouterai quinze années à ta vie,

6. Et je te délivrerai du roi d'Assyrie, ainsi que cette ville ; et moi-même, je protégerai Jérusalem.

7. Voici le signe que le Seigneur vous donnera pour vous assurer de sa promesse et de son accomplissement :

8. Je ferai que l'ombre du soleil, qui est descendue de dix degrés sur le cadran d'Achaz, retournera de dix

---

fecto, et quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaïam, dicens :

5. Vade, et dic Ezechiæ : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas ; ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos,

6. Et de manu regis Assyriorum eruam te, et civitatem istam ; et protegam eam.

7. Hoc autem tibi erit signum à Domino, quia faciet Dominus verbum hoc quod locutus est :

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum per quas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsum

degrés en arrière. Et en même temps le soleil remonta de dix degrés (1).

---

decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus quos descenderat.

(1) La Vulgate porte *in sole;* mais le P. Houbigant remarque très-bien qu'au lieu de *in sole* on doit lire *sol*, parce que le verbe hébreu *descendit* est féminin, et doit se construire avec *sol*, qui est du même genre, tandis que *umbra* est masculin, et ne peut se rapporter à *descendit*, féminin. Aussi les Septante, la paraphrase chaldaïque et la version syriaque ont lu *sol*, et non pas *in sole*.

Je placerai ici une courte dissertation du P. Berthier sur le miracle du cadran d'Achaz :

« 1.° J'entends, dit le savant Jésuite, la même chose par les » degrés et les lignes de l'horloge d'Achaz. 2.° Je considère cette » horloge comme un cadran solaire, marquant les divisions du » temps au moyen de l'ombre d'un obélisque ou gnomon. 3.° J'imagine ce gnomon placé sur un terrain bien uni, en face de l'appartement du roi Ézéchias. 4.° Autour de ce gnomon étoient des » cercles concentriques, à différentes distances les uns des autres, » sur lesquels se projetoit l'ombre du gnomon. 5.° Ces cercles » étoient sans doute décrits en divisions d'heures, ou demi-heures, » ou quarts d'heure : cela est indifférent pour l'explication du prodige opéré en faveur d'Ézéchias.

» Tout ceci supposé, l'on conçoit que, quand le miracle arriva, » il devoit y avoir dix degrés marqués par l'ombre projetée sur les » cercles du cadran. Si c'étoit le matin, avant que le soleil fût au » méridien, l'ombre se projetoit vers le couchant; et le miracle » consista en ce que cette ombre rebroussa chemin, et vint se projeter vers l'orient. Si c'étoit le soir, ou après le méridien passé, » l'ombre, qui se projetoit vers l'orient, reprit sa route vers le couchant; et le tout selon dix degrés, c'est-à-dire, dix divisions » marquées sur les cercles concentriques au gnomon. Le roi, dont

9. Cantique d'Ézéchias sur sa maladie et sur sa convalescence (1) :

---

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda, cùm ægrotasset, et convaluisset de infirmitate sua :

» on suppose que l'appartement étoit ouvert, dut voir cette rétro-
» gradation de l'ombre, et fut assuré par-là de l'accomplissement
» des promesses du Seigneur.

» On a réfuté Spinosa, qui ne vouloit voir, dans le récit d'Isaïe et de l'auteur sacré du IV.e livre des *Rois*, qu'un simple parélie, ou nuée qui, s'étant formée vis-à-vis du soleil, fit fléchir la lumière de cet astre d'un côté opposé à lui-même, et, par la réflexion de ses rayons, fit tomber l'ombre du cadran contre le soleil, et à l'opposite du lieu où elle marquoit auparavant. On a fort bien observé qu'un parélie qui eût paru dans le moment même où Isaïe promettoit un signe à Ézéchias, étoit encore un vrai prodige ; car comment Isaïe pouvoit-il savoir que ce météore suivroit immédiatement sa promesse ? comment Ézéchias et lui n'auroient-ils pas aperçu cette image du soleil, et remarqué la réflexion de l'ombre ? comment l'auroient-ils prise pour une véritable rétrogradation de cette ombre précisément sur dix lignes, ni plus ni moins ? comment les Babyloniens auroient-ils pris ce fait naturel pour un prodige ? Mais il suffit de nommer Spinosa pour n'être surpris ni de la témérité ni de l'ineptie d'un tel système. »

(1) Quelques interprètes croient que ce cantique est l'ouvrage d'Isaïe. Il est digne de lui ; mais il n'y a pas de raison de l'enlever à Ézéchias.

Rousseau l'a imité d'Ézéchias, de la manière la plus heureuse. Il a remplacé la concision et la simplicité de l'original par l'élégance, le nombre et l'harmonie.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours je descendrai au tombeau, et c'est en vain que je cherche le reste de mes années.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur, le Seigneur dans la terre des vivans.

Je ne verrai plus les mortels qui habitent avec moi la terre.

12. Mon pélerinage est fini ; il a été emporté comme la tente du pasteur.

Le tissu de ma vie a été tranché comme la trame par le tisserand. Du matin au soir j'aurai terminé ma vie.

13. J'espérois jusqu'à l'aurore ; mais le mal, comme un lion, a brisé mes os.

Du matin au soir j'aurai terminé ma vie.

14. Mes cris ressemblent aux cris des petits de l'hirondelle et aux gémissemens de la colombe.

---

10. Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quæsivi residuum annorum meorum.

11. Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultrà, et habitatorem quietis.

12. Generatio mea ablata est, et convoluta est à me, quasi tabernaculnm pastorum.

Præcisa est velut à texente vita mea ; dum adhuc ordirer, succidit me. De manè usque ad vesperam finies me.

13. Sperabam usque ad manè : quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.

De manè usque ad vesperam finies me.

14. Sicut pullus hirundinis, sic clamabo ; meditabor ut columba.

Mes yeux se sont lassés de s'élever vers le ciel.

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Mais que dis-je? le Seigneur a parlé, le Seigneur l'a voulu.

Je repasserai toutes mes années dans l'amertume de mon ame.

16. Je vivrai encore; la vie me sera rendue : vous me guérirez, Seigneur; vous me donnerez des forces nouvelles.

17. Voilà que la paix succède en mon cœur à la tristesse.

La douleur accabloit mon ame, et vous m'avez retiré de l'abîme du néant, et vous avez rejeté mes péchés derrière vous.

18. Le sépulcre, Seigneur, ne vous louera pas, la

Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me, et vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors

mort ne vous glorifiera pas : ceux qui descendent dans le lac, ne publient pas votre vérité.

19. C'est l'homme vivant, ô mon Dieu, qui, comme moi, célébrera votre nom : les pères rediront à leurs enfans la vérité de vos promesses.

20. Le Seigneur m'a sauvé : je chanterai des hymnes dans son temple, tous les jours de ma vie.

21. Isaïe alors fit cueillir des figues, et les fit placer sur la plaie d'Ézéchias pour le rendre à la vie.

22. Et Ézéchias dit : C'est là le signe qui m'assure que je monterai encore à la maison du Seigneur (1).

---

laudabit te : non exspectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

19. Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

20. Domine, salvum me fac, et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

21. Et jussit Isaïas ut tollerent massam de ficis, et cataplasmarent super vulnus, et sanaretur.

22. Et dixit Ezechias : Quod erit signum quia ascendam in domum Domini.

(1) J'ai entendu les deux derniers versets comme les Septante.

CHAPITRE XXXIX.

1. En ce temps-là Mérodach-Baladan (1), fils de Baladan, roi de Babylone, apprit la maladie et la guérison d'Ézéchias, et lui envoya des députés avec des lettres et des présens.

2. Ézéchias les reçut avec joie, et leur fit voir ses aromates, son argent, son or, ses parfums, ses liqueurs; il leur fit ouvrir ses arsenaux et ses trésors : il n'y eut rien dans son palais qu'il ne leur montrât.

---

1. In tempore illo misit Merodach-Baladan, filius Baladan, rex Babylonis, libros et munera ad Ezechiam : audierat enim quòd ægrotasset et convaluisset.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, et ostendit eis cellam aromatum, et argenti, et auri, et odoramentorum, et unguenti optimi, et omnes apothecas supellectilis suæ, et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus : non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias in domo sua et in omni potestate sua.

(1) Mérodach-Baladan étoit fils ou petit-fils de Baladan. Berose parle de ce prince dans son Histoire chaldaïque.

3. Isaïe entra chez le roi, et lui dit : Que vous ont dit ces étrangers? d'où sont-ils venus? Ézéchias répondit : Ils sont venus à moi d'une terre lointaine, de Babylone.

4. Mais, reprit le prophète, qu'ont-ils vu dans votre palais? Et le roi répondit : Tout leur a été montré; rien n'a été caché à leurs yeux.

5. Écoutez, lui dit alors Isaïe, la parole du Dieu des armées :

6. Voilà que des jours viendront, et les richesses amassées dans votre palais depuis vos pères jusqu'à vous seront transportées à Babylone (1); rien ne sera épargné : le Seigneur a parlé.

---

3. Introïvit autem Isaïas propheta ad Ezechiam regem, et dixit ei : Quid dixerunt viri isti, et unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias : De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt, viderunt; non fuit res quam non ostenderim eis in thesauris meis.

5. Et dixit Isaïas ad Ezechiam : Audi verbum Domini exercituum :

6. Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ in domo tua sunt, et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem : non relinquetur quidquam, dicit Dominus.

(1) Babylone étoit très-foible : et qui auroit pu croire qu'un jour

7. Vos enfans, les princes de votre sang, traînés en captivité, serviront d'eunuques dans le palais de Babylone.

8. Ézéchias répondit au prophète : La parole du Seigneur est juste : que la vérité et la paix subsistent pendant mon règne.

---

7. Et de filiis tuis qui exibunt de te, quos genueris, tollent, et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

8. Et dixit Ezechias ad Isaïam : Bonum verbum Domini quod locutus est. Et dixit : Fiat tantùm pax et veritas in diebus meis.

elle asserviroit Jérusalem? Ce fait cependant est un des plus éclatans de l'histoire.

L'enlèvement de Joachim et de Sédécias seroit suffisant pour prouver l'accomplissement de cet oracle ; mais l'ordre que donna Nabuchodonosor à son chef des eunuques, de choisir des princes du sang de Juda, de les instruire dans les sciences de la Chaldée, et de les faire vivre parmi les eunuques du palais, remplit la prophétie dans toute son étendue.

CHAPITRE XL.

1. CONSOLE-TOI, console-toi, mon peuple (1), dit le Seigneur ton Dieu.

1. Consolamini, consolamini, popule meus, dicit Deus vester.

(1) J'ai suivi le sens de S. Jérôme, qui me paroît préférable à celui que donnent d'autres interprètes : *Prophètes, consolez mon peuple.*

La suite de prophéties qui termine cet ouvrage, est sans contredit la partie la plus élégante de l'ancien Testament : on y trouve des passages de la plus haute sublimité, de la poésie la plus noble, et du coloris le plus vif. Dans le chapitre précédent, Isaïe avoit annoncé la ruine du royaume d'Israël et de la maison de David : il ouvre le XL.e chapitre par les promesses du retour. Mais les vues du prophète ne sont pas renfermées dans le rétablissement du royaume, ni dans le retour du peuple de la captivité : il parle de l'établissement d'un royaume bien plus glorieux, que doit fonder le Messie qui naîtra dans la tribu de Juda et la famille de David. Le prophète joint ensemble ces deux événemens. La délivrance des Juifs lui fournit quelques images, qu'il emploie dans un tableau dont l'ensemble et la magnifique ordonnance prouvent que ce n'est pas de Cyrus qu'il veut parler; et l'on s'aperçoit aisément, en lisant le XLII.e chapitre, que c'est un conquérant pacifique que le prophète peint. *Il ne criera point, il n'éteindra pas la mèche qui fume encore; il sera brisé. Il éclairera les nations, et sera le* médiateur *de l'alliance avec les Juifs.* Ces traits ne

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et appelez-la par son nom : ses maux sont finis, son iniquité lui est pardonnée ; elle a reçu du Seigneur des grâces qui surpassent ses crimes.

3. On entend la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits les sentiers de la plaine.

4. Qu'on répare les chemins, qu'on aplanisse les routes : abaissez les collines, comblez les vallons.

5. La gloire du Seigneur va éclater, le Seigneur va parler, toute la terre verra notre Sauveur.

---

2. Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam : quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius; suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

4. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas.

5. Et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quòd os Domini locutum est.

peuvent s'appliquer à Cyrus ; et on le sent encore mieux en rapprochant de son texte le troisième verset du v.e chapitre de Michée, où nous voyons un pasteur à la tête de son troupeau. *La gloire de son nom lui soumet les nations ; il naîtra à Bethléem, &c.* : c'est le Messie. Les anciens Juifs le voyoient dans le texte d'Isaïe, et la paraphrase dit, *mon serviteur le Messie.*



6. Une voix m'ordonne de crier, et j'ai répondu : Que dirai-je par mes cris? Tous les mortels ne sont que de l'herbe, et toute leur beauté ressemble à la fleur des champs.

7. Le Seigneur a répandu un souffle brûlant; l'herbe de la prairie s'est desséchée, sa fleur est tombée. Oui, les peuples sont comme l'herbe de la prairie ;

8. L'herbe sèche, la fleur tombe : mais la parole de notre Dieu subsiste dans l'éternité.

9. Montez sur le sommet de la montagne, vous qui évangélisez (1) Sion ; élevez la voix avec force, vous qui évangélisez Jérusalem : criez encore plus haut, ne craignez pas. Dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu.

---

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo? Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos agri.

7. Exsiccatum est fenum et cecidit flos, quia spiritus Domini sufflavit in eo. Verè fenum est populus ;

8. Exsiccatum est fenum, et cecidit flos : verbum autem Domini nostri manet in æternum.

9. Super montem excelsum ascende, tu qui evangelizas Sion ; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester.

(1) Cette expression, consacrée par Bourdaloue, Bossuet et Massillon, signifie, *annoncer la bonne nouvelle.*

10. Et voilà que le Seigneur Dieu paroît revêtu de force ; son bras signale sa puissance : le prix de sa victoire est en ses mains, ses œuvres le précèdent et l'annoncent.

11. Il gouverne son troupeau en pasteur vigilant : il rassemble ses agneaux, il les presse dans ses bras, il les réchauffe sur son sein ; il porte lui-même les brebis pleines.

12. Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui, la tenant étendue, a pesé les cieux? qui a soutenu de trois doigts la masse de la terre? qui a mis les collines en équilibre?

13. Qui a aidé l'esprit du Seigneur? qui est entré dans son conseil? qui l'a conduit?

---

10. Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur : ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit; fœtas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, et cœlos palmo ponderavit? quis appendit tribus digitis molem terræ, et libravit in pondere montes, et colles in statera?

13. Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, et ostendit illi?

14. Qui a-t-il consulté? qui l'a instruit? qui lui a enseigné les voies de la justice? de qui tient-il la science? qui lui a ouvert les routes de la sagesse?

15. Les nations sont devant lui comme une goutte d'eau dans un vase d'airain, un grain de sable dans une balance; les îles sont comme la poudre légère.

16. Le Liban et ses forêts ne suffisent pas au feu de ses autels; les animaux de la terre ne sont point un sacrifice digne de lui.

17. Tous les peuples sont devant ses yeux comme s'ils n'étoient pas : ils sont pour lui comme le vide et le néant.

18. A qui comparez-vous votre Dieu? quels traits pourront former son image?

---

14. Cum quo iniit consilium, et instruxit eum, et docuit eum semitam justitiæ, et erudivit eum scientiam, et viam prudentiæ ostendit illi?

15. Ecce gentes quasi stilla situlæ, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt; ecce insulæ quasi pulvis exiguus.

16. Et Libanus non sufficiet ad succendendum, et animalia ejus non sufficient ad holocaustum.

17. Omnes gentes quasi non sint, sic sunt coram eo; et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.

18. Cui ergo similem fecistis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

19. Le fondeur ne fait-il pas vos dieux? l'orfévre ne les couvre-t-il pas d'or, ou ne les orne-t-il pas de ciselures d'argent (1)?

20. Un ouvrier habile choisit un bois incorruptible; il l'expose en un lieu solide où il ne sera pas ébranlé.

21. N'avez-vous pas su? n'avez-vous pas entendu? ne vous a-t-il pas été dit dès le commencement? avez-vous compris qui a jeté les fondemens de la terre?

22. C'est celui dont la terre est le trône, en présence de qui les mortels sont comme des insectes : c'est lui qui a étendu les cieux comme un voile, et les a préparés comme un pavillon pour l'homme;

---

19. Numquid sculptile conflavit faber ? aut aurifex auro figuravit illud, et laminis argenteis argentarius?

20. Forte lignum et imputribile elegit artifex sapiens : quærit quomodo statuat simulacrum quod non moveatur.

21. Numquid non scitis? numquid non audistis? numquid non annuntiatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terræ?

22. Qui sedet super gyrum terræ, et habitatores ejus sunt quasi locustæ; qui extendit velut nihilum cœlos, et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum;

(1) Le prophète peint dans ce chapitre la vanité de l'idolâtrie. Quelques-uns de ces traits se retrouvent dans les auteurs profanes. Horace a dit :

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum;
Cùm faber, incertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse deum.

23. C'est lui qui regarde en pitié la science des philosophes, et la justice des juges de la terre.

24. Ils ne sont ni plantés, ni enracinés sur cette terre : un souffle les frappe tout-à-coup, ils sèchent aussitôt, et un tourbillon les chasse devant lui comme la paille légère.

25. A qui voudriez-vous me comparer? à qui suis-je semblable? dit le saint d'Israël.

26. Levez les yeux en haut ; considérez qui a créé les cieux, qui fait marcher dans un si bel ordre l'armée des étoiles, qui les appelle par leur nom : aucune ne lui est cachée, tant est grande la force, la puissance de sa parole.

27. O Jacob, pourquoi oses-tu dire ; ô Israël, pourquoi parler ainsi, Ma vie est inconnue au Seigneur,

---

23. Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, judices terræ velut inane fecit.

24. Et quidem neque plantatus, neque satus, neque radicatus in terra truncus eorum : repentè flavit in eos, et aruerunt, et turbo quasi stipulam auferet eos.

25. Et cui assimilastis me et adæquastis? dicit sanctus.

26. Levate in excelsum oculos vestros, et videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, et omnes ex nomine vocat ; præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israël, Abscon-

et mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice?

28. Tu ne sais donc pas, tu n'as donc pas appris que Dieu est l'Éternel, qu'il a fixé les bornes de la terre, qu'il ne se lasse point, ne se fatigue point, lui dont la sagesse est impénétrable?

29. C'est lui qui donne la vigueur aux bras affoiblis, qui remplit de force les infirmes.

30. L'adolescence se consume dans les travaux, la jeunesse a ses langueurs.

31. Mais ceux qui espéreront au Seigneur, auront toujours une vigueur nouvelle (1); ils s'éleveront sur des ailes comme l'aigle; ils courront, et ne tomberont jamais en défaillance.

---

dita est via mea à Domino, et à Deo meo judicium meum transivit?

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ : non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

29. Qui dat lasso virtutem; et his qui non sunt, fortitudinem et robur multiplicat.

30. Deficient pueri, et laborabunt; et juvenes in infirmitate cadent.

31. Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem; assument pennas sicut aquilæ : current, et non laborabunt; ambulabunt, et non deficient.

(1) L'hébreu dit proprement, *mutabunt fortitudinem*. C'est un hébraïsme qu'on ne peut rendre.

CHAPITRE XLI.

1. Que les îles de la mer se taisent, que les peuples se raniment, qu'ils s'approchent : paroissons ensemble ; entrons en jugement.

2. Qui a suscité le juste de l'Orient? qui l'a appelé à sa suite? qui a subjugué les nations à sa présence? qui l'a établi au-dessus des rois? qui disperse comme la poussière ses ennemis sous son glaive? qui les fait disparoître devant son arc comme la paille, le jouet des vents?

3. Il les poursuivra ; il passera en paix, et l'on n'apercevra pas la trace de ses pas.

4. Qui a opéré ces merveilles? qui appelle dès le

---

1. Taceant ad me insulæ, et gentes mutent fortitudinem : accedant, et tunc loquantur; simul ad judicium propinquemus.

2. Quis suscitavit ab Oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? dabit in conspectu ejus gentes, et reges obtinebit ; dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

4. Quis hæc operatus est et fecit, vocans generationes

commencement les générations? Moi, le Seigneur, moi je suis le premier et le dernier.

5. Les îles ont vu, et ont été dans l'effroi; les extrémités de la terre ont été dans la stupeur : ils se sont approchés, ils ont accouru.

6. Ils se sont encouragés les uns les autres : le frère a dit à son frère : Fortifions-nous.

7. L'ouvrier en airain a enhardi le sculpteur d'idoles à rendre ses statues immobiles, et à les affermir dans les temples.

8. Israël, mon serviteur; Jacob, que j'ai choisi; vous, race d'Abraham, qui a été mon ami;

9. Vous que j'ai retiré des extrémités du monde,

---

ab exordio? Ego Dominus, primus et novissimus ego sum.

5. Viderunt insulæ, et timuerunt; extrema terræ obstupuerunt : appropinquaverunt et accesserunt.

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet : Confortare.

7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum qui cudebat tunc temporis, dicens : Glutino bonum est. Et confortavit eum clavis, ut non moveretur.

8. Et tu, Israël serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham amici mei,

9. In quo apprehendi te ab extremis terræ, et à lon-

et que j'ai appelé à moi des pays lointains; vous à qui j'ai dit : Vous êtes mon serviteur ; je vous ai élu pour moi, et ne vous ai pas rejeté :

10. N'ayez aucune crainte, je suis avec vous, ne vous laissez pas abattre (1) : je suis votre Dieu, votre force ; je vous ai secouru : la droite du juste que je vous envoie, soutiendra votre foiblesse.

11. O Juda, tous ceux qui s'armeront contre toi, seront confondus et couverts de honte : ils seront comptés pour rien, ces hommes qui osent s'opposer à toi.

12. Tu les chercheras, et tu ne les trouveras plus : ils seront comme s'ils n'avoient jamais été, ces peuples qui te font la guerre.

---

ginquis ejus vocavi te, et dixi tibi : Servus meus es tu ; elegi te, et non abjeci te :

10. Ne timeas, quia ego tecum sum ; ne declines, quia ego Deus tuus : confortavi te et auxiliatus sum tibi, et suscepit te dextera justi mei.

11. Ecce confundentur et erubescent omnes qui pugnant adversùm te : erunt quasi non sint, et peribunt viri qui contradicunt tibi.

12. Quæres eos, et non invenies, viros rebelles tuos : erunt quasi non sint, et veluti consumptio, homines bellantes adversùm te.

(1) La Vulgate dit : « Ne vous détournez pas. »



13. C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui te prends par la main et te dis : Ne crains pas, c'est moi qui te soutiens.

14. Tu es dépouillé, Jacob; Israël, tu es réduit jusqu'au néant : mais ne craignez pas; je viendrai à votre secours, dit le Seigneur, le saint d'Israël, votre rédempteur.

15. Je t'ai établi, Jacob, comme un char armé d'airain, destiné à briser les grains dans l'aire : tu écraseras les montagnes, et les réduiras en poudre ; les collines s'en iront en poussière.

16. Tu les agiteras ; le vent les enlevera, un tourbillon les dissipera ; et tu te réjouiras dans le Seigneur, tu trouveras tes délices dans le saint d'Israël.

17. Mes enfans, pauvres, dans la dernière indigence,

---

13. Quia ego Dominus Deus tuus apprehendens manum tuam, dicensque tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

14. Noli timere, vermis Jacob, qui mortui estis ex Israël : ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus et redemptor tuus sanctus Israël.

15. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia : triturabis montes, et comminues ; et colles quasi pulverem pones.

16. Ventilabis eos, et ventus tollet, et turbo disperget eos ; et tu exultabis in Domino, in sancto Israël lætaberis.

17. Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt :

cherchent de l'eau, et ils n'en trouvent point : leur langue est dësséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

18. J'ouvrirai des sources sur le penchant des collines, je ferai jaillir des fontaines au milieu des champs: les déserts deviendront des lacs; une terre aride se couvrira d'eaux abondantes.

19. Je ferai naître dans le désert le cèdre, le bois de séthim (1), le myrte et l'olivier; le sapin, l'orme et le buis uniront leur ombre dans la solitude.

20. Je veux apprendre aux mortels que la main du Seigneur a opéré ces merveilles, que le saint d'Israël leur a donné naissance.

---

lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos; Deus Israël non derelinquam eos.

18. Aperiam in supinis collibus flumina, et in medio camporum fontes : ponam desertum in stagna aquarum, et terram inviam in rivos aquarum.

19. Dabo in solitudinem cedrum, et spinam, et myrtum, et lignum olivæ; ponam in deserto abietem, ulmum et buxum simul.

20. Ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter quia manus Domini fecit hoc, et sanctus Israël creavit illud.

(1) La Vulgate dit, *l'aubépine*.



21. Dieux des peuples, paroissez, dit le Seigneur; venez vous défendre, si vous le pouvez.

22. Qu'ils s'approchent, qu'ils nous annoncent l'avenir. Racontez-nous les choses passées, et nous y appliquerons notre cœur, et nous en saurons la fin; dites-nous ce qui doit arriver.

23. Racontez-nous l'avenir, et nous saurons que vous êtes des dieux: faites, si vous le pouvez, les biens et les maux; et nous verrons, et nous parlerons.

24. Voilà donc ce que vous êtes; venus du néant, vos œuvres sont stériles: c'est le crime qui vous a faits dieux.

25. J'appellerai celui qui habite vers l'aquilon; et il viendra des lieux où se lève le soleil: il invoquera mon

---

21. Propè facite judicium vestrum, dicit Dominus; afferte, si quid fortè habetis, dixit rex Jacob.

22. Accedent, et nuntient nobis quæcumque ventura sunt. Priora quæ fuerunt nuntiate, et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima eorum; et quæ ventura sunt indicate nobis.

23. Annuntiate quæ ventura sunt in futurum, et sciemus quia dii estis vos: benè quoque aut malè, si potestis, facite; et loquamur, et videamus simul.

24. Ecce vos estis ex nihilo, et opus vestrum ex eo quod non est: abominatio est qui elegit vos.

25. Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis:

nom; les grands seront devant lui comme de la boue, et il les foulera aux pieds comme l'argile.

26. Qui vous a d'abord prédit ces événemens? qui vous les a racontés dès les anciens jours, pour que vous reconnoissiez le juste? qui de vous le prédit et l'annonce? qui de vous en a jamais parlé?

27. Le Seigneur le premier a dit à Sion : Le voilà ; il enverra à Jérusalem un libérateur.

28. Je jette les yeux autour de moi; tous ces dieux sont restés muets et sourds à ma parole.

29. Ils sont les dieux de l'injustice ; leurs œuvres ne sont que vanité, leurs simulacres renferment le vide et du vent.

---

vocabit nomen meum, et adducet magistratus quasi lutum, et velut plastes conculcans humum.

26. Quis annuntiavit ab exordio, ut sciamus, et à principio, ut dicamus : Justus es? Non est neque annuntians, neque prædicens, neque audiens sermones vestros.

27. Primus ad Sion dicet : Ecce adsunt, et Jerusalem evangelistam dabo.

28. Et vidi, et non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, et interrogatus responderet verbum.

29. Ecce omnes injusti, et vana opera eorum : ventus et inane simulacra eorum.

CHAPITRE XLII.

1. Voilà mon serviteur, dit l'Éternel, je prendrai sa défense; voici celui que j'ai choisi, il est l'objet de mes complaisances: j'ai répandu mon esprit sur lui; il portera la justice parmi les nations.

2. Il ne criera point, il ne fera acception de personne: sa voix ne sera pas entendue au dehors.

3. Il ne foulera pas aux pieds un roseau brisé, il n'éteindra pas le lin qui fume encore: il jugera dans la vérité.

4. Il sera peu connu; mais il ne sera plongé dans la douleur que lorsqu'il aura établi sa sagesse sur la terre: les îles alors recevront sa loi.

---

1. Ecce servus meus, suscipiam eum; electus meus, complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum; judicium gentibus proferet.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

3. Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non extinguet: in veritate educet judicium.

4. Non erit tristis neque turbulentus, donec ponat in terra judicium: et legem ejus insulæ exspectabunt.

5. C'est ici la parole du Seigneur, du Dieu qui a créé et étendu les cieux; qui affermit la terre et la couvre de fruits; qui donne le souffle aux animaux, et la vie aux hommes.

6. Moi le Seigneur, je vous ai appelé dans les décrets de ma justice : je vous prendrai par la main, je vous défendrai; je vous donnerai pour signe d'alliance à mon peuple, et pour lumière aux nations.

7. Vous ouvrirez les yeux des aveugles, vous briserez les fers des captifs, vous délivrerez de la servitude ceux qui étoient assis dans les ténèbres.

8. Je suis moi-même mon nom : je ne donnerai point ma gloire à un autre, et à des idoles les louanges qui me sont dues.

9. Ce que je vous ai prédit n'est-il pas arrivé? Je

---

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cœlos, et extendens eos; firmans terram, et quæ germinant ex ea; dans flatum populo qui est super eam, et spiritum calcantibus eam.

6. Ego Dominus vocavi te in justitia, et apprehendi manum tuam, et servavi te; et dedi te in fœdus populi, in lucem gentium,

7. Ut aperires oculos cæcorum, et educeres de conclusione vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meum : gloriam meam alteri non dabo, et laudem meam sculptilibus.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt. Nova quoque

vous annonce des événemens nouveaux : écoutez, avant qu'ils arrivent.

10. Chantez au Seigneur des cantiques ; que ses louanges soient publiées d'un bout de la terre ; que la mer et sa vaste étendue retentissent de sa gloire : îles, habitans des îles, célébrez, chantez le Seigneur.

11. Que le désert et les villes élèvent leur voix : Cédar, qui habites les palais, ville de Pétra, faites entendre ses louanges ; poussez des cris d'allégresse du haut des montagnes.

12. Mortels, portez-lui vos hommages ; annoncez sa gloire dans les îles..

13. Le Seigneur, comme un héros, sortira de son silence ; il ranimera son zèle comme un guerrier qui marche au combat : il élève la voix, il jette des cris, et fond sur ses ennemis.

---

ego annuntio : antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Cantate Domino canticum novum, laus ejus ab extremis terræ, qui descenditis in mare, et plenitudo ejus ; insulæ, et habitatores earum.

11. Sublevetur desertum, et civitates ejus ; in domibus habitabit Cedar : laudate, habitatores Petræ ; de vertice montium clamabunt.

12. Ponent Domino gloriam, et laudem ejus in insulis nuntiabunt.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir prœliator suscitabit zelum ; vociferabitur, et clamabit : super inimicos suos confortabitur.

14. Jusqu'ici je me suis tu, dit le Seigneur, j'ai été plein de patience : on va entendre ma voix; je détruirai, j'abîmerai.

15. Les montagnes et les collines n'offriront plus qu'une affreuse solitude : je dessécherai les plantes ; les fleuves deviendront arides comme les îles de la mer.

16. Moi-même je ramenerai des aveugles par une route inconnue; je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils ignorent : leurs ténèbres seront changées en lumière; les chemins tortueux seront redressés. Voilà mes promesses; et je ne les ai pas oubliées.

17. Ils se retireront dans la confusion, ceux qui mettent leur espoir dans leurs idoles, et qui disent à des images taillées : Vous êtes nos dieux.

---

14. Tacui semper, silui, patiens fui : sicut parturiens loquar; dissipabo et absorbebo simul.

15. Desertos faciam montes et colles, et omne gramen eorum exsiccabo; et ponam flumina in insulas, et stagna arefaciam.

16. Et ducam cæcos in viam quam nesciunt; et in semitis quas ignoraverunt, ambulare eos faciam : ponam tenebras coram eis in lucem, et prava in recta. Hæc verba feci eis, et non dereliqui eos.

17. Conversi sunt retrorsum : confundantur confusione, qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflatili : Vos dii nostri.

18. Sourds, écoutez; aveugles, ouvrez les yeux et voyez.

19. Qui est aveugle, si mon serviteur ne l'est pas? qui est dépourvu de l'ouïe, sinon celui à qui j'ai envoyé les prophètes? Fut-il jamais un peuple plus aveugle que le peuple que j'ai comblé de bienfaits, et appelé mon serviteur?

20. Vous qui voyez tant de merveilles, votre cœur n'en est pas ébranlé! vous à qui la voix du Seigneur s'est fait entendre, vous ne l'écoutez pas!

21. Les décrets du Seigneur émanent de la justice; il fera connoître la grandeur et la magnificence de sa loi.

22. Ce peuple ingrat sera pillé et ravagé; tombé dans des piéges, il sera jeté dans les fers; la proie de l'ennemi, personne ne pourra le délivrer: qui osera dire alors, Rendez-le à la liberté?

---

18. Surdi, audite; et cæci, intuemini ad videndum.

19. Quis cæcus, nisi servus meus? et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi? Quis cæcus, nisi qui venumdatus est? et quis cæcus, nisi servus Domini?

20. Qui vides multa, nonne custodies? qui apertas habes aures, nonne audies?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, et magnificaret legem, et extolleret.

22. Ipse autem populus direptus et vastatus; laqueus juvenum omnes, et in domibus carcerum absconditi sunt: facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat: Redde.

23. Qui de vous écoute ce que j'annonce? où trouver une oreille attentive? qui croit à l'avenir?

24. Qui livrera Jacob en proie, et Israël aux ravages des ennemis? Le Seigneur, direz-vous alors, le Seigneur que nous avons offensé. Vous ne voulûtes pas le suivre dans ses voies, ni obéir à ses préceptes.

25. Et il a répandu les flots de son indignation et de sa fureur; il a envoyé la guerre : lui-même il a allumé l'incendie, et ce peuple l'a ignoré; il a livré ce pays aux flammes, et ce peuple n'a pas compris sa colère.

---

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat et auscultet futura?

24. Quis dedit in direptionem Jacob, et Israël vastantibus? Nonne Dominus ipse, cui peccavimus? Et noluerunt in viis ejus ambulare, et non audierunt legem ejus.

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui et forte bellum : et combussit eum in circuitu, et non cognovit; et succendit eum, et non intellexit.

CHAPITRE XLIII.

1. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob; qui t'a formé, ô Israël : Ne crains point : je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom; c'en est fait, tu es à moi.

2. Si tu traverses les fleuves, je serai avec toi, et les eaux s'arrêteront à ta présence; si tu marches au milieu des flammes, elles s'éloigneront à ton passage, elles perdront leur ardeur.

3. Je suis le Seigneur ton Dieu, le saint d'Israël, ton sauveur : j'ai donné, pour te sauver, l'Égypte, l'Éthiopie et Saba.

4. Depuis le jour où tu es devenu si précieux à

---

1. Et nunc hæc dicit Dominus creans te, Jacob, et formans te, Israël : Noli timere, quia redemi te, et vocavi te nomine tuo; meus es tu.

2. Cùm transieris per aquas, tecum ero, et flumina non operient te; cùm ambulaveris in igne, non comburêris, et flamma non ardebit in te.

3. Quia ego Dominus Deus tuus, sanctus Israël, salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam et Saba pro te.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et glo-

mes propres yeux, et que je t'ai revêtu de gloire; je t'ai aimé : je prodiguerois les hommes et les nations pour te sauver.

5. Ne crains point, je suis avec toi : je t'amenerai une postérité de l'Orient, je rappellerai tes enfans de l'Occident.

6. Je dirai au Nord, Donne; au Midi, Rends-les moi : amenez mes fils des pays éloignés, et mes filles des extrémités de la terre.

7. N'ai-je pas créé, n'ai-je pas formé pour ma gloire tous ceux qui invoquent mon nom?

8. Qu'il paroisse ce peuple qui eut des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne pas entendre.

9. Nations, assemblez-vous; peuples, réunissez-

---

riosus, ego dilexi te, et dabo homines pro te, et populos pro anima tua.

5. Noli timere, quia ego tecum sum : ab Oriente adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo te.

6. Dicam Aquiloni, Da; et Austro, Noli prohibere : affer filios meos de longinquo, et filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem qui invocat nomen meum, in gloriam meam creavi eum, formavi eum et feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, et oculos habentem; surdum, et aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, et collectæ

vous : qui d'entre vous annoncera ces merveilles? qui nous en prédira le commencement? Qu'ils produisent des témoignages, qu'ils justifient leurs prophéties; on les écoutera alors, et on leur dira : Voici la vérité.

10. C'est vous, dit le Seigneur, qui êtes mes témoins, et le serviteur que j'ai choisi : sachez donc, croyez et comprenez que je suis moi-même. Avant moi il n'y a point de Dieu; il n'y en aura point après moi.

11. C'est moi, moi qui suis le Seigneur : hors de moi il n'y a point de salut.

12. Je vous ai prédit que je vous sauverois, et je vous ai sauvés; vous avez entendu ma voix, il n'y a pas eu parmi vous de dieu étranger. Vous êtes mes témoins : je suis le vrai Dieu.

---

sunt tribus : quis in vobis annuntiet istud, et quæ prima sunt audire nos faciet? Dent testes eorum, justificentur, et audiant, et dicant : Verè.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus, quem elegi : ut sciatis, et credatis mihi, et intelligatis quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus, et post me non erit.

11. Ego sum, ego sum Dominus, et non est absque me salvator.

12. Ego annuntiavi, et salvavi; auditum feci, et non fuit in vobis alienus. Vos testes mei, dicit Dominus, et ego Deus.

13. Dès l'éternité je suis moi-même : qui peut résister à mon bras? Si je veux opérer des miracles, qui peut en arrêter le cours?

14. Voici ce que dit le saint d'Israël, votre rédempteur : A cause de vous j'ai envoyé des armées à Babylone, j'ai fait tomber ses murs, j'ai renversé les Chaldéens fiers de leurs vaisseaux.

15. Je suis l'Éternel votre saint, le créateur d'Israël et votre roi.

16. Écoutez le Dieu qui ouvrit à vos pères un chemin au milieu des mers, un sentier à travers les abîmes;

17. Qui précipita dans les flots les chars, les chevaux, les cavaliers : ils ont dormi ensemble, et ils ne se réveilleront pas; ils ont été éteints pour jamais, comme une mèche de lin.

---

13. Et ab initio ego ipse, et non est qui de manu mea eruat : operabor, et quis avertet illud?

14. Hæc dicit Dominus redemptor vester, sanctus Israël : Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes universos, et Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Ego Dominus sanctus vester, creans Israël, rex vester.

16. Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, et in aquis torrentibus semitam;

17. Qui eduxit quadrigam et equum, agmen et robustum : simul obdormierunt, nec resurgent; contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.

18. Mais, si vous avez oublié le passé, si les prodiges d'autrefois ne vous touchent plus,

19. J'en prépare de nouveaux; maintenant ils vont éclater; alors vous les connoîtrez : un chemin traversera le désert, les fleuves tomberont dans la solitude.

20. Les bêtes sauvages, les petits de l'autruche, se désaltéreront dans les eaux que vous répandrez dans le désert, dans les fleuves que vous ferez couler dans la solitude, pour éteindre la soif du peuple de vos élus.

21. J'ai formé ce peuple pour annoncer ma gloire.

22. Tu ne m'as point invoqué, ô Jacob; Israël, tu étois las de me servir.

23. Tu m'as offert des holocaustes de beliers; tu as cru m'honorer par tes victimes; tu m'as offert des libations, tu as prodigué l'encens;

---

18. Ne memineritis priornm, et antiqua ne intueamini.

19. Ecce ego facio nova, et nnnc orientur, utiqne cognoscetis ea : ponam in deserto viam, et in invio flumina.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones et struthiones : quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

21. Populum istum formavi mihi, landem meam narrabit.

22. Non me invocasti, Jacob; nec laborasti in me, Israël.

23. Non obtulisti mihi arietem holocansti tui, et victimis tnis non glorificasti me; non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure;

24. Tu as environné l'autel de tes parfums; tu as fait fumer pour moi la graisse de tes victimes : mais tes iniquités sont montées jusqu'à moi.

25. Moi-même cependant, moi-même j'effacerai tes iniquités pour l'amour de moi; je veux oublier tes crimes.

26. Ressouviens-toi des voies que je t'ai ouvertes; entrons en jugement, défends ta cause, justifie-toi.

27. Mais ton père a péché le premier, et les premiers de ta maison ont violé ma loi.

28. Et j'ai découvert l'impureté des princes du sanctuaire, et livré Jacob à la ruine, et Israël à l'ignominie.

---

24. Non emisti mihi argento calamum, et adipe victimarum tuarum non inebriasti me : verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo inquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor.

26. Reduc me in memoriam, et judicemur simul : narra si quid habes ut justificeris.

27. Pater tuus primus peccavit, et interpretes tui prævaricati sunt in me.

28. Et contaminavi principes sanctos, dedi ad internecionem Jacob, et Israël in blasphemiam.

CHAPITRE XLIV.

1. Et maintenant écoute, ô Jacob, mon serviteur; ô Israël, toi que j'ai choisi (1) :

2. Voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, qui t'a formé, qui t'a protégé dès le sein de ta mère : Mon serviteur Jacob, ô mon Israël, ne crains point.

---

1. Et nunc audi, Jacob serve meus, et Israël, quem elegi :

2. Hæc dicit Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus : Noli timere, serve meus Jacob, et rectissime, quem elegi.

(1) Cette prophétie, depuis le chapitre XL, mérite de fixer notre attention. Lorsqu'Isaïe parloit du rétablissement du temple et de la ville, « le temple et la ville existoient, non pas à la vérité dans la » même splendeur que sous le règne de Salomon, mais pourtant » dans un état qui ne laissoit pas lieu d'appréhender leur ruine, ni » d'annoncer leur rétablissement. Isaïe avoit déjà prédit plusieurs » fois les malheurs destinés à Jérusalem; et sa prophétie étoit sur- » tout admirable, en ce qu'elle prédisoit ces malheurs comme devant » venir, non des Assyriens et des rois de Ninive, puissance la plus » formidable pour les Israélites, mais de Babylone, dont l'empire » étoit encore foible auprès de celui de Ninive, alliée même des rois » de Juda, à qui elle avoit envoyé des ambassadeurs et des présens, » et qui ne paroissoit pas devoir être jamais en guerre avec les » Juifs. Isaïe ne se contente pas de prédire la destruction de Jéru- » salem; il mêle les consolations aux menaces, les prospérités aux » malheurs, et, dans le temps qu'il introduit Dieu appelant Cyrus

3. Je répandrai les eaux sur les champs altérés; je ferai couler les ruisseaux sur la terre aride; je ferai descendre mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur ta postérité.

3. Effundam enim aquas super sitientem, et fluenta super aridam; effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictionem meam super stirpem tuam.

» par son nom, il lui fait dire à Jérusalem, *Vous serez rebâtie*, et » au temple, *Vous serez rétabli*. Le chapitre XLV laisse hors de » doute que le Seigneur a voulu se servir de Cyrus pour l'affran- » chissement des Juifs, et pour le rétablissement de Jérusalem et » de son temple. C'est lui qui, pour le rendre l'instrument d'une » si noble entreprise, l'a conduit comme par la main sur le trône » d'Orient; c'est lui qui a mis en fuite devant lui les rois de Baby- » lone et de Lydie, et tous les princes ligués avec eux; qui lui a » livré les richesses immenses de Crésus et de Balthasar; qui lui a » ouvert les portes de toutes les villes qu'il a assiégées, et sur-tout » celles de Babylone, qui paroissoit imprenable. Il lui falloit cette » dernière conquête pour être en état de décider du sort des Juifs, » esclaves des Chaldéens, et de leur restituer les vases sacrés que » les rois de Babylone avoient enlevés.

» Josèphe soutient que cet oracle d'Isaïe fut connu de Cyrus, et » que ce prince, frappé de se voir si clairement dépeint dans une » ancienne prophétie, accorda aux Juifs tout ce qu'ils deman- » dèrent. Ce récit n'a rien que de vraisemblable.... Mais, quand » Cyrus n'auroit pas connu l'oracle d'Isaïe, il ne l'a pas moins » accompli avec la plus grande évidence, soit par le nom qu'il a » porté et ses prodigieuses conquêtes, soit par la liberté qu'il » rendit aux Juifs et par la permission qu'il leur accorda de re- » bâtir le temple de Jérusalem.

» Personne ne doute que la captivité des Juifs n'ait pris fin sous » son règne et par ses ordres, et que les premiers d'entre eux, qui

4. Tes enfans croîtront parmi les plantes, comme les saules sur le bord des ruisseaux.

5. L'un dira, Je suis au Seigneur; l'autre portera le nom de Jacob; un autre écrira de sa main, J'appartiens à l'Éternel; Israël sera son nom.

---

4. Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta prætcrfluentes aquas.

5. Iste dicet, Domini ego sum; et ille vocabit in nomine Jacob; et hic scribet manu suâ, Domino, et in nomine Israël assimilabitur.

» retournèrent alors dans la Judée, n'aient commencé, en se bâtis» sant des maisons pour eux-mêmes, par travailler à construire un » nouveau temple. On trouve, à la fin des *Paralipomènes* et au » commencement du 1.er livre d'*Esdras*, l'édit de Cyrus portant » permission de rebâtir le temple de Jérusalem, avec invitation aux » Juifs de se rendre dans leur patrie pour entreprendre ce grand » ouvrage. Il déclare, dans cet édit adressé à tous ses sujets, que » c'est le Dieu du ciel qui lui a donné tous les royaumes de la » terre, et qui lui a commandé de lui bâtir une demeure dans » Jérusalem, capitale de la Judée : nouvelle preuve, pour le dire » en passant, qu'il a été instruit de l'oracle d'Isaïe. Cyrus ne se » borna pas à cette permission; il y ajouta la restitution des vases » de l'ancien temple, conservés encore à Babylone, qu'il fit re» mettre à Zorobabel, prince de Juda, nommé *Sanabasar* par les » Chaldéens.

» Cet édit est une pièce trop importante, pour avoir été sup» posé par Esdras. Il écrivoit dans un temps où il eût été con» vaincu de faux par les Samaritains, ennemis irréconciliables de » sa nation, et par les Perses eux-mêmes, à qui elle demeura sou» mise jusqu'au temps d'Alexandre. »

6. Voici ce que dit le Seigneur, le roi d'Israël, le rédempteur, le Dieu des armées : Je suis le premier et le dernier; hors de moi il n'y a point de Dieu.

7. Qui est semblable à moi ? qu'il appelle et qu'il annonce un ordre de temps, et qu'il l'expose tel que celui que j'ai fixé à mon peuple; qu'il annonce l'avenir.

8. Ne crains point, ô Jacob, ne sois pas ébranlé ; je t'ai prédit les événemens; vous êtes mes témoins, enfans d'Israël. Y a-t-il un autre Dieu que moi? Non, il n'y en a pas, il m'est inconnu.

9. Tous ces fabricateurs d'idoles ne sont rien, et leur amour leur sera inutile. Appelez leurs dieux en témoignage : ils ne voient pas, ils ne comprennent pas; qu'ils soient confondus.

---

6. Hæc dicit Dominus rex Israël, et redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus; et absque me non est Deus.

7. Quis similis mei? vocet et annuntiet, et ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum : ventura et quæ futura sunt annuntient eis.

8 Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci, et annuntiavi; vos estis testes mei. Numquid est Deus absque me, et formator, quem ego non noverim?

9. Plastæ idoli omnes nihil sunt, et amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident, neque intelligunt, ut confundantur.

10. Où sont ces insensés qui forment un dieu, vain simulacre, d'un ouvrage de bronze?

11. Ils seront confondus ; ces ouvriers ne sont que des hommes : tous s'assembleront, ils paroîtront, ils trembleront et seront couverts de honte.

12. L'ouvrier en fer emploie la lime ; il forme une idole à l'aide de la flamme et du marteau, il opère par la viguêur de son bras : il a faim, et ses forces l'abandonnent ; il ne boira pas même une goutte d'eau, il se lassera.

13. Le sculpteur étend sa règle sur le bois ; il le polit, il le façonne, il le mesure au compas ; il en fait l'image d'un homme orgueilleux qui habite dans les palais.

---

10. Quis formavit Deum, et sculptile conflavit ad nihil utile?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur ; fabri enim sunt ex hominibus : convenient omnes, stabunt et pavebunt, et confundentur simul.

12. Faber ferrarius limâ operatus est; in prunis et in malleis formavit illud, et operatus est in brachio fortitudinis suæ : esuriet et deficiet, non bibet aquam, et lassescet.

13. Artifex lignarius extendit normam; formavit illud in runcina, fecit illud in angularibus, et in circino tornavit illud; et fecit imaginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Il abat un cèdre : choisira-t-il dans la forêt l'aune et le cyprès? prendra-t-il le pin qui s'élève à la faveur des pluies?

15. Ces arbres destinés au feu de l'homme, réservés pour l'hiver et pour cuire ses alimens, deviennent les dieux qu'il adore : il en forme une statue, et s'incline devant elle.

16. Il a brûlé la moitié de cet arbre, et il a fait cuire ses alimens ; et il s'est rassasié, et il s'est réchauffé, et il a dit : J'ai allumé mon foyer, je me suis réchauffé.

17. Et de ce qui lui reste il fait un dieu et une idole ; il s'incline devant lui, et l'adore, et le prie, disant : Sauve-moi, tu es mon dieu.

---

14. Succidit cedros, tulit ilicem, et quercum quæ steterat inter ligna saltûs ; plantavit pinum quam pluvia nutrivit.

15. Et facta est hominibus in focum ; sumpsit ex eis, et calefactus est ; et succendit, et coxit panes : de reliquo autem operatus est deum, et adoravit ; fecit sculptile, et curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, et de medio ejus carnes comedit : coxit pulmentum, et saturatus est et calefactus est, et dixit : Vah! calefactus sum, vidi focum.

17. Reliquum autem ejus deum fecit et sculptile sibi ; curvatur ante illud, et adorat illud, et obsecrat, dicens. Libera me, quia deus meus es tu.

18. Ils ne connoissent pas, ne comprennent pas; leurs yeux sont obscurcis, ils ne voient pas, et leur cœur n'entend pas.

19. Ils n'ont pas assez de sentiment et d'intelligence pour dire : J'ai brûlé une partie de ce bois; une partie a servi à préparer mes alimens, et le reste seroit une idole ! je me prosternerois devant un tronc d'arbre !

20. Une partie est de la cendre : un cœur insensé l'adore; et il ne sauvera pas sa vie, et il ne dira pas : Le mensonge peut-être est dans mes mains.

21. O Jacob, ô Israël, toi qui es mon serviteur, souviens-toi de tes égaremens : c'est moi qui t'ai formé, ô Israël; ne m'oublie pas.

---

18. Nescierunt, neque intellexerunt : obliti enim sunt ne videant oculi eorum, et ne intelligant corde suo.

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant : Medietatem ejus combussi igni, et coxi super carbones ejus panes : coxi carnes, et comedi, et de reliquo ejus idolum faciam ? ante truncum ligni procidam ?

20. Panis ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud, et non liberabit animam suam, neque dicet : Fortè mendacium est in dextera mea.

21. Memento horum, Jacob, et Israël, quoniam servus meus es tu : formavi te, servus meus es tu, Israël; ne obliviscaris meî.

22. J'ai dissipé tes iniquités comme un nuage, tes péchés comme la vapeur : reviens à moi, puisque je t'ai racheté.

23. Cieux, louez le Seigneur; il a signalé sa miséricorde : montagnes, forêts, tressaillez de joie, faites retentir ses louanges; le Seigneur a racheté Jacob, il a mis sa gloire dans Israël.

24. Voici ce que dit le Seigneur ton rédempteur, le Seigneur qui t'a formé dès le sein de ta mère : Je suis le Seigneur, créateur de l'univers; moi seul j'étends les cieux, j'affermis la terre par moi-même;

25. Je rends inutiles les prestiges des devins, et insensés ceux qui prononcent des oracles : je renverse la science des sages, et les accuse de folie.

---

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, et quasi nebulam peccata tua : revertere ad me, quoniam redemi te.

23. Laudate, cœli, quoniam misericordiam fecit Dominus : jubilate, extrema terræ; resonate, montes, laudationem, saltus et omne lignum ejus, quoniam redemit Dominus Jacob, et Israel gloriabitur.

24. Hæc dicit Dominus redemptor tuus, et formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cœlos solus, stabiliens terram, et nullus mecum;

25. Irrita faciens signa divinorum, et ariolos in furorem vertens; convertens sapientes retrorsum, et scientiam eorum stultam faciens;



26. Je parle par mes serviteurs, et j'accomplis leurs promesses. C'est moi qui dis à Jérusalem, Tu seras habitée; et aux villes de Juda, Vous serez rebâties; et je repeuplerai vos déserts.

27. C'est moi qui dis à l'abîme : Tu seras desséché; c'est moi qui taris le lit des fleuves.

28. Je dis à Cyrus, Tu es mon pasteur, et il accomplit ma volonté; à Jérusalem, Relève-toi, tu seras rebâtie; et au temple, Sors de tes ruines.

---

26. Suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Qui dico Jerusalem, Habitaberis; et civitatibus Juda, Ædificabimini, et deserta ejus suscitabo.

27. Qui dico profundo : Desolare, et flumina tua arefaciam.

28. Qui dico Cyro : Pastor meus es, et omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem, Ædificaberis; et templo, Fundaberis.

CHAPITRE XLV.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Cyrus, à son christ, qu'il a pris par la main pour lui assujettir les nations, pour frapper les rois, et lui livrer les portes des villes : elles s'ouvriront à sa présence, aucune ne lui sera fermée (1).

1. Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes, et dorsa regum vertam, et aperiam coram eo januas, et portæ non claudentur.

(1) Racine a imité ce passage d'Isaïe :

Les Juifs à d'autres dieux osèrent s'adresser :
Rois, peuples, en un jour tout se vit disperser ;
Sous les Assyriens leur triste servitude
Devint le juste prix de leur ingratitude.
Mais, pour punir enfin nos maîtres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vît le jour,
L'appela par son nom, le promit à la terre,
Le fit naître, et soudain l'arma de son tonnerre,
Brisa les fiers remparts et les po[illegible]s d'airain,
Mit des superbes rois la dépouille en s[illegible] main,
De son temple détruit vengea sur eux l'injure :
Babylone paya nos pleurs avec usure.
Cyrus, par lui vainqueur, publia ses bienfaits,
Regarda notre peuple avec des yeux de paix,
Nous rendit et nos lois et nos fêtes divines ;
Et le temple déjà sortoit de ses ruines, &c.

Esther, act. III, sc. 4.

2. Je marcherai devant toi, j'aplanirai les chemins tortueux : je romprai les barres de fer, je briserai les portes d'airain.

3. Je te donnerai des trésors cachés, tu pénétreras dans le secret des conseils, et tu sauras que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui t'ai appelé par ton nom.

4. C'est en faveur de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, que je t'ai appelé par mon nom, et tu ne me connois pas.

5. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre; hors de moi il n'y a point de Dieu : je t'ai armé, et tu ne m'as pas connu.

6. Afin que l'orient et l'occident apprennent que rien n'est sans moi : Je suis le Seigneur; et il n'y en a pas d'autre.

---

2. Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo : portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam.

3. Et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum : ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israël.

4. Propter servum meum Jacob, et Israël electum meum, et vocavi te nomine tuo : assimilavi te, et non cognovisti me.

5. Ego Dominus, et non est ampliùs; extra me non est Deus : accinxi te, et non cognovisti me.

6. Ut sciant hi qui ab ortu solis, et qui ab occidente, quoniam absque me non est : Ego Dominus, et non est alter,

7. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée la guerre : je suis le Seigneur ; moi seul ai tout fait.

8. Cieux, versez votre rosée ; nuées, répandez la justice : que la terre s'ouvre et enfante son sauveur ; que la vérité naisse avec lui : moi, le Seigneur, je l'ai créé.

9. Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a fait ! vase aussi vil que l'argile dont il est pétri. L'argile dit-elle au potier, Votre main ne sait pas ?

10. Malheur à celui qui dit à un père, Pourquoi m'avez-vous engendré ? et à une mère, Pourquoi m'avez-vous enfanté ?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le saint d'Israël

---

7. Formans lucem et creans tenebras, faciens pacem et creans malum : ego Dominus faciens omnia hæc.

8. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum ; aperiatur terra, et germinet salvatorem ; et justitia oriatur simul : ego Dominus creavi eum.

9. Væ qui contradicit fictori suo, testa de samiis terræ ! Numquid dicet lutum figulo suo : Quid facis, et opus tuum absque manibus est ?

10. Væ qui dicit patri, Quid generas ? et mulieri, Quid parturis ?

11. Hæc dicit Dominus sanctus Israël, plastes ejus :

et son père : Interrogez-moi sur l'avenir, sur mes enfans et sur l'œuvre qui doit sortir de mes mains.

12. Moi j'ai fait la terre, et j'ai créé l'homme qui l'habite : j'ai étendu les cieux, et j'ai donné mes ordres à l'armée des étoiles.

13. Moi j'ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai devant lui tous les chemins : il rebâtira ma ville, il délivrera les captifs sans rançon ni présens, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : Les moissons de l'Égypte, le commerce de l'Éthiopie, Saba et ses habitans à la taille élevée, viendront vers vous, ô Israël ; ils seront en votre puissance, ils marcheront après vous les mains liées ; ils vous adoreront et vous prieront :

Ventura interrogate me; super filios meos et super opus manuum mearum mandate mihi.

12. Ego feci terram, et hominem super eam creavi ego : manus meæ tetenderunt cœlos, et omni militiæ eorum mandavi.

13. Ego suscitavi eum ad justitiam, et omnes vias ejus dirigam : ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem meam dimittet, non in pretio neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituum.

14. Hæc dicit Dominus : Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaïm viri sublimes, ad te transibunt, et tui erunt ; post te ambulabunt, vincti manicis pergent ;

Un Dieu est en vous, diront-ils; il n'y a point d'autre Dieu que lui.

15. Vous êtes vraiment un Dieu caché, ô Dieu d'Israël, ô Sauveur.

16. Tous les fabricateurs d'idoles ont été confondus; ils ont rougi, et sont tombés dans l'opprobre.

17. Israël a été sauvé par le Seigneur, son salut éternel; il ne sera jamais confondu.

18. C'est la parole du Seigneur qui a étendu les cieux; c'est Dieu qui a fait la terre, qui l'a formée; et ce n'est pas en vain, mais pour l'homme, qu'il l'a formée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

19. Je n'ai point parlé dans le secret, ni cherché les antres de la terre; ce n'est pas en vain que j'ai dit à

---

et te adorabunt, teque deprecabuntur: Tantùm in te est Deus, et non est absque te Deus.

15. Verè tu es Deus absconditus, Deus Israël salvator.

16. Confusi sunt et erubuerunt omnes: simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

17. Israël salvatus est in Domino salute æterna: non confundemini et non erubescetis usque in seculum seculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cœlos, ipse Deus formans terram et faciens eam, ipse plastes ejus; non in vanum creavit eam; ut habitaretur, formavit eam: Ego Dominus, et non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum, in loco terræ tene-

la race de Jacob : Recherchez-moi; je suis le Seigneur de justice et d'équité.

20. Rassemblez-vous, venez et approchez, vous, les élus d'entre les nations : soyez témoins de l'ignorance de ces hommes qui élèvent un bois taillé, et qui adorent un Dieu qui ne peut les sauver.

21. Parlez, approchez-vous, tenez conseil. Qui, dès le commencement, a préparé ces merveilles? qui dès-lors les a prédites? N'est-ce pas moi, le Seigneur? hors de moi il n'y a point de Dieu. Est-il un autre juste, un autre sauveur que moi?

22. Tournez votre cœur vers moi, et vous serez sauvés, vous qui habitez les extrémités de la terre : je suis le Dieu fort, et il n'y en a point d'autre.

---

broso; non dixi semini Jacob : Frustrà quærite me; ego Dominus loquens justitiam, annuntians recta.

20. Congregamini, et venite, et accedite simul, qui salvati estis ex gentibus : nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, et rogant Deum non salvantem.

21. Annuntiate, et venite, et consiliamini simul. Quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud? Numquid non ego Dominus, et non est ultrà Deus absque me? Deus justus et salvans non est præter me.

22. Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines terræ : quia ego Deus, et non est alius.



23. J'ai juré par moi-même; et la parole de justice qui est sortie de ma bouche, ne retournera plus à moi :

24. Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par mon nom.

25. Chacun s'écriera alors : La justice et la force résident dans le Seigneur ; les peuples accourront vers lui, ses ennemis seront confondus.

26. La race d'Israël sera justifiée et glorifiée dans le Seigneur.

---

23. In memetipso juravi; egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non revertetur :

24. Quia mihi curvabitur omne genu, et jurabit omnis lingua.

25. Ergo in Domino, dicet, meæ sunt justitiæ et imperium : ad eum venient, et confundentur omnes qui repugnant ei.

26. In Domino justificabitur et laudabitur omne semen Israël.

CHAPITRE XLVI.

1. Bel (1) est tombé, Nabo a été brisé; les simulacres de vos solennités ne sont plus qu'un lourd fardeau pour vos jumens et vos taureaux.

2. Ces idoles ont été renversées; elles n'ont pu sauver leurs adorateurs traînés en captivité.

3. Maison de Jacob, écoutez-moi, et vous, restes d'Israël, vous que je ne cesse de porter dans mon sein et dans mes entrailles.

4. Vous me trouverez le même jusqu'à votre vieil-

---

1. Confractus est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

2. Contabuerunt et contrita sunt simul : non potuerunt salvare portantem, et anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me, domus Jacob, et omne residuum domûs Israël, qui portamini à meo utero, qui gestamini à mea vulva.

4. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego

(1) Bel paroît avoir été la principale divinité des Babyloniens. Cyrus et ses successeurs étoient de la religion des Mages, et détestoient le culte des idoles : aussi Nabo et Bel furent-ils renversés par eux.

lesse et jusqu'à vos derniers jours : je vous ai créés ; je vous chargerai sur mes épaules, je vous porterai, je vous sauverai.

5. A qui m'aviez-vous égalé et comparé? à qui m'aviez-vous fait semblable?

6. Prodigues de vos richesses, vous avez pesé l'or dans les balances, vous avez appelé un artisan : il a fait un Dieu ; on se prosterne, on l'adore.

7. On le porte, on le place en un sanctuaire ; il reste immobile, et cependant on l'implore : il ne répond pas, il ne délivre pas des afflictions.

8. Rappelez ces égaremens à votre mémoire, et soyez confondus : rentrez dans votre cœur, violateurs de ma loi.

---

portabo : ego feci, et ego feram; ego portabo et salvabo.

5. Cui assimilastis me, et adæquastis et comparastis me, et fecistis similem?

6. Qui confertis aurum de sacculo, et argentum staterâ ponderatis : conducentes aurificem, ut faciat Deum ; et procidunt, et adorant.

7. Portant illum in humeris gestantes, et ponentes in loco suo ; et stabit, ac de loco suo non movebitur : sed et cùm clamaverint ad eum, non audiet; de tribulatione non salvabit eos.

8. Mementote istud, et confundamini : redite, prævaricatores, ad cor.

9. Souvenez-vous des anciens jours ; reconnoissez que moi je suis Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre que moi.

10. Dès le commencement, je publie l'avenir, je découvre les siècles futurs : mes décrets sont immuables, et ma volonté s'accomplit.

11. A ma voix, l'aigle part de l'orient, et de la terre lointaine l'homme de ma volonté : j'ai parlé, et je l'amenerai ; j'ai formé ce conseil, je l'exécuterai.

12. O vous au cœur dur, qui vous éloignez de la justice, écoutez-moi.

13. Ma justice s'approche de vous, elle n'est pas éloignée ; mon salut ne tardera pas. Le salut sera dans Sion, et ma gloire dans Israël.

---

9. Recordamini prioris seculi, quoniam ego sum Deus, et non est ultrà Deus, nec est similis meî ;

10. Annuntians ab exordio novissimum, et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens : Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet :

11. Vocans ab oriente avem, et de terra longinqua virum voluntatis meæ : et locutus sum, et adducam illud ; creavi, et faciam illud.

12. Audite me, duro corde, qui longè estis à justitia.

13. Propè feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur. Dabo in Sion salutem, et in Israël gloriam meam.

CHAPITRE XLVII.

1. DESCENDS, assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone; assieds-toi sur la terre : il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens; on ne t'appellera plus désormais tendre et délicate.

2. Attachée à la meule de l'esclavage (1), les cheveux couverts de cendre, jette au loin cette écharpe qui orna ton épaule; dépouille-toi de ta chaussure, passe les fleuves.

3. Ton ignominie sera dévoilée, ton opprobre mis à découvert : je me vengerai; et qui me résistera?

4. O Dieu des armées, ô rédempteur, ô saint d'Israël!

---

1. Descende, sede in pulvere, virgo filia Babylon; sede in terra : non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultrà non vocaberis mollis et tenera.

2. Tolle molam, et mole farinam : denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

3. Revelabitur ignominia tua, et videbitur opprobrium tuum : ultionem capiam, et non resistet mihi homo.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, sanctus Israël.

(1) *Hominem pistrino dignum*, dit Térence. Tourner la meule étoit la plus basse occupation des esclaves.

5. Assieds-toi en silence, entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens : on ne t'appellera plus la reine des nations.

6. Je me suis irrité contre mon peuple, j'ai profané mon héritage, je l'ai abandonné entre tes mains; mais tu as dédaigné la miséricorde, tu as appesanti ton joug sur la vieillesse et l'enfance.

7. Tu disois, Je serai toujours la reine des peuples; tu n'as point songé à la fin de ta domination.

8. Écoute, cité voluptueuse, qui reposes en assurance, et qui dis en ton cœur : Je suis, et il n'y a que moi : je ne serai jamais veuve, et j'ignorerai la stérilité.

9. Ces deux maux te viendront soudain en un jour,

---

5. Sede tacens, et intra in tenebras, filia Chaldæorum : quia non vocaberis ultrà domina regnorum.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hæreditatem meam, et dedi eos in manu tua : non posuisti eis misericordias ; super senem aggravasti jugum tuum valdè.

7. Et dixisti, In sempiternum ero domina : non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Et nunc audi hæc, delicata et habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, et non est præter me ampliùs; non sedebo vidua, et ignorabo sterilitatem.

9. Venient tibi duo hæc subitò in die una, sterilitas et viduitas : universa venerunt super te, propter multitudi-

la stérilité et la viduité : tes prestiges, tes enchantemens, ne pourront t'en garantir.

10. Tu te reposois dans ta malice ; et tu as dit : Personne ne me voit. Ta sagesse, ta science, t'ont déçue ; et tu as dit en ton cœur : Je suis, et il n'y a que moi.

11. Le mal viendra sur toi, et tu ne sauras pas son lever, et une calamité irremédiable fondra sur toi, des angoisses que tu n'auras pas connues.

12. Parois avec tes enchanteurs, et ces artifices que tu cultives dès ta jeunesse : tu verras s'ils ajoutent à la force.

13. Tu as défailli dans la multitude de tes conseils : qu'ils paroissent donc, qu'ils te sauvent, ceux qui

---

nem maleficiorum tuorum, et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua; et dixisti : Non est qui videat me. Sapientia tua et scientia tua hæc decepit te; et dixisti in corde tuo : Ego sum, et præter me non est altera.

11. Veniet super te malum, et nescies ortum ejus; et irruet super te calamitas, quam non poteris expiare : veniet super te repentè miseria, quam nescies.

12. Sta cum incantatoribus tuis, et cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si fortè quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum : stent

contemploient le ciel, qui comptoient les mois, pour t'annoncer l'avenir.

14. Voilà qu'ils sont devenus comme la paille ; le feu les a consumés : ils n'échapperont pas à la fureur des flammes; il n'en restera pas la trace après l'incendie.

15. Telle sera la fin de tout ce qui t'avoit charmé : ceux à qui tu confias ta jeunesse, se sont égarés en leurs voies : il n'en est aucun qui puisse te sauver.

---

et salvent te augures cœli, qui contemplabantur sidera et supputabant menses, ut ex eis annuntiarent ventura tibi.

14. Ecce facti sunt qnasi stipula, ignis combussit eos: non liberabunt animam suam de manu flammæ ; non sunt prunæ quibus calefiant, neo focus, ut sedeant ad eum.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras : negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt ; non est qui salvet te.

CHAPITRE XLVIII.

1. ÉCOUTEZ, maison de Jacob, vous qui vous appelez du nom d'Israël (1), vous qui êtes sortis des sources de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, et qui n'oubliez ni le Dieu d'Israël, ni sa vérité, ni sa justice.

2. Écoutez, vous qui mettez votre gloire à vous appeler citoyens de la ville sainte, vous qui vous confiez au Dieu d'Israël, dont le nom est l'Éternel.

3. C'est moi qui dès le commencement ai publié les événemens ; ils sont sortis de ma bouche, vous les avez entendus : j'ai voulu, et les voici.

---

1. Audite hæc, domus Jacob, qui vocamini nomine Israël, et de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, et Dei Israël recordamini, non in veritate, neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, et super Deum Israël constabiliti sunt : Dominus exercituum nomen ejus.

3. Priora ex tunc annuntiavi, et ex ore meo exierunt, et audita feci ea : repentè operatus sum, et venerunt.

(1) *Israël* étoit le nom que Dieu lui-même avoit donné à Jacob. Cette prophétie a précédé l'événement de plus de cent cinquante ans.

4. Je connois votre indocilité, votre dureté et votre front d'airain.

5. Je vous ai annoncé l'avenir ; je vous l'ai marqué, pour que vous ne disiez pas : Mes idoles ont opéré ces merveilles, mes simulacres les ont ordonnées.

6. J'ai parlé, regardez autour de vous : n'est-ce pas là ce que les prophètes vous ont annoncé ? Voici encore des prédictions nouvelles, et j'en réserve qui vous sont inconnues.

7. Maintenant elles sont faites, et non alors, et avant le jour, et vous ne les aviez pas ouïes, de peur que vous ne disiez : Je les avois connues.

8. Vous ne les avez ni entendues ni connues, vos oreilles n'en avoient pas été frappées : violateurs de ma loi, je vous connois dès le sein de votre mère ; je savois que vous seriez prévaricateurs.

---

4. Scivi enim quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc ; antequam venirent indicavi tibi, ne fortè diceres : Idola mea fecerunt hæc, et sculptilia mea et conflatilia mandaverunt ista.

6. Quæ audisti, vide omnia : vos autem num annuntiastis? Audita feci tibi nova ex tunc, et conservata sunt quæ nescis.

7. Nunc creata sunt, et non ex tunc, et ante diem, et non audisti ea, ne fortè dicas : Ecce ego cognovi ea.

8. Neque audisti, neque cognovisti, neque ex tunc aperta est auris tua : scio enim quia prævaricans prævaricaberis, et transgressorem ex utero vocavi te.

9. A cause de mon nom, j'ai mis un frein à ma colère; je la retiens, de peur que vous ne périssiez.

10. Je vous ai épurés, mais non pas comme l'argent; je vous ai purifiés au feu de l'adversité.

11. C'est pour moi, pour moi que j'agirai, afin que mon nom ne soit pas blasphémé, et je ne donnerai point ma gloire à un autre.

12. Écoute-moi, Jacob; écoute-moi, Israël, qui as reçu ton nom de moi : c'est moi qui suis le premier et le dernier.

13. Ma main a fondé la terre, ma droite a étendu les cieux : je les ai appelés; ils ont entendu ma voix.

14. Paroissez, rassemblez-vous et écoutez-moi : qui d'entre ces dieux vous a annoncé mes promesses? Le

---

9. Propter nomen meum longè faciam furorem meum; et laude meâ infrenabo te, ne intereas.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum : elegi te in camino paupertatis.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemer; et gloriam meam alteri non dabo.

12. Audi me, Jacob, et Israël quem ego voco : ego ipse, ego primus, et ego novissimus.

13. Manus quoque mea fundavit terram, et dextera mea mensa est cœlos : ego vocabo eos, et stabunt simul.

14. Congregamini, omnes vos, et audite : quis de eis

Seigneur choisira Cyrus; il exécutera ses volontés dans Babylone; il fortifiera son bras dans la Chaldée.

15. C'est moi, c'est moi seul qui ai parlé; c'est moi qui l'appelle, qui le conduis; et sa voie est aplanie.

16. Approchez, écoutez-moi : je n'ai pas parlé dans le secret : j'étois auprès de vous avant que cela arrivât; et maintenant le Seigneur m'a envoyé, et son esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur ton rédempteur, le saint d'Israël : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'enseigne ce qui est bon, et qui te dirige dans la voie où tu marches.

18. Ah! si tu avois été attentif à mes préceptes, ta paix eût été comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer;

---

annuntiavit hæc? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam in Babylone, et brachium suum in Chaldæis.

15. Ego ego locutus sum, et vocavi eum : adduxi eum, et directa est via ejus.

16. Accedite ad me, et audite hoc : non à principio in abscondito locutus sum; ex tempore antequam fieret, ibi eram : et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus ejus.

17. Hæc dicit Dominus redemptor tuus sanctus Israël : Ego Dominus Deus tuus, docens te utilia, gubernans te in via quâ ambulas.

18. Utinam attendisses mandata mea! facta fuisset sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurgites maris;

19. Ta postérité eût été multipliée comme les sables de la mer, comme les pierres répandues sur ses bords : jamais elle n'auroit péri, jamais son nom n'eût été effacé de ma présence.

20. Sortez de Babylone, fuyez la Chaldée ; poussez des cris de joie ; annoncez votre délivrance jusqu'aux extrémités de la terre ; dites : Le Seigneur a délivré son serviteur Jacob.

21. Dans le désert, après la sortie de l'Égypte, nos pères ne languirent pas de soif : le Seigneur, pour eux, fit sortir l'eau de la pierre; il ouvrit les rochers, et des torrens coulèrent.

22. Nulle paix pour l'impie, dit le Seigneur.

---

19. Et fuisset quasi arena semen tuum, et stirps uteri tui ut lapilli ejus : non interiisset, et non fuisset attritum nomen ejus à facie mea.

20. Egredimini de Babylone, fugite à Chaldæis, in voce exultationis annuntiate ; auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ ; dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Non sitierunt in deserto, cùm educeret eos : aquam de petra produxit eis, et scidit petram, et fluxerunt aquæ.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

CHAPITRE XLIX.

1. Iles (1), écoutez-moi ; peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a appelé avant ma naissance, il a fait connoître mon nom dès le sein de ma mère.

2. Par lui ma parole est un glaive perçant : il m'a protégé à l'ombre de sa main ; il m'a regardé comme une flèche choisie ; il m'a tenu en réserve dans son carquois.

---

1. Audite, insulæ ; et attendite, populi de longè : Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum : in umbra manûs suæ protexit me, et posuit me sicut sagittam electam ; in pharetra sua abscondit me.

C'est en vain qu'on voudroit chercher, dans ce chapitre, Cyrus et même Isaïe : les traits ne peuvent s'appliquer ni au conquérant ni au prophète. Jésus-Christ seul remplit parfaitement ce tableau. La synagogue, si long-temps sans époux, voit avec étonnement les enfans que le Messie lui amène. Toute la terre reconnoît son sauveur.

(1) Les îles désignoient toujours, chez les Juifs, les pays séparés par la mer du continent de la Judée.

3. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi pour annoncer ma gloire dans Israël.

4. Et j'ai dit : J'ai travaillé en vain, j'ai consumé ma force sans aucun fruit; mais le Seigneur est mon juge, mes œuvres sont en sa présence.

5. Voici ce que me dit le Seigneur, qui m'a formé dans le sein de ma mère pour ramener Jacob à lui, et Israël ne sera pas rassemblé ; le Seigneur, qui connoît le prix de mes travaux, et en qui réside toute ma force :

6. C'est peu que tu me serves à réparer les restes de Jacob, et à convertir les tribus d'Israël ; je t'ai établi la lumière des nations et le salut des extrémités de la terre.

---

3. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi : In vacuum laboravi, sine causa, et vanè fortitudinem meam consumpsi : ergo judicium meum cum Domino, et opus meum cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, et Israël non congregabitur; et glorificatus sum in oculis Domini, et Deus meus factus est fortitudo mea :

6. Et dixit : Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et fæces Israël convertendas ; ecce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le rédempteur et le saint d'Israël, à son serviteur, objet du mépris, à son peuple détesté, l'esclave des autres peuples : Un jour les rois te verront, les princes se leveront à ta présence : ils t'adoreront à cause du Seigneur, parce qu'il est fidèle dans ses promesses; à cause du saint d'Israël, qui t'a choisi.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai exaucé au temps de grâce, je t'ai secouru au jour du salut ; je t'ai établi le médiateur de l'alliance pour ressusciter la terre et réunir les héritages dispersés;

9. Pour dire aux captifs, Vos fers sont brisés; à ceux qui sont dans les ténèbres, Voyez la lumière. Ils trouveront une nourriture abondante sur le penchant des collines.

---

7. Hæc dicit Dominus redemptor Israël, sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, et consurgent principes, et adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, et sanctum Israël, qui elegit te.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te, et in die salutis auxiliatus sum tuî; et servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, et possideres hæreditates dissipatas ;

9. Ut diceres his qui vincti sunt, Exite; et his qui in tenebris, Revelamini. Super vias pascentur, et in omnibus planis pascua eorum.

10. Ils n'éprouveront plus la faim ni la soif; un roi miséricordieux les conduira à la source des eaux.

11. Je leur ouvrirai un chemin aplani sur les montagnes, j'éleverai mes sentiers.

12. Les peuples appelés par le Seigneur accourront du septentrion, des rivages de la mer, et de la terre du midi.

13. O cieux, célébrez le Seigneur; terre, tressaille de joie; montagnes, faites retentir ses louanges: le Seigneur a consolé son peuple, il prend pitié des opprimés.

14. Cependant Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, mon Dieu m'a délaissée.

15. Une mère peut-elle oublier son enfant? peut-

---

10. Non esurient, neque sitient, et non percutiet eos æstus et sol: quia miserator eorum reget eos, et ad fontes aquarum potabit eos.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, et semitæ meæ exaltabuntur.

12. Ecce isti de longè venient, et ecce illi ab aquilone et mari, et isti de terra australi.

13. Laudate, cœli, et exulta, terra; jubilate, montes, laudem : quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur.

14. Et dixit Sion : Dereliquit me Dominus, et oblitus est meì.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum,

elle n'être pas émue pour le fils de ses entrailles? et quand elle l'oublieroit, moi je ne t'oublierai jamais.

16. Je te porte gravée dans mes mains; mes yeux veillent toujours sur tes murailles.

17. Jérusalem, ceux qui doivent te rétablir sont venus; tes ennemis s'éloignent de ton enceinte.

18. Lève les yeux, et regarde autour de toi : ces peuples assemblés viennent vers toi. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, ils seront pour toi le vêtement dont se pare la nouvelle épouse.

19. Tes déserts, tes solitudes, ta terre autrefois semée de ruines, ne pourront suffire à la multitude qui se rend vers toi; tes ennemis seront dissipés.

---

ut non misereatur filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tuî.

16. Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper.

17. Venerunt structores tui; destruentes te et dissipantes à te exibunt.

18. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi. Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestiêris, et circumdabis tibi eos quasi sponsa.

19. Quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, et longè fugabuntur qui absorbebant te.

20. Les enfans de ta stérilité te répéteront : Le lieu est trop étroit, faites-nous une enceinte que nous puissions habiter.

21. Et tu diras dans ton cœur : Qui m'a donné ces enfans, à moi qui étois stérile et n'enfantois point? j'étois chassée de mon pays et captive : qui les a nourris? j'étois seule, abandonnée : d'où me sont-ils venus?

22. J'étendrai ma main sur les nations, j'élèverai mon étendard devant les peuples. Ils apporteront tes fils entre leurs bras, ils t'ameneront leurs filles.

23. Les rois et les reines s'empresseront de te nourrir : ils se prosterneront devant toi, et ils baiseront la poussière de tes pieds. Tu connoîtras alors que je suis le Seigneur, et tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus.

---

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos? ego sterilis et non pariens, transmigrata et captiva : et istos quis enutrivit? ego destituta et sola : et isti ubi erant?

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, et filias tuas super humeros portabunt.

23. Et erunt reges nutritii tui, et reginæ nutrices tuæ : vultu in terram demisso adorabunt te, et pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui exspectant eum.

24. Mais comment arracher sa proie à l'homme puissant? comment sauver ce que le fort a saisi?

25. Voici ce que dit le Seigneur : Le fort armé abandonnera ses captifs; la proie de ce tyran lui sera arrachée. Jérusalem, je jugerai ceux qui t'ont dépouillée, je délivrerai tes fils.

26. Je nourrirai tes ennemis de leur chair, je les enivrerai de leur sang comme du vin nouveau; et les mortels sauront que moi je suis le Seigneur qui te sauve, et ton rédempteur le fort d'Israël.

---

24. Numquid tolletur à forti præda? aut quod captum fuerit à robusto, salvum esse poterit?

25. Quia hæc dicit Dominus : Equidem et captivitas à forti tolletur; et quod ablatum fuerit à robusto, salvabitur. Eos verò qui judicaverunt te, ego judicabo, et filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis, et, quasi musto, sanguine suo inebriabuntur; et sciet omnis caro quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob.

CHAPITRE L.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Où est l'acte de répudiation donné à ta mère ? quel est le créancier auquel je t'ai livré ? C'est à cause de tes crimes que tu as été vendu, tes iniquités m'ont fait répudier ta mère.

1. Hæc dicit Dominus : Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam ? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos ? Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, et in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

Il est impossible de ne pas voir dans les seize derniers chapitres l'envoi du fils de Dieu, la réprobation des Juifs, et la vocation des Gentils. Il ne faut pas de commentaire à des prophéties que l'événement a interprétées. Quelques réflexions seront peut-être plus utiles qu'un commentaire que tous les lecteurs feront eux-mêmes.

« Les Juifs avouent que le royaume de Juda et l'état de leur » république ont commencé à tomber dans les temps d'Hérode, et » lorsque Jésus-Christ est venu au monde. Mais, si les altérations » qu'ils faisoient à la loi de leur Dieu leur ont attiré une diminution » si visible de leur puissance, leur dernière désolation, qui dure » encore, devoit être la punition d'un plus grand crime.

» Ce crime est visiblement leur méconnoissance envers leur » Messie, qui venoit les instruire et les affranchir. C'est aussi depuis » ce temps qu'un joug de fer est sur leur tête ; et ils en seroient » accablés, si Dieu ne les réservoit à servir un jour ce Messie » qu'ils ont crucifié.

» Voilà donc déjà un fait avéré et public : c'est la ruine totale

2. Je suis venu ; ai-je trouvé un seul homme? j'ai parlé; m'a-t-on répondu? Mon bras seroit-il raccourci? ne peut-il plus vous racheter? n'ai-je plus la force de

---

2. Quia veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. Numquid abbreviata et parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus

» de l'état du peuple juif dans le temps de Jésus-Christ. La conversion des Gentils, qui devoit arriver dans le même temps, n'est » pas moins avérée. En même temps que l'ancien culte est détruit » dans Jérusalem avec le temple, l'idolâtrie est attaquée de tous » côtés; et les peuples, qui, depuis tant de milliers d'années, avoient » oublié leur créateur, se réveillent d'un si long assoupissement.

» Et, afin que tout convienne, les promesses spirituelles sont » développées par la prédication de l'évangile, dans le temps que » le peuple juif, qui n'en avoit reçu que de temporelles, réprouvé » manifestement pour son incrédulité, et captif par toute la terre, » n'a plus de grandeur humaine à espérer. Alors le ciel est promis » à ceux qui souffrent persécution pour la justice; les secrets de » la vie future sont prêchés, et la vraie béatitude est montrée loin » de ce séjour où règne la mort, où abondent le péché et tous les » maux.

» Si l'on ne découvre pas ici un dessein toujours soutenu et » toujours suivi, si l'on n'y voit pas un même ordre des conseils de » Dieu qui prépare dès l'origine du monde ce qu'il achève à la fin » des temps, et qui, sous divers états, mais avec une succession » toujours constante, perpétue aux yeux de tout l'univers la sainte » société où il veut être servi, on mérite de ne rien voir, et d'être » livré à son propre endurcissement comme au plus juste et au » plus rigoureux de tous les supplices.

» Et, afin que cette suite du peuple de Dieu fût claire aux moins » clairvoyans, Dieu la rend sensible et palpable par des faits que » personne ne peut ignorer, s'il ne ferme volontairement les yeux

vous délivrer? Au seul bruit de mes menaces, je puis encore diviser la mer, tarir les fleuves, et faire périr les poissons sur un sable aride.

---

ad liberandum? Ecce in increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum; computrescent pisces sine aqua, et morientur in siti.

» à la vérité. Le Messie est attendu par les Hébreux; il vient, et il » appelle les Gentils, comme il avoit été prédit. Le peuple qui le » reconnoît comme venu est incorporé au peuple qui l'attendoit, » sans qu'il y ait entre deux un seul moment d'interruption. Ce » peuple est répandu par toute la terre : les Gentils ne cessent de » s'y agréger, et cette église que Jésus-Christ a établie sur la » pierre, malgré les efforts de l'enfer, n'a jamais été renversée.

» Quelle consolation aux enfans de Dieu! Mais quelle conviction » de la vérité, quand ils voient que d'Innocent XI, qui remplit au- » jourd'hui si dignement le premier siége de l'église, on remonte » sans interruption jusqu'à S. Pierre, établi par Jésus-Christ prince » des apôtres : d'où, en reprenant les pontifes qui ont servi sous la » loi, on va jusqu'à Aaron et jusqu'à Moïse; de là jusqu'aux pa- » triarches, et jusqu'à l'origine du monde! Quelle suite! quelle tra- » dition! quel enchaînement merveilleux!...

» Ainsi la société que Jésus-Christ, attendu durant tous les » siècles passés, a enfin fondée sur la pierre, et où S. Pierre et ses » successeurs doivent présider par ses ordres, se justifie elle-même » par sa propre suite, et porte dans son éternelle durée le caractère » de la main de Dieu.

» C'est aussi cette succession que nulle hérésie, nulle secte, » nulle autre société que la seule église de Dieu, n'a pu se donner. » Les fausses religions ont pu imiter l'église en beaucoup de » choses, et sur-tout elles l'imitent en disant, comme elle, que » c'est Dieu qui les a fondées : mais ce discours en leur bouche » n'est qu'un discours en l'air; car si Dieu a créé le genre humain,

3. Je couvre les cieux d'un voile, et les ténèbres les ont enveloppés.

3. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum.

» si, le créant à son image, il n'a jamais dédaigné de lui enseigner » le moyen de le servir et de lui plaire, toute secte qui ne montre » pas sa succession depuis l'origine du monde, n'est pas de Dieu...

» La seule église catholique remplit tous les siècles précédens » par une suite qui ne peut lui être contestée. La loi vient au-» devant de l'évangile; la succession de Moïse et des patriarches ne » fait qu'une même suite avec celle de Jésus-Christ : être attendu, » venir, être reconnu par une postérité qui dure autant que le » monde, c'est le caractère du Messie en qui nous croyons. *Jésus-» Christ est aujourd'hui, il étoit hier, et il est aux siècles des siècles.* » (Hébr. XIII, 8.) Les Juifs l'attendent néanmoins encore; et leur » attente toujours frustrée fait une partie de leur supplice : ils l'at-» tendent, et font voir en l'attendant qu'il a toujours été attendu. » Condamnés par leurs propres livres, ils assurent la vérité de la » religion; ils en portent, pour ainsi dire, toute la suite écrite sur » leur front : d'un seul regard on voit ce qu'ils ont été, pourquoi » ils sont comme on les voit, et à quoi ils sont réservés.

» Ainsi quatre ou cinq faits authentiques, et plus clairs que la » lumière du soleil, font voir notre religion aussi ancienne que le » monde : ils montrent par conséquent qu'elle n'a point d'autre » auteur que celui qui a fondé l'univers, qui, tenant tout en sa » main, a pu seul et commencer et conduire un dessein où tous » les siècles sont compris. » (Bossuet, *Discours sur l'histoire universelle.*)

Voyons quel étoit l'état des peuples avant la venue du Messie. Commençons par l'Orient, si justement appelé le berceau du genre humain. Les Chaldéens, les Élamites, depuis appelés les Perses, les Indiens et tous les peuples de l'Orient, au rapport d'Hérodote

4. Le Seigneur m'a donné une langue savante, pour consoler par ma parole celui qui est affligé : dès le matin, il prépare mon oreille à l'écouter comme un maître.

---

4. Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum qui lassus est verbo : erigit manè, manè erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

et des autres historiens de l'antiquité, adoroient le soleil, la lune, les étoiles, que l'Écriture, dans son langage simple et sublime, appelle la milice du ciel. Les femmes de Lycie prostituoient leurs filles à des étrangers, en présence de leurs autels. L'Égypte, où habitoit un peuple fier de ses connoissances, et où se rendoient, comme dans le pays des sages, tous ceux qui cultivoient les sciences et les arts, l'Égypte se prosternoit devant le bœuf Apis. On sait qu'à Héliopolis la communauté des femmes étoit établie, et je ne voudrois pas raconter les fêtes de Diane à Bubaste, que les auteurs païens n'ont pu rapporter sans rougir.

Les Chananéens, les Phéniciens et les Carthaginois sacrifioient à leurs dieux des victimes humaines, et personne n'ignore que des mères barbares immolèrent leurs enfans à Moloch.

L'Occident valoit-il mieux? Les Grecs et les Romains, ces peuples qu'on nous a fait admirer dans notre enfance, avoient-ils des notions plus saines sur la divinité et sur la morale? A Rome et à Athènes, comme par-tout ailleurs, les sens avoient fait tous les dieux, pour parler comme Bossuet. et les héros, les conquérans, obtenoient des autels. Outre le plus aveugle polythéisme, il étoit permis à Lacédémone d'avoir des enfans par l'adultère, de voler, et même de tuer les Ilotes. Les Romains se repaissoient du cruel spectacle des combats de gladiateurs. Ce peuple orgueilleux et farouche supporta les horribles proscriptions de Sylla et de Marius. Et dans des temps plus modernes, chez des peuples qui n'ont

5. Le Seigneur parle ; je ne le contredis pas ; je ne m'éloigne pas de lui.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui le tour-

---

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem : ego autem non contradico ; retrorsum non abii.

6. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas

pas reçu Jésus-Christ, lorsque les Mahométans d'Afrique eurent fait triompher l'islamisme dans ces contrées, la plus horrible barbarie succéda à ces vives lumières que le christianisme avoit fait briller à Rome même d'un éclat tout nouveau. Mais, sans parler de ces peuples qui ont conservé, avec le culte grossier des Juifs les plus charnels, les mœurs barbares des anciens peuples, à qui les Goths, les Vandales et les Huns durent-ils l'adoucissement frappant que reçut tout-à-coup leur férocité naturelle? Les philosophes mêmes en ont attribué tout l'honneur au christianisme. Et dans des temps plus rapprochés encore de notre époque, lorsque Cortez entra dans le Mexique, les Mexicains présentèrent au monde chrétien le spectacle affreux d'un peuple cherchant à apaiser ses divinités par l'effusion du sang humain ; on compta jusqu'à deux cent mille têtes dans un temple de Mexico. Les Péruviens eux-mêmes, ce peuple si doux et qui adoroit le soleil, en qui une philosophie noble et sublime n'a vu que l'image visible du Dieu invisible, égorgeoient deux mille personnes à la mort d'un de leurs rois ; et un usage à peu près semblable force encore de nos jours une malheureuse Indienne d'expirer sur le bûcher de son époux. Je ne dirai rien des autres peuples de l'Amérique, Robertson a décrit leurs mœurs, et le nom de *sauvage* leur est trop bien mérité pour que je veuille y ajouter quelque chose. Les Chinois n'ont pas cru pouvoir trouver de meilleurs moyens pour arrêter l'excès de la population, que de vouer leurs enfans à l'*Esprit du fleuve*, et de les exposer sur les eaux.

mentent, mes joues à ceux qui les frappoient : je n'ai point détourné mon visage des crachats de l'ignominie.

7. Le Seigneur Dieu est mon appui, je n'ai rien à redouter : j'ai resté en leur présence immobile comme un rocher, et je sais que je ne serai point confondu.

8. Celui qui justifiera mon innocence, est auprès de moi : qui peut m'accuser ? paroissez ; quel est mon juge ? qu'il s'approche.

9. Le Seigneur Dieu lui-même prend ma défense : qui osera me condamner ? Voilà que mes ennemis seront détruits comme un vêtement que les insectes dévorent.

10. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur ? vous qui, privés de la lu-

---

vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.

7. Dominus Deus auxiliator meus, ideò non sum confusus : ideò posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar.

8. Juxtà est qui justificat me : quis contradicet mihi ? stemus simul ; quis est adversarius meus ? accedat ad me.

9. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedet eos.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ? qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei,

mière, avez marché dans les ténèbres, espérez au nom du Seigneur, appuyez-vous sur votre Dieu.

11. Mais, vous qui allumez le feu, environnés de flammes, marchez à la lueur de votre feu, dans les flammes que vous avez excitées : ceci sera l'œuvre de mes mains, et vous dormirez dans la douleur.

---

speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis, ambulate in lumine ignis vestri, et in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc vobis, in doloribus dormietis.

CHAPITRE LI.

1. ÉCOUTEZ-MOI, vous qui aimez la justice, et qui cherchez le Seigneur : rappelez-vous le rocher dont vous avez été taillés, la fosse profonde d'où vous avez été tirés.

2. Jetez les yeux sur Abraham et Sara, les auteurs de votre race : Abraham étoit seul ; je l'appelai, je le bénis, je lui donnai une nombreuse postérité.

3. Le Seigneur consolera Sion, il réparera ses ruines ; ses déserts seront des lieux de délices, sa solitude sera un nouvel Éden. Tout respirera la joie et l'allégresse ; on entendra retentir les actions de grâces et les cantiques de louanges.

---

1. Audite me, qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum : attendite ad petram unde excisi estis, et ad cavernam laci de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, et ad Saram quæ peperit vos : quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus; et ponet desertum ejus quasi delicias, et solitudinem ejus quasi hortum Domini. Gaudium et lætitia invenietur in ea, gratiarum actio, et vox laudis.

4. Écoutez-moi, mon peuple ; ô ma tribu, écoutez-moi : la loi sortira de ma bouche, ma justice éclairera les peuples et se reposera au milieu d'eux.

5. Le juste s'approche, le sauveur est sorti : mon bras jugera les nations; les îles attendront mon secours.

6. Élevez vos yeux vers le ciel, ramenez-les ensuite sur la terre : les cieux se dissiperont comme la fumée; la terre sera détruite comme un vêtement, ses habitans périront avec elle : le salut que j'ai promis est éternel, et ma justice subsiste à jamais.

7. Écoutez-moi, vous qui connoissez le juste, vous, mon peuple, qui portez ma loi dans le cœur : ne craignez point l'opprobre et les blasphèmes des hommes.

---

4. Attendite ad me, popule meus; et tribus mea, me audite : quia lex à me exiet, et judicium meum in lucem populorum requiescet.

5. Propè est justus meus, egressus est salvator meus, et brachia mea populos judicabunt : me insulæ exspectabunt, et brachium meum sustinebunt.

6. Levate in cœlum oculos vestros, et videte sub terra deorsum : quia cœli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur, et habitatores ejus sicut hæc interibunt: salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

7. Audite me, qui scitis justum; populus meus, lex mea in corde eorum : nolite timere opprobrium hominum, et blasphemias eorum ne metuatis.

8. Les vers les dévoreront comme un vêtement, la pourriture les consumera comme la laine : ma justice sera pour l'éternité, et mon salut passera d'âge en âge.

9. Levez-vous, levez-vous; armez-vous de force, bras du Seigneur : levez-vous comme aux jours anciens et dès le commencement du monde. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe et blessé le dragon ?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer et la profondeur de l'abîme, et qui avez ouvert à votre peuple, au milieu des eaux, la voie du salut?

11. Et maintenant ceux qui ont été rachetés retourneront au Seigneur; ils viendront à Sion en chantant des cantiques de louanges; une joie éternelle couron-

---

8. Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis; et sicut lanam, sic devorabit eos tinea : salus autem mea in sempiternum erit, et justitia mea in generationes generationum.

9. Consurge, consurge; induere fortitudinem, brachium Domini : consurge sicut in diebus antiquis, in generationibus seculorum. Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?

10. Numquid non tu siccasti mare, aquam abyssi vehementis; qui posuisti profundum maris viam, ut transirent liberati?

11. Et nunc qui redempti sunt à Domino revertentur, et venient in Sion laudantes, et lætitia sempiterna super

nera leur tête ; la joie et l'allégresse les posséderont ; la douleur et les gémissemens fuiront.

12. Moi, moi, ô mon peuple, je te consolerai : qui ! toi, tu craindrois un mortel, le fils de l'homme, qui sèche comme l'herbe de la prairie !

13. As-tu oublié que le Seigneur qui t'a créé, a étendu les cieux et fondé la terre ? Tu as tremblé devant la fureur d'un ennemi qui t'opprimoit et cherchoit à te perdre : où est maintenant sa colère ?

14. Le libérateur viendra bientôt : il ne vous éprouvera pas jusqu'à la mort ; le pain qu'il donne ne manquera jamais.

15. Car je suis le Seigneur ton Dieu, qui ébranle

---

capita eorum, gaudium et lætitiam tenebunt, fugiet dolor et gemitus.

12. Ego, ego ipse consolabor vos : quis tu ut timeres ab homine mortali, et à filio hominis, qui quasi fenum ita arescet ?

13. Et oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit cœlos et fundavit terram ; et formidasti jugiter totâ die à facie furoris ejus, qui te tribulabat et paraverat ad perdendum : ubi nunc est furor tribulantis ?

14. Citò veniet gradiens ad aperiendum, et non interficiet usque ad internecionem, nec deficiet panis ejus.

15. Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui conturbo

la mer, et ses flots se gonflent : mon nom est le Dieu des armées.

16. J'ai mis ma parole dans ta bouche, je t'ai couvert de l'ombre de ma main : je veux par toi affermir les cieux, fonder la terre, et dire à Juda qu'il est mon peuple.

17. Lève-toi, lève-toi, Jérusalem, toi qui as bu de la main du Seigneur le calice de sa colère : tu as bu jusqu'au fond du calice d'assoupissement, tu l'as épuisé jusqu'à la lie.

18. De tous les enfans qu'elle a mis au monde, nul ne l'a secourue ; de tous ceux qu'elle a élevés, nul ne lui a tendu la main.

---

mare, et intumescunt fluctus ejus : Dominus exercituum nomen meum.

16. Posui verba mea in ore tuo, et in umbra manûs meæ protexi te, ut plantes cœlos et fundes terram, et dicas ad Sion : Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus : usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad fæces.

18. Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis quos genuit; et non est qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis quos enutrivit.

19. Tous les fléaux, les ravages, la faim et le glaive, se sont assemblés sur ta tête : qui prendra part à ta douleur ? qui te consolera ?

20. Tes fils ont été abandonnés, jetés dans les places publiques, abattus comme le taureau pris dans les filets ; accablés de l'indignation du Seigneur, des menaces de leur Dieu.

21. Écoute, malheureuse Jérusalem, enivrée de ma fureur :

22. Voici ce que dit le Seigneur ton maître et ton Dieu, qui s'armera pour son peuple : Je t'ai ôté le calice de l'assoupissement, le calice de mon indignation ; tu ne le boiras plus désormais.

---

19. Duo sunt quæ occurrerunt tibi : quis contristabitur super te ? vastitas, et contritio, et fames, et gladius : quis consolabitur te ?

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus : pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

21. Idcircò audi hoc, paupercula, et ebria non à vino :

22. Hæc dicit dominator tuus Dominus, et Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo : Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ ; non adjicies ut bibas illum ultrà.

23. Je le mettrai en la main de ceux qui t'ont opprimée, et qui t'ont dit : Courbe-toi, pour que nous passions. Et tu t'es couchée à terre, et les passans t'ont foulée aux pieds.

---

23. Et ponam illum in manu eorum qui te humiliaverunt, et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transeamus. Et posuisti ut terram corpus tuum et quasi viam transeuntibus.

CHAPITRE LII.

1. Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, ô Sion; reprends les vêtemens de ta gloire, ô Jérusalem, ô cité du saint : l'incirconcis et l'impur ne passeront plus au milieu de toi.

2. Sors de la poussière, lève-toi, Jérusalem; lève-toi, monte sur un trône; romps les fers de ta captivité, fille de Sion.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, vous serez rachetés sans rançon.

4. Mon peuple, dit l'Éternel, chercha autrefois un asile en Égypte; mais l'Assyrien l'a opprimé injustement.

---

1. Consurge, consurge, induere fortitudine tuâ, Sion; induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, civitas sancti : quia non adjiciet ultrà ut pertranseat per te incircumcisus et immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion.

3. Quia hæc dicit Dominus : Gratis venundati estis, et sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi; et Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Que dois-je faire, dit le Seigneur, en faveur de mon peuple si cruellement outragé ? Ses maîtres sont impitoyables, et mon nom est tous les jours blasphémé par eux.

6. En ce jour mon peuple va connoître mon nom : moi qui ai parlé, me voilà.

7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la paix et le bonheur, qui prêche le salut, et qui dit à Sion, Ton Dieu va régner !

8. Voix des gardes de Sion : ils ont élevé la voix, ils chanteront en chœur, parce qu'ils verront de leurs yeux le jour où le Seigneur doit convertir Sion.

9. Déserts de Jérusalem, réjouissez-vous, éclatez

---

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis? Dominatores ejus iniquè agunt, dicit Dominus, et jugiter totâ die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quàm pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion, Regnabit Deus tuus!

8. Vox speculatorum tuorum : levaverunt vocem, simul laudabunt, quia oculo ad oculum videbunt cùm converterit Dominus Sion.

9. Gaudete et laudate simul, deserta Jerusalem : quia

en transports de joie : le Seigneur a consolé son peuple, il a délivré Jérusalem.

10. Le Seigneur a déployé le bras de sa sainteté aux yeux des nations ; toutes les régions de la terre verront leur sauveur.

11. Retirez-vous, retirez-vous ; sortez, ne touchez rien d'impur : purifiez-vous, ô vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Vous ne sortirez point en tumulte, vous ne précipiterez point votre fuite : le Seigneur marchera devant vous, le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Mon serviteur sera plein d'intelligence, grand et élevé en gloire.

14. Ainsi que plusieurs se sont étonnés, ô Jéru-

---

consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium ; et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

11. Recedite, recedite ; exite inde, pollutum nolite tangere ; exite de medio ejus : mundamini, qui fertis vasa Domini.

12. Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis : præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israël.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur et elevabitur, et sublimis erit valdè.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit

salem, à la vue de tes désolations, son visage sera sans éclat, sa figure méprisée parmi les enfans des hommes.

15. Mais il purifiera la multitude des nations; devant lui les rois garderont le silence : car ceux à qui il n'a point été annoncé verront, ils contempleront celui dont ils n'avoient pas entendu parler.

---

inter viros aspectus ejus, et forma ejus inter filios hominum.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum : quia quibus non est narratum de eo, viderunt; et qui non audierunt, contemplati sunt.

CHAPITRE LIII.

1. Qui croira à notre parole? pour qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?

1. Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?

Cette prophétie est trop importante pour que nous la passions sous silence, et nous allons prouver qu'elle ne peut convenir qu'à Jésus-Christ.

Examinons les différentes applications qu'on a voulu faire de cette prédiction. Ce n'est pas Moïse, comme l'ont dit quelques Juifs, puisqu'il s'agit d'un personnage futur, et que Moïse avoit vécu long-temps avant Isaïe. Abarbanel prétend que c'est Ozias que le prophète avoit en vue : mais Ozias n'a pas eu une naissance obscure ; il ne fut ni méconnoissable ni défiguré, car son règne fut très-glorieux jusqu'à l'expédition malheureuse où il perdit la vie. Et où a-t-on vu qu'il fut exempt de fautes, lui qui livra une bataille au roi d'Égypte contre l'ordre de Dieu? Sauva-t-il le peuple par sa mort, lui qui attira sur les Juifs les plus grands désastres par sa défaite? Seroit-ce Jérémie, que Grotius propose d'après quelques rabbins? Mais il ne souffrit pas la mort avec patience et sans ouvrir la bouche, puisqu'il maudit le jour de sa naissance. Il ne s'est pas dévoué à la mort volontairement, puisqu'il a demandé de ne pas mourir. Et comment sa génération peut-elle être appelée *ineffable?* quelle a été sa postérité? où sont les hommes puissans devenus son partage? Peut-on dire, avec les Juifs du temps d'Origène, que le peuple juif, opprimé par les Gentils, est l'objet de cette prédiction? Il faudroit que le peuple juif eût été innocent, patient jusqu'à ne pas ouvrir la bouche au milieu

2. Il s'élèvera en la puissance de Dieu comme un arbrisseau, comme un rejeton qui sort d'une terre aride : il n'a ni éclat ni beauté ; et nous l'avons vu, et il étoit méconnoissable, et nous l'avons desiré :

---

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor ; et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum :

des supplices; et quel seroit cet autre peuple pour qui il auroit souffert? Les critiques d'Allemagne, que nous avons déjà nommés, prétendent que ce n'est pas le peuple tout entier, mais la partie fidèle du peuple, et que les mots, *serviteur de Dieu*, employés dans la prophétie, sont donnés souvent aux serviteurs de Dieu en général. Nous répondrons à M. Paulus, qui a adopté l'interprétation d'Aben-Ezra, que les mots, *serviteur de Dieu*, signifient quelquefois le peuple juif, mais que, dans tous les endroits où on les entend ainsi, ils sont déterminés à cette signification d'une manière si précise, qu'on ne peut s'y méprendre. Il y a presque toujours *mon serviteur Jacob*, et, dans le chapitre LIII, il n'y a rien qui marque ce sens; tout désigne au contraire un seul personnage, qu'on distingue même soigneusement du peuple pour qui il se dévoue. D'ailleurs, jamais le peuple juif, même quand il est appelé *le fils de Dieu*, n'est borné à la partie fidèle par aucune appellation. De plus, quand il seroit vrai qu'on peut entendre ces mots de la partie fidèle du peuple, elle ne pourroit remplir le sens de cette prophétie, puisqu'on ne peut pas dire d'elle qu'elle ait été exempte de péché; il est impossible de lui appliquer ce verset : « Après avoir été destiné à partager la sépulture des impies, il a « possédé le tombeau de l'homme riche. » Le verset même où le prophète dit, *Tous se sont égarés*, dément le sens qu'Eichhorn et Paulus veulent trouver dans cette prédiction. Rosenmüller prétend que c'est d'Isaïe lui-même qu'il faut entendre cette prophétie;

3. Méprisé, le dernier des hommes, homme de douleurs, il est familiarisé avec la misère : son visage étoit obscurci par les opprobres et par l'ignominie ; et nous l'avons compté pour rien.

---

3. Despectum, et novissimum virorum, virum dolorum et scientem infirmitatem : et quasi absconditus vultus ejus et despectus, unde nec reputavimus eum.

mais cette interprétation est celle qui a le moins des caractères donnés par le prophète : *Il n'étoit pas méconnu des Juifs ; il étoit d'une naissance royale, &c.* Aben-Ezra, un des plus savans commentateurs juifs, avoue que plusieurs auteurs juifs entendent ce chapitre du Messie ; mais il prétend les réfuter par ces mots, *méprisé, le dernier des hommes*, qu'il soutient ne pouvoir s'appliquer au Messie. Mais c'est-là une pétition de principe. Les critiques allemands tombent dans la même erreur : ils disent que le peuple juif n'a jamais eu l'idée d'un Messie souffrant ; ce qui est faux, puisque David l'a représenté ses vêtemens jetés au sort et ses pieds percés. Voilà toutes les objections qu'on a faites pour enlever aux chrétiens ce magnifique chapitre, qu'Orobio convenoit lui-même être le récit exact de la passion de Jésus-Christ.

Les apôtres ont appliqué aux temps évangéliques jusqu'à quarante différens endroits du livre d'Isaïe : c'est le sentiment de tous les pères et de tous les interprètes ; c'est le sentiment des Juifs érudits ; et Abarbanel, un de leurs plus habiles rabbins, a remarqué jusqu'à seize prophéties claires sur la venue du Messie. Grotius est le premier qui ait osé soutenir que ce livre ne contenoit aucune prophétie qui se rapportât au Messie dans le sens littéral ; et son malheureux système, contre lequel Bossuet s'est élevé avec tant de force, a tellement prévalu parmi les protestans d'Allemagne, qu'ils ont employé toute leur érudition pour enlever à Jésus-Christ cette belle prophétie du chapitre LIII : mais, malgré tous leurs

4. Il a vraiment lui-même porté nos infirmités, il s'est chargé de nos douleurs : oui, nous l'avons vu comme un lépreux, frappé de Dieu et humilié.

5. Il a été blessé lui-même à cause de nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes : le châtiment qui doit nous procurer la paix s'est appesanti sur lui; nous avons été guéris par ses meurtrissures.

6. Nous nous sommes tous égarés comme des

---

4. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum à Deo et humiliatum.

5. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus.

6. Omnes nos quasi oves erravimus : unusquisque in

efforts, elle n'a pu être obscurcie, et il n'y a que Jésus-Christ à qui elle puisse naturellement s'appliquer. Rosenmüller, malgré sa hardiesse et ses excès, vient d'avouer, dans la seconde édition de son Commentaire sur Isaïe, que l'*Emmanuel* dont il est parlé au chapitre VII, ne peut être le fils du prophète, mais qu'il est véritablement Dieu, engendré miraculeusement d'une vierge mère. M. Bauer, malgré les fausses règles de son *Herméneutique*, a prouvé, par des argumens très-forts, que dans les chapitres IX, XI et XLII, il s'agissoit du Messie. Michaëlis, Hensler, Koppe, Stone, Martini, Schulze, l'auteur d'une lettre insérée dans le Répertoire d'Eichhorn, ont composé des dissertations pour prouver que le fameux chapitre LIII s'applique au Messie. Au reste, ces interprétations extraordinaires ne se donnent qu'en Saxe : à Tubinge, en Hollande, en Angleterre, les savans protestans reconnoissent l'inspiration de l'Écriture.

brebis : chacun de nous suivoit sa voie ; et le Seigneur a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous.

7. Il a été sacrifié parce qu'il l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche : il sera conduit à la mort comme un agneau, il sera muet comme une brebis devant celui qui la tond.

8. Il est mort au milieu des angoisses, après un jugement : qui racontera sa génération ? Il a été retranché de la terre des vivans : je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple.

9. On lui réservoit la sépulture de l'impie, il a été enseveli dans le tombeau du riche (1) : parce qu'il a ignoré l'iniquité, et que le mensonge n'a pas souillé sa bouche.

---

viam suam declinavit ; et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrûm.

7. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum.

8. De angustia et de judicio sublatus est : generationem ejus quis enarrabit ? quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percussi eum.

9. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quòd iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

(1) La Vulgate dit : « Le Seigneur lui donnera les impies pour prix de sa sépulture, et les riches pour sa mort. »

10. Le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité : il a donné sa vie pour expier le crime; mais il aura une race immortelle, et la volonté du Seigneur s'accomplira par ses mains.

11. Son ame a été dans la douleur; mais il verra et il sera rassasié de joie : ce juste, mon serviteur, justifiera un grand nombre d'hommes par sa doctrine, et portera lui-même leurs iniquités.

12. Parce qu'il s'est livré à la mort, et qu'il a été mis entre des scélérats, parce qu'il s'est chargé des péchés d'une multitude criminelle, et qu'il a prié pour les violateurs de la loi, je lui donnerai en partage un peuple nombreux; il distribuera lui-même les dépouilles des forts.

---

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

11. Pro eo quòd laboravit anima ejus, videbit et saturabitur : in scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

12. Ideò dispertiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est, et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

CHAPITRE LIV.

1. Réjouis-toi, stérile qui n'enfantes pas; chante des cantiques de louange, pousse des cris de joie, toi qui n'avois pas d'enfans : l'épouse abandonnée, a dit le Seigneur, est devenue plus féconde que celle qui a un époux.

2. Étends l'enceinte de ton pavillon, et développe les voiles de tes tentes : n'épargne rien ; allonge tes cordages, affermis tes pieux.

3. Tu pénétreras à droite et à gauche ; ta postérité héritera des nations, et remplira les villes désertes.

4. Ne crains pas; tu ne seras pas confondue, tu n'auras point à rougir : tu ne connoîtras plus la honte;

---

1. Lauda, sterilis quæ non paris ; decanta laudem et hinni, quæ non pariebas : quoniam multi filii desertæ magis quàm ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Dilata locum tentorii tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende : ne parcas ; longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida.

3. Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis ; et semen tuum gentes hæreditabit, et civitates desertas inhabitabit.

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces : non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ

tu oublieras la confusion de ta jeunesse, tu ne te rappelleras plus l'opprobre de ta viduité.

5. Celui qui t'a créée sera ton Seigneur (son nom est le Dieu des armées); et ton rédempteur, le saint d'Israël, sera appelé le Dieu de toute la terre.

6. Le Seigneur t'a appelée comme une femme dans l'abandon et dans la douleur, comme une épouse répudiée dès sa jeunesse.

7. Je t'ai délaissée pour un moment, dit le Seigneur, et, dans ma miséricorde, je te rappellerai.

8. Dans un moment d'indignation, je t'ai voilé mon visage; mais bientôt j'ai eu pitié de toi dans ma miséricorde éternelle.

9. C'est ici comme aux jours de Noé : je lui ai juré

---

obliviscêris, et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis ampliùs.

5. Quia dominabitur tuî qui fecit te, Dominus exercituum nomen ejus; et redemptor tuus sanctus Israël, Deus omnis terræ vocabitur.

6. Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiritu vocavit te Dominus, et uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, et in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper à te; et in misericordia sempiterna misertus sum tuî, dixit redemptor tuus Dominus.

9. Sicut in diebus Noë istud mihi est, cui juravi ne

de ne plus inonder la terre ; je jure aussi de ne plus m'irriter contre toi, je ne te ferai plus de reproches.

10. Les montagnes trembleront, et les collines seront ébranlées ; mais mon amour ne se retirera jamais de toi, et l'alliance de notre paix sera éternelle, a dit le Seigneur miséricordieux.

11. O toi si long-temps pauvre, si long-temps battue par la tempête, et sans consolation, je te donnerai des fondemens de saphirs, je te parerai de rubis;

12. Je bâtirai des tours de jaspe; tes portes seront ornées de ciselures, ton enceinte n'offrira que des pierres choisies.

13. Je rendrai tous tes enfans disciples de Dieu, et la paix se répandra sur eux comme des flots.

---

inducerem aquas Noë ultrà supra terram : sic juravi ut non irascar tibi, et non increpem te.

10. Montes enim commovebuntur, et colles contremiscent; misericordia autem mea non recedet à te, et fœdus pacis meæ non movebitur, dixit miserator tuus Dominus.

11. Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla consolatione, ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, et fundabo te in sapphiris ;

12. Et ponam jaspidem propugnacula tua, et portas tuas in lapides sculptos, et omnes terminos tuos in lapides desiderabiles;

13. Universos filios tuos doctos à Domino, et multitudinem pacis filiis tuis.

14. Tu seras fondée sur la justice : fuis la calomnie, et tu n'éprouveras plus la violence; ne redoute pas la crainte, elle n'approchera plus de tes murs.

15. Voilà que l'étranger qui n'étoit pas avec moi, l'étranger autrefois ton frère, viendra s'unir à toi.

16. J'ai créé et l'artisan qui excite la flamme et qui fabrique les instrumens de son art, et le guerrier armé pour détruire.

17. Toute arme préparée contre toi ne pourra t'atteindre; toi-même tu jugeras tes accusateurs. Voilà, dit le Seigneur, l'héritage des enfans de Dieu, et le partage de ceux qui s'attachent à moi.

---

14. Et in justitia fundaberis : recede procul à calumnia, quia non timebis; et à pavore, quia non appropinquabit tibi.

15. Ecce accola veniet, qui non erat mecum, advena quondam tuus adjungetur tibi.

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas et proferentem vas in opus suum; et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

17. Omne vas quod fictum est contra te, non dirigetur; et omnem linguam resistentem tibi in judicio, judicabis. Hæc est hæreditas servorum Domini, et justitia eorum apud me, dicit Dominus.

CHAPITRE LV.

1. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux : vous qui êtes dans l'indigence, hâtez-vous ; achetez et nourrissez-vous ; venez, vous recevrez sans échange le vin et le lait.

2. Pourquoi dépenser le fruit de votre travail sans acquérir le pain qui peut vous rassasier? Écoutez-moi : nourrissez-vous du bien, et votre ame sera inondée de délices.

3. Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez-moi, et vous allez vivre ; et j'établirai avec vous l'éternelle alliance de miséricorde promise à mon serviteur David.

---

1. Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite ; venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate? Audite audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, et venite ad me ; audite, et vivet anima vestra ; et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.



4. Je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour guide et pour maître aux nations.

5. Vous connoîtrez un peuple inconnu; des nations qui vous ignoroient, accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, et du saint d'Israël, qui vous a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Que l'impie abandonne ses pensées; l'homme inique, sa voie : qu'ils retournent au Seigneur, il aura pitié d'eux; qu'ils reviennent, le Seigneur est riche en miséricordes.

8. Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies.

---

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus.

5. Ecce gentem quam nesciebas, vocabis; et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current propter Dominum Deum tuum et sanctum Israël, quia glorificavit te.

6. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum propè est.

7. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes súas : et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus; et ad Deum nostrum, quoniam multus est ad ignoscendum.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ; neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

9. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont au-dessus de vos voies, et mes pensées de vos pensées.

10. Comme la neige et la pluie descendent du ciel et n'y retournent plus, mais pénètrent la terre, la fécondent, et font germer la semence, espoir du laboureur :

11. Ainsi mes paroles ne reviendront pas à moi sans fruit ; elles accompliront mes desseins, et prospéreront en tout ce que j'ai voulu.

12. Vous sortirez dans la joie, et vous marcherez dans la paix : les montagnes et les collines (1)

---

9. Quia sicut exaltantur cœli à terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ à viis vestris, et cogitationes meæ à cogitationibus vestris.

10. Et quomodo descendit imber et nix de cœlo, et illuc ultrà non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti :

11. Sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo ; non revertetur ad me vacuum ; sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, et in pace deducemini :

(1) *Ipsi lætitiâ voces ad sidera jactant*
Intonsi montes ; ipsæ jam carmina rupes,
Ipsa sonant arbusta. Virg. *Eclog.* v, 62.

retentiront à votre présence de chants d'allégresse, les arbres de la contrée tressailleront de joie.

13. Les pins s'éleveront à la place des ronces, le myrte croîtra aux lieux où fut l'ortie; et le Seigneur sera connu sous un nom éternel, que rien ne pourra changer.

---

montes et colles cantabunt coram vobis laudem, et omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro saliunca ascendet abies, et pro urtica crescet myrtus; et erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur.

CHAPITRE LVI.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Observez mes commandemens, et pratiquez la justice ; le salut qui vient de moi approche, la vérité de mes promesses sera bientôt révélée.

2. Heureux l'homme qui agit ainsi, et le fils de l'homme qui s'attache à mes lois, qui observe le sabbat et ne le souille point, qui conserve ses mains pures de toute iniquité.

3. Fils de l'étrangère, toi qui te convertis au Seigneur, ne dis point : Le Seigneur m'a séparé de son peuple. Eunuque, ne dis plus : Je ne suis qu'un bois aride.

---

1. Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam ; quia juxtà est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur.

2. Beatus vir qui facit hoc, et filius hominis qui apprehendet istud : custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Et non dicat filius advenæ qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus à populo suo. Et non dicat eunuchus : Ecce ego lignum aridum.



4. Le Seigneur dit à tous : S'ils gardent le sabbat que j'ai établi, s'ils choisissent ce qui m'est agréable, et s'ils restent fermes dans mon alliance,

5. Je leur donnerai dans ma maison et dans l'enceinte de mes murs un nom et une place d'honneur pour leurs fils et leurs filles; je leur donnerai un nom qui ne périra pas.

6. Et parmi les enfans de l'étranger qui adorent le Seigneur, qui chérissent son nom et sont prêts à le servir, si quelqu'un garde le sabbat sans le violer jamais, et reste ferme dans mon alliance,

7. Je l'introduirai sur ma montagne sainte, je le remplirai de délices dans ma maison de prière; ses holocaustes et ses victimes me seront agréables : ma

---

4. Quia hæc dicit Dominus eunuchis : Qui custodierint sabbata mea, et elegerint quæ ego volui, et tenuerint fœdus meum,

5. Dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius à filiis et filiabus; nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos; omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, et tenentem fœdus meum,

7. Adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ; holocausta eorum et

maison sera nommée la maison de prière pour toutes les nations.

8. Voici ce que dit le Seigneur, qui réunit les dispersés d'Israël : J'amenerai chaque jour de nouveaux peuples à Israël.

9. Animaux sauvages, bêtes féroces, accourez, dévorez votre proie.

10. Les gardiens de ce troupeau sont aveugles et sans intelligence : leurs chiens sont muets, ils ne peuvent crier, ne voient que de vains fantômes, dorment, et aiment les songes.

11. Semblables à l'animal impudent qui ne se rassasie jamais, les pasteurs eux-mêmes sont sans intelligence; du premier au dernier, chacun suit ses desirs.

---

victimæ eorum placebunt mihi super altari meo : quia domus mea domus orationis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israël : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestiæ agri, venite ad devorandum, universæ bestiæ saltûs.

10. Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi : canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia.

11. Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem; ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam : omnes in viam suam declinaverunt, unusquisque ad avaritiam suam, à summo usque ad novissimum.



12. Venez, remplissons nos coupes, enivrons-nous, disent-ils ; demain nous recommencerons, et nous boirons encore davantage.

---

12. Venite, sumamus vinum, et impleamur ebrietate ; et erit sicut hodie, sic et cras, et multò ampliùs.

CHAPITRE LVII.

1. Le juste périt, et nul n'y pense dans son cœur; le Seigneur rappelle à lui l'homme de sa miséricorde, nul ne le regrette : le juste sera enlevé de la vue des méchans.

2. Repose en paix sur ta couche, toi qui as marché dans la justice.

3. Approchez maintenant, enfans d'iniquité, race d'adultères et de prostituées.

4. De qui vous êtes-vous joués? contre qui avez-vous ouvert la bouche et dardé vos langues perçantes? n'êtes-vous pas des enfans pervers et une race mensongère?

5. Vous vous livrez à l'impudicité pour honorer les

---

1. Justus perit, et non est qui recogitet in corde suo ; et viri misericordiæ colliguntur, quia non est qui intelligat : à facie enim malitiæ collectus est justus.

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

3. Vos autem, accedite huc, filii auguratricis, semen adulteri et fornicariæ.

4. Super quem lusistis? super quem dilatastis os et ejecistis linguam? numquid non vos filii scelesti, semen mendax?

5. Qui consolamini in diis subter omne lignum fron-

dieux de vos bocages ; vous immolez vos enfans dans les torrens, dans les cavernes élevées.

6. Vous vous attachez aux pierres des torrens comme à votre partage ; vous répandez des libations, vous leur offrez des sacrifices. Et mon indignation ne s'allumeroit pas contre vous !

7. Tu as établi ta demeure sur une montagne élevée, et tu y es montée pour immoler des victimes.

8. Derrière la porte, près du pilier qui la soutient, tu as élevé un monument impie : près de moi tu as reçu un adultère dans ta couche ; tu t'es alliée aux étrangers, tu t'es plu avec eux, et tu ne l'as pas caché.

9. Tu t'es parée, tu as prodigué les parfums les

---

dosum, immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras.

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua ; et ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium. Numquid super his non indignabor ?

7. Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum, et illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium, et retro postem, posuisti memoriale tuum : quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum ; dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus : dilexisti stratum eorum manu apertâ.

9. Et ornasti te regi unguento, et multiplicasti pigmenta

plus délicieux : tu as envoyé tes ambassadeurs au loin, et tu t'es abaissée jusqu'aux enfers.

10. Tu t'es fatiguée de tes désordres, et tu n'as point dit : Je me reposerai. Tu as vécu de tes infamies, et tu ne t'en es pas même affligée.

11. De qui as-tu redouté la colère? t'en es-tu seulement inquiétée? tu t'es livrée au mensonge, tu ne t'es pas souvenue de moi, et tu n'as pas réfléchi dans ton cœur : j'ai gardé le silence, comme si je ne te voyois pas, et tu m'as oublié.

12. Je publierai tes infamies, et toutes tes œuvres seront stériles.

13. Et quand tu t'écrieras, Que mes amis viennent à mon secours, le vent les enlevera, un souffle les

---

tua : misisti legatos tuos procul, et humiliata es usque ad inferos.

10. In multitudine viæ tuæ laborasti; non dixisti : Quiescam. Vitam manûs tuæ invenisti, propterea non rogâsti.

11. Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata, neque cogitasti in corde tuo? quia ego tacens, et quasi non videns, et mei oblita es.

12. Ego annuntiabo justitiam tuam, et opera tua non proderunt tibi.

13. Cùm clamaveris, liberent te congregati tui; et omnes eos auferet ventus, tollet aura : qui autem fiduciam

dissipera : mais celui qui espère en moi, héritera de la terre, et possédera ma montagne sainte.

14. Alors je dirai : Ouvrez un chemin, préparez la voie, écartez tout ce qui s'oppose à la marche de mon peuple.

15. Voici ce que dit le Très-haut, le Très-sublime, celui dont le palais est l'éternité, et dont le nom est le Saint : J'habite par-delà les cieux, et j'entends les soupirs du cœur humilié ; je vivifie les esprits humbles, et je rends la vie aux cœurs repentans.

16. Je ne disputerai pas toujours, et ma colère ne sera pas éternelle : un souffle de l'esprit sortira de moi, et je ranimerai les morts.

17. L'avarice de ce peuple m'a irrité ; je l'ai frappé :

---

habet mei, hæreditabit terram, et possidebit montem sanctum meum.

14. Et dicam : Viam facite, præbete iter, declinate de semita, auferte offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus et Sublimis, habitans æternitatem, et sanctum nomen ejus in excelso et in sancto habitans, et cum contrito et humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, et vivificet cor contritorum.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar : quia spiritus à facie mea egredietur, et flatus ego faciam.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, et

je me suis caché dans mon indignation, et il s'en est allé errant dans la voie de son cœur.

18. J'ai vu ses incertitudes, et je l'ai guéri ; et je l'ai ramené, et je lui ai donné des consolations, à lui et à ceux qui pleurent.

19. J'ai créé la paix, le fruit de mes paroles, pour celui qui est près comme pour celui qui est éloigné ; je fermerai leurs plaies, dit le Seigneur.

20. Les impies sont comme une mer en courroux qui ne peut s'apaiser, et dont les flots ne rejettent que la fange et l'écume.

21. Nulle paix pour les impies, dit le Seigneur.

---

percussi eum : abscondi à te faciem meam, et indignatus sum ; et abiit vagus in via cordis sui.

18. Vias ejus vidi, et sanavi eum, et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi et lugentibus ejus.

19. Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei qui longè est, et qui propè, dixit Dominus ; et sanavi eum.

20. Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere non potest, et redundant fluctus ejus in conculcationem et lutum.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

CHAPITRE LVIII.

1. Crie avec force, ne te lasse point; fais retentir ta voix comme les éclats bruyans de la trompette; annonce à mon peuple ses crimes, à la maison de Jacob ses prévarications.

2. Chaque jour ils m'interrogent, ils veulent savoir mes voies, et, comme un peuple ami de l'innocence et qui n'auroit point violé ma loi, ils invoquent la justice, ils veulent défendre leur cause devant moi.

3. Nous avons jeûné, disent-ils; pourquoi n'avez-vous pas daigné regarder nos jeûnes? nous nous sommes humiliés; pourquoi l'avez-vous ignoré? Parce que vous suivez vos caprices en vos jours de jeûne, et que vous exigez durement le fruit de vos travaux.

---

1. Clama, ne cesses; quasi tuba, exalta vocem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum, et domui Jacob peccata eorum.

2. Me etenim de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt : quasi gens quæ justitiam fecerit, et judicium Dei sui non dereliquerit, rogant me judicia justitiæ, appropinquare Deo volunt.

3. Quare jejunavimus, et non aspexisti? humiliavimus animas nostras, et nescisti? Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra, et omnes debitores vestros repetitis.

4. Ne jeûnez-vous que pour élever des procès et des querelles, et pour frapper impitoyablement vos frères? Cessez de pareils jeûnes, si vous voulez que le ciel entende vos cris.

5. Est-ce là un jeûne choisi par moi, que l'homme, tous les jours dans la douleur, courbe sa tête comme un jonc, et qu'il dorme dans un cilice et sur la cendre? est-ce là un jeûne, et un jeûne agréable au Seigneur?

6. N'y a-t-il pas un jeûne de mon choix? rompez les liens de l'iniquité, portez les fardeaux de ceux qui sont accablés, donnez des consolations aux affligés, brisez les liens des captifs.

7. Partagez votre pain avec celui qui a faim, et recevez sous votre toit ceux qui n'ont point d'asile :

---

4. Ecce ad lites et contentiones jejunatis, et percutitis pugno impiè. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

5. Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam suam? numquid contorquere quasi circulum caput suum, et saccum et cinerem sternere? numquid istud vocabis jejunium, et diem acceptabilem Domino?

6. Nonne hoc est magis jejunium quod elegi? dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes; dimitte eos qui confracti sunt, liberos, et omne onus dirumpe.

7. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque

lorsque vous voyez un homme nu, couvrez-le, et ne méprisez point la chair dont vous êtes formés.

8. Alors votre lumière brillera comme l'aurore ; je vous rendrai la santé, votre justice marchera devant vous, vous serez environnés de la gloire du Seigneur.

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera ; à votre premier cri le Seigneur répondra : Me voici. Si vous détruisez l'oppression parmi vous, si vous cessez vos menaces et vos paroles outrageantes,

10. Si votre cœur s'attendrit à la vue du pauvre, et si vous soulagez l'affligé, votre lumière brillera dans les ténèbres, et les ténèbres seront pour vous comme le soleil.

---

induc in domum tuam : cùm videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris.

8. Tunc erumpet quasi manè lumen tuum, et sanitas tua citiùs orietur, et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

9. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet ; clamabis, et dicet : Ecce adsum. Si abstuleris de medio tuî catenam, et desieris extendere digitum, et loqui quod non prodest ;

10. Cùm effuderis esurienti animam tuam, et animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

11. Le Seigneur vous donnera un repos éternel; il vous environnera de sa splendeur; il ranimera vos ossemens: vous serez comme un jardin toujours arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent jamais.

12. C'est pour vous que les siècles sont établis; c'est vous qui éleverez des fondemens pour la suite des générations : on vous appellera le réparateur des haies, celui qui dirige tous les sentiers vers la paix.

13. Si vous ne voyagez pas le jour du sabbat; si vous oubliez votre volonté dans ce jour qui m'est consacré; si vous appelez le sabbat vos délices, et le jour du sabbat un jour glorieux; si vous l'honorez en ne suivant pas vos voies; si vous ne proférez plus ces discours qui font maintenant votre joie,

---

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit; et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum cujus non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deserta seculorum; fundamenta generationis et generationis suscitabis: et vocaberis ædificator sepium, avertens semitas in quietem.

13. Si averteris à sabbato pedem tuum, facere voluntatem tuam in die sancto meo, et vocaveris sabbatum delicatum, et sanctum Domini gloriosum, et glorificaveris eum dum non facis vias tuas, et non invenitur voluntas tua, ut loquaris sermonem,

14. Vous serez comblés des bienfaits du Seigneur ; je vous placerai sur les hauteurs de la terre, et je vous donnerai l'héritage de Jacob votre père : le Seigneur a parlé.

---

14. Tunc delectaberis super Domino, et sustollam te super altitudines terræ, et cibabo te hæreditate Jacob patris tui : os enim Domini locutum est.

CHAPITRE LIX.

1. Le bras du Seigneur n'est pas raccourci, et peut encore sauver; son oreille n'est point appesantie, et peut encore entendre :

2. Mais vos crimes vous ont séparés de votre Dieu; vos péchés vous ont voilé sa face, et il ne vous exauce plus.

3. Vos mains sont souillées de sang, vos lèvres ont proféré le mensonge, et votre langue ne fait entendre que l'iniquité.

4. Qui invoque la justice? qui juge avec vérité? tous se confient au néant, et ne disent que des choses vaines; ils ont conçu le mal et enfanté l'iniquité.

---

1. Ecce non est abbreviata manus Domini ut salvare nequeat, neque aggravata est auris ejus ut non exaudiat :

2. Sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et Deum vestrum, et peccata vestra absconderunt faciem ejus à vobis ne exaudiret.

3. Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine, et digiti vestri iniquitate : labia vestra locuta sunt mendacium, et lingua vestra iniquitatem fatur.

4. Non est qui invocet justitiam, neque est qui judicet verè : sed confidunt in nihilo, et loquuntur vanitates; conceperunt laborem et pepererunt iniquitatem.

5. Ils ont brisé les œufs d'aspic, et tissu des toiles d'araignée : celui qui mangera ces œufs, mourra ; faites-les éclore, il en sortira un serpent.

6. Leurs toiles ne les vêtiront pas ; ils ne se couvriront pas de leurs œuvres : leurs œuvres seront des œuvres stériles, l'iniquité est dans leurs mains.

7. Leurs pieds courent au mal, et se hâtent pour répandre le sang ; leurs pensées sont des pensées vaines ; le ravage et la désolation sont dans leurs voies.

8. Ils ne connoissent pas le chemin de la paix ; le jugement ne précède point leurs démarches : leurs sentiers se courbent devant eux, et ceux qui y marchent ignorent la paix.

9. C'est pourquoi la vérité s'est éloignée de nous,

---

5. Ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texuerunt : qui comederit de ovis eorum, morietur ; et quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem innocentem ; cogitationes eorum cogitationes inutiles ; vastitas et contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nescierunt, et non est judicium in gressibus eorum : semitæ eorum incurvatæ sunt eis ; omnis qui calcat in eis, ignorat pacem.

9. Propter hoc elongatum est judicium à nobis, et non

et la justice ne nous connoit pas : nous attendions la lumière, et voilà les ténèbres; nous espérions la splendeur du jour, et nous marchons au milieu de la nuit.

10. Nous avons cherché de nos mains un mur comme des aveugles; nous l'avons touché comme privés de nos yeux : nous nous sommes égarés en plein midi comme dans le crépuscule; nous avons été dans les lieux désolés comme les morts.

11. Nous rugissions comme des ours; nous gémissions comme des colombes : nous attendions le juste, et il n'est pas venu; le sauveur, et il s'est éloigné de nous.

12. Nos iniquités se sont multipliées, et nos péchés ont répondu contre nous : nos crimes sont en nous; nous connoissons nos iniquités.

---

apprehendet nos justitia : exspectavimus lucem, et ecce tenebræ; splendorem, et in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, et quasi absque oculis attrectavimus : impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

11. Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbæ meditantes gememus : exspectavimus judicium, et non est; salutem, et elongata est à nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram te, et peccata nostra responderunt nobis, quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognovimus,

13. Nous avons fait le mal, nous avons menti devant le Seigneur ; nous nous sommes détournés pour ne pas aller à la suite de notre Dieu, pour proférer contre lui le blasphème et la calomnie : notre cœur a conçu et parlé le mensonge.

14. Le jugement s'est éloigné de nous ; la justice nous a délaissés, parce que la vérité a disparu de nos villes, et que l'équité n'a pu y entrer.

15. La vérité a été oubliée, et le juste a été en proie : le Seigneur l'a vu ; le mal a paru à ses yeux ; il n'a plus trouvé de justice.

16. Et il a vu qu'il ne restoit pas un seul homme sur la terre ; et, surpris que nul ne s'opposât à ces maux, son bras a été son refuge, et sa justice, son appui.

---

13. Peccare et mentiri contra Dominum; et aversi sumus ne iremus post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem : concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii.

14. Et conversum est retrorsum judicium, et justitia longè stetit, quia corruit in platea veritas, et æquitas non potuit ingredi.

15. Et facta est veritas in oblivionem ; et qui recessit à malo, prædæ patuit : et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est judicium.

16. Et vidit quia non est vir ; et aporiatus est, quia non est qui occurrat; et salvavit sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse ; le casque du salut est sur sa tête : il s'est revêtu des vêtemens de la vengeance, il s'est couvert de son indignation comme d'un manteau.

18. Ses ennemis vont porter le poids de sa vengeance et de sa colère ; il va punir les îles de la mer.

19. L'Occident craindra le Seigneur, l'Orient révérera sa gloire, lorsqu'il viendra comme un torrent dont un vent impétueux précipite les eaux.

20. Alors paroîtra un rédempteur pour Sion, et pour les enfans de Jacob qui abandonnent l'iniquité : c'est la parole du Seigneur.

21. Moi-même j'établirai cette alliance avec eux, dit le Seigneur : mon esprit que j'ai mis en toi, mes pa-

---

17. Indutus est justitiâ ut loricâ, et galea salutis in capite ejus : indutus est vestimentis ultionis, et opertus est quasi pallio zeli.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis : insulis vicem reddet.

19. Et timebunt qui ab Occidente, nomen Domini, et qui ab ortu solis, gloriam ejus, cùm venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit.

20. Et venerit Sion redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : spiritus meus qui est in te, et verba mea quæ posui in ore tuo,

roles que tu as reçues, ô Jacob, subsisteront dans la bouche de tes enfans, et des fils de tes fils, depuis ce jour jusqu'à l'éternité.

---

non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum.

CHAPITRE LX.

1. Lève-toi, Jérusalem, ouvre les yeux à la lumière : elle s'avance ; la gloire du Seigneur a brillé sur toi.

2. Les ténèbres enveloppent la terre, la nuit environne les peuples, et voilà que le Seigneur se lève pour toi, et sa gloire se reposera sur toi.

3. Alors les nations marcheront à ta lumière, et les rois à l'éclat de ta splendeur.

4. Promène tes regards autour de toi, et vois : tous ces peuples s'avancent vers toi ; tes fils viendront de loin, tes filles s'éleveront à tes côtés.

---

1. Surge, illuminare, Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

2. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

3. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortûs tui.

4. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi ; filii tui de longè venient, et filiæ tuæ de latere surgent.



5. Alors tu verras, et ton cœur admirera, et il sera inondé de délices, quand la multitude des contrées de la mer et la force des nations viendront vers toi.

6. A tes côtés paroîtront les dromadaires de Madian et d'Épha; ils viendront t'offrir de Saba l'or et l'encens, avec des cantiques de louange.

7. Les habitans de Cédar et de Nabaïoth rassembleront leurs troupeaux; ils les offriront sur mes autels, et je remplirai de gloire la maison où réside ma majesté.

8. Qui sont ceux-ci qui volent comme des nuées, et comme des colombes empressées de retourner à leur asile?

9. C'est que les îles m'attendent, et les vaisseaux de

---

5. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

6. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha: omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi, arietes Nabaïoth ministrabunt tibi; offerentur super placabili altari meo, et domum majestatis meæ glorificabo.

8. Qui sunt isti qui ut nubes volant, et quasi columbæ ad fenestras suas?

9. Me enim insulæ exspectant, et naves maris in prin-

la mer, pour transporter tes enfans et leurs trésors, pour honorer le Dieu qui t'a comblée de gloire.

10. Les fils de l'étranger releveront tes murs, et leurs rois te serviront : le Seigneur a frappé Jérusalem dans sa colère; il a pitié d'elle dans sa clémence.

11. Tes portes seront ouvertes nuit et jour; on ne les fermera jamais, afin de laisser entrer les rois et l'élite des nations.

12. La nation et le royaume qui ne te recevront pas, périront; et les peuples qui ne te reconnoîtront pas, seront dévastés comme le désert.

13. La gloire du Liban viendra vers toi; le lin et le

---

cipio, ut adducam filios tuos de longè, argentum eorum et aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, et sancto Israël, quia glorificavit te.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos, et reges eorum ministrabunt tibi : in indignatione enim mea percussi te, et in reconciliatione mea misertus sum tuî.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter; die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo gentium, et reges earum adducantur.

12. Gens enim et regnum quod non servierit tibi, peribit; et gentes solitudine vastabuntur.

13. Gloria Libani ad te veniet, abies et buxus, et

sycomore orneront mon sanctuaire, et j'honorerai le lieu où reposent mes pieds.

14. Les enfans de ceux qui t'ont humiliée se prosterneront devant toi, tes ennemis adoreront la trace de tes pas; ils t'appelleront la Cité du Seigneur, la Sion du saint d'Israël.

15. Parce que tu as été abandonnée et en butte à la haine, au lieu que personne ne passoit dans tes murs, je t'établirai l'orgueil des siècles et la joie des générations.

16. Tu te nourriras du lait des nations; les reines t'offriront leurs mamelles; et tu sauras que je suis le Seigneur qui sauve, ton rédempteur, le saint de Jacob.

---

pinus simul, ad ornandum locum sanctificationis meæ, et locum pedum meorum glorificabo.

14. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te, et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi, et vocabunt te Civitatem Domini, Sion sancti Israël.

15. Pro eo quòd fuisti derelicta et odio habita, non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam seculorum, gaudium in generationem et generationem.

16. Et suges lac gentium, et mamillâ regum lactaberis : et scies quia ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob

17. Je te donnerai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu de fer ; pour toi le bois sera du bronze, et la pierre, du fer : la paix régnera sur toi, et la justice te gouvernera.

18. On n'entendra plus le crime et la violence sur ton territoire ; le salut sera le nom de tes murailles, tes portes retentiront de louanges.

19. Le soleil ne t'éclairera plus pendant le jour, la lune ne luira plus sur toi ; le Seigneur lui-même sera ta lumière éternelle, et ton Dieu sera ta gloire.

20. Ton soleil ne s'obscurcira plus, ta lune ne diminuera plus ; le Seigneur sera pour toujours ta lumière, et les jours de ton deuil seront finis.

21. Ton peuple sera un peuple de justes ; ils héri-

---

17. Pro ære afferam aurum, et pro ferro afferam argentum ; et pro lignis æs, et pro lapidibus ferrum : et ponam visitationem tuam pacem, et præpositos tuos justitiam.

18. Non audietur ultrà iniquitas in terra tua, vastitas et contritio in terminis tuis ; et occupabit salus muros tuos, et portas tuas laudatio.

19. Non erit tibi ampliùs sol ad lucendum per diem, nec splendor lunæ illuminabit te : sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus tuus in gloriam tuam.

20. Non occidet ultrà sol tuus, et luna tua non minuetur : quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et complebuntur dies luctûs tui.

21. Populus autem tuus omnes justi ; in perpetuum

teront à jamais de la terre : voilà les rejetons que j'ai plantés, voilà l'œuvre de ma gloire.

22. Mille citoyens sortiront du moindre de tes enfans; et le plus petit donnera naissance à un grand peuple : moi le Seigneur, quand le temps sera venu, je ferai ces merveilles.

---

hæreditabunt terram, germen plantationis meæ, opus manûs meæ ad glorificandum.

22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam : ego Dominus in tempore ejus subitò faciam istud.

CHAPITRE LXI.

1. L'ESPRIT du Seigneur repose sur moi; le Seigneur m'a donné l'onction divine : il m'a envoyé pour prêcher son évangile aux pauvres, pour relever le courage de ceux qui sont abattus, pour annoncer aux aveugles la lumière, aux captifs la liberté;

2. Pour publier l'année de la réconciliation et le jour de la vengeance du Seigneur; pour consoler les affligés;

3. Pour tarir les larmes de ceux qui pleurent en Sion; pour changer la cendre de leur tête en une couronne, leurs pleurs en joie, leurs vêtemens lugubres en des vêtemens de gloire : on les appellera les arbres de la justice, et le germe de la gloire du Seigneur.

---

1. Spiritus Domini super me, eo quòd unxerit Dominus me : ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam, et clausis apertionem;

2. Ut prædicarem annum placabilem Domino, et diem ultionis Deo nostro; ut consolarer omnes lugentes;

3. Ut ponerem lugentibus Sion; et darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris : et vocabuntur in ea fortes justitiæ, plantatio Domini ad glorificandum.

4. Ils peupleront d'édifices les lieux déserts, ils relèveront les anciennes ruines, ils rétabliront les villes abandonnées.

5. Les étrangers conduiront vos troupeaux, laboureront vos champs, et planteront vos vignes.

6. Mais vous, vous serez appelés les Prêtres du Seigneur, les Ministres de notre Dieu : vous serez nourris des richesses des nations, et leur grandeur deviendra votre gloire.

7. Au lieu des opprobres dont vous aviez à gémir, vous célébrerez votre partage, et votre joie ne finira jamais.

8. Je suis le Dieu qui aime la justice, et qui hais les holocaustes impurs : moi-même je conduirai mon

---

4. Et ædificabunt deserta à seculo, et ruinas antiquas erigent, et instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem et generationem.

5. Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra; et filii peregrinorum agricolæ et vinitores vestri erunt.

6. Vos autem Sacerdotes Domini vocabimini; Ministri Dei nostri, dicetur vobis : fortitudinem gentium comedetis, et in gloria earum superbietis.

7. Pro confusione vestra duplici et rubore, laudabunt partem suam : propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Quia ego Dominus diligens judicium, et odio habens

nouveau peuple dans la vérité; je ferai avec lui une alliance éternelle.

9. Les nations connoîtront sa postérité; ses rejetons s'étendront parmi les peuples : ceux qui les verront, reconnoîtront en eux la race chérie.

10. Je me réjouirai dans le Seigneur; mon ame sera ravie d'allégresse : mon Dieu m'a paré des vêtemens du salut, il m'a donné les ornemens de la justice; à la beauté de l'époux qu'embellit la couronne, il joint la grâce de l'épouse brillante de pierreries.

11. La terre fait éclore ses semences, un jardin produit les fleurs et les fruits : ainsi le Seigneur fera germer sa justice et sa gloire au milieu des nations.

---

rapinam in holocausto : et dabo opus eorum in veritate, et fœdus perpetuum feriam eis.

9. Et scient in gentibus semen eorum, et germen eorum in medio populorum : omnes qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen cui benedixit Dominus.

10. Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum coronâ, et quasi sponsam ornatam monilibus suis.

11. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat; sic Dominus Deus germinabit justitiam, et laudem coram universis gentibus.

CHAPITRE LXII.

1. Je ne puis me taire à cause de Sion, je ne me reposerai pas à cause de Jérusalem, jusqu'à ce que le juste paroisse comme la lumière, et que son sauveur brille comme un flambeau.

2. O Sion, les nations verront le juste qui t'est promis; les rois, ton illustre roi; et l'on t'appellera d'un nom nouveau que le Seigneur lui-même te donnera.

3. Tu seras une couronne de gloire pour le Seigneur, et un diadème pour ton Dieu.

4. On ne te nommera plus la Délaissée, et ta terre, la Solitude : tu seras nommée ma Bien-aimée, et ta

---

1. Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egrediatur ut splendor justus ejus, et salvator ejus ut lampas accendatur.

2. Et videbunt gentes justum tuum, et cuncti reges inclytum tuum; et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui.

4. Non vocaberis ultrà Derelicta, et terra tua non vocabitur ampliùs Desolata; sed vocaberis Voluntas mea in ea,

terre, la Terre habitée : le Seigneur a mis en toi ses complaisances; il te remplira d'habitans.

5. L'époux habite avec sa jeune épouse; des enfans ajoutent à leur joie : et l'époux se réjouit en sa jeune épouse, et le Seigneur se réjouira en toi.

6. Jérusalem, j'ai établi des gardes sur tes murs : ils veilleront nuit et jour. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez pas ;

7. Faites-vous entendre jusqu'à ce qu'il ait affermi sur la terre Jérusalem et sa gloire.

8. Le Seigneur l'a juré par la force de son bras : Je n'abandonnerai plus tes moissons à tes ennemis; les fils de l'étranger n'empliront plus leurs coupes du vin, fruit de tes travaux.

---

et terra tua, Inhabitata : quia complacuit Domino in te, et terra tua inhabitabitur.

5. Habitabit enim juvenis cum virgine, et habitabunt in te filii tui : et gaudebit sponsus super sponsam, et gaudebit super te Deus tuus.

6. Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes; totâ die et totâ nocte in perpetuum non tacebunt. Qui reminiscimini Domini, ne taceatis,

7. Et ne detis silentium ei, donec stabiliat et donec ponat Jerusalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera sua et in brachio fortitudinis suæ : Si dedero triticum tuum ultrà cibum inimicis tuis; et si biberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti.

9. Ceux qui auront cultivé un champ, en amasseront les fruits; ceux qui auront cultivé la vigne, répandront le vin dans le parvis de mon sanctuaire.

10. Franchissez, franchissez les portes; préparez la voie au peuple, aplanissez la route, ôtez-en les pierres, élevez l'étendard à la vue des nations.

11. Le Seigneur s'est fait entendre aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton sauveur; sa récompense est avec lui, et ses miracles le précèdent.

12. Ceux qui viendront seront appelés le Peuple saint, le Peuple racheté du Seigneur. Et toi, ton nom sera la Ville bien-aimée, et non plus la Ville déserte.

---

9. Quia qui congregant illud, comedent, et laudabunt Dominum; et qui comportant illud, bibent in atriis sanctis meis.

10. Transite, transite per portas; præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, et elevate signum ad populos.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ : Dicite filiæ Sion : Ecce salvator tuus venit; ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo.

12. Et vocabunt eos, Populus sanctus, Redempti à Domino. Tu autem vocaberis Quæsita civitas, et non Derelicta.

CHAPITRE LXIII.

1. Qui est celui qui vient d'Édom et de Bosra avec des habits teints de sang? quel est cet homme beau dans sa parure, et qui marche avec tant de majesté? Je suis le verbe, la justice, qui viens pour défendre et sauver.

2. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et vos vêtemens comme les habits de ceux qui foulent la vendange?

3. J'étois seul à fouler le vin; aucun homme d'entre les peuples n'est venu à moi : je les ai renversés dans ma fureur, et foulés aux pieds dans ma colère; leur sang a rejailli sur mes vêtemens, et ils en ont été souillés.

---

1. Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra? iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ? Ego, qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum.

2. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari?

3. Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum : calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea; et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi.

4. Le jour de la vengeance est dans mon cœur, l'année de la rédemption est venue.

5. J'ai regardé; personne autour de moi : j'ai cherché ; je n'ai pas trouvé un appui : mon bras alors a été mon sauveur, et mon indignation m'a secouru.

6. J'ai écrasé ce peuple dans ma fureur, je l'ai enivré de mon indignation, et j'ai dispersé sa force sur la terre.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je chanterai des cantiques de louange sur tout ce qu'il a fait pour nous, sur tous les biens dont il a comblé Israël, selon l'étendue de sa clémence et la grandeur de ses miséricordes.

---

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

5. Circumspexi, et non erat auxiliator; quæsivi, et non fuit qui adjuvaret : et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

6. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum.

7. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, et super multitudinem bonorum domui Israël, quæ largitus est eis secundùm indulgentiam suam et secundùm multitudinem misericordiarum suarum.

8. Il a dit : Ce peuple est véritablement mon peuple ; ces enfans ne renient point leur père. Et il est devenu leur sauveur.

9. Dans toutes leurs tribulations, l'ange qui est en sa présence, les a sauvés : dans sa tendresse, dans sa clémence, lui-même il a voulu les racheter ; il les a soutenus, il les a portés, durant une longue suite de siècles.

10. Mais ils ont provoqué sa colère, ils ont affligé l'esprit de sa sainteté : il est devenu leur ennemi, et il les a abattus.

11. Alors il s'est ressouvenu des jours de Moïse et de son peuple : Où est celui qui les a retirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau ? où est celui qui faisoit reposer son esprit sur eux ;

---

8. Et dixit : Verumtamen populus meus est, filii non negantes. Et factus est eis salvator.

9. In omni tribulatione eorum non est tribulatus, et angelus faciei ejus salvavit eos : in dilectione sua et in indulgentia sua ipse redemit eos, et portavit eos, et elevavit eos, cunctis diebus seculi.

10. Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt et afflixerunt spiritum sancti ejus : et conversus est eis in inimicum, et ipse debellavit eos.

11. Et recordatus est dierum seculi Moysi et populi sui : Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus gregis sui? ubi est qui posuit in medio ejus spiritum sancti sui;

12. Qui a conduit Moïse par le bras de sa majesté, qui a divisé les eaux devant lui, et lui a donné un nom immortel ;

13. Qui l'a fait passer au travers des abîmes comme un coursier dans le désert?

14. L'esprit du Seigneur l'a dirigé comme un coursier docile ; et ainsi, Seigneur, vous avez conduit votre peuple pour la gloire de votre nom.

15. Regardez, Seigneur, du haut des cieux, du séjour de votre sainteté et de votre gloire : où est votre zèle, votre puissance, votre miséricorde, votre amour? vos entrailles ne s'émeuvent-elles plus pour moi?

16. Vous êtes notre père ; Abraham ne nous con-

---

12. Qui eduxit ad dexteram Moysen brachio majestatis suæ, qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum;

13. Qui eduxit eos per abyssos, quasi equum in deserto non impingentem?

14. Quasi animal in campo descendens, spiritus Domini ductor ejus fuit : sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cœlo, et vide de habitaculo sancto tuo, et gloriæ tuæ : ubi est zelus tuus et fortitudo tua, multitudo viscerum tuorum et miserationum tuarum? super me continuerunt se.

16. Tu enim pater noster, et Abraham nescivit nos,

noît pas, et Israël ne sait pas qui nous sommes : mais vous, Seigneur, vous êtes notre père, notre rédempteur; votre nom est dès l'éternité.

17. Seigneur, pourquoi nous avez-vous laissé errer loin de vos voies, et endurcir nos cœurs jusqu'à ne plus vous craindre? Apaisez votre colère en faveur de vos serviteurs, les tribus de votre héritage.

18. Nos ennemis ont enveloppé votre peuple, et l'ont accablé de leurs mépris; ils ont profané votre sanctuaire.

19. Nous sommes devenus comme ces peuples sur lesquels vous n'avez jamais régné, et qui n'ont pas invoqué votre nom.

---

et Israël ignoravit nos : tu, Domine, pater noster, redemptor noster; à seculo nomen tuum.

17. Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis, indurasti cor nostrum ne timeremus te? Convertere propter servos tuos, tribus hæreditatis tuæ.

18. Quasi nihilum possederunt populum sanctum tuum; hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam.

19. Facti sumus quasi in principio, cùm non dominareris nostri, neque invocaretur nomen tuum super nos.

CHAPITRE LXIV.

1. OUVREZ les cieux, Seigneur, descendez : à votre aspect les montagnes s'écouleront.

2. Elles seront consumées comme tout ce que le feu dévore, les eaux bouillonneront, votre nom sera connu parmi vos ennemis, les nations trembleront à votre présence.

3. Quand vous ferez ces merveilles, nous ne pourrons les soutenir : vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Depuis l'origine des siècles les hommes n'ont point conçu, l'oreille n'a point entendu, aucun œil n'a vu, excepté vous, Seigneur, ce que vous avez préparé pour ceux qui vous aiment.

---

1. Utinam dirumperes cœlos, et descenderes! à facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis, à facie tua gentes turbarentur.

3. Cùm feceris mirabilia, non sustinebimus : descendisti, et à facie tua montes defluxerunt.

4. A seculo non audierunt, neque auribus perceperunt, oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparasti exspectantibus te.

5. Vous venez à la rencontre de ceux qui vivoient dans la joie et selon la justice ; ils ne vous oublieront pas : vous vous êtes irrité contre nous ; nous vous avions offensé ; nous avions péché, vous nous avez sauvés.

6. Nous sommes devenus comme un homme impur ; nos œuvres sont un linge souillé : nous sommes tombés comme les feuilles, et nos crimes, semblables à un vent impétueux, nous ont dispersés.

7. Qui vous invoque aujourd'hui, Seigneur? qui se tient attaché à vous? vous nous avez voilé votre face, vous nous avez brisés contre nos iniquités.

8. Cependant, Seigneur, vous êtes notre père, et nous sommes pétris de limon : vous nous avez formés ; nous sommes l'œuvre de vos mains.

---

5. Occurristi lætanti et facienti justitiam ; in viis tuis recordabuntur tuî : ecce tu iratus es, et peccavimus ; in ipsis fuimus semper, et salvabimur.

6. Et facti sumus ut immundus omnes nos, et quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ : et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

7. Non est qui invocet nomen tuum, qui consurgat, et teneat te : abscondisti faciem tuam à nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

8. Et nunc, Domine, pater noster es tu, nos verò lutum ; et fictor noster tu ; et opera manuum tuarum omnes nos.

9. Ne vous irritez pas dans votre justice, ne vous souvenez pas désormais de nos crimes : regardez-nous; nous sommes tous votre peuple.

10. La ville de votre saint est devenue déserte; Sion est une solitude; Jérusalem est désolée.

11. La maison de notre sainteté et de notre gloire, où nos pères vous ont chanté, n'est plus qu'un amas de cendres; nos palais les plus beaux, un monceau de ruines.

12. Seigneur, ne nous regarderez-vous pas en pitié? resterez-vous dans votre silence, et nous laisserez-vous en proie à la douleur?

---

9. Ne irascaris, Domine, satis, et ne ultrà memineris iniquitatis nostræ : ecce respice, populus tuus omnes nos.

10. Civitas sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.

11. Domus sanctificationis nostræ et gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, et omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Numquid super his continebis te, Domine; tacebis, et affliges nos vehementer?

CHAPITRE LXV.

1. Je réponds à des peuples qui naguère ne m'interrogeoient pas ; des peuples qui ne me cherchoient pas, m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquoit pas mon nom : Me voici, me voici.

2. J'ai tendu les bras pendant tout le jour à un peuple incrédule, qui marche dans les ténèbres à la suite de ses pensées.

3. Ce peuple irrite toujours ma présence ; il immole des victimes dans les jardins, il sacrifie sur des autels de pierre ;

4. Il habite dans les sépulcres et dans les temples

---

1. Quæsierunt me qui antè non interrogabant ; invenerunt qui non quæsierunt me. Dixi, Ecce ego, ecce ego, ad gentem quæ non invocabat nomen meum.

2. Expandi manus meas totâ die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.

3. Populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper ; qui immolant in hortis, et sacrificant super lateres ;

4. Qui habitant in sepulcris, et in delubris idolorum

des idoles; il se nourrit d'animaux immondes, il remplit ses vases de mets profanes;

5. Et il dit : Retirez-vous de moi, impurs. Il sera comme la fumée au jour de ma fureur, il sera comme un feu qui brûle tout le jour.

6. Son iniquité est écrite devant mes yeux : je ne me tairai plus, je le briserai;

7. Je rejetterai dans son sein ses crimes et les crimes de ses pères, qui sacrifièrent sur les montagnes et m'outragèrent sur les collines.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Quand on trouve un grain dans une grappe de raisin, on dit, Ne le perdons pas, il sera béni; c'est ainsi qu'en faveur de mes serviteurs je n'exterminerai pas Israël.

---

dormiunt; qui comedunt carnem suillam, et jus profanum in vasis eorum;

5. Qui dicunt : Recede à me, non appropinques mihi, quia immundus es. Isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens totâ die.

6. Ecce scriptum est coram me : non tacebo sed reddam et retribuam in sinum eorum

7. Iniquitates vestras et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, et super colles exprobraverunt mihi; et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus : Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur, Ne dissipes illud, quoniam benedictio est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.

9. Je ferai sortir de Jacob et de Juda une postérité qui héritera de mes montagnes : mes élus les posséderont, et mes serviteurs y établiront leurs demeures.

10. La plaine de Saron et la vallée d'Achor seront le partage des brebis et des génisses de ceux qui m'auront cherché.

11. Et vous, qui avez oublié le Seigneur et sa montagne sainte, qui élevez une table à la Fortune et y offrez des libations,

12. Vous serez comptés et livrés au glaive : parce que je vous ai appelés, et vous ne m'avez pas répondu; j'ai parlé, mais en vain; vous avez fait le mal devant moi, et vous avez choisi ce que je n'ai pas voulu.

13. Voici ce que dit le Seigneur : Mes serviteurs

---

9. Et educam de Jacob semen, et de Juda possidentem montes meos : et hæreditabunt eam electi mei, et servi mei habitabunt ibi.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, et vallis Achor in cubile armentorum, populo meo qui requisierunt me.

11. Et vos, qui dereliquistis Dominum, qui obliti estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam et libatis super eam,

12. Numerabo vos in gladio, et omnes in cæde corruetis : pro eo quòd vocavi, et non respondistis; locutus sum, et non audistis; et faciebatis malum in oculis meis, et quæ nolui elegistis.

13. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi

seront dans l'abondance, et vous aurez faim ; mes serviteurs seront désaltérés, et vous aurez soif ;

14. Ils se réjouiront, et vous serez confondus ; ils feront entendre, dans le ravissement de leurs cœurs, des hymnes de louange, et vous crierez dans la douleur du cœur, et vous gémirez dans la tristesse de votre esprit.

15. Votre nom sera pour mes élus un nom d'imprécation ; le Seigneur vous perdra, et donnera à ses élus un autre nom.

16. Leur joie sera en celui de qui ils tiendront ce nom glorieux ; leurs anciennes tribulations seront mises en oubli, elles s'effaceront à mes yeux.

---

mei comedent, et vos esurietis ; ecce servi mei bibent, et vos sitietis ;

14. Ecce servi mei lætabuntur, et vos confundemini ; ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, et vos clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritûs ululabitis.

15. Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis ; et interficiet te Dominus Deus, et servos suos vocabit nomine alio.

16. In quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen ; et qui jurat in terra, jurabit in Deo amen : quia oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, et quia absconditæ sunt ab oculis meis.

17. Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; et le passé ne sera plus dans ma mémoire, et ne montera plus jusqu'à mon cœur.

18. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse pour l'éternité; je vais créer une Jérusalem toute de délices, et un peuple pour la joie.

19. J'aimerai mon peuple, je trouverai ma joie dans Jérusalem : on n'y entendra plus ni plaintes ni clameurs.

20. On n'y verra point d'enfant ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours : la vie de l'enfant sera aussi précieuse que celle du vieillard, et le pécheur, à tous les âges, sera maudit.

21. Mon peuple bâtira des maisons, et les habitera; il plantera des vignes, et en recueillera le fruit.

---

17. Ecce enim ego creo cœlos novos et terram novam; et non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiternum in his quæ ego creo : quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, et populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, et gaudebo in populo meo; et non audietur in eo ultrà vox fletûs et vox clamoris.

20. Non erit ibi ampliùs infans dierum, et senex qui non impleat dies suos : quoniam puer centum annorum morietur, et peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos, et habitabunt; et plantabunt vineas, et comedent fructus earum.

22. Mes élus n'abandonneront plus leurs maisons et leurs vignes à des étrangers : les jours de mon peuple égaleront les jours des plus grands arbres; les œuvres de ses mains ne vieilliront jamais.

23. Ses travaux ne seront pas vains ; les femmes n'enfanteront plus dans le trouble : race bénie du Seigneur, leur postérité le sera avec eux.

24. Je les exaucerai avant leur prière, et je les écouterai encore.

25. Le loup et l'agneau se joueront ensemble ; le lion et le taureau iront aux mêmes pâturages ; la poussière sera l'aliment du serpent : aucun de ces animaux, dit le Seigneur, ne nuira ni ne donnera la mort sur toute ma montagne sainte.

---

22. Non ædificabunt, et alius habitabit; non plantabunt, et alius comedet : secundùm enim dies ligni, erunt dies populi mei, et opera manuum eorum inveterabunt.

23. Electi mei non laborabunt frustrà, neque generabunt in conturbatione : quia semen benedictorum Domini est, et nepotes eorum cum eis.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam : adhuc illis loquentibus, ego audiam.

25. Lupus et agnus pascentur simul, leo et bos comedent paleas, et serpenti pulvis panis ejus : non nocebunt neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

CHAPITRE LXVI.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied : quel palais pouvez-vous me bâtir? quel lieu destinez-vous à mon repos?

2. Toutes ces merveilles, ma main les a faites, et elles ont été : mais j'entendrai les soupirs du cœur brisé et repentant qui tremble à mes paroles.

3. L'immolation d'un bœuf est à mes yeux un homicide; le sacrifice d'une brebis m'est aussi odieux que celui d'un chien : vos offrandes sont pour moi comme les animaux immondes; votre encens, comme l'encens

---

1. Hæc dicit Dominus: Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum : quæ est ista domus quam ædificabitis mihi? et quis est iste locus quietis meæ?

2. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus : ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos?

3. Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum ; qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem ; qui offert oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat; qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia

des idoles. Vous n'avez pas abandonné vos voies, et votre ame s'est réjouie dans vos abominations.

4. Je choisirai des maux pour vous; je ferai tomber sur vos têtes les fléaux que vous craignez : j'ai appelé ; nul ne m'a répondu : j'ai parlé; qui m'a entendu ? ils ont fait le mal en ma présence, ils ont choisi ce que je n'ai pas voulu.

5. Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères vous haïssent, ils vous rejettent à cause de mon nom, disant, Que la gloire du Seigneur se montre; nous la verrons dans votre joie : mais ils seront confondus.

6. Voix de tumulte dans la ville, voix du temple : c'est la voix du Seigneur qui tire vengeance de ses ennemis.

---

elegerunt in viis suis, et in abominationibus suis anima eorum delectata est.

4. Unde et ego eligam illusiones eorum ; et quæ timebant, adducam eis : quia vocavi, et non erat qui responderet ; locutus sum, et non audierunt : feceruntque malum in oculis meis, et quæ nolui elegerunt.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus : Dixerunt fratres vestri odientes vos et abjicientes propter nomen meum, Glorificetur Dominus, et videbimus in lætitia vestra : ipsi autem confundentur.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini reddentis retributionem inimicis suis.

7. Une mère a enfanté avant d'être en travail ; elle a mis au monde un fils avant le temps de la douleur.

8. Qui jamais a ouï parler d'un tel prodige ? qui a jamais rien vu de semblable ? la terre produit-elle en un jour? une nation se forme-t-elle tout d'un coup ? cependant Sion a conçu, et aussitôt elle a mis au monde ses enfans.

9. Moi, qui fais enfanter les autres, ne pourrai-je pas enfanter moi-même? moi, qui donne une postérité aux autres, je serois stérile! dit le Seigneur ton Dieu.

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem, tressaillez d'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; unissez vos transports aux siens, vous tous qui pleurez sur elle.

11. Vous goûterez d'abondantes consolations, vous

---

7. Antequam parturiret, peperit; antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale ? et quis vidit huic simile? numquid parturiet terra in die una, aut parietur gens simul, quia parturivit et peperit Sion filios suos ?

9. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam? dicit Dominus : si ego qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero! ait Dominus Deus tuus.

10. Lætamini cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam; gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam,

11. Ut sugatis, et repleamini ab ubere consolationis

serez inondés du torrent de ses délices, vous jouirez de l'éclat de sa gloire.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur vous la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent : on vous portera entre les bras ; les peuples vous caresseront sur leurs genoux comme un enfant à la mamelle.

13. Comme une mère console son enfant, ainsi je vous consolerai, et vous serez consolés dans Jérusalem.

14. Vous verrez, et votre cœur se réjouira, et vos os se ranimeront comme l'herbe : les serviteurs du Seigneur connoîtront son bras ; sa colère se répandra sur ses ennemis.

15. Le Seigneur paroîtra environné de feux ; son

---

ejus ; ut mulgeatis, et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis : ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

14. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt, et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

15. Quia ecce Dominus in igne veniet, et quasi turbo

char sera semblable à un tourbillon ; son indignation et ses menaces brilleront au milieu des flammes :

16. Il exercera ses jugemens par le fer et par le feu ; et ceux qui tomberont sous ses coups seront innombrables.

17. Ceux qui se sont consacrés aux idoles, qui ont visité leurs jardins, qui mangeoient des viandes immondes, périront tous ensemble, dit le Seigneur.

18. Je recueillerai les œuvres et les pensées ; je viens pour rassembler les nations et les peuples : et ils viendront, et ils verront ma gloire.

19. J'éleverai un signe au milieu d'eux ; j'en choisirai quelques-uns qui auront été sauvés, pour les en-

---

quadrigæ ejus ; reddere in indignatione furorem suum, et increpationem suam in flamma ignis :

16. Quia in igne Dominus dijudicabit et in gladio suo ad omnem carnem, et multiplicabuntur interfecti à Domino.

17. Qui sanctificabantur, et mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus, qui comedebant carnem suillam et abominationem et murem, simul consumentur, dicit Dominus.

18. Ego autem opera eorum et cogitationes eorum : venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis ; et venient, et videbunt gloriam meam.

19. Et ponam in eis signum, et mittam ex eis qui sal-

voyer vers les nations de la mer, en Afrique, en Lydie, parmi les peuples armés de flèches; dans l'Italie, dans la Grèce, dans les îles les plus reculées; vers des hommes qui n'ont point entendu parler de moi, et qui n'ont point vu ma gloire : et ils annonceront ma gloire aux nations,

20. Et ils ameneront tous vos frères du milieu des peuples, pour les offrir au Seigneur; ils accourront à ma montagne sainte sur des chevaux, dans des litières, sur des chars, sur des mules, sur des dromadaires, comme les enfans d'Israël, lorsque dans un vase pur ils portent leur offrande au Seigneur.

21. Et je choisirai parmi eux des prêtres et des lévites, dit le Seigneur;

22. Et de même que les nouveaux cieux et la nou-

---

vati fuerint, ad gentes in mare, in Africam et Lydiam, tendentes sagittam; in Italiam et Græciam, ad insulas longè, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam : et annuntiabunt gloriam meam gentibus,

20. Et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israël munus in vase mundo in domum Domini.

21. Et assumam ex eis in sacerdotes et levitas, dicit Dominus:

22. Quia sicut cœli novi et terra nova, quæ ego facio

velle terre que j'ai créés seront immuables, ainsi votre postérité et votre nom subsisteront toujours.

23. De mois en mois, de sabbat en sabbat, toute chair viendra et m'adorera, dit le Seigneur.

24. Sortez, et voyez les cadavres des violateurs de ma loi : leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra point, et ils seront à jamais un objet d'horreur pour toute chair.

---

stare coram me, dicit Dominus, sic stabit semen vestrum et nomen vestrum.

23. Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato : veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

24. Et egredientur, et videbunt cadavera virorum qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur, et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

FIN DES PROPHÉTIES D'ISAÏE.

I.re DISSERTATION.

Isaïe est-il l'auteur des soixante-six chapitres connus sous son nom?

Doderlein, Koppe et Eichhorn ont prétendu les premiers que les vingt-sept derniers chapitres d'Isaïe ne sont pas l'ouvrage de ce prophète, mais de quelques auteurs inconnus qui ont vécu après la captivité. Rosenmüller dans ses Notes sur Isaïe, M. Paulus dans sa Clef d'Isaïe, Baver dans son Herméneutique, et Justi dans ses Dissertations sur Isaïe, ont adopté la même opinion. Plusieurs savans se sont élevés en Allemagne contre leur système : Hensler, Piper, Uhland, Reeve et M. Iahn. On peut prouver, en effet, que toutes les prophéties de ce livre sont d'Isaïe,

1.° Par la tradition et par les prophètes qui l'ont suivi;

2.° Par l'impossibilité de rapporter ces prophéties aux temps où l'on veut qu'elles aient été écrites;

3.° Par la ressemblance du style;

4.° Enfin, par l'invraisemblance des faits contraires.

Quand une tradition ancienne, universelle et unanime, attribue un livre à un auteur, ce seroit renoncer aux lois de la critique que de le lui disputer : or, au temps de Jésus-Christ, au rapport de Josèphe, on croyoit que toutes ces prophéties étoient d'Isaïe; lorsqu'Esdras a rassemblé les livres saints dans un seul corps, qu'on a appelé *le canon d'Esdras*, la même tradition existoit; enfin Josèphe assure que, lorsque Cyrus entra à Babylone, il lut les chapitres

d'Isaïe qui lui promettoient la victoire, et que cette circonstance contribua beaucoup au rétablissement des Juifs dans leur patrie. Ce n'étoient pas quelques particuliers seulement qui attribuoient cet ouvrage à Isaïe, mais une nation tout entière, qui le lisoit dans ses temples. Tous les Juifs, ceux qu'on appeloit les Juifs hellénistes, ainsi que ceux de Jérusalem, les trois sectes de la Palestine, tous les Pères, les hérétiques des premiers siècles, les rabbins, tous les catholiques et protestans, se sont accordés sur ce point, et ce n'est que depuis trente ans que quelques savans ont voulu prétendre le contraire.

Il est évident que, si les prophéties qu'on soutient avoir été écrites après la captivité ont été lues par des prophètes qui ont vécu avant la captivité, l'assertion est fausse : or, qui ne sait que Jérémie, qui a prophétisé quatre ans avant la captivité, en avoit la plus parfaite connoissance? C'est ce que prouve très-bien M. Iahn dans son Introduction allemande à l'ancien Testament. Il en est de même de Sophonie, d'Ézéchiel, d'Habacuc, qui vivoient avant la captivité.

Que de choses dans ces prophéties ne peuvent se concilier avec les temps auxquels on les rapporte! Il règne dans tout cet ouvrage, et dans les vingt-sept derniers chapitres surtout, une si grande noblesse de style, l'élégance y est si continue, qu'il est presque impossible qu'on pût écrire ainsi après la captivité. Qu'il y a loin même des prophéties de Jérémie et d'Ézéchiel, qui vivoient au commencement de la captivité, à celles que nous attribuons à Isaïe! La langue dans laquelle sont écrits ces vingt-sept derniers chapitres, est très-pure : on n'y rencontre jamais les expressions chaldéennes qui se mêlèrent à l'hébreu après la captivité. D'ailleurs, à quoi auroient servi, à cette

époque, les invectives contre les pasteurs et les rois, et les reproches d'idolâtrie? Pendant son séjour à Babylone, le peuple juif observa la loi de Dieu; il n'eut pas de rois, et ne se livra plus au culte des idoles.

Il est impossible aussi de trouver des différences dans le style des derniers chapitres. Les mêmes répétitions, les mêmes plaintes, et jusqu'aux mêmes mots, se retrouvent dans la première et dans la seconde partie. Et quelle invraisemblance à soutenir, comme le font les adversaires que nous réfutons, qu'un homme, dont on ne sait pas le nom, ait réuni dans un même volume plusieurs prophéties faites dans des temps et par des auteurs différens, qu'il les ait jointes à celles qui étoient déjà connues d'Isaïe, et qu'alors toutes aient été regardées comme l'ouvrage de ce prophète! Mais, si l'on connoissoit à cette époque un livre d'Isaïe, on a dû réclamer contre l'imposture. Il faudroit, pour soutenir un pareil système, que les Juifs n'eussent pas cru à des livres inspirés; que le peuple, les rois, les prêtres, ne les lussent pas dans les temples. Pourroit-il rester encore quelque doute sur l'authenticité de ce livre et sur son auteur? Examinons les difficultés qu'on nous oppose.

M. Paulus objecte que le style est différent; que la partie fidèle du peuple, dans le XXVIIe chapitre, est souvent désignée par le nom de *serviteur de Dieu*, ce qui ne se trouve qu'une fois dans la première partie; que l'idolâtrie y est tournée en ridicule, et jamais dans les premiers chapitres; que souvent l'auteur dit que les anciennes prophéties avoient été accomplies; enfin, qu'on y trouve plusieurs expressions qu'on ne voit jamais dans la première partie.

Il est assez singulier qu'on parle d'une différence de style, quand tous les Juifs anciens et modernes et les plus

habiles critiques n'en avoient aperçu aucune. M. Reeve, un des hommes les plus versés dans les langues orientales qui aient écrit en Allemagne, trouve que le style des deux parties de l'ouvrage est si semblable, que c'est pour lui une raison de croire à son authenticité. M. Iahn trouve les mêmes différences qu'on rencontre dans les Psaumes de David, dans divers morceaux de Michée et des autres prophètes, parce qu'elles naissent du sujet qu'on traite.

Quant à la seconde objection, il est clair qu'Isaïe, qui annonce, dans les vingt-sept derniers chapitres, la miséricorde du Seigneur, doit se servir d'expressions plus douces que dans la première partie de son ouvrage, où il ne parle que de la colère divine. Il n'est donc pas étonnant qu'il nomme *serviteur de Dieu* le peuple juif, qui étoit resté fidèle sous le joug des idolâtres. Il est très-simple aussi qu'Isaïe tourne en ridicule l'idolâtrie dans la seconde partie, où il veut prévenir les Juifs contre ce danger, et non pas dans la première, où il leur reproche sévèrement leur oubli du Seigneur. Il y a, il est vrai, dans les vingt-sept derniers chapitres quelques expressions qui ne sont pas dans les premiers; mais dans quels ouvrages un peu supportables ne trouve-t-on pas de la variété dans les expressions? Au reste, ces expressions ne sont pas empruntées à la Chaldée; quelques-unes sont des fautes de copiste, et se trouvent employées par Ézéchiel. *Voyez* Iahn.

On fait encore d'autres objections qui ne sont pas plus solides. La monarchie chaldéenne n'existoit pas: or il n'est pas possible qu'Isaïe ait prédit sa ruine, qui arriva par les conquêtes de Cyrus. Mais l'inspiration d'Isaïe répond à cette difficulté. On nous oppose encore que les prédictions qui se rapportent au temps de Cyrus sont très-claires, tandis que les prophéties des temps ultérieurs sont obscures,

et que, puisqu'Isaïe avoit prédit d'une manière si précise le temps de la captivité, il n'étoit pas concevable qu'il eût pu faire, pour des temps éloignés, des promesses magnifiques, qui ne peuvent avoir été accomplies que dans un sens métaphorique; alors, ajoute-t-on (1), comment distinguer que les unes doivent être prises à la lettre, et les autres dans un sens figuré? Il y a, dans les prophéties, des endroits clairs et d'autres obscurs, selon la volonté de Dieu, qui les a inspirées. On ne peut rien en conclure. Quant aux magnifiques prédictions de la conversion des Gentils, elles commencèrent à être accomplies après la captivité; elles le furent bien plus encore par la prédication des apôtres.

La dernière difficulté à laquelle nous répondrons est celle de Justi. Si le prophète, dit-il, eût prédit le retour de la captivité, il devoit annoncer auparavant l'enlèvement des Juifs à Babylone; avant de parler de la ruine de l'empire chaldéen, il auroit dû annoncer celle de l'empire d'Assyrie par les Chaldéens eux-mêmes. Il s'ensuivroit de ces raisonnemens de Justi, que les prophètes, comme les historiens, devroient suivre l'ordre des temps; ce qui ne peut pas être, puisque l'ode même admet le contraire. Au reste, si Isaïe n'a pas annoncé la destruction de l'empire d'Assyrie, c'est que, le sort des dix tribus n'ayant pas été changé par cet événement, il n'étoit pas nécessaire que le prophète en parlât.

(1) Paulus, *Clavis Isaïæ.*

IIe DISSERTATION.

Isaïe considéré comme Prophète.

La connoissance de l'avenir est réservée à Dieu seul : c'est-là proprement son attribut incommunicable. Aussi le miracle toujours subsistant des prophéties, cette histoire de l'avenir, que Dieu seul pouvoit faire, dit Bacon, comme le témoin éternel de tous les temps, est un des plus fermes appuis de la religion chrétienne : c'est cette marque visible de divinité qui lui attire le plus d'hommages. Les plus grands philosophes du paganisme se sont autrefois convertis au christianisme par la voie des prophéties. Nous prouvons tout par dates, leur disoit Tertullien, par les signes qui ont précédé, par les effets qui ont suivi : tout est accompli, tout est clair. Et Origène : Nous démontrons que celui en qui nous croyons a été prédit ; et ni Celse ni les Gentils n'ont rien à répondre à cette preuve. Porphyre et les païens trouvoient en effet les prédictions si précises, qu'ils allèrent jusqu'à soutenir qu'elles avoient été écrites après les événemens ; et cet aveu est d'autant plus important, que les Juifs, les ennemis des chrétiens, prouvent que le canon de leurs livres a été fermé vers les temps d'Alexandre, bien antérieurement à Jésus-Christ. On ne peut pas douter, en effet, que le Messie ne soit le sujet principal des prophéties. On voit d'abord passer rapidement tous les empires du monde. Les Assyriens puniront les Juifs ; mais ils ne reconnoîtront pas le bras qui les conduit, et ils seront frappés à leur tour. L'empire est donné aux Babyloniens. Babylone, livrée à l'impiété, devient la

proie des Perses, qui, amollis par le luxe, périront sous les coups des Grecs. Les Grecs divisés tomberont au pouvoir des Romains; et Rome idolâtre, qui ne profita pas seulement du sang des martyrs, sera saccagée par les barbares, qui s'en partageront les débris. Mais, au milieu de ces empires qui tombent les uns sur les autres d'une chute éternelle, une main divine prépare tous les événemens pour la naissance d'un homme. La loi elle-même donnée aux Juifs est *pleine du Christ* (1), suivant l'énergique expression de S. Augustin. Les Juifs le croyoient comme les chrétiens. Il n'est pas permis d'en douter, quand on sait l'avantage que les apôtres et les évangélistes surent tirer, en faveur de Jésus-Christ, de l'accomplissement des prophéties. D'ailleurs, qu'on ouvre les paraphrases écrites à Jérusalem avant Jésus-Christ : les rabbins appliquoient alors au Messie ce que nous soutenons s'être accompli en Jésus-Christ. Les siècles qui se sont écoulés n'ont fait qu'ajouter à la force de la preuve des prophéties; et, après dix-huit cents ans d'existence, les chrétiens appellent encore en témoignage de leur croyance les Juifs qui ont servi à convertir leurs ancêtres. Si quelques rabbins modernes ont donné aux prophéties un autre sens que celui que leurs pères y attachoient, cette variation est déjà une marque d'erreur. L'immutabilité est le premier caractère de la vérité; et le grand Bossuet a flétri les communions protestantes par le seul nom d'*Histoire des variations* qu'il a donné à son histoire du protestantisme.

Le divin législateur des chrétiens a dit lui-même : « Approfondissez les Écritures et le témoignage qu'elles me » rendent. » Voyons, sans nous servir des explications

(1) *Lex gravida Christo.*

allégoriques, des paraboles et des allusions, mais simplement par le sens littéral, si nous devons le reconnoître dans Isaïe.

Jacob avoit prédit à ses fils l'état où seroit le royaume, quand paroîtroit le Messie promis à Abraham. Il avoit désigné celui de ses fils dont il devoit sortir. Moïse annonça aux Israélites un législateur plus grand que lui, et leur ordonna de l'écouter. David, élevé au trône par une élection particulière, avoit vu ce Messie brillant de gloire, engendré avant l'aurore, attaché à une croix, sa robe jetée au sort, sa langue abreuvée de fiel et de vinaigre. Bientôt l'univers reconnoît son sauveur, et fléchit le genou devant lui. Isaïe, né deux cent cinquante ans après David, et plus de sept siècles avant Jésus-Christ, le voit sortant de David. L'esprit du Seigneur repose sur lui. Si le prophète attriste un instant nos cœurs par l'impiété du règne de Manassès, il nous console bientôt en reportant nos regards sur ce rejeton précieux qui doit sauver les restes d'Israël. Une Vierge enfante un fils : ce fils est Emmanuel, *le Dieu avec nous*. Il passe par l'état d'enfance ; il est appelé *l'Admirable, Dieu, le Père de l'éternité, le Prince de la paix*. Babylone, Moab, Damas, Tyr, ces villes l'orgueil des nations, disparoîtront de la terre ; mais Juda subsistera à jamais. C'est de Juda que doit sortir le réparateur qui prêchera l'évangile, et publiera l'année de la réconciliation du Seigneur. Il sera le maître des nations. Mais c'est dans la terre de Zabulon et de Nephthali qu'il doit commencer sa mission ; et il paroîtra sur-tout à Jérusalem, la cité du juste, la ville fidèle. Pasteur, rédempteur, il établira un royaume de paix et de lumière ; il aura un précurseur. On entendra la voix de celui qui crie dans le désert : « Préparez la voie du Sei» gneur. » — « Voici mon serviteur, dit l'Éternel ; je prendrai

» sa défense : voilà celui que j'ai choisi; il est l'objet de mes » complaisances; j'ai répandu mon esprit sur lui. Il por- » tera la justice parmi les nations; il ne criera pas, ne » s'irritera pas. Il ne foulera pas aux pieds un roseau brisé; » il n'éteindra pas la mèche qui fume encore.... C'est moi, » le Seigneur, moi qui vous ai appelé dans les décrets de » ma justice. Je vous protégerai, je vous donnerai pour » signe d'alliance à mon peuple, et pour lumière aux na- » tions. Vous ouvrirez les yeux des aveugles, vous déli- » vrerez de la servitude ceux qui sont assis dans les té- » nèbres. Je suis moi-même mon nom; je ne donnerai point » ma gloire à un autre. »

Après avoir admiré la gloire du Messie, comme David, le prophète contemple tout-à-coup ses souffrances et ses ignominies : « Qui croira à notre parole? Pour qui le bras » du Seigneur va-t-il déployer toute sa force? car il s'élevera » en la présence de Dieu comme un arbrisseau, comme » un rejeton qui sort d'une terre aride. Il n'a ni éclat ni » beauté; et nous l'avons vu, et il étoit méconnoissable, » et nous l'avons desiré. Méprisé, le dernier des hommes, » homme de douleurs, il est familiarisé avec la misère. » Son visage étoit obscurci par les opprobres, et nous l'a- » vons compté pour rien. Il a vraiment lui-même porté nos » infirmités; il s'est chargé de nos douleurs : oui, nous l'a- » vons vu comme un lépreux, frappé de Dieu, et humilié. » Il a été blessé lui-même, à cause de nos iniquités; il a été » brisé pour nos crimes. Le châtiment qui doit nous pro- » curer la paix, s'est appesanti sur lui, et nous avons été » guéris par ses meurtrissures. »

Les souffrances du Messie ont commencé sa gloire. Une nouvelle Jérusalem va s'ouvrir pour tous les peuples. Les envoyés du Messie parcourent la terre, et les Gentils se

convertissent au Seigneur. « En ce jour-là l'homme ne re- » gardera plus les idoles, ouvrage de ses mains; toutes les » nations adoreront le rejeton de David, l'étendard des » nations, et son sépulcre sera glorieux. » Le Messie doit établir avant sa mort un sacerdoce nouveau; ses prêtres seront choisis parmi les Gentils, et Jérusalem sera détruite. « Il sera un piége pour Jérusalem, et causera sa ruine. »

Pendant plus de six siècles, les Juifs ont appliqué au Messie toutes ces prédictions. Pressés par les chrétiens, ils ont eu recours à la fiction des deux Messies; ils se sont rejetés sur Zorobabel, Esdras, Jérémie. Le savant évêque d'Avranches, dans son bel ouvrage de la *Démonstration évangélique*, a fait connoître toutes les suppositions gratuites, les minuties grammaticales et les explications violentes des rabbins modernes. Ainsi donc Jésus-Christ descendu de David, né d'une Vierge, annoncé par un précurseur, Dieu et homme tout-à-la-fois, apportant une loi nouvelle, après avoir passé par l'état d'enfance; commençant sa mission dans la terre de Zabulon et de Nephthali, changeant la nature à son gré, accomplissant toutes les fonctions d'un pasteur vigilant, du roi et du rédempteur des hommes; placé parmi des scélérats, défiguré par les supplices, méconnu par les Juifs, qu'il défia de le convaincre de péché; ressuscitant du tombeau, et envoyant ses apôtres renverser les idoles dans toute la terre, et établir le nouveau sacerdoce, qui ne devoit plus être borné à la Judée; Jésus-Christ, dont la vie est si pure, la morale si sublime, et *la mort, la mort d'un Dieu* (1), est le desiré des Gentils, le réparateur promis au monde dès l'origine de l'univers.

(1) Rousseau.

III.e DISSERTATION.

Pureté du Texte hébreu; son autorité. Des Massorètes; soin qu'ils ont pris pour la conservation du texte; leur manière de l'expliquer. Ce que c'est que la Massore et la Cabale.

L'AUTORITÉ des saintes Écritures est si évidente, qu'elles n'ont pas besoin d'autres preuves que ce caractère de vérité qui y reluit. Néanmoins il est bon de faire voir que ces livres divins, qui furent écrits dans la langue des anciens patriarches, en hébreu, comme on l'a vu, se sont conservés jusqu'à nos jours sans aucune corruption essentielle; ce qu'on doit aussi penser des livres de l'Écriture qui ont été écrits dans la suite des temps en grec. Mais, avant de prouver la pureté et l'intégrité de ces textes originaux, il faut dissiper un préjugé qui peut naître de la diversité des différentes leçons qui se trouvent entre les exemplaires de la Bible manuscrits et imprimés. Les savans ne font point de difficulté d'avouer que ces variétés sont un effet de la négligence des copistes. Mais cet aveu ne rend pas pour cela suspect le texte hébreu, parce que ces variétés sont rares, et que de plus elles ne sont d'aucune conséquence : ni la foi ni la piété n'en souffrent point. C'est la remarque qu'a faite le cardinal Bellarmin : « Ces différentes manières de lire, dit cet » auteur, n'empêchent pas que l'Écriture ne soit très- » pure. Cette variété est renfermée dans quelques mots,

» qui font le même sens, ou qui du moins n'y font pas un » changement considérable. »

A la vérité, les anciens Pères se plaignent souvent que l'Écriture a été corrompue ; mais cette plainte, comme le même cardinal le dit judicieusement, ne regarde ni les vrais Juifs, ni le texte hébreu, mais les versions grecques d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque, qui étoient des Gentils : ils avoient été quelque temps Juifs ; mais ensuite ils avoient apostasié. C'est d'eux que parle S. Jérôme, lorsqu'il dit qu'il a entrepris la traduction de l'Écriture pour faire connoître tous les passages que les Juifs ont omis ou altérés. S. Justin, dans son dialogue avec Tryphon, accuse bien les Juifs de donner à cette prophétie, *Voilà qu'une Vierge enfantera*, un sens bien différent de celui que donnoient les Septante. Mais ce n'est pas que les Juifs eussent corrompu le mot hébreu *alma*, qui étoit dans le texte, lorsque les Septante firent la version grecque. Pour Aquila, au lieu du mot de *vierge*, que signifie *alma*, il avoit seulement mis *une jeune personne*. Tryphon, Juif, avec lequel S. Justin dispute, défend fort bien les Juifs en ce point, et prouve qu'ils n'ont pas corrompu l'Écriture. Cela est indubitable ; car, comme le dit S. Jérôme, avant la naissance de Jésus-Christ, ils ne l'avoient pas malicieusement altérée. Le Sauveur et les apôtres, qui ont tant fait de reproches aux scribes et aux pharisiens, ne leur auroient pas passé un si grand crime : ils ne les en ont jamais accusés. Bien loin de cela, Jésus-Christ semble les justifier de ce soupçon, puisqu'il les invite lui-même à consulter l'Écriture : car, ou il ne les auroit pas renvoyés à l'Écriture falsifiée, ou il les auroit avertis qu'elle l'étoit.

Il n'est pas moins évident que les Juifs n'ont pu cor-

rompre l'Écriture depuis que Jésus-Christ a parn dans le monde, parce que tous les passages que ou lui ou ses apôtres ont cités de l'ancien Testament, se trouvent dans leurs livres les mêmes que dans les nôtres. Je ne crois pas qu'on veuille pousser l'extravagance jusqu'à dire que Jésus-Christ a cité ces passages, non tels qu'ils étoient, mais comme il prévoyoit qu'ils devoient être un jour altérés. D'ailleurs qui auroit inspiré aux Juifs ce dessein? Seroit-ce la haine qu'ils avoient contre Jésus-Christ? Pourquoi donc ont-ils laissé toutes les prophéties qui le regardent et qui renferment les plus grands mystères de la religion, et se sont-ils amusés à des passages indifférens et de nulle importance? Souvent même, ajoute Bellarmin, lorsqu'il y a quelque variété, le texte hébreu est plus contraire aux Juifs que les versions grecques ou latines. « Y a-t-il de l'apparence, dit judicieusement S. Augustin, qu'ils aient voulu ôter la vérité à leurs livres » pour nous en ôter l'autorité, et que des gens dispersés » par tout l'univers aient fait cela de concert, sans que » personne s'y soit opposé? Il est contre le bon sens de » croire, continue le même Père, quelque grande qu'ait » été la malice des Juifs, qu'ils aient pu exécnter nn tel » dessein dans tant de volumes répandus par-tout le » monde. »

C'est bien mal connoître l'attachement et le zèle qu'ont les Juifs pour l'Écriture. Josèphe et Philon assurent que, plutôt qne d'en ôter une lettre on d'en corrompre un mot, ils souffriroient toute sorte de tourmens. Un exemplaire où il se trouveroit nne seule faute, passe pour souillé, et il n'est pas permis de le garder plus de trente jours : s'il y en avoit quatre, il est ordonné de le cacher en terre. « C'est là, dit S. Augustin, un effet tout visible

» de la providence de Dieu sur son église : il a voulu que » les Juifs fussent nos bibliothécaires, afin que, lorsque » les païens rejettent les oracles que nous leur citons des » anciens prophètes touchant Jésus-Christ, comme étant » de notre invention, nous puissions les renvoyer aux » ennemis de notre religion, qui leur montreront dans » leurs livres les mêmes prophéties que nous leur citons. » Mais l'Écriture est maintenant entre les mains des Juifs comme un miroir entre les mains d'un aveugle, où les autres voient toutes choses, et lui seul n'y voit rien du tout.

Par ces livres des Juifs, j'entends le texte hébreu de l'ancien Testament. Il n'est pas demeuré seulement entre leurs mains, les chrétiens l'y ont toujours eu; et si les Juifs avoient tenté d'y faire quelque changement considérable, le Saint-Esprit, qui conduit l'église, et les savans qui, dans tous les siècles, l'ont défendue, ne seroient pas demeurés dans le silence.

Je ne disconviens pas que, dans les endroits où il y avoit deux manières de lire, la haine que les Juifs avoient pour la religion chrétienne, ne leur ait fait préférer celle qui lui étoit le moins favorable. En voici un exemple considérable, tiré du psaume 21, où on lisoit autrefois dans le texte *caru*, c'est-à-dire, *ils ont percé*; et peut-être à la marge *carie*, qui signifie *comme un lion*. Les Juifs modernes ont mis dans le texte ce qui étoit à la marge, et ont rejeté à la marge ce qui étoit dans le texte, pour nous ôter, s'ils avoient pu, une célèbre prophétie, qui marquoit que les pieds et les mains de Jésus-Christ seroient percés un jour. On prouve, par les anciens livres des Juifs, que ce sont les modernes qui ont fait cette altération dans la Bible; outre que cette prophétie ne peut être censée rayée des Bibles hébraïques, puisqu'elle est

demeurée à la marge, et que les critiques juifs la remarquent.

Il est vrai que S. Justin se plaint de ce qu'on a effacé du psaume 95 ces mots, *Dieu a établi son règne par le bois;* mais, ce passage ne se trouvant pas même dans les Septante, il est probable qu'il n'a jamais été dans l'hébreu. Il est vrai que *c'est par le bois que Dieu a établi son règne;* et S. Justin, croyant que cela étoit marqué dans l'Écriture en termes exprès, soit que sa mémoire le trompât, soit que son opinion eût un fondement quelconque, ne doutoit pas qu'on n'eût effacé ce qu'il pensoit qu'on avoit écrit autrefois.

Les rabbins parlent eux-mêmes de quelques changemens faits dans l'Écriture par les docteurs de la loi, et qu'ils appellent, à cause de cela, *les corrections des scribes:* mais le nombre en est petit; on n'en compte que six, et aucune ne regarde Jésus-Christ ni la religion. De quelque manière qu'on lise ces passages, ils sont également indifférens; et encore ces changemens ont été faits par Esdras et ces hommes de la grande synagogue qui, au retour de la captivité de Babylone, ramassèrent les livres sacrés, les revirent, et firent ces légers changemens dont nous parlons.

Je ne prétends pas dire ici que tous les exemplaires hébreux soient corrects. Dans cette multitude infinie de manuscrits et d'imprimés, les copistes et les imprimeurs ont pu laisser glisser bien des fautes: mais cela est tout différent des altérations qu'on prétend avoir été faites malicieusement. Ces fautes de transcription et d'impression sont aisées à corriger; et les livres sacrés ont cela de commun avec tous les anciens livres qui ont été souvent transcrits. Voici comment parle un rabbin dans la préface de son Commentaire sur les premiers prophètes: « Les

» hommes de la grande synagogue qui ont remis les livres » sacrés dans leur premier état, ont trouvé des endroits » écrits diversement dans divers exemplaires. Ils ont suivi » le plus grand nombre; mais, lorsque la chose n'a pu être » ainsi décidée, et qu'ils n'ont pu se déterminer, ou bien » ils ont inséré le mot dans le texte sans le ponctuer, ou ils » l'ont mis à la marge sans l'insérer dans le texte. » Mais, puisque nous sommes entrés si avant dans cette discussion, il faut, pour rendre cette matière plus intelligible, rapporter le secret que les Juifs ont inventé pour conserver la pureté de l'Écriture, et empêcher qu'il ne s'y glisse aucun changement : ils appellent ce secret la *massore*. Je vais expliquer ce que ce mot signifie, et sur quoi s'étend cette massore.

Massore est un mot hébreu, qui vient du verbe *masar* qui signifie *tradere* [donner de main en main]. Ainsi *massore* est la même chose que la doctrine ancienne qui, passant comme de main en main, se conserve par le canal de la tradition. L'idée que les Juifs nous donnent de ce mot, c'est que la massore est une critique qui examine combien de fois le même mot se trouve dans l'Écriture, dans quels endroits et comment il est écrit, les différens sens dans lesquels il est pris, les diverses manières dont les passages peuvent être lus, afin que la véritable manière de lire ne puisse être altérée en aucune façon. L'exactitude que les auteurs de cette critique ont eue, n'est presque pas concevable. Ils ne se contentent pas de compter les versets de chaque livre ou de chaque section de la loi; ils ont encore marqué celui qui fait le milieu de ces versets. Au bout du livre ou de la section, ils marquent combien il y a de versets; par exemple, ils comptent quinze cent trente-deux versets dans la Genèse,

et marquent pour celui du milieu le quarantième du chapitre XXVII. Outre le chiffre, ils ajoutent un mot symbolique qui exprime le même nombre. Par-là ils ont voulu empêcher, ou qu'on ne retranchât, ou qu'on ne divisât, ou qu'on ne confondît les versets. Dans les versets, ils comptent combien il y en a qui commencent ou qui finissent par telles et telles lettres, quelles lettres ils ont, et combien ils en ont.

Après les versets, les massorètes ont examiné chaque mot en particulier. Ils marquent la diversité des exemplaires, lorsqu'il y en a; et de deux mots différens, ils désignent celui qui doit être préféré. Tout cela se connoît par des marques particulières; de sorte qu'on voit quelle est la meilleure leçon de celle qui est dans le texte, ou de celle qui est à la marge. Ils distinguent les mots pleins où il n'y a aucune lettre à suppléer, des défectueux où il en manque quelques-unes. Ils expriment quelle place un mot occupe dans le verset, s'il est ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin. Il y a des mots dont ils marquent le nombre de fois qu'on les trouve.

La diligence de ces rabbins ne s'est pas encore bornée à ces soins : ils prennent chaque lettre en particulier. A l'égard des consonnes de l'alphabet hébreu, qui sont au nombre de vingt-deux, ils en marquent le nombre, la situation, la grandeur : le nombre; car ils comptent combien il y en a dans chaque livre : la situation ; ils disent que les unes doivent être plus haut que la ligne, d'autres plus bas; quelques-unes droites, quelques autres renversées; celles-ci plus grandes, celles-là plus petites, comme on peut le voir dans quelques-unes de leurs Bibles, qui sont imprimées avec cette exactitude. Buxtorf a expliqué tout cela dans le traité exact qu'il a fait de la massore.

On voit encore de ces livres des Juifs écrits de cette manière. En tout cela, selon leurs docteurs, il y a de grands mystères; dont ils s'occupent beaucoup plus que du vrai sens de l'Ecriture.

A l'égard des voyelles ou points, c'est où la doctrine des massorètes a paru, puisque, comme nous l'avons vu, ces points déterminent la véritable manière de lire le texte de la Bible, qui, avant eux, n'ayant point ces marques, pouvoit être lu différemment. On ne pouvoit savoir la véritable manière de le lire que par tradition; et c'est cette tradition que les massorètes consultèrent lorsqu'ils ajoutèrent des points aux consonnes : car ce ne fut point au hasard qu'ils le firent. Aussi, quoiqu'on ne soit pas assujetti à lire le texte hébreu comme ils le lisent, sur-tout quand on connoît par les versions grecques, qui sont plus anciennes que les massorètes, qu'on le lisoit autrement; quoique, dis-je, on puisse lire autrement le texte hébreu, cependant il est certain qu'ordinairement le sens de l'hébreu, selon qu'il est ponctué aujourd'hui, paroît mieux suivi, et qu'il est beaucoup plus naturel que celui de l'ancienne version grecque, comme cela se voit clairement dans les versions qui se font sur l'hébreu, tel que les massorètes nous l'ont donné. Les points ôtent au texte toute l'ambiguité qu'il avoit auparavant. Ceux qui ont succédé aux massorètes, ont marqué les diverses manières dont ces points doivent être mis, afin que, sous prétexte de les corriger, on ne corrompît pas le texte. Pour cela, ils rapportent combien de fois certains mots ponctués de telle ou telle manière se trouvent dans l'Écriture; en quels endroits, en quel sens. Beaucoup de Juifs attribuent la massore à Esdras, et aux hommes de la grande synagogue, dont étoient les derniers prophètes. D'autres pré-

tendent qu'elle est l'ouvrage des rabbins qui enseignoient dans la fameuse académie de Tibériade, au v.e siècle. Mais la massore n'est l'ouvrage ni d'un seul auteur, ni d'un siècle, puisque les rabbins postérieurs l'ont beaucoup augmentée. Il est très-vraisemblable qu'elle a commencé avant l'école de Tibériade, apparemment dès le temps où les pharisiens et les scribes, abandonnant le sens de la loi, s'attachèrent à l'écorce. Cet ouvrage, comme je l'ai dit, est utile en soi. Les uns l'admirent trop, croyant qu'il est maintenant impossible qu'il puisse jamais arriver au texte hébreu ni erreur, ni changement, ni dépravation : d'autres portent trop loin leur mépris, comme si ce travail étoit inutile, et plus digne de gens oisifs que de personnes véritablement habiles.

Les deux clefs de la massore sont le *keri* et le *ketib*. Voici ce que c'est : le premier de ces deux mots signifie *lire;* le second, *écrire.* Au lieu de *keri*, ils ne mettent à la marge, pour abréger, que la première lettre de ce mot hébreu, qui est un *coph*, qui avertit le lecteur qu'il faut lire le mot qui est à la marge sous cette lettre, mais avec les points dont il est marqué dans le texte. La note du *ketib* est un petit cercle qui renvoie le lecteur au mot qui est à la marge sous le *coph*. C'est la diversité des exemplaires qui fit trouver ces notes aux massorètes. Ils crurent que la fidélité demandoit qu'ils ne dissimulassent pas cette diversité. Ils mirent donc dans le texte les mots qu'ils trouvoient dans plusieurs manuscrits, quoiqu'ils leur parussent suspects : mais aussi ils mirent à la marge ceux qu'ils trouvoient dans quelques autres manuscrits ; et lorsqu'ils jugeoient que ces mots faisoient un sens plus naturel, ils marquoient que c'étoit avec leurs points qu'il falloit lire le mot qu'ils avoient mis dans le texte.

Ce qui a pu encore donner lieu à ces notes, c'est qu'il y a des noms que les Juifs n'osent pas prononcer, ou par religion, ou par mépris. Quand ils se rencontrent donc dans le texte, au lieu de les prononcer, on prononce le nom qui est à la marge. Par exemple, toutes les fois que le grand nom de Dieu, *Jehova*, se rencontre, au lieu de *Jehova* on lit *Adonaï*, ou *Elohim*. Pour cela, on ne l'écrit pas avec des points qui lui soient propres, on lui donne ceux de l'un de ces deux mots. Ainsi, quand ces quatre lettres *jod, he, vau, he*, se rencontrent formant un mot, on prononce ou *Adonaï* ou *Elohim*. C'est-là le grand nom de Dieu ineffable, composé de quatre lettres. Il n'étoit pas permis au peuple de le prononcer. Les prêtres seuls en avoient la permission ; et cela seulement dans le temple, lorsqu'ils bénissoient le peuple : d'où vient qu'après la destruction du temple, ce saint nom n'étant plus prononcé, sa véritable prononciation s'est perdue ; car c'est Galatin qui, dans le XVI.e siècle, s'est avisé le premier de dire qu'il devoit être prononcé *Jehova*. Cela n'est pas arrivé sans une providence de Dieu toute particulière, qui voulut que les Juifs, en perdant le temple où le vrai Dieu étoit adoré, perdissent en même temps l'usage de la véritable prononciation de son nom auguste. Il arriva, dis-je, que, ne voulant plus être leur Dieu (car la destruction du temple fut le témoignage authentique du divorce qu'il fit avec eux), il ne voulut pas qu'ils pussent même prononcer son nom. Ce respect pour le nom de Dieu, ou la coutume de ne le prononcer que dans le temple, est une chose fort ancienne ; Josèphe et les auteurs anciens en parlent. On en a des marques dans la version grecque des Septante : on n'y lit point le nom de *Jehova*, ni aucun qui en approche ; mais, dans tous les endroits de

l'Écriture où se trouve ce nom, ils mettent un mot grec qui signifie *Seigneur*, et qui répond au nom *Adonaï*, qui signifie la même chose.

L'origine de ces marques *keri* et *ketib* vient des différentes manières de lire les anciens exemplaires : ainsi il est clair qu'elles n'ont été inventées que long-temps après que ces livres ont été écrits, leurs auteurs ne pouvant pas ignorer le véritable sens de ce qu'ils écrivoient. Les variantes marquées par le *keri* et le *ketib* se trouvent dans plusieurs Bibles. C'est une ancienne coutume des Juifs, comme on le voit dans le Talmud, de substituer aux mots dont la signification est devenue malhonnête et obscène, des mots plus purs et plus modestes.

Il faut remarquer que les Juifs de Babylone et ceux de la Palestine se servent d'exemplaires de la Bible où il y a quelque variété. Elle est née, cette variété, de la jalousie qu'il y avoit entre l'école de Tibériade et celle de Babylone. L'une des principales occupations de ces académies étoit de corriger le texte avec la dernière exactitude. Rabbi Jacob fils de Nephthali, qu'on appelle ordinairement *Rabbi ben Nephthali*, qui enseignoit à Tibériade, fit une édition de la Bible, qui, parmi les Juifs d'occident (c'est ainsi qu'on appelle ceux de la Palestine), passe pour la plus correcte. Rabbi ben Ascher en fit une dans l'école de Babylone, qui est estimée, parmi les Juifs orientaux, la meilleure et la plus exacte. La réputation de ces deux docteurs, et le zèle que leurs disciples ont eu pour leur gloire, ont été cause de cette division des deux éditions fameuses parmi les Juifs, dont l'une se nomme *orientale*, et l'autre, *occidentale.* Il n'y a aucune variété essentielle entre ces exemplaires : il ne s'agit que de quelques points et de quelques accens. La dispute qu'il y a entre les

partisans de ces deux éditions, n'est qu'une guerre de grammairiens.

Il nous reste à parler de la *cabale*. Ce mot signifie proprement *réception :* c'est pourquoi la massore et la cabale sont deux termes relatifs, dont l'un marque ce qui est donné, et l'autre ce qui est reçu. Ainsi, à divers égards, la massore et la cabale sont la même chose : mais, dans l'usage, les Juifs y ont mis de la différence; car la massore est une critique sur la lettre de l'Écriture, sur le nombre des versets, sur les mots, sur les lettres, sur les points, fondée sur la tradition des anciens, et la cabale est la connoissance de différens mystères cachés sous le sens littéral de l'Écriture, que les anciens d'Israël, comme les Juifs le prétendent, reçurent de Moïse. Cette doctrine, que Moïse donna de vive voix, et qui a été reçue de main en main et s'est conservée jusqu'à présent, est ce que les Juifs appellent *la loi orale*, qu'ils ne révèrent pas moins que la loi écrite. Il est constant que l'Écriture est allégorique. S. Paul nous assure que tout ce qui est arrivé aux Juifs est la figure d'autres choses; que tout se rapporte à Jésus-Christ et à l'église. On trouve dans le nouveau Testament quantité de passages de l'ancien expliqués de la sorte; et dans les paraphrases chaldaïques, ainsi que dans les autres ouvrages des rabbins, il y a beaucoup d'endroits que les Juifs expliquent du Messie, quoique, dans le sens littéral, ils s'entendent de quelque autre personne que les écrivains sacrés ont eue aussi en vue. Cette espèce de cabale pourroit donc bien venir de Moïse et des prophètes, qui ont enseigné de bouche et par écrit que Jésus-Christ étoit la plénitude de la loi, et que tout ce qui se passoit n'étoit que pour le figurer.

La cabale qui est aujourd'hui en usage parmi les Juifs, s'éloigne bien de celle-là. Elle cherche des mystères, non

dans les événemens et dans les choses que rapporte l'Écriture, mais dans les lettres, dans les points, dans la manière d'écrire. Ils enveloppent ces prétendus mystères de mots extraordinaires et inintelligibles, pour en cacher le ridicule et l'extravagance, à peu près comme les chimistes ; et c'est à la faveur de cette obscurité que cette science impertinente s'est non-seulement établie, mais accréditée. Cette cabale n'est l'ouvrage que des derniers rabbins : les Juifs ont donné dans cette nouveauté, et quelques chrétiens s'y sont laissé surprendre. C'est une chose pitoyable que de voir la manière dont quelques docteurs de la cabale se jouent des mots de l'Écriture, et prétendent, par la combinaison des lettres, en abrégeant quelques mots, les allongeant, séparant les lettres numérales, bâtir là-dessus tout ce qui leur plaît, trouver des mystères et des vérités cachées, et le moyen même (tant leur extravagance est grande!) de pouvoir se rendre familiers les anges du ciel.

Les Juifs cabalistiques distinguent trois espèces de cabale. Par la première, ils prétendent montrer que deux différens mots peuvent être pris l'un pour l'autre, quand leurs lettres, prises arithmétiquement, produisent le même nombre. Ainsi, disent-ils, ces deux mots, *tzemach*, qui signifie *orient*, et *menahem*, qui veut dire *consolateur*, sont la même chose, parce que leurs lettres forment le même nombre : d'où ils concluent que, le dernier étant un des noms du Messie, le premier en est un aussi, à cause de cette conformité de nombre que produisent ses lettres. Ils appellent cette partie de la cabale, *gématrie :* ce mot, de l'aveu même des Juifs, est tiré du grec, et une corruption de *géométrie*. Ils donnent à une autre espèce de cabale le nom de *notaricon*, qui vient du latin *notæ*

[notes]. Cette seconde espèce consiste à prendre un mot de l'Écriture, et de chaque lettre de ce mot en faire la première d'autant d'autres noms que ce mot a de lettres : par exemple, dans les lettres de ce mot *bereschit*, qui est le premier de la Genèse, ils ont trouvé : *Au commencement Dieu vit que les Israélites ont reçu la loi.* La troisième espèce de cabale s'appelle *temura :* c'est un renversement des lettres d'un mot, et comme une espèce d'anagramme, par où ils forment un autre sens. Quelquefois ils prennent une lettre de l'alphabet pour une autre, suivant une certaine méthode qu'ils se sont faite, et qu'ils appellent *atbac.* On peut juger par cet échantillon de l'impertinence de ces visions. Un fameux rabbin a eu raison de comparer ces cabalistes à des chouettes, qui ne voient rien en plein midi et qui voient dans la nuit : car ces docteurs n'aperçoivent pas le sens exprimé par la lettre, quoique très clair, et ils découvrent des mystères qui sont les plus obscurs du monde.

Ce n'est pas que, dans ces sortes de combinaisons, on ne fasse quelquefois d'heureuses rencontres, et nous voyons que les saints Pères ont cherché assez souvent des mystères dans les nombres. Il y a long-temps que des lettres initiales de plusieurs mots on en a composé un nom, par exemple, celui des *Machabées.* S. Augustin trouve dans le nom d'*Adam* les lettres initiales des quatre mots grecs qui signifient les quatre parties du monde.

Outre cette cabale de spéculation, il y en a une autre de pratique, qui approche fort de la magie. Elle consiste à avoir commerce avec les esprits, à faire des choses surnaturelles, à guérir les maladies, à chasser les démons, ou du moins à vouloir faire croire qu'on fait toutes ces choses par des mots de l'Écriture renversés, ou par des secrets

tirés de là. Un rabbin appelé *Nachman* se vante d'avoir lui seul lancé à l'eau un navire que les matelots n'avoient pu remuer, et cela par la vertu du nom de Dieu qu'il avoit écrit sur un papier. Les Juifs ont même l'impiété de dire que c'est par ce nom que Jésus-Christ a fait tous les miracles que racontent les évangélistes; qu'il avoit trouvé ce nom dans le temple, et que, s'étant fait une ouverture au pied, il l'y avoit caché; que c'est de là qu'il tiroit la vertu de faire les miracles qu'il a faits. Mais, si ce nom avoit une vertu si extraordinaire, pourquoi les prêtres juifs, qui n'ignoroient pas la véritable prononciation de ce nom adorable pendant que le temple a subsisté, ne faisoient-ils pas les mêmes merveilles que Jésus-Christ?

IV.e DISSERTATION.

Des anciennes Versions grecques de l'Écriture qui se sont faites sur l'hébreu; de celle des Septante, qui est la plus célèbre.

AUTREFOIS Dieu n'étoit connu que dans la Judée. Il n'avoit manifesté son nom qu'aux seuls descendans d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Comme donc ce n'étoit qu'à eux qu'il avoit confié ses oracles, les livres sacrés n'étoient écrits qu'en hébreu. Cette langue étoit la langue naturelle des patriarches et de la nation juive; et l'impossibilité non-seulement d'entendre le sens de ces livres divins, mais de les lire même comme il faut, sans une

instruction particulière, étoit toute propre au dessein que Dieu avoit de dérober aux autres peuples la connoissance de ses mystères, quand même le livre qui les renfermoit seroit tombé entre leurs mains. Mais, lorsque le temps qu'il avoit marqué pour se faire connoître et adorer par toute la terre, s'approchoit, il permit que sa parole passât jusqu'aux Gentils par le moyen des versions qui s'en firent dans des langues plus étendues et plus aisées que l'hébraïque, afin que les Juifs, qui avoient une haine implacable pour toutes les autres nations, ne pussent leur cacher la vérité. C'est ce que nous apprenons de S. Augustin, qui, en parlant de la version grecque des Septante, remarque que « c'est par une providence particulière de » Dieu qu'il est arrivé que, des motifs de religion ou de » haine empêchant les Juifs de communiquer leurs livres » aux autres nations, l'autorité du roi Ptolémée, que Dieu » faisoit servir à ses desseins, les a fait passer long-temps » auparavant dans les mains des peuples qui devoient un » jour croire en lui, par la grâce du Sauveur. »

Deux choses avoient rendu la langue grecque presque universelle. La première fut les conquêtes d'Alexandre-le-Grand, Grec de nation, premièrement roi de Macédoine, et ensuite de la plus grande partie de la terre. Son vaste empire, quoique divisé après sa mort, ne laissa pas de subsister long-temps. Ses généraux le partagèrent entre eux, et régnèrent chacun en différentes contrées. Ainsi ce furent les Grecs qui régnèrent dans le monde, les Séleucides dans la Syrie, et les Ptolémées dans l'Égypte. De là la langue grecque fut connue et en usage dans toute la Judée et dans l'Égypte. Une autre cause de l'étendue de cette langue fut la haute réputation de science et de sagesse que les Grecs s'étoient acquise, et qui inspiroit

l'envie de savoir leur langue à ceux mêmes qui n'étoient pas soumis à leur domination : ce fut donc d'elle que Dieu se servit pour donner aux Gentils la première connoissance du Messie. La version grecque de l'ancien Testament prépara les voies à l'Évangile. Les Gentils lisoient dans ces livres les prophéties que les apôtres montroient avoir été accomplies en Jésus-Christ, et trouvoient que l'incrédulité obstinée des Juifs y étoit prédite : or ils ne pouvoient ni soupçonner la bonne foi des apôtres, puisque cette version n'étoit pas leur ouvrage, ni accuser les Juifs de l'avoir altérée, puisque, telle qu'elle étoit, elle faisoit leur condamnation. Outre cela, le temps où elle avoit été faite, lui donnoit une force infinie, parce que, comme elle avoit paru avant la naissance de Jésus-Christ, ni les païens ni les Juifs ne pouvoient dire qu'on avoit ajusté les anciennes prophéties aux circonstances de sa vie.

Quels qu'aient été les auteurs de la version grecque qui porte le nom des Septante, dont Josèphe et Philon ont tant parlé, personne ne doute qu'elle n'ait été faite longtemps avant Jésus-Christ. Son autorité est grande. Plusieurs passages de l'ancien Testament cités dans le nouveau en sont tirés. Toutes les anciennes versions qui se lisoient publiquement dans les diverses églises du monde, ont été faites sur celle-là : l'arabique, l'éthiopique, l'arménienne, la gothique, l'illyrique, l'ancienne latine qui étoit en usage avant S. Jérôme ; toutes enfin, hors la syriaque, ont été faites sur celle des Septante. Encore aujourd'hui, l'église grecque et celle d'Orient n'en ont pas d'autre. C'est celle que les pères et les docteurs de l'église ont expliquée, et sur laquelle ils ont fait leurs commentaires; c'est d'elle qu'ils ont tiré les décisions de la foi et les règles de la morale ; c'est par elle qu'ils ont réfuté les

hérésies, et que les conciles généraux et particuliers se sont expliqués. Ainsi, quels qu'en soient les auteurs, elle est d'une grande autorité, quand il n'y auroit que cette seule raison qu'elle a été faite dans un temps que l'hébreu étoit une langue vivante, plus aisée par conséquent à entendre que maintenant, qu'elle ne peut presque être entendue que par le secours des versions anciennes. C'est ce qui m'oblige de rapporter ici l'histoire de cette version.

On trouve cette histoire dans un livre dont l'auteur s'appelle lui-même *Aristée*. C'est constamment un livre fort ancien; et ce n'est pas une raison suffisante pour le détruire, que de dire qu'il ne parle point de plusieurs circonstances de cette fameuse histoire, par exemple, des cellules où s'enfermèrent ces soixante-dix interprètes, qui cependant, tout séparés qu'ils étoient, ne laissèrent pas d'écrire tous la même chose, comme le rapporte S. Justin martyr. On a peut-être cru trop légèrement ce miracle, et on l'a publié de même, sans que celui qui a écrit le premier cette histoire en ait parlé. Savoir si ce livre, qui est ancien, n'est point supposé, c'est une autre question. Il y a des savans qui croient que c'est un roman de quelque Juif d'Alexandrie, qui a voulu relever une version que ses concitoyens avoient procurée. Quoi qu'il en soit de cette histoire, Josèphe, Philon et tous les anciens l'ont crue et l'ont débitée telle qu'Aristée, ou le livre qui porte son nom, la décrit. La voici :

Le roi Ptolémée-Philadelphe ayant fait bâtir à Alexandrie une magnifique bibliothèque par le conseil de Démétrius de Phalère, et lui en ayant donné la direction, ce philosophe lui parla des livres sacrés des Juifs, comme d'un ouvrage qui feroit honneur à sa bibliothèque. Ce prince

voulut les avoir et les faire traduire en sa langue. Il envoya des ambassadeurs à Éléazar, grand-prêtre des Juifs, et les chargea de riches présens pour le temple : ils avoient ordre de le prier de lui donner un exemplaire des livres sacrés, et de lui envoyer quelques personnes de distinction et savantes qui pussent les traduire en grec. Aristée, qui étoit un des grands du royaume, fut de cette ambassade; et Éléazar, qui la reçut avec honneur, étoit, selon Josèphe, fils d'Onias I.er, frère de Simon le Juste, dont parle l'Ecclésiastique, petit-fils de Jaddus, qui, étant allé au-devant d'Alexandre, le rendit si favorable aux Juifs.

Le souverain pontife délibéra avec son conseil sur la prière de Ptolémée. Il choisit ensuite six hommes de chaque tribu, qui firent le nombre de soixante-douze, leur donna un exemplaire écrit en lettres d'or, dont les membranes étoient attachées les unes aux autres avec beaucoup d'art, et les envoya en Égypte. Le roi les reçut favorablement, et témoigna beaucoup de respect pour les livres divins; et, après les avoir traités quelques jours avec une grande magnificence, il jugea qu'il n'y avoit pas de lieu plus propre pour faire l'ouvrage qu'ils devoient entreprendre, que l'île de Pharos, qui n'est éloignée d'Alexandrie que de sept stades. Il eut soin de leur faire donner tout ce qui leur étoit nécessaire, de sorte que dans l'espace de soixante-douze jours ils eurent achevé leur version. Démétrius voulut qu'elle fût lue publiquement, en présence des prêtres, des grands, et de tout le peuple juif, qui étoit alors en grand nombre à Alexandrie. Tout le monde applaudit; on s'écria tout d'une voix que cette version étoit juste, qu'elle étoit fidèle; et, pour la rendre non-seulement authentique, mais inaltérable, on fit des imprécations contre ceux qui auroient la témérité d'y faire aucun

changement. Le roi, qui se la fit lire, admira la sagesse de Moïse; et, avant de l'enfermer dans sa bibliothèque, il permit aux Juifs d'en faire plusieurs copies. Il renvoya ensuite les députés, après leur avoir fait de riches présens. Le plus magnifique fut cent vingt mille captifs de la nation juive, dont il paya la rançon, et auxquels il donna la liberté de retourner en Judée. Il fit mettre dans sa bibliothèque l'original hébreu et la version grecque.

Philon rapporte aussi cette histoire, qu'il prétend être arrivée sous Ptolemée-Philadelphe, troisième roi d'Égypte depuis Alexandre. Il parle des questions que ce prince fit aux députés, et de la manière dont ils y répondirent. Il dit que, « lorsqu'ils firent leur version, ils étoient inspirés, de » sorte qu'ils écrivoient tous la même chose, comme si elle » leur eût été dictée invisiblement. L'île de Pharos, ajoute-» t-il quelques lignes plus bas, en est devenue plus célèbre: » non-seulement les Juifs, mais beaucoup d'autres, y vont » pour voir le lieu où cette version a été faite, et pour re-» mercier Dieu d'un si riche présent. Après avoir fait des » prières et des actions de grâces, on dresse des tentes » sur le rivage, où l'on s'assied sur le sable; on se réjouit, » on se régale avec ses amis et ses domestiques; et ce lieu » champêtre paroît plus charmant que les palais mêmes. »

Josèphe, dans ses *Antiquités*, copie Aristée, et renvoie le lecteur à son livre. Il décrit fort au long les présens que Ptolémée envoya au temple. Tout ce que Josèphe a extrait de ce livre, prouve que c'est le même que nous avons encore aujourd'hui. Néanmoins cela n'empêche pas que quelques-uns ne traitent, comme je l'ai dit, cette histoire de roman que les Juifs d'Alexandrie ont inventé pour donner du poids à la version grecque dont ils se servoient.

J'ai fait voir, dans mon Traité de la Pâque, que les Juifs

d'Alexandrie avoient fait une espèce de schisme, ayant fait bâtir, contre la défense de la loi, un temple dans l'Egypte pour leur commodité, sans pourtant contester que le temple de Jérusalem ne fût très-saint, mais aussi croyant qu'ils pouvoient sacrifier dans celui qu'ils avoient bâti. Le peu de commerce qu'ils avoient avec les autres Juifs, fit qu'ils oublièrent l'hébreu, qu'ils ne le parloient ni ne l'entendoient plus. Ce fut donc une nécessité pour eux d'avoir les livres sacrés traduits en grec, qui étoit la langue qu'on parloit à Alexandrie. L'envie de rendre authentique la version grecque qu'ils firent faire, a bien pu faire inventer cette histoire, qu'ils enrichirent dans la suite; car, du temps de S. Justin, ils montroient les cellules où chaque interprète, disoient-ils, s'étoit enfermé, chose dont Aristée ne parle point. Ce qui est certain, c'est que les auteurs de cette version, quels qu'ils aient été, ont parlé comme s'ils eussent été d'Alexandrie : une preuve, c'est que, lorsqu'ils font mention des poids, des mesures et des monnoies, parce que la drachme de cette ville en valoit deux de la Palestine, la pièce de monnoie que Josèphe et les évangélistes appellent *tetradrachma*, ils l'appellent *didrachme*. Ils font les six patriarches qui ont vécu avant le déluge, plus vieux de cent ans avant qu'ils commençassent d'avoir des enfans, et leur ôtent cent ans après : ainsi leur chronologie est extrêmement différente de celle de l'original hébreu; ce qui fait conjecturer à quelques savans que les Juifs d'Alexandrie voulurent accommoder les livres de Moïse aux annales des Égyptiens, qui faisoient le monde plus ancien que Moïse ne le fait dans la Genèse. S. Jérôme a parlé de cette version avec beaucoup de liberté. Il dit que l'église ne s'en est servie dans sa naissance que parce qu'il n'y en avoit point de

plus autorisée, et que peut-être elle étoit la senle dans les premiers commencemens; qu'ainsi les apôtres, étant obligés de citer en grec les passages de l'ancien Testament qu'ils alléguoient, s'étoient servis de cette version, lorsqu'ils ne l'avoient point trouvée contraire à l'hébreu.

Je ne prétends pas décider une question si embarrassée; mais, malgré la haine étrange des Juifs hébreux contre cette version, qui est allée jusqu'à établir un jeûne tous les ans pour témoigner leur douleur de la pnblication de cet ouvrage (ce jeûne est marqué dans leur calendrier), elle fut en bonneur par toute la terre. L'hébren ayant cessé d'être une langue vulgaire, la version des Septante se lisoit dans la Judée même, dans les synagogues. Il est vrai que cela ne fut pas universel, et il se fit une espèce de division parmi les Juifs : les uns vouloient qu'on ne lût l'Écriture qu'en hébreu, et on les appeloit pour cela *hébreux* ou *hébraïsans;* ceux qui la lisoient en grec, se nommoient *hellénistes*, c'est-à-dire, *grecs* ou *grécisans.* Comme le nombre de ceux-ci étoit plus grand qne celui des Juifs hébreux, et que les apôtres leur prêchoient plus souvent, il ne faut pas s'étonner, comme S. Jérôme l'insinue, si, dans le nouveau Testament, les passages cités de l'ancien en sont empruntés qnelquefois. Mais enfin c'est par un ordre visible de la Providence, que cette version a précédé la publication de l'Évangile; et elle a été autorisée par l'usage qu'en ont fait les apôtres et qn'en fait à présent toute l'église.

C'est ce qui m'oblige, pour la soutenir, de répondre à quelques objections qu'on fait contre l'histoire d'Aristée.

La première, c'est que Démétrius de Phalère ne peut avoir conseillé à Ptolémée de faire traduire les livres sacrés des Juifs, puisque ce prince, au commencement de son

règne, le fit mourir, comme le rapporte Hermippe dans Diogène Laërce. On oppose à l'autorité d'Hermippe celle d'Aristobule, Juif et péripatéticien, qui, dans Eusèbe, tient ce discours à Ptolémée-Philométor : « Notre loi a été » traduite en grec sous votre aïeul Philadelphe, par le » conseil et par les soins de Démétrius de Phalère. »

La seconde objection, c'est qu'on ne peut avoir choisi six députés de chaque tribu, puisque, depuis la dispersion des Juifs, il n'étoit resté en Judée que les seules tribus de Juda et de Benjamin. On répond que, dans le temps des transmigrations, toutes les tribus ne furent pas si absolument dissipées qu'il n'en restât quelques familles, et qu'il n'en revînt plusieurs de Babylone avec la tribu entière de Juda : d'où vient que S. Luc dit qu'Anne la prophétesse étoit de la tribu d'Aser.

Enfin on objecte que la digue appelée *l'Heptastade*, par laquelle Aristée dit que l'île de Pharos est jointe à Alexandrie, étoit, selon Ammien-Marcellin, l'ouvrage de Cléopatre, qui, comme on sait, a vécu long-temps après Ptolémée. Cette difficulté n'est pas solide. César dit clairement que c'étoit un ouvrage *des anciens rois;* car c'est ainsi qu'il faut lire, et non pas *des anciennes régions.* Il peut se faire que, Cléopatre l'ayant réparée, Ammien-Marcellin l'ait attribuée à cette princesse.

Quelques Pères ont écrit qu'il y a eu une autre version antérieure à celle des Septante; mais ils n'en apportent pas de preuves. Il est plus difficile de dire si les Septante traduisirent toute la Bible, ou seulement le Pentateuque. Il semble que le peu de jours qu'ils employèrent à faire leur traduction, n'a pu suffire que pour traduire les cinq livres de Moïse. Comment, en si peu de temps, auroient-ils pu écrire un aussi gros volume que toute l'Écriture?

S. Jérôme ajoute que Josèphe et Aristée, les premiers auteurs de l'histoire de cette version, ne parlent jamais que de la loi : or, quand on dit la loi toute seule, cela ne s'entend que du Pentateuque. C'est ce que d'autres nient, qui disent que si les interprètes ont partagé entre eux l'Écriture, ils ont pu la traduire tout entière en deux mois et demi. Mais Josèphe décide la question ; car il dit clairement que les Septante ne traduisirent que les livres de Moïse. Il faut donc que d'autres interprètes aient traduit le reste de l'Écriture. Ce qu'il y a de certain, c'est que toute cette version a été faite avant la naissance de Jésus-Christ. Quoiqu'Aristée dise qu'ils étoient soixante-douze interprètes, on l'appelle cependant ordinairement *la version des Septante*, pour faire un nombre rond.

Nous apprenons de S. Athanase que, depuis la naissance de Jésus-Christ, Aquila, né à Sinope, qui est une ville du Pont, fit une nouvelle version de la Bible. Il étoit Gentil d'origine : il se fit Chrétien et mourut Juif. Après lui, Symmaque de Samarie en fit une seconde. Il ne fut pas plus ferme dans la religion qu'Aquila : il passa du judaïsme à la foi, et tomba après dans l'hérésie des Ébionites. Il vivoit sous l'empereur Sévère. Théodotion, aussi inconstant en fait de religion que les deux premiers, puisqu'il fut païen, catholique, Ébionite, et enfin Juif; ce Théodotion, dis-je, travailla à une troisième version. Origène en trouva deux autres à Jéricho, enfouies et cachées dans des tonneaux. Cela arriva sous l'empire de Caracalla. Il les publia sous le nom de *cinquième et sixième versions*. Nous parlerons encore de ces versions en parlant de l'édition célèbre de l'Écriture que fit Origène.

V.e DISSERTATION.

Des anciennes Versions latines de la Bible; particulièrement de la Vulgate.

Le langage des princes devient enfin le langage ordinaire de leurs sujets. Les conquêtes d'Alexandre rendirent la langue grecque universelle: par la même raison, la langue latine s'étendit, avec l'empire romain, par toute la terre. Avec les secours de cette langue, il n'y avoit presque pas de nation chez qui l'on ne pût se faire entendre. C'est peut-être à cause de cela que Jésus-Christ, qui est né parmi les Juifs, ayant voulu mourir pour le salut de tous les hommes sur une croix, permit que le titre en fût écrit en hébreu, en grec et en latin. Cependant tous les auteurs des livres du nouveau Testament ont écrit en grec; S. Mathieu seul a composé son évangile en hébreu: c'est qu'en ce temps-là la langue grecque étoit plus en usage, parce qu'elle étoit plus ancienne, et que sa politesse l'avoit rendue la langue des sciences. Aussi étoit-elle connue de presque toute la terre: à Rome même elle étoit familière, et jusque dans les anciennes Gaules elle étoit en usage. Cependant l'église latine ne pouvoit se passer d'une version en sa langue de l'ancien et du nouveau Testament. Cette première version latine se fit sur le grec: à peine les Hébreux mêmes de ce temps-là avoient-ils quelque connoissance de la langue hébraïque, et peut-être ne lisoit-on la Bible en hébreu que dans la Judée et dans quelques endroits de l'Orient.

On ignore quel a été l'auteur de la première version latine de l'Écriture. Nous apprenons de S. Augustin qu'il en parut d'abord un très-grand nombre. « On sait, dit-il, » ceux qui ont traduit l'Écriture en grec, et le nombre n'en » est pas grand; mais celui des traducteurs latins est infini. » Lorsque la foi s'est établie, le premier qui trouvoit un » exemplaire grec, pour peu qu'il eût de connoissance des » deux langues, en entreprenoit hardiment la version. » Néanmoins parmi cette multitude de versions il y en avoit une que le même S. Augustin appelle *italique*, parce qu'elle étoit en usage parmi les chrétiens d'Italie. Elle a toujours conservé ce nom depuis. Cette version italique est l'ancienne traduction latine de la version grecque. S. Jérôme l'appelle *la Vulgate*. Voici ce qu'en dit S. Augustin : « La » version italique est préférable à toutes *les versions la-» tines*, parce qu'elle est et plus fidèle et plus claire. » On prétend que S. Jérôme, étant encore jeune, avoit revu, du moins en partie, cette version sur celle des Septante, parce que ce père écrit à S. Augustin qu'il avoit traduit de grec en latin la Bible en faveur des Latins, après l'avoir corrigée. Quoi qu'il en soit, ce père, ayant depuis appris l'hébreu sous différens maîtres, et n'ayant rien épargné pour s'y rendre habile, travailla à une nouvelle traduction latine de l'Écriture sur le texte original; ce que personne n'avoit entrepris avant lui. Il écrit lui-même ce qui l'engagea dans cette entreprise: « Si nous avions, dit-il, la version des Septante » dans sa pureté et telle qu'ils l'ont donnée, inutilement, » ô Chromatius, m'engageriez-vous à en faire une latine » sur l'hébreu. J'aurois dû respecter et approuver par mon » silence un ouvrage qui a été reçu par-tout, et qui a si » fort contribué à l'établissement de la foi. Mais la version » des Septante, pour avoir été répandue en trop d'en-

» droits, a été si changée et même si corrompue, que vous » me croyez en droit, ou de juger quels exemplaires sont » plus corrects, ou d'entreprendre une version toute nou- » velle. » Il avoit corrigé celle du nouveau Testament à Rome, par le commandement du pape Damasc. Après la mort de ce pape, auquel il survécut de trente ans, il se retira à Bethléem dans un monastère, où il demeura cinq ans; et ayant trouvé un maître en langue hébraïque, sous lequel il étudia à fond cette langue, il entreprit sa traduction. Il traduisit tous les livres qui sont dans le canon des Juifs, et y ajouta *Judith* et *Tobie;* mais il ne toucha point aux livres de *la Sagesse*, de *l'Ecclésiastique* et des *Machabées*, non plus qu'à la prophétie de *Baruch* et aux additions d'*Esther* et de *Daniel*, tous ces livres n'ayant pas été écrits en hébreu.

Cette version de S. Jérôme étoit beaucoup plus claire que la version grecque, c'est-à-dire qu'il avoit interprété l'original hébreu plus clairement que n'avoient fait les Septante, dont la version avoit été mise en latin par les autres interprètes, qui, par conséquent, n'avoient pas consulté le texte hébreu. S. Jérôme, dans sa préface sur le Pentateuque, explique lui-même pourquoi sa version pouvoit être plus claire que celle des Septante. « Ces inter- » prètes, dit-il, ont travaillé avant la venue de Jésus-Christ, » et n'ont pu exprimer qu'en termes équivoques ce qu'ils » ne comprenoient pas. Nous autres, qui avons travaillé » après sa mort et sa résurrection, nous avons écrit plutôt » une histoire que des prophéties. On raconte ce que l'on » a vu autrement que ce que l'on n'a fait qu'entendre; et » ce que l'on comprend mieux, on l'écrit d'une manière » plus intelligible. »

Cet ouvrage de S. Jérôme fut admiré par quelques-uns,

et critiqué par d'antres. On trouvoit qu'il y avoit de la témérité d'avoir fait une nouvelle traduction de l'Écriture, qu'elle faisoit tort à celle des Septante. Il se vit en butte aux murmures et à la calomnie. Il lui en coûta bien des apologies, où il se défend sur-tout dn dessein d'avoir vouln par sa version obscurcir on eondamner celle des Septante. Il eut beau dire que les Juifs mêmes tronvoient la sienne entièrement eonforme à l'original, eela n'apaisoit point ses ennemis. S. Augustin lui-même, quoiqn'ils fussent amis et en commerce de lettres, lui avoua qu'il n'avoit pas voulu faire lire sa version à son église, parce qne cette nouveauté, qui semble injnriense à l'autorité des Septante, auroit eausé un grand scandale et troublé les peuples, dont les oreilles et les eœurs étoient aceoutumés et comme remplis de l'aneienne version, qui d'ailleurs étoit antorisée par les apôtres.

Après la mort de S. Jérôme, la nouvelle version se répandit insensiblement. On s'en servoit indifféremment comme de l'ancienne italique. S. Grégoire dit que l'église romaine lisoit l'une et l'autre, et que lui, à son exemple, citoit eelle qui étoit la plus propre à son dessein. Mais enfin, dans la suite, celle de S. Jérôme l'emporta sur la Vulgate ancienne, non par aueun décret ecclésiastique, mais par un usage insensible. Hugues de Saint-Vietor dit bien que l'église latine la déclara authentique; mais il ne rapporte aucune décision, et ne marque ni le lieu ni le temps où elle auroit été faite.

La Vulgate que nous avons aujourd'hui, et que le concile de Trente a déclarée authentique, n'est pourtant pas la pure version de S. Jérôme : il y a beauooup de l'ancienne. On n'a pu encore savoir par qui ni en quel temps ce mélange a été fait. Quelques-uns croient que S. Jérôme

n'a aucune part à notre Vulgate. Il est vrai que les Psaumes ne sont point de lui : la version qu'il en a faite, qui est parmi ses œuvres, est bien différente ; elle est faite sur l'hébreu, et celle de la Vulgate est faite sur le grec. Les psaumes étoient chantés tous les jours dans l'église, et, le peuple les sachant par cœur, on n'auroit pu sans un grand trouble en substituer de nouveaux ; et c'est cette raison qui a empêché de se servir de la version de S. Jérôme. Les livres qui ne se trouvent pas en hébreu, n'ayant pas été traduits par ce saint docteur, la version que nous en avons, n'est pas certainement de lui. Pour les autres livres de notre Vulgate, on n'a qu'à les confronter avec la version pure qu'il fit et qui fait partie de ses œuvres : on trouvera une conformité presque entière. Elle a bien plus de rapport avec l'hébreu, et est plus claire que celle des Septante. On trouve encore dans notre Vulgate les additions qu'il dit qu'il a faites dans sa version des endroits du texte hébreu qui manquoient dans l'ancienne version. Toutes n'y sont pourtant pas ; on en pourroit rapporter divers exemples tirés de ses commentaires. C'est ce qui prouve, comme je l'ai déjà dit, que notre Vulgate est composée de l'ancienne italique et de la version de S. Jérôme. Ce mélange a été comme un expédient pour réunir les esprits divisés sur cette matière, et pour accorder le respect qu'avoit le peuple pour l'ancienne version, avec l'estime que les savans faisoient de celle de ce grand docteur. C'est le sentiment des cardinaux Baronius et Bellarmin ; et Clément VIII, dans la préface qu'il fit mettre au commencement de la Bible, dit positivement que « cette » édition latine qu'il donne, a été faite de la traduction ou » de la correction de S. Jérôme, où l'on a retenu beau» coup de choses de l'ancienne version que S. Jérôme

» appelle *la commune* et *la Vulgate*, et S. Augustin, *l'ita-*
» *lique*, et S. Grégoire, *la vieille.* »

Sans rechercher davantage qui est l'auteur de notre Vulgate, il suffit que le concile de Trente l'a déclarée authentique. Il l'appelle *ancienne* par rapport à cette foule de nouvelles versions qui paroissoient alors tous les jours; car nous avons vu que du temps de S. Grégoire on l'appeloit *nouvelle*, et que l'ancienne étoit l'italique. Or le concile ordonne que cette version, pour lors regardée comme l'ancienne, « étant en usage dans l'église depuis tant de » siècles, soit reçue comme authentique dans les leçons » publiques, dans les disputes, dans les prédications, dans » les explications, et que, sous quelque prétexte que ce » puisse être, personne n'ait la hardiesse de la rejeter. »

Il est bon d'expliquer ici comment il faut entendre cette décision du concile. Les originaux des livres saints sont authentiques par eux-mêmes, parce qu'ils ont été dictés par le Saint-Esprit. Les copies de ces originaux ne sont authentiques qu'autant qu'elles y sont conformes. En quel sens est-ce donc que la Vulgate a été déclarée authentique par le concile? A-t-elle été préférée aux originaux? « Les » pères, dit Bellarmin en parlant du concile de Trente, ne » font aucune mention dans ce canon des originaux; ils » ont seulement choisi entre les versions latines celle qu'ils » ont jugée la plus sûre. » On pouvoit en porter ce jugement après qu'un usage de plusieurs siècles avoit fait connoître qu'il n'y avoit rien dans cette version de contraire ni à la foi, ni aux bonnes mœurs. Une chose devient authentique lorsque l'usage en est autorisé; c'est-à-dire, que ceux qui ont l'autorité pour l'ordonner, veulent qu'on s'en serve dans l'usage public. Voilà le sens dans lequel la Vulgate a été déclarée authentique. Les pères du concile de

Trente n'ont point eu d'autre vue : aussi les plus habiles théologiens conviennent que ce n'a point été l'intention de ces pères de la préférer aux textes originaux, à l'hébreu et au grec. Ce sont les hérétiques, dit Serarius, savant Jésuite, qui, pour rendre méprisables les pères de ce concile, ont tâché de persuader qu'effectivement ils avoient donné plus d'autorité à la copie qu'à l'original. Ces règles judicieuses des anciens pères subsisteront donc toujours. « Lorsqu'il y a de la diversité dans les exemplaires, dit » S. Augustin, comme le même fait ne peut pas être ar- » rivé en deux manières différentes, il faut ajouter plus de » foi aux originaux qu'aux traductions. » — « Quand les » exemplaires latins du nouveau Testament sont différens, » dit S. Jérôme, il faut recourir au grec, qui est la source ; » et quand, dans l'ancien Testament, les exemplaires grecs » et latins ne s'accordent pas, il faut consulter l'hébreu, » et préférer la source aux ruisseaux. » Ce saint docteur rapporte la même chose dans un autre endroit d'une manière plus précise, et Gratien en a fait cette décision : « Les » livres de l'ancien Testament doivent toujours être exa- » minés sur l'hébreu, et ceux du nouveau sur le grec. » C'est ce que le concile de Trente n'a pas défendu.

« Il est encore permis, dit Salmeron, autre fameux Jé- » suite, qui assista à ce concile, à ceux qui étudient à fond » l'Écriture, d'en consulter les sources, et, par leur secours, » de corriger ce que la suite des temps ou la négligence des » copistes aura pu gâter dans la Vulgate. » Pour en donner quelques exemples, je dirai que c'est en consultant les originaux, qu'on a corrigé cet endroit du 1.er livre d'Esdras, où il y avoit *pax illius* [sa paix], ce qui ne faisoit aucun sens, qu'on rétablit en mettant *paxillus* [un pieu]. On voit que c'étoit une faute des copistes. Dans les Proverbes,

au lieu de ces mots, *lapides sacculi* [les pierres du sac], ils avoient mis *lapides sæculi* [les pierres du siècle]. Ces corrections se sont faites depuis l'approbation du concile de Trente, lorsque les souverains pontifes ont fait faire des éditions de la Bible plus correctes; ce qui montre, dit un savant homme, combien il y a d'ignorance ou même de témérité de soutenir que le concile de Trente a ôté toute autorité aux originaux hébreux et grecs, qui sont l'ouvrage du Saint-Esprit, et qu'il leur a ou préféré ou égalé la Vulgate. Depuis le concile la Vulgate a été corrigée par ordre de Sixte-Quint et de Clément VIII. Cette correction n'a pas même été si exacte, qu'on n'y déclare dans la préface « qu'il y a encore des endroits qu'on auroit dû » changer, auxquels on n'a pas touché. » On ajoute « que » cette édition n'est pas de la dernière exactitude, qu'on » a passé plusieurs endroits à dessein, de peur de causer » du scandale. »

Je le répète donc, la Vulgate n'est ni plus estimable, ni égale aux textes originaux. Il ne fut point parlé d'eux dans le concile, dit Salmeron; il ne fut question que des versions latines, qui venoient de paroître en grand nombre. Le concile a déclaré que la Vulgate étoit la meilleure et la plus sûre. « L'église, ajoute Bellarmin, nous a assuré » que, dans tout ce qui concerne la foi et les mœurs, la » Vulgate n'a aucune erreur, et que les fidèles peuvent y » ajouter une foi entière. » Mais il faut bien remarquer que ce que je viens de dire en faveur des originaux hébreux et grecs, ne peut donner droit de corriger ou d'expliquer la Vulgate sur les exemplaires que nous avons à présent, où il peut s'être glissé des fautes par la négligence des copistes. L'interprète latin peut avoir eu des exemplaires aussi corrects et peut-être meilleurs que les

nôtres : mais, lorsqu'il est certain que l'interprète latin n'a pas lu les originaux d'une autre manière qu'on ne les lit maintenant, s'il y a dans la version quelque obscurité, il faut recourir à l'original; comme dans ce passage de notre Vulgate, où S. Pierre ayant demandé à Notre-Seigneur de quel genre de mort devoit mourir S. Jean, il lui répondit, suivant l'édition présente : *Sic eum volo manere donec veniam : quid ad te?* [Je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne: que vous importe?] Cela n'ayant point de sens, il est évident que ce passage a été gâté par les copistes, qui ont mis *sic* pour *si*, comme porte le grec *ἐὰν*: *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe?* De *si* on fait facilement *sic :* ainsi il y a bien plus d'apparence que la faute est dans l'exemplaire latin que dans le grec.

VI.e DISSERTATION.

Du Pentateuque samaritain, des Paraphrases chaldaïques, et des autres Versions.

Nous avons parlé ailleurs de l'origine des Samaritains et de la manière dont ils avoient quitté le culte idolâtre. Lorsque Jésus-Christ vint au monde, ils n'adoroient plus qu'un même Dieu avec les Juifs. La question entre eux étoit seulement du lieu où il falloit l'adorer, comme il paroît par l'entretien de Notre-Seigneur avec la Samaritaine. Mais les Samaritains ne recevoient pas tous les livres des Juifs. Le Pentateuque est le seul livre de tous ceux

de l'Écriture qu'ils regardoient comme divin. Il ne faut pas s'en étonner : les autres sont l'ouvrage des Juifs, avec lesquels ils avoient rompu tout commerce lorsque ces livres ont été composés ou sont devenus publics. Les Samaritains qui sont encore aujourd'hui, conservent avec soin le Pentateuque écrit en ancien caractère, qui étoit celui des Juifs avant la captivité : ce qui fait qu'on regarde ce livre comme un précieux monument de l'antiquité, et une preuve de l'histoire de Moïse et de tout ce qui est dans ses livres ; car ce Pentateuque samaritain et le Pentateuquo hébreu ne diffèrent point essentiellement, et l'on ne peut pas dire que deux nations qui n'avoient point de commerce ensemble, mais une antipathie très-grande, aient pris de concert la résolution d'altérer la loi de Moïse. Ces deux Pentateuques ne différoient anciennement, comme aujourd'hui, que par la figure des lettres, ainsi que l'assure S. Jérôme, qui nous apprend que les caractères qui étoient en usage du temps de Moïse, étoient les mêmes que ceux dont se servoient encore les Samaritains, et que, dans leur alphabet, la lettre *thau*, qui en est la dernière, avoit la figure de la croix, que les chrétiens marquent sur leur front. Il est donc évident qu'en comparant le Pentateuque samaritain avec l'hébreu, on peut éclaircir plusieurs difficultés, et, entre tant de manières de lire l'Écriture qu'ont suivies les interprètes, déterminer laquelle est la plus ancienne, et par conséquent la plus conforme à la vérité.

Le P. Morin, de l'Oratoire, trouva ce précieux livre manuscrit dans la bibliothèque de la maison de Paris des prêtres de cette congrégation, et le fit imprimer dans la Polyglotte de Le Jay. C'étoit un présent du P. de Harlay-Sancy, qui avoit rapporté ce manuscrit de Constantinople avec beaucoup d'autres. On y ajoute ordinairement une

version en samaritain vulgaire qui est fort ancienne. Je l'ai dit; la différence des deux Pentateuques n'est pas considérable : mais il y en a, et cela n'a pas pu se faire autrement; car il est impossible que, lorsqu'un livre est écrit plusieurs fois, il ne s'y fasse quelque changement; car ce sont des nations différentes et ennemies qui copient chacune de leur côté un même livre, et, par conséquent, qui ne sont pas d'intelligence pour convenir des leçons qu'on doit préférer; au contraire, chacune veut qu'on regarde son exemplaire comme l'authentique

Les paraphrases chaldaïques sont des espèces d'originaux, ou du moins des versions très-anciennes. Voici quelle en a été l'origine. Les Juifs ayant presque oublié leur langue dans la captivité de Babylone, où ils s'accoutumèrent à celle de leur vainqueur, le texte de la Bible ne fut plus entendu par le peuple : il fallut le lui expliquer en langue chaldaïque. Depuis le temps d'Esdras, dit Maimonide, *ce que le lecteur lit de la loi, un interprète l'explique au peuple.* C'est ce qui donna lieu de faire des paraphrases en chaldéen, peu différent du syriac, qui étoit la langue des Juifs du temps de Notre-Seigneur. On les appelle *targumim;* et au singulier, *targum.* C'est un mot chaldaïque qui signifie *explication;* c'est quelquefois une version exacte de mot à mot, quelquefois de sens pour sens.

Les Juifs partagent ces paraphrases en trois classes, comme les livres de la Bible : les paraphrases de la loi, celles des prophètes, et celles des hagiographes ou livres saints. La paraphrase du Pentateuque faite par Onkélos ou Onkélosos, qui vivoit quarante ans avant la naissance de Jésus-Christ, et qui étoit disciple du grand Hillel, est non-seulement la plus ancienne, mais la plus fameuse. C'est une erreur grossière de l'attribuer à cet Aquila du

Pont, traducteur de la Bible en grec, dont nous avons parlé, qui n'a écrit que cent trente ans après Jésus-Christ. La paraphrase des prophètes, à l'exception de Daniel, est l'ouvrage de Jonathan ben Usiel, qui étoit contemporain d'Onkélos. Outre la paraphrase des prophètes, qui est de cet auteur, il parut, il n'y a pas long-temps, une paraphrase du Pentateuque aussi sous son nom. La paraphrase des hagiographes est attribuée à Joseph l'aveugle ou le louche : elle n'est que du v.e siècle ; cela se voit par certaines choses qu'il rapporte. Pour celles d'Onkélos et de Jonathan, comme elles sont citées dans tous les commentaires des Juifs, on ne peut douter de leur antiquité. Les Pères de l'église ne font aucune mention de ces paraphrases : mais il ne faut pas s'en étonner; ils ne savoient pas assez l'hébreu, et n'avoient aucun commerce avec les Juifs.

Au reste, ces paraphrases sont avantageuses à la religion. On y trouve expliqués du Messie quantité de passages que les rabbins voudroient bien maintenant nous enlever. Ils ne les ont donc pas supposés pour nous faire plaisir. On ne peut pas douter qu'elles ne soient très-anciennes, et qu'elles n'aient été faites au moins du temps des auteurs dont elles portent le nom. Le consentement unanime des Juifs est convaincant. Et qui pourroit s'imaginer que ces paraphrases n'aient pas été composées lorsque le chaldéen étoit la langue populaire? Quand les Juifs ne l'ont plus parlé, se seroient-ils avisés de les faire? Enfin l'application de quantité de passages au Messie est une marque de leur antiquité. Leurs auteurs, étant voisins des derniers prophètes, ont été instruits de leurs traditions. Les Juifs donnent tant d'autorité à ces paraphrases, sur-tout à celles d'Onkélos et de Jonathan, qu'ils les égalent presque au

texte. Ils disent que Jonathan a reçu ses explications de Zacharie, d'Aggée et de Malachie, et qu'Onkélos a ramassé les sentimens des rabbins Eliezer et Jehosua, qui avoient été instruits par les prophètes. On y trouve, sur le Verbe par qui tout a été fait, des choses singulières, qui ont beaucoup de rapport avec le commencement de l'Évangile de S. Jean. Bechius a publié depuis peu une paraphrase chaldaïque sur les Paralipomènes, qu'il avoit trouvée dans une bibliothèque d'Allemagne. On ne demeure pas d'accord de l'antiquité de cette paraphrase. Quelques-uns doutent même que les autres soient aussi anciennes que les font les Juifs. C'est d'eux que nous les avons : ainsi, quelle que soit leur antiquité, elles ont une autorité entière dans les disputes que nous avons avec eux.

La version syriaque est très-ancienne et digne de vénération ; car, dès l'établissement de la religion, les églises d'Orient s'en sont servies à l'exemple d'Antioche, capitale de Syrie, où le nom de *chrétien* a été premièrement donné aux disciples de Jésus-Christ, et du patriarcat, dont toutes les églises d'Orient dépendoient long-temps avant le concile de Nicée. La langue syriaque subsiste encore parmi les Maronites qui habitent le mont Liban, et parmi les autres chrétiens de ce pays-là ; mais ce n'est que dans les livres divins et dans les offices ecclésiastiques : hors de là elle n'est pas en usage. Le syriac est un dialecte du chaldéen.

Albert Widmanstadius, chancelier de l'empereur Ferdinand, est le premier en Enrope qui ait fait imprimer le nouveau Testament syriaque, en l'année 1555. Il prétendit montrer que c'est en cette langne qne Jésus-Christ et les apôtres avoient parlé ; mais bien des gens ne sont pas de son sentiment. Ils croient que Jésus-Christ a parlé le

chaldéen tel qu'il est dans les paraphrases des Juifs, ou du moins un langage qui en approche fort : car les mots que les évangélistes ont insérés dans l'Évangile, ne sont ni hébreux, ni chaldéens, ni syriaques; mais ils en sont tirés. Cependant les évangélistes disent que ces mots sont hébreux ; mais c'est par opposition au grec et au latin, et parce que c'étoit la langue des Juifs, qui sont Hébreux. Le syriac d'aujourd'hui a ses caractères, qui sont différens de ceux des Hébreux et des Samaritains : néanmoins on l'écrit assez souvent avec des caractères hébreux. Il faut remarquer qu'il y a deux versions syriaques : l'ancienne, dans laquelle le vieux Testament a été traduit sur l'hébreu, et le nouveau sur le grec ; celle-là est sans contredit la version la plus ancienne qui se soit faite dans l'église ; c'est elle dont les Maronites se servent dans leurs offices ecclésiastiques. La nouvelle version syriaque, qui a été faite sur le grec, s'appelle *nouvelle* par rapport à l'autre : car de savans hommes ont prouvé qu'il y a plus de mille ans qu'elle est faite ; par où l'on peut juger quelle est l'antiquité de la première.

Comme l'arabe est devenu la langue vulgaire de presque tout l'Orient, outre la version syriaque, qui n'est entendue que des savans, il y en a d'autres en arabe, dont se servent non-seulement les Maronites et les autres chrétiens de l'Asie, mais encore les Juifs et les Samaritains. Rabbin Saadias en a publié une du Pentateuque, qu'un habile homme croit être peu différente de celle qui se trouve dans la Polyglotte de Paris. La plus grande partie de ces versions arabes ont été faites sur le grec des Septante. Les chrétiens d'Orient en ont deux entières ; on ne sait ni les auteurs de ces versions, ni le temps où elles ont été faites.

Les Éthiopiens ont aussi l'Écriture traduite en leur langue; mais il n'a encore paru qu'une partie de cette version. Rabbin Jacob Tavos a traduit le Pentateuque en persan, et les Juifs le firent imprimer à Constantinople l'année 1546. On a fait plusieurs versions des Psaumes et du nouveau Testament; mais, comme elles sont nouvelles, elles ne sont pas d'une grande autorité, non plus que beaucoup d'autres qui se sont faites en différentes langues de l'Europe.

Pagnin, Dominicain, a le premier, après S. Jérôme, traduit l'ancien Testament sur l'hébreu. Sa version fut imprimée à Lyon, l'an 1528. Arias Montanus la retoucha, et la rendit encore plus littérale. Munster en fit une autre, mais dans un latin barbare et qui choque les oreilles. Il est venu après Pagnin une foule d'interprètes, depuis qu'on s'est appliqué davantage à la langue hébraïque. Léon de Juda, qui, quoiqu'il ne fût pas Juif, ne laissoit pas de savoir très-bien l'hébreu, avoit commencé celle qui a depuis été imprimée à Zurich. La mort ne lui ayant pas permis de finir son ouvrage, Théodore Bibliander l'acheva. C'est cette version que Robert Étienne, sans en nommer les auteurs, imprima avec la Vulgate et les notes de Vatable. Emmanuel Tremellius, qui de Juif se fit chrétien, et François Junius, en ont donné une de leur façon; ce qu'avoient fait auparavant Castalion, et depuis Malvenda, et tout récemment Sébastien Schmidius. Quelques-uns ajoutent Isidore Clarius; mais on peut dire qu'il n'a fait que corriger, comme il a entendu, l'ancienne version, insérant dans quelques endroits des termes fort durs.

Toutes ces versions sont fort différentes des anciennes. Cette différence vient de ce que les nouveaux traducteurs ont suivi la critique et le sentiment des massorètes et des

grammairiens juifs. Nous avons vu que l'invention des points a fait de grands changemens; qu'un même mot, selon les différens points qu'on lui substitue, a des sens fort différens : ainsi les nouveaux interprètes de la Bible hébraïque, qui suivent la ponctuation de l'école de Tibériade, sont fort éloignés, par exemple, des versions qui se font sur la Bible grecque des Septante.

Jacques I.er, roi d'Angleterre, fit traduire la Bible en anglais sur l'hébreu. Le synode de Dordrecht ordonna qu'il en fût fait une version en hollandais. Luther en fit une en allemand. Les théologiens de Genève en ont une en français et une en italien. Les Juifs d'Espagne en avoient une en espagnol. Les docteurs catholiques ont aussi traduit la Vulgate en langue vulgaire. Ceux de Louvain l'ont fait d'abord en français ; M. Le Maître de Sacy en a fait depuis quelque temps une autre traduction dans un français bien plus pur que celui de Louvain. Toutes ces versions ont leur utilité, sur-tout pour ceux qui n'ont pas la commodité de puiser dans les sources ; car, en comparant ces versions les unes avec les autres, un lecteur exact et attentif, qui ne saura ni grec ni hébreu, pourra bien sentir la force du texte original. Je parle principalement des versions anciennes. On y voit comment leurs auteurs ont expliqué certains passages, et, par conséquent, comment ils ont dû lire l'hébreu ou le grec, et ainsi quelle est la manière de lire la plus ancienne.

FIN DES DISSERTATIONS.

EXPLICATION

DES

NOMS HÉBREUX, CHALDÉENS ET GRECS,

QUI SE TROUVENT DANS LA BIBLE

A

Aaron, montagne, *ou* montueux.
Abarim, qui passent, *ou* passages.
Abba, mot syriaque, père.
Abdemelech, serviteur du roi, *ou* serviteur qui règne.
Abdenago, esclave de la lumière.
Abdias, serviteur du Seigneur, *ou* servant le Seigneur.
Abdon, serviteur qui s'afflige.
Abel, par *aleph*, deuil, ville; par *he* au commencement, vanité, fils d'Adam.
Abessalom, père de la paix.
Abia, père du Seigneur.
Abiathar, père excellent.
Abigaïl, père joyeux, *ou* la joie du père.
Abimelech, père roi.
Abinadab, père de bon gré.
Abisag, l'ignorance du père.
Abner, père éclatant, *ou* père de lumière.
Abra, mot grec, demoiselle, suivante.
Abram, père d'une grande élévation.
Abraham, le père d'une grande multitude.
Absalom, la paix du père, *ou* le père de la paix.
Acan, tumulte.

Accaron, stérilité.
Achab, le frère du père.
Achaïe, angoisse, tristesse.
Achaz, qui prend, *ou* qui possède.
Achimelech, mon frère roi.
Achitob, mon bon frère.
Adam, homme terrestre, *ou* roux.
Adon, Seigneur, *ou* base.
Adonaï, mes seigneurs. (C'est un des noms dont l'interprète s'est servi pour marquer le nom de Dieu.)
Adonias, le Seigneur dominant.
Agabus, sauterelle.
Agag, toit.
Agar, étrangère.
Aggée, joyeux.
Ahod, qui loue.
Alleluia, louez le Seigneur.
Amalec, peuple qui lèche.
Amam, mère, *ou* leur crainte.
Amana, foi, *ou* vérité.
Amasaï, par *aleph*, fort; par *aïn*, présent du peuple.
Amelech, fils du Roi.
Amen, ainsi soit-il, Dieu le veuille.
Aminadab, peuple de bon gré.
Ammon, fils de ma race.
Amnon, fidèle, *ou* véritable.
Amorrhéens, amers, rebelles.
Amos, par *aleph*, fort (père d'Isaïe); par *aïn*, chargé (l'un des douze prophètes).
Amri, par *aleph*, qui fait de l'amertume, *ou* qui parle; par *aïn*, une troupe de soldats, *ou* domination (l'un des généraux de l'armée d'Israël).

Ananias, la nuée du Seigneur.
Anathoth, réponses *ou* cantiques.
André, homme très-courageux.
Anna, qui est agréable, *ou* miséricordieuse.
Apôtres, envoyés, légats.
Aram, élévation, grandeur.
Ararat, malédiction de la crainte.
Arbée, quatre.
Architriclinus, sommelier.
Aréopage, bourg de Mars.
Areuna, arche *ou* cantique.
Arnon, qui se réjouit.
Arphaxad, qui guérit.
Artaxerxès, lumière, *ou* malédiction.
Asaph, qui assemble.
Aser, par *samech*, enchaîné, fils de Caath; par *sin*, béatitude (fils de Jacob).
Assuerus, prince et chef.
Assur, qui tend des piéges, *ou* bienheureux.
Astaroth, troupeau *ou* richesses.
Athalie, le temps au Seigneur.
Athenes, sans monceau, *ou* sans amas.
Attalia, qui augmente, *ou* qui nourrit.
Ava, iniquité.
Axa, bien ornée.
Azarias, secours du Seigneur.
Azor, qui donne du secours.
Azotus, saccagement.

B

Baal, idole *ou* dominateur.
Baalim, idoles *ou* dominateurs.

Babel, confusion, mélange.
Bala, invétérée, troublée (servante de Rachel), par *he* à la fin; par *aïn*, abîmée, détruite, ville.
Balaam, vieillesse du peuple.
Balac, qui détruit.
Banaïas, fils du Seigneur.
Barac, foudre, éclair.
Barachias, qui bénit le Seigneur.
Barjona, fils de la colombe.
Barnabas, fils de consolation.
Barsabas, fils de conversion.
Barthélemi, fils qui m'arrête, *ou* qui arrête les eaux.
Bartimée, fils aveugle.
Baruch, qui est béni.
Bathuel, filiation de Dieu.
Batus, mesure des choses liquides.
Béelphegor, idole de l'ouverture.
Béelzebub, idole de la mouche.
Beera, un puits.
Behemoth, jumens, bêtes à quatre pieds.
Bel, vieux.
Bela, qui abîme, qui détruit.
Belial, impie, sans joug.
Benennom, fils de ses richesses.
Benjamin, fils de la droite.
Benoni, fils de ma douleur.
Bera, ou *Beera*, puits.
Beresith, au commencement. (C'est ainsi qu'on nomme le premier livre de la loi.)
Bersabée, puits du jurement.
Bethabara, maison du passage.
Bethania, maison d'obéissance *ou* d'affliction.

Bethaven, maison de vanité.
Bethdagon, maison du froment.
Bethel, maison de Dieu.
Bether, division.
Bethlehem, maison du pain.
Bethphagé, maison de l'entrée des vallées.
Bethphogor, maison de l'ouverture.
Bethsabée, maison du jurement (ville).
Bethsaïde, maison des fruits de la terre.
Bethsamès, maison du soleil.
Bethul, vierge.
Bezec, éclair.
Boanerges, ou, selon S. Jérôme, *Banereem*, fils du tonnerre.
Booz, dans la forteresse.
Borith, herbe d'un goût aigre.
Bosor et *Bosra*, munition.

C

Caath, congrégation, étourdissement.
Cadès, sainteté.
Caïn, possession, *ou* possédé.
Caleb, comme le cœur.
Cana, zèle, émulation.
Cananæus, qui est de Cana, bourg de la Galilée.
Capharnaüm, champ de la pénitence.
Cappadoces, en hébreu *Caphthorim*; c'est-à-dire, petits globes.
Cariath-iarim, ville des forêts.
Cariath-sepher, ville des lettres.
Carmel, connoissance de la circoncision, *ou* agneau circoncis.

Carthage, en hébreu *Tharsis*, contemplation de la joie.
Cedar, noirceur, tristesse.
Cedès, sainteté.
Cedron, qui est noir, triste.
Cephas, Pierre (mot syriaque tiré d'une pierre).
Cétura, offrant des parfums.
Chæreas, joyeux.
Chaldée, en hébreu *Chasdaïm*, comme des démons.
Cham, chaud, chaleur.
Chanaan, marchand, qui négocie.
Charmel, le même que *Carmel*.
Cherub, comme maître.
Chodchod, jaspe *ou* escarboucle.
Chorréens, fureurs.
Christ, Oint.
Chus, Éthiopien.
Cin, possession, achat.
Cinoth, lamentations.
Cis, dur, le tuyau de la paille.
Cléophas, toute la gloire.
Cœlésyrie, Syrie renfermée.
Colossiens, suppliciés.
Corban, *Corbana*, don, présent, offrande.
Coré, chauve, par *heth*, à la fin; par *aleph*, qui appelle la loi.
Corozaïm, c'est ici le mystère.
Cosbi, menteur.
Cyprus, belle.
Cyrus, comme misérable.

D

Dagon, froment.
Dalila, pauvreté.
Damas, le suc du sang.
Damas (1. Rois, chap. IV), similitude d'incendie; en hébreu, *Dumesec*.
Dan, qui juge, *ou* jugement.
Daniel, jugement de Dieu.
Darius, qui recherche.
Dathan, rit, loi.
David, aimable, *ou* qui aime.
Debora, abeille.
Decapolis, dix villes. (C'étoit une province qui portoit ce nom.)
Diable, calomniateur.
Diable (Habacuc, chap. III, v. 4), en hébreu *Reseph*, oiseau, flamme.
Dibre-hajamin, les paroles des jours.
Didyme, jumeau.
Dina, jugement, *ou* qui juge.
Dionysius, divinement distillé.
Dithalassum, deux mers.
Doeg, soigneux, inquiet.
Dor, génération.
Dura, génération, *ou* demeure.

E

Ebal, monceau de choses vieilles.
Ecclesiastes, prédicateur.
Eden, voluptés, délices.

Edom, roux.
Eglon, veau.
Elcana, Dieu jaloux.
Elchanan, grâce *ou* miséricorde de Dieu.
Eleazar, secours de mon Dieu.
Eliacim, résurrection de Dieu.
Elias, Dieu Seigneur.
Elimelech, mon Dieu roi.
Elisabeth, Dieu du jurement.
Elisæus, salut de Dieu, *ou* Dieu qui sauve.
Ellehaddebarim, ce sont ici les paroles; c'est le commencement du Deutéronome.
Elnathan, Dieu a donné.
Emmanuel, Dieu est avec nous.
Emmaüs, qui craint le conseil.
Enac, géant, collier.
Encœnia, renouvellement, dédicace.
Ennom, les voilà.
Enos, l'homme.
Ephraïm, qui porte du fruit, *ou* accroissement.
Ephrata, fertilité, qui porte du fruit.
Ephron, poussière.
Esdras, qui assiste, *ou* vestibule.
Esther, qui est cachée.
Etam, leur oiseau.
Etham, leur force.
Eubulus, qui est prudent.
Ezechias, la force du Seigneur.
Ezechiel, la force de Dieu.
Ezriel, secours de Dieu.

G

Gabaa, montagne.
Gabriel, homme Dieu, *ou* l'homme de Dieu.
Gad, bienheureux, qui est ceint.
Gadgad, bonheur de la félicité, *ou* armée qui est ceinte.
Galaad, lâcheté, *ou* monceau du témoignage.
Galates, qui donnent du lait.
Galgal, roue, révolution.
Galgala, des roues.
Galilée, qui roule.
Gazer, retranchement.
Gazophylacium, où l'on conservoit les trésors du temple.
Gebal, confins.
Gedeon, qui détruit et défait.
Gehenna, vallée de tristesse.
Gehennon, vallée qui afflige.
Gelboé, révolution de la recherche.
Gersom, qui est là étranger.
Gerson, son exil.
Giblii, les confins.
Gihon, poitrine, sortie.
Gog, toit.
Golgotha, calvaire, où l'on met les têtes de morts.
Goliath, passer d'une demeure à une autre.
Gomor, certaine mesure.
Gomorrha, peuple rebelle.
Grecs, en hébreu *Jevanim*, trompeurs.

H

Habacuc, qui combat.
Hananias, la grâce du Seigneur.

Haram, qui est détruit.
Havot-jaïr, villes d'illumination.
Hebal, monceau d'antiquités.
Heber, compagnon, qui est participant, par *heth*; et par *aïn*, passage.
Hébreu, qui passe.
Hebron, société.
Heli, oblation.
Heliopolis, en hébreu *On*, douleur.
Henoch, qui est consacré.
Hermon, qui est détruit, *ou* destruction.
Hesron, flèche de réjouissance.
Heve, qui est vivante.
Hierapolis, ville sacrée.
Hieronymus [Jérôme], nom sacré.
Holofernes, capitaine fort.
Hor, montagne.
Horeb, désert.
Horma, destruction.
Hur, liberté.
Hus, conseil.
Hymenæus, vers pour le mariage.

I — J

Jabel, qui déplore.
Jabès, sécheresse, par *sin* à la fin; et par *sade*, tristesse.
Jacob, qui supplante.
Jahel, qui monte, une chevrette.
Jahiel, Dieu-vie.
Jaïritis, qui est illuminé.
Jamin, droite.
Japhet, qui se dilate, qui s'étend.

Jason, qui guérit.
Javan, qui détruit tout.
Ichabod, où est la gloire, malheur à la gloire.
Idumée, rousse, terrestre.
Jebus, fouler aux pieds.
Jechonias, préparation du Seigneur.
Jehu, c'est lui, celui qui est.
Jehus, rongé de la teigne, par *sin*; et par *sade*, qui donne conseil.
Jemini, la droite.
Jephthé, qui ouvre.
Jerameel, miséricorde du Seigneur.
Jérémie, élévation du Seigneur.
Jericho, lune, mois.
Jerobaal, qui a querelle avec l'idole.
Jeroboam, qui a quelque démêlé avec le peuple.
Jerosolyma, Jérusalem, vision de la paix, *ou* vision parfaite.
Jessé, qui a être.
Jesboc, qui est vide.
Jesus, en hébreu *Jehosua*, Seigneur sauveur.
Jethro, qui est excellent.
Jezonias, qui écoute le Seigneur.
Jezrahel, race de Dieu.
Inde, en hébreu *Ophir*, cendre.
Indien, qui est des Indes, en hébreu *Hodu*, louange.
Joab, paternité, qui a un père.
Joachaz, qui prend le Seigneur.
Joachin, préparation du Seigneur.
Joacim, résurrection du Seigneur.
Joas, qui est opposé, qui désespère.

Joas, feu du Seigneur (4. Rois, xi, 21, et 1. Paral. vii, 8), rongé de la teigne.

Job, qui est triste, qui gémit.

Joël, qui veut, qui commence.

Johanan et *Johannes*, qui est agréable, dévot, miséricordieux.

Jonadab, qui est de bon gré.

Jonas, colombe.

Jonathan, don du Seigneur (fils de Saül).

Joram, qui est élevé.

Jordanis, fleuve du jugement (Jourdain).

Josaphat, Seigneur juge.

Joseph, accroissement.

Josias, feu du Seigneur.

Josué, Seigneur sauveur.

Isaac, ris.

Isaï, don, *ou* qui est.

Isaï, mon mari (1. Paral. ii, 13).

Isaïas, salut du Seigneur.

Isboseth, homme de confusion.

Iscariotes, homme de meurtre.

Ismahel, le Seigneur exauce.

Israël, qui prévaut contre Dieu.

Issachar, récompense, prix.

Ithamar, îles des palmes.

Jubilé, trompette.

Judas, louange.

Julius, couvert de premiers poils.

L

Laban, blanc, candide.

Lamech, pauvre, humilié.

Lapidoth, éclairs.
Lazare, secours de Dieu.
Leehi, mâchoire.
Leci, loi.
Levi, qui est joint.
Leviathan, sa compagnie.
Lia, qui est laborieuse, fatiguée.
Libanus, candide.
Libya, en hébreu *Lubim*, cœur de la mer.
Lithostrotos, pavé de pierres.
Lot, enveloppé, enchaîné.

M

Maacha, qui est usée.
Maasias, ouvrage du Seigneur.
Maceda, incendie.
Madian, jugement, litigieux.
Magdelene, magnifique.
Mages, sages *ou* philosophes.
Malachie, ange, *ou* envoyé du Seigneur.
Malaleel, qui loue Dieu.
Malchus, roi.
Mammona, argent, richesse.
Mamzer, né de fornication.
Manahem, consolateur.
Manassès, qui est oublié, oubli.
Manué, repos.
Mara, amère.
Mardochaï, brisement amer.
Maria, qui est élevée, *ou* mer d'amertume.
Marthe, qui provoque.
Massa, charge.

Maspha, lieu élevé.
Mathusaël, qui demande sa mort.
Matthieu, qui est donné.
Melchias, Seigneur roi.
Melchisedech, roi de justice.
Melchisua, sauveur roi.
Mésopotamie, province appelée ainsi, parce qu'elle est environnée de deux fleuves, savoir, de l'Euphrate et du Tigre.
Micha, pauvre.
Michaël, qui est semblable à Dieu?
Michée, le même.
Michel, qui est-ce qui a tout?
Miphiboseth, ignominie de la bouche.
Misaël, qui est-ce qui est demandé?
Misle, Proverbes (titre d'un livre).
Misphat, jugement.
Mna, une livre, un talent.
Moab, qui est de mon père.
Moïse, qui est sauvé (*suppl.* des eaux).
Moria, amertume.
Mosa, par *sade*, azymes.
Mosa (1. Paral. VIII, 9), charge.
Mosollam, pacifique.
Mysia, méchante.

N

Naaman, beau.
Nabal, sot.
Nabo et *Naboth*, parole, prophétie.
Nabuchodonosor, lamentation du jugement.
Nachor, enroué, desséché.

Nadab, qui est de bon gré.
Nahasson, couleuvre, serpent.
Nahum, consolateur.
Naïm, beau.
Nathan, donné.
Nathanaël, don de Dieu.
Nazaréens, séparés, sanctifiés.
Nazareth, séparée, sanctifiée : s'il est écrit par *sade*, qui est gardée, florissante.
Neapolis, nouvelle ville.
Néhémie, consolation.
Nehustan, qui est d'airain.
Nemrod, rebelle.
Nephthali, comparaison.
Ninive, belle.
Noé, relâche, repos.
Noëma, qui est belle.

O

Obadias, serviteur du Seigneur.
Obed, serviteur.
Obed-edom, serviteur de l'homme.
Ochozias, prendre quelque chose.
Odollam, qui leur sert de témoignage.
Og, pain cuit sous la cendre.
Olla, élévation, holocauste.
Onam, douleur.
Onana, douleur, iniquité.
Onesime, utile.
Oolla, tente.
Ophni, poing, *ou* poignée.
Oreb, corbeau.

Osée, sauveur.
Oza, force.
Ozias, force du Seigneur.
Oziel, force de Dieu.

P

Palestine, arrosée (*suppl.* de cendre).
Paraclet, consolateur, avocat.
Parasceve, préparation.
Pâque, passage.
Pentateuque, cinq volumes.
Pentecôte, cinquantième (*suppl.* jour).
Phacée, qui ouvre.
Phanuel, qui voit Dieu.
Pharaon, qui dissipe.
Pharès, division (fils de Juda); par *sin*, un cavalier.
Pharisiens, qui sont divisés.
Phase, passage.
Phasga, montagne.
Philisthæa, arrosée de cendre.
Phinées, visage de confiance.
Phogor, ouverture.
Phul, Afrique.
Probatique, place pour les brebis (c'étoit le lieu où l'on gardoit les troupeaux destinés pour être sacrifiés).
Prosélyte, étranger, pélerin.
Pygméens, ce sont des peuples qu'on appelle en hébreu *Gamadim*.

R

Raab, qui est superbe, forte.
Rabba, nombreuse, grande.

Rachel, brebis.
Raguel, pasteur de Dieu.
Rahab, qui est joyeuse, qui est au large.
Ram, élevé.
Ramesses, tonnerre de la teigne.
Raphaël, médecine de Dieu.
Raphaïm, géans, médecins.
Rebecca, qui est engraissée.
Rebla, *Reblata*, querelle.
Rechab, chariot à quatre chevaux.
Remmon, pomme de grenade.
Respha, extension.
Roboam, qui élargit le peuple.
Roma, élevée, sublime.
Ruben, qui voit son fils.
Ruma, élevée.
Ruth, qui est rassasiée.

S

Saaph, qui pense.
Saba, par *sin*, conversion, captivité; par *samech*, circuit.
Sabaoth, armées.
Sabatha, circuit.
Sabbathismus et *Sabbatum*, repos, inaction.
Sadducéens, justes.
Sadoc, juste.
Salé, mission.
Salem, paix.
Salmanasar, paix liée.
Salmon, Salomon, pacifique.
Salomith, le même au féminin.
Salphaad, ombre de crainte.

Samarie, conservation, un diamant.
Samson, son soleil, répétition de nom.
Samuel, qui est établi de Dieu.
Saphan, un hérisson, un lapin.
Saphat, qui juge.
Sara, par *he*, maîtresse, femme d'Abraham ; par *heth*, qui rend odoriférant, maîtresse d'odeur.
Saraï, ma maîtresse.
Sarephtha, petite bouchée.
Saron et *Sarona*, plaine, campagne.
Satan, adversaire.
Saül, qui est demandé, qui est prêté.
Saül (1. Rois, IX, 2), en hébreu *Sual*, renard.
Scenopegia, fête des tabernacles.
Schibboleth, épi.
Sedecias, le juste du Seigneur.
Segor, petite.
Sehon, déraciner.
Sela, qui dissout (fils de Juda).
Sellum, pacifique, *ou* qui demeure.
Sem, nom, réputation, qui est établi.
Semeï, qui obéit, *ou* mon nom.
Sennacherib, buisson de destruction.
Seon, son.
Sepharvaïm, livres, *ou* écrivains.
Sephora, par *sin*, belle, *ou* trompette (Exode, II, 21), oiseau (femme de Moïse).
Seth, qui est mis.
Setim, étendue.
Siba, armée, milice.
Sibboleth, charge.
Sicera, ivrognerie.

Sichem, épaule.
Sihor, noir, troublé (le Nil).
Siloé, envoyé, qui envoie.
Siméon, qui écoute, être exaucé.
Simon, qui obéit.
Sin, par *samech*, buisson; par *sade*, armes, bouclier.
Sion, monceau, *ou* bruit.
Sisara, qui voit une hirondelle.
Sodoma, leur secret.
Somer, gardien.
Sophetim, juges.
Sorec, vigne.
Stephanus, qui est couronné.
Salamite, pacifique, parfaite.
Sunamite, qui dort.
Susanne, lis, rose.

T

Tarsus, qui a des ailes, qui a des plumes.
Thabor, élection, pureté.
Thaddée, qui loue.
Thamar, palme, une datte.
Tharé, qui rend odoriférant, qui est en vie.
Tharsis, contemplation de la joie.
Thau, signe.
Thecua, espérance, petit cordeau.
Theraphim, statues.
Thomas, abîme, jumeau.
Thopheth, timbale, séduction.
Timée, aveugle, aveuglement.
Timothée, honneur de Dieu.
Titus, honorable.

Tobias, bon maître.
Tubalcaïn, possession mondaine.
Tyriens, en hébreu *Sorim*, qui affligent.

U—V

Vaïcra (c'est le commencement du Lévitique), et il est appelé.
Vaiedabber (commencement des Nombres), et il a parlé.
Vasthi, qui boit.
Veelle-semoth (commencement de l'Exode), et voici les noms:
Ur, feu.
Urie, feu du Seigneur.

Z

Zabad, *Zabdi* et *Zebedée*, la dot, qui a reçu sa dot
Zabulon, demeure.
Zachée, pur.
Zacharie, mémoire du Seigneur.
Zambri, qui chante.
Zara, orient.
Zebée, victime.
Zelotes, jaloux.
Zelpha, distillation de la bouche.
Zorobabel, qui est éloigné de la confusion.

FIN DE L'EXPLICATION DES NOMS.


161
D.
24

